LES ROIS
LIVRE III.

CHAPITRE I.

1. ET Rex David senuerat, habebatque ætatis, plurimos dies: cumque operirentur vestibus, non calefiebat.

1. LE Roi David étoit vieux * & dans un âge fort avancé ; & quoi qu'on le couvrît beaucoup *étant dans le lit*, il ne pouvoit échauffer.

L'an du Monde 2989. avant Jesus-Christ 1015. de David 70.

2. Dixerunt ergo ei servi sui : Quæramus domino nostro Regi adolescentulam virginem, & stet coram Rege, & foveat eum, dormiatque in sinu suo, & calefaciat dominum nostrum Regem.

2. Ses serviteurs donc lui dirent : Nous chercherons *si vous l'aggréez* une jeune fille vierge pour le Roi nôtre seigneur, afin qu'elle * se tienne devant le Roi, qu'elle l'échauffe, & que dormant auprés de lui, elle remedie à ce grand froid du Roi nôtre seigneur.

3. Quæsierunt igi-

3. Ils cherchérent donc

* 1. *Hebr.* Veterat in dies, *id est*, ætatis erat provectæ. *Vatab.*

* 2. *Expl.* Pour le servir. *Vat. vid.* 4. & 15. *plus bas.*

Digitized by Google

dans toutes les terres d'Israël une fille qui fut june & belle, & ayant trouvé Abisag de Sunam, ils l'amenerent au Roi.

tur adolescentulam speciosam in omnibus finibus Israël, & invenerunt Abisag Sunamitidem, & adduxerunt eum ad Regem.

4. C'étoit une fille d'une grande beauté; elle dormoit auprés du Roy, & elle le servoit, & le Roi la laissa toûjours vierge.

4. Erat autem puella pulchra nimis, dormiebatque cum Rege, & ministrabat ei, Rex verò non cognovit eam.

5. Cependant Adonias fils d'Haggith s'élevoit de plus en plus en disant: Ce sera moi qui regnerai. Et il se fit faire des chariots, *prit* des gens de cheval, & cinquante hommes pour courir devant lui.

5. Adonias autem filius Haggith elevabatur, dicens: Ego regnabo. Feceitque sibi currus & equites, & quinquaginta viros qui currerent ante eum.

6. Son pere ne le voulut jamais reprendre de cette conduite, ni lui dire: Pourquoi agissez vous ainsi? Il étoit aussi parfaitement beau, & le second aprés Absalom.

6. Nec corripuit eum pater suus aliquando, dicens: Quare hoc fecisti? Erat autem & ipse pulcher valde. secundus natu post Absalom.

7. Il s'étoit lié avec Joab fils de Sarvia, & Abiathar Prêtre, qui soûtenoient son parti.

7. Et sermo ei cum Joab filio Sarviæ, & cum Abiathar Sacerdote, qui adjuvabant partes Adoniæ.

℣. 3. *Expl.* Ville de la Tribu d'Issachar.

Digitized by Google

8. Sadoc verò Sacerdos, & Banaïas filius Joïada, & Nathan propheta, & Semei & Rei, & robur exercitus David non erat cum Adonia.

8. Mais Sadoc *Grand-Prêre* ; Banaïas fils de Joïada, le Prophete Nathan, Semeï & Reï & toute la force de l'armée de David n'étoit point pour Adonias.

9 Immolatis ergo Adonias arietibus, & vitulis, & universis pinguibus juxta Lapidem Zoheleth, qui erat vicinus Fonti Rogel, vocavit universos fratres suos filios Regis, & omnes viros Juda servos Regis,

9. Adonias donc ayant immolé des béliers, des veaux & toutes sortes de *victimes* grasses auprés de la Pierre-de-Zoheleth qui étoit prés de la Fontaine-Rogel, convia *à un festin qu'il fit* tous ses freres les fils du Roy, & tous ceux de Juda les serviteurs du Roy ;

10. Nathan autem Prophetam & Banaïam, & robustos quosque & Salomonem fratrem suum non vocavit.

10. mais il n'y convia point le Prophete Nathan, ni Banaïas, ni tous les plus vaillans de l'armée, ni Salomon son frere.

11. Dixit itaque Nathan ad Bethsabee matrem Salomonis : Num audisti, quòd regnaverit Adonias filius Haggith, & dominus noster David hoc ignorat ?

11. Alors Nathan dit à Bethsabée mere de Salomon : Sçavez-vous qu'Adonias fils d'Haggith s'est fait Roy, sans que David nôtre seigneur le sçache ?

12. Nunc ergo veni accipe consilium à me, & salva animam tuam

12. Venez donc, & suivez le conseil que je vous donne ; sauvez vôtre vie & celle de vôtre

Digitized by Google

fils Salomon.

13. Allez vous presenter au Roy David, & dites-luy : O Roy mon seigneur, ne m'avez-vous pas juré à moy qui suis vôtre servante, en me disant : Salomon vôtre fils regnera aprés moy, & c'est luy qui sera assis sur mon thrône ? pourquoy donc Adonias regne t il ?

14. Lors que vous parlerez encore avec le Roy, je viendray aprés vous, & j'appuiray tout ce que vous aurez dit.

15. Bethsabée donc alla trouver le Roi dans sa chambre ; le Roy étoit fort vieux, & Abisag de Sunam le servoit.

16. Bethsabée se baissa profondement, & elle adora le Roy. Le Roy luy dit : Que desirez-vous ?

17. Elle luy répondit : Mon seigneur vous avez juré à vôtre servante par le Seigneur vôtre Dieu, & vous m'avez dit : Salomon vôtre fils regnera aprés moy, & c'est luy qui sera assis sur mon thrône.

18. Cependant voila

filiique tui Salomonis.

13. Vade, & ingredere ad Regem David, & dic ei : Nónne tu domine mi Rex jurasti mihi ancillæ tuæ, dicens : Salomon filius tuus regnabit post me, & ipse sedebit in solio meo ? quare ergo regnat Adonia ?

14 Et adhuc ibi te loquente cum Rege, ego veniam post te, & complebo sermones tuos.

15. Ingressa est itaque Bethsabée ad Regem in cubiculum : Rex autem senuerat nimis, & Abisag Sunamitis ministrabat ei.

16. Inclinavit se Bethsabée, & adoravit Regem. Ad quæ Rex : Quid tibi, inquit, vis ?

17. Quæ respondens, ait : Domine mi, tu jurasti per Dominum Deum tuum ancillæ tuæ : Salomon filius tuus regnabit post me, & ipse sedebit in solio meo.

18. Et ecce nunc

Digitized by Google

Adonias regnat, te, domine mi Rex, ignorante.

Adonias qui s'eſt fait Roy ſans que vous le ſçachiez, ô Roy mon ſeigneur?

19. Mactavit boves & pinguia quæque, & arietes plurimos, & vocavit omnes filios Regis, Abiathar quoque sacerdotem & Ioab Principem militiæ: Salomonem autem servum tuum non vocavit.

19. Il a immolé des bœufs, toutes ſortes de graſſes *victimes*, & un grand nombre de beliers, il a convié *à un feſtin* les enfans du Roy, Abiathar Prêtre, & Joab General de l'armée, mais il n'a point convié Salomon vôtre ſerviteur.

20. Verumtamen domini mi Rex, in te oculi respiciunt totius Israël, ut indices eis, quis sedere debeat in solio tuo, domine mi Rex, post te.

20. Or tout Iſraël jette maintenant les yeux ſur vous, ô Roy mon ſeigneur, afin que vous leur déclariez vous qui êtes mon ſeigneur & mon Roy, qui doit être aſſis aprés vous ſur vôtre thrône.

21. Et itaque cùm dormierit dominus meus Rex cum patribus suis, erimus ego & filius meus Salomon peccatores.

21. Car aprés que le Roy mon ſeigneur ſe ſera endormi avec ſes peres, " nous ſerons *traitez comme* criminels moy & mon fils Salomon.

22. Adhuc illâ loquente cum Rege, Nathan Propheta venit.

22. Elle parloit encore au Roy, lors que le Prophete Nathan vint *pour luy parler*.

23. Et nunciaverunt Regi, dicentes:

23. Et l'on dit au Roy: Voilà le Prophete Nathan.

℣. 21. *Lettr* Erimus ego & filius meus Salomon peccatores, *id eſt* Petibimus tãquam peccatores. *Vatab.*

Nathan s'eſtant preſenté devant le Roy, l'adora, en ſe baiſſant profondement en terre,

Adeſt Nathan Prophęta. Cùmque introiſſet in conſpectu Regis, & adoraſſet eum pronus in terram,

24. & il luy dit : O Roy mon ſeigneur, avez-vous dit : Qu'Adonias regne aprés moy, & que ce ſoit lui qui ſoit aſſis ſur mon thrône ?

24 dixit Nathan domine mi Rex, tu dixiſti : Adonias regnet poſt me, & ipſe ſedeat ſuper thronum meum ?

25. Car il eſt deſcendu aujourd'huy, il a immolé des bœufs, des *victimes* graſſes & pluſieurs beliers & il a convié *à un feſtin* tous les fils du Roy, les Generaux de l'armée, & le Prêtre Abiathar, qui ont mangé & bû avec luy en diſant, Vive le Roy Adonias :

25 Quia deſcendit hodie, & immolavit boves, & pinguia, & arietes plurimos, & vocavit univerſos filios Regis, & Principes exercitus, Abiathar quoque Sacerdotem : illiſque veſcentibus, & bibentibus coram eo, & dicentibus, Vivat Rex Adonias:

26. mais pour moy qui ſuis vôtre ſerviteur, il ne m'a point convié ni le *Grand* Prêtre Sadoc, ni Banaïas fils de Joïada, non plus que Salomon vôtre ſerviteur.

26. me ſervum tuum & Sadoc Sacerdotem, & Banaiam filium Ioïadæ, & Salomonem famulum tuum vocavit.

27. Cet ordre eſt il venu de la part du Roy mon ſeigneur, & ne m'avez-vous point declaré à moy vôtre ſerviteur, qui étoit celuy qui devoit être aſſis aprés le Roy mon ſeigneur ſur ſon thrône ?

27. Nunquid à domino meo Rege exivit hoc verbum, & mihi non indicaſti ſervo tuo, quis ſeſſurus eſſet ſuper thronum domini mei Regis poſt eũ ?

Digitized by Google

28. Et respondit Rex David, dicens: Vocate ad me Bathsabee. Quæ cum fuisset ingressa coram Rege, & stetisset ante eum,

28. Le Roi David lui répondit : Qu'on me faſſe venir Bethſabée. Bethſabée s'étant preſenté devant le Roy, & ſe tenant devant lui,

29. juravit Rex, & ait: Vivit Dominus, qui erunt animam meam de omni angustia,

29. le Roi lui jura & lui dit: Je vous jure par le Seigneur qui délivre mon ame de tous les maux qui l'affligent,

30. quia sicut juravi tibi per Dominum Deum Israël, dicens: Salomon filius tuus regnabit post me, & ipse sedebit super solium meum pro me: sic faciam hodie.

30. qu'ainſi que je vous ay juré par le Seigneur le Dieu d'Iſraël en vous diſant: Salomon vôtre fils regnera aprés moi, & c'eſt lui qui ſera aſſis en ma place ſur mon thrône, je le ferai auſſi & je l'executerai dés aujourd'hui.

31. Summissóque Bethsabee in terram vultu, adoravit Regem, dicens: Vivat dominus meus David in æternum.

31. Bethſabée baiſſant profondement ſon viſage en terre, adora le Roi & lui dit: Que David mon ſeigneur regne à jamais.

32. Dixit quoque Rex David: Vocate mihi Sadoch Sacerdotem, & Nathan Prophetam, & Banaiam filium Joïadæ. Qui cùm ingressi fuissent coram Rege,

32. Le Roi David dit encore : Faites moi venir le *Grand* Prêtre Sadoc, le Prophete Nathan, & Banaias fils de Joiada. Lors qu'ils ſe furent preſentez devant le Roi,

33. dixit ad eos: Tollite vobiscũ ser-

33. il leur dit. : Prenez avec vous les ſerviteurs de

vôtre maître, faites monter sur ma mule mon fils Salomon, & menez le à [f] Gihon;

vos domini vestri, & imponite Salomonem filium meũ super mulam meam: & ducite eũm in Gihon,

34. & que Sadoc *Grand*-Prêtre, & Nathan le Prophete le sacrent en ce lieu pour être Roi sur Israël, & vous sonnerez *aussi* de la trompette, & vous crierez : Vive le Roi Salomon.

34. & ungat eum ibi Sadoc Sacerdos, & Nathan Propheta, in Regem super Israël : & canetis buccinâ, atque dicetis : vivat Rex Salomon.

35. Vous retournerez [g] en le suivant, & il viendra s'asseoir sur mon thrône; il regnera aprés moi, & je lui ordonnerai d'être le chef sur Israël & sur Iuda.

35. Et ascenderis post eum, & veniet, & sedebit super solium meum, & ipse regnabit pro me: illique præcipiam ut sit dux super Israël & super Judam.

36 Banaïas fils de Ioiada répondit au Roi : Qu'il soit ainsi. Que le Seigneur le Dieu du Roi mon seigneur l'ordonne ainsi.

36. Et respondit Banaias filius Joiadæ Regi, dicens: Amen. Sic loquatur Dominus Deus domini mei Regis.

37. Comme le Seigneur a été avec le Roi mon seigneur, qu'il soit de même avec Salomon, & qu'il éleve son thrône encore plus que ne l'a été le thrône de mon Roi & de mon seigneur David.

37 Quomodo fuit Dominus cum domino meo Rege, sic sit cum Salomone, & sublimius faciat solium ejus à solio domini mei Regis David.

[f] ℣. 33. *Expl.* Ce lieu est peu connu. On croit que c'étoit ou un ruisseau ou une fontaine. *Synops. Crit.*

[g] ℣. 35. *Lettr.* post eum; *id est*, sequentes eum. *Vat.*

Digitized by Google

38. Descendit ergo Sadoc Sacerdos, & Nathan Propheta, & Banaias filius Joiadæ, & Cerethi, & Phelethi: & imposuerunt Salomonem super mulam Regis David, & adduxerũt eum in Gihon.

38. Alors le *Grand* Prêtre Sadoc descendit avec le Prophete Nathan, Banaias fils de Joiada, les Cerethiens & les Phelethiens, & ils firent monter Salomon sur la mule du Roy David, & ils le menerent à Gihon.

39. Sumpsitque Sadoc Sacerdos cornu olei de Tabernaculo, & unxit Salomonem. Et cecinerunt buccinâ, & dixit omnis populus: Vivat Rex Salomon.

39 Et Sadoc *Grand* Prêtre prit du Tabernacle une corne *pleine* d'huile, & sacra Salomon. Ils sonnérent de la trompette, & tout le monde s'écria: Vive le Roi Salomon.

40. Et ascendit universa multitudo post eum, & populus canentium tibiis, & lætantium gaudio magno, & insonuit terra à clamore eorum.

40. Tout le peuple vint aprés lui: plusieurs joüoient de la flûte, & donnoient toutes les marques d'une réjoüissance publique; & les cris de joye retentissoient de toutes parts.

41. Audivit autem Adonias, & omnes qui invitati fuerant ab eo, jamque convivium finitum erat: sed & Ioab, audita voce tubæ, ait: Quid sibi vult clamor civitatis tumultuantis?

41. Adonias & tous ceux qu'il avoit conviez entendirent ce bruit lorsque le festin étoit déja achevé, & Joab ayant oüy sonner de la trompette dit: Que veulent dire ces cris & ce tumulte de la ville?

42. Adhuc illo loquente, Jonathas filius Abiathar Sacerdotis venit: cui dixit

42. Lors qu'il parloit encore, Jonathas fils d'Abiathar Prêtre se presenta, & Adonias lui dit: Entrez, car

Digitized by Google

vôus êtes un homme de cœur, & vous nous apporterez de bonnes nouvelles.

Adonias: Ingredere, quia vir fortis es, & bona nuncians.

43. Jonathas répondit à Adonias : Je n'apporte rien de bon : car le Roi David Nôtre Seigneur a établi Roi Salomon ;

43. Respondítque Jonathas Adoniæ : Nequaquam : dominus enim noster Rex David Regem constituit Salomonem,

44. il a envoyé avec lui le *Grand* Prêtre Sadoc, le Prophete Nathan, Banaïas fils de Joïada, les Cerethiens & les Phelethiens, & ils l'ont fait monter sur la mule du Roy.

44. misitque cum eo Sadoc Sacerdotem & Nathan Prophetam, & Banaiam filium Ioiadæ, & Cerethi, & Phelethi, & imposuerunt eum super mulam Regis.

45. Et Sadoc *Grand*-Prêtre & le Prophete Nathan l'ont sacré Roi à Gihon, d'où ils sont revenus avec des cris de réjoüissance qui ont retenti par toute la ville : c'est là le bruit que vous avez entendu.

45. Unxeruntque eum Sadoc Sacerdos & Nathan Propheta Regem in Gihon, & ascenderunt inde lætantes, & insonuit civitas : hæc est vox, quam audistis.

46. Salomon même est déja assis sur le thrône du Roi.

46. Sed & Salomon sedet super solium regni.

47. Et les serviteurs du Roi ont été témoigner leur joye au Roi David nôtre seigneur en lui disant : Que Dieu rende le nom de Salomon encore plus illustre que le vôtre, & qu'il éleve son thrône au

47. Et ingressi servi Regis benedixerunt domino nostro Regi David, dicentes : Amplificet Deus nomen Salomonis super nomen tuum, & magnificet

Digitized by Google

thronum ejus super thronum tuum. Et adorávit Rex in lectulo suo.

48. & locutus est: Benedictus Dominus Deus Israël, qui dedit hodie sedentem in solio meo, videntibus oculis meis.

49. Territi sunt ergo, & surrexerunt omnes qui invitati fuerant ab Adonia, & ivit unusquisque in viam suam.

50. Adonias autem timens Salomonem, surrexit, & abiit, tenuitque cornu Altaris.

51. Et nunciavérunt Salomoni, dicéntes: Ecce Adonias timens Regem Salomonem, tenuit cornu Altaris, dicens: Juret mihi Rex Salomon hodie, quòd non interficiat servum suum gladio.

52. Dixitque Salomon: Si fuerit vir bonus, non cadet ne unus quidem capillus ejus in terram: si autem malum inventum fuerit in eo, morietur.

53. Misit ergo Rex Salomon, & eduxit

de vôtre thrône. Et le Roy adorant *Dieu* dans son lit,

48. a dit : Beni soit le Seigneur le Dieu d'Israël, qui m'a fait voir aujourd'huy de mes propres yeux *mon fils* assis sur mon thrône.

49. Ceux donc qu'Adonias avoit invitez *à son festin* se leverent tous, saisis de frayeur; & chacun s'en alla où il pût.

50. Adonias craignant Salomon, se leva *promptement* & s'en alla tenir la corne de l'Autel.

51. Et on vint dire à Salomon : Voila Adonias qui craignant le Roy Salomon a pris la corne de l'Autel, & qui dit : Que le Roy Salomon me jure aujourd'huy qu'il ne fera point mourir son seviteur par l'épée.

52. Salomon répondit : S'il est homme de bien, il ne tombera pas en terre un seul poil de sa tête, mais s'il est trouvé coupable, il mourra.

53. Salomon donc envoya *vers Adonias*, & le fit tirer de

Digitized by Google

l'Autel ; & *Adonias* s'étant presenté devant le Roy Salomon, l'adora ; & Salomon luy dit : Allez vous en en vôtre maison.

cum ab Altari: & ingressus adoravit Regem Salomonem : dixitque ei Salomon : Vade in domum tuam.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. Comme le Roy David étant déja vieux, ne pouvoit plus échauffer dans le lit, quoy qu'on le couvrit beaucoup, &c.

David avoit soixante & dix ans ; & il se trouvoit fort épuisé tant par les grandes fatigues qu'il eut à soufrir sous le regne de Saül qui l'avoit si cruellement persecuté, que par celles de tant de guerres qu'il fut depuis obligé de soutenir & contre ses ennemis & contre ses propres enfans. Ses Officiers le voyant en cet état luy donnerent le conseil que l'Ecriture marque en ce lieu qui étoit, qu'il voulut bien aggréer que l'on cherchât une jeune fille qui prendroit plus particulierement soin de luy, & qui dormant prés de sa personne, luy redonneroit une partie de la chaleur qu'il avoit perduë.

Les Interpretes sont partagez sur le sujet de cette fille qu'on luy presenta nommée Abisag qui étoit de la ville de Sunam. Les uns disent qu'elle fut veritablement femme de David, & saint Jerôme paroît être de ce sentiment : les autres pretendent que David ne l'épousa point ; mais qu'elle fut seulement destinée à

Hieron. Epist. 1. Tom. 1. pag. 11. &c.

Digitized by Google

servit comme de remede à ce Prince dans cette grande défaillance de la chaleur naturelle où il se trouvoit réduit : & ils le prouvent en disant, que si elle avoit été sa femme, Adonias fils de David n'auroit pas été assez insolent pour la vouloir épouser, comme on le verra ensuite, puisque la Loi defendoit si expressément d'épouser la femme de son pere. Ce qu'il y a de certain par l'authorité de l'Ecriture, c'est que, soit qu'elle ait été sa femme ou non, ce Prince vécut avec elle dans une entiere pureté, & la laissa vierge à sa mort, comme elle l'étoit venu trouver vierge.

Eſtius in hunc locum.

Levit. cap. 18.

Que si nous voulions, dit saint Jerôme « nous attacher à la seule lettre qui tue, cette « histoire ne nous paroîtroit-elle pas comme « une piéce de theatre & une espece de comedie ? On nous represente un Prince dans le « froid de la vieillesse, qui ne sçauroit s'echauffer que par l'approche d'une jeune fille « Quoique Bethsabée vécut encore, aussi bien « qu'Abigail, & ses autres femmes & concubines « dont il est parlé dans l'Ecriture, elles sont « toutes regardées comme incapables d'échauffer ce Prince ; & il n'y a qu'Abisag seule qui « est choisie pour le faire. Abraham n'étoit-il « donc pas beaucoup plus vieux que David ? & « cependant il ne chercha point d'autre femme « durant la vie de Sara. Isaac avoit doublement « son âge : & cependant il n'éprouva point ce « grand froid étant avec Rebeca sa femme quoi « que déja vieille. Je ne parle point de ceux « qui vécurent avant le déluge, & qui ayant « plus de neuf cens ans, ne chercherent point «

Hieron. ibid. ut ſuprà.

Digitized by Google

„ non plus de jeunes filles pour s'échauffer
„ dans un âge qui étoit au dessus de tous les
„ âges. Moïse ce Chef illustre du peuple de
„ Dieu ne changea point Séphora, quoi qu'il
„ fût âgé de six-vingt ans. Quel est donc,
„ ajoûte ce Pere, cette Sunamite femme &
„ vierge tout ensemble, si pleine d'ardeur qu'el-
„ le échauffoit un homme froid de vieillesse,
„ & en même temps si sainte, qu'aprés l'avoir
„ échauffé, elle ne l'excitoit point à la volup-
„ té ? Que Salomon ce Prince si sage soit lui-
„ même l'Interprete, qui nous découvre quel-
„ les étoient les delices de son pere : qu'un
„ Roi pacifique nous declare quels étoient les
„ saints & divins embrassemens d'un Roi guer-
„ rier dans l'épuisement de sa vieillesse. [Posse-
„ dez, dit-il, la sagesse ; possedez l'intelligence.
„ N'abandonnez point la sagesse ; & elle vous
„ embrassera : aimez là, & elle vous conservera.
„ Travaillez à acquerir cette sagesse ; & elle
„ sera toute vôtre gloire, quand vous l'aurez
„ embrassée.]
„ Presque toutes les vertus du corps, conti-
„ nuë ce Pere, comme sont les jeûnes, les veil-
„ les, le travail des mains, & les autres auste-
„ ritez s'affoiblissent dans les vieillards. Mais la
„ sagesse seule croît en eux, à mesure que tout
„ le reste diminuë. Car au lieu que la jeunesse
„ dans cette vigueur qui la rend capable de
„ tout soûtenir & de tout souffrir, se trouvant
„ comme assiegée de mille objets qui l'excitent
„ au peché, est comme un feu que la quantité
„ de bois verd étouffe & empêche de faire écla-
„ ter sa lumiere : ceux au contraire qui ont

Digitized by Google

vieilli dans la discipline du Seigneur & dans « l'amour de sa loi, deviennent par l'âge & plus « sçavans, & plus experimentez, & plus sages; « & ils joüissent dans leur vieillesse des fruits « agreables de tous leurs travaux passez. Le nō « mêmes d'Abisag cette jeune fille qui fut don- « née à David dans sa vieillesse, est mysterieux « & nous découvre dans son étymologie cette « abondance de la sagesse qui se trouve dans les « saints vieillards. Que cette Sunamite donc, « s'écrie ce Saint, que cette sagesse divine qui « ne vieillit point, mais qui est toûjours rem- « plie de ce feu celeste, dont brûloient ces deux « disciples lorsqu'ils se disoient; *Nôtre cœur* « *Luc. c.* *n'étoit-il pas tout brûlant dans nous, quand il* « 24. v. 32 *nous parloit, & nous expliquoit les Ecritures?* « Que cette Abisag, dis-je, repose paisiblement « dans nôtre sein. Elle est pure & d'une pure- « té inviolable: & telle que la sainte Vierge, « elle conçoit & enfante tous les jours sans per- « dre sa virginité. C'est de sa ferveur toute di- « vine que le Saint Apôtre semble avoir par- « lé, lors qu'il exhortoit les fidelles *à se conser-* « *Rom.* *ver dans la ferveur de l'esprit*; & que Jesus- « c. 11. v. 11 Christ a lui-même declaré, qu'à la fin « *Matt.* du monde *la charité de plusieurs sera re-* « *cap. 24.* *froidie.* « v. 12.

Comme David a été une excellente figure de Jesus-Christ & de son Royaume, cette vieil- lesse de David peut avoir été une image de celle de l'Eglise, qui est le Royaume de Jesus- Christ. Cette Eglise est & sera toûjours la même jusques à la fin des siecles, ainsi que ce Prince dans sa vieillesse étoit le même qu'il

Digitized by Google

avoit été dans sa plus grande vigueur. Mais comme David n'étoit presque plus alors reconnoissable étant comparé avec lui même, lors qu'il terrassoit les lions & les ours, qu'il renversoit les géants armez, & qu'il sortoit victorieux de tous les combats : l'Eglise aussi maintenant a quelque peine, pour le dire ainsi, à se reconnoître elle même, lors qu'elle regarde d'une part le relâchement de tant de fidelles, & qu'elle jette d'autre part les yeux sur les premiers siecles qui ont suivi sa naissance, où elle triomphoit de toutes les forces de l'enfer en la personnes des Martyrs, & de tant d'autres grands Saints qui paroissoient des images vivantes de la charité de Jesus Christ. Elle sent le poids de tant de siecles passez ; & il semble que l'on pourroit dire d'elle en un sens tres-veritable ce que l'Ecriture dit de David ; *Habebat ætate plurimos dies.* Plusieurs de ses membres affoiblis & sans vigueur, ont peine, s'il est permis de parler ainsi, à s'échauffer, & verifient tous les jours cette prophetie du Sauveur, que saint Jerôme vient de citer sur ce sujet mêmes, *Que la charité de plusieurs se refroidira à la fin des temps.*

Quel remede trouvera-t'on à la langueur de David, sinon celui que nous marque le même Saint ? s'attacher à la sagesse & l'embrasser comme l'unique soûtien de ceux qui se sentent dans la défaillance. Cette sagesse, selon Salomon, nous oblige *à veiller exactement sur nos pensées, à une étroitte discipline, & à nous garder avec grand soin des artifices de la femme prostituée*, qui nous figure les attraits trom-

Prov. cap. 5.

peurs

peurs du siecle. C'est cette sagesse celeste qui en échaufant le cœur des membres vivans de l'Eglise, lui tient lieu de cette Abisag donnée à David pour le réchaufer dans sa froideur. C'est cette divine Sunamite dont nous devons comme il est marqué dans le Cantique, demander sans cesse le retour en nous ; *Revertere, Sunamitis ; revertere, revertere, ut intueamur te.* C'est dans elle que nous trouverons toute nôtre force ; & elle seule nous tiendra lieu d'une armée pour nous defendre contre tous nos ennemis. *Quid videbis in Sunamite, nisi choros castrorum ?* *Cantic. cap. 6. v. 12. & c. 7. v. 1.*

v. 5. Cependant Adonias fils d'Haggith s'élevoit de plus en plus en disant : Ce sera moi qui regneray, &c.

Dieu fit voir dans l'élection du successeur de David, ce qu'il avoit déja fait connoître dans l'election de David même; qu'il ne regardoit ni au droit d'ainesse, ni à la beauté, ni aux grandes qualitez exterieures qu'estiment les hõmes, lors qu'il choisissoit un chef pour la conduite de son peuple. Il sembloit que le Royaume de David dût appartenir à Adonias qui étoit alors son fils aîné puisque l'Ecriture marque qu'il étoit sõ second fils aprés Absalom. Elle marque aussi cette autre particularité, qu'il étoit parfaitemẽt beau; sans doute pour nous faire souvenir de ce que Dieu avoit dit à son Prophete lors qu'il l'envoya sacrer David même ; [Qu'il ne devoit point considerer ni la bonne mine, ni la grandeur de la taille, parce qu'il ne jugeoit point des choses selon que les hommes les voyoient,

Digitized by Google

mais qu'il regardoit le fond du cœur.

Dieu donc ne choisit point Adonias pour être Roi d'Israël, quoi qu'il fût l'aîné des fils de David, & quoi qu'il parût avoir les qualitez exterieures d'un grand Prince. Mais Adonias qui étoit ambitieux, n'attend point le choix de Dieu, ni celui de David son pere; & il entreprend lui-même de se faire declarer Roi en sa place. D'abord il se fit accompagner de plusieurs gardes, se fit faire des chariots, & leva des gens de cheval, David qui étoit pour lors, comme on l'a dit, fort cassé, ne l'en reprit point; & il semble que l'Ecriture l'ait marqué exprés, pour faire connoître qu'il auroit dû arrêter l'ambition de son fils. Mais enfin la fierté d'Adonias croissant toûjours, aprés qu'il eût eu l'adresse d'attirer à son parti le Grand-Prêtre, & Joab le General des troupes, il se fit publiquement proclamer Roi.

Ce qui se passa alors dans le Royaume d'Israël, peut bien être une figure terrible de ce qu'on a vû arriver depuis durant tout le cours des siecles dans le Royaume de Jesus-Christ qui est son Eglise, où plusieurs n'ayant point souvêt d'autres qualitez que celles de la naissance & d'un éclat exterieur, ont aspiré temerairement à s'élever sur le sacré trône du vrai Salomon sans qu'ils eussent été choisis par le veritable David. Le silence que Dieu gardoit pour un tems à l'égard de ces personnes ambitieuses, sans s'opposer à leurs vains projets, leur donnoit lieu de juger qu'il les approuvoit, comme le silence de David, qui ne reprit point Adonias, engagea insensiblement ce malheureux Prince dans une

Digitized by Google

usurpation ouverte. Mais Dieu ne se taira pas toûjours ; & ce David s'étant comme reveillé de cette espece d'assoûpissement, prononcera tout d'un coup en faveur de Salomon, contre ces usurpateurs de sa puissance. Quelques-uns peut-être sont surpris, de ce que Dieu ne se declare point plûtôt, & jugeant de Dieu par eux-mêmes, ils ne peuvent comprendre une patience si divine. Mais ils ne considerent pas, que la longue attente de Dieu, comme dit saint Paul, invite à la penitence. [Mepriserons nous, dit cet Apôtre, les richesses de sa bonté, de sa patience, & de sa longue tolerance ? Ignorons-nous que cette divine bonté nous invite à nous repentir ? & cependant par la dureté de nôtre cœur, nous nous amassons un tresor de colere pour le jour de la colere & du juste jugement de Dieu.] Combien donc est-il plus avantageux, " dit un ancien Pere, que la verité nous brûle presentement par sa severité apparente, pourvû " qu'elle nous gueriſſe, que non pas que nôtre " ambition soit flatée, & qu'elle nous precipite " dans la mort ? Combien doit on s'estimer plus " heureux quand Dieu nous étonne par le tonnerre de ses divines menaces, que lors qu'il semble dormir en nous laissant dans la joüissance paisible des desirs de nôtre cœur & de nôtre orgueil ? *Vrat veritas, & ramen sanet. Leuitur superbia ; sed labitur vita.* *Rom.* cap. 2. 4. &c. *August.* de temp. ser. 246.

℣. 11. *Alors Nathan dit à Bethsabée mere de Salomon : Sçavez-vous qu'Adonias s'est fait Roi sans que David nôtre seigneur le sçache ?*

Nathant étoit un Prophete dont Dieu se servoit pour declarer à David ses divines volontez. Il sçavoit que Salomon devoit être Roi aprés son pere, & que Dieu le destinoit à de grands ouvrage qui devoient beaucoup contribuer à sa gloire. Il fut donc sans doute tres choqué de cette entreprise temeraire d'Adonias, qui tendoit à renverser les desseins de Dieu, en usurpant l'authorité souveraine, que ni le Seigneur, qui s'étoit long tems auparavant reservé le choix des Princes, ni David même ne lui donnoient pas. Mais comme il étoit extremement sage, il prit les voyes les plus naturelles pour s'opposer à cette usurpation sans violence & sans bruit. Il s'adresse à Bethsabée la mere de Salomon, il l'avertit de l'entreprise d'Adonias, soit qu'elle ne le sçût pas, ou qu'elle n'osat elle-même entreprendre de s'y opposer; & il l'oblige d'en parler au Roi David, en l'assurant qu'il viendroit la seconder lors qu'elle lui auroit fait la premiere ouverture de cette affaire.

Deut. cap. 7. v. 15.

Qu'heureux sont les Princes à qui Dieu donne quelque serviteur fidelle également attaché aux interêts de leur couronne & de leur salut, tel qu'étoit Nathan à l'égard du Roi David, qui sçavent dans les occasions ménager par tous les moyens de la prudence Chrêtienne ce qui leur est veritablement avantageux pour l'un & pour l'autre!

Mais comme David ne nous represente pas seulement les Princes, mais encore Jesus Christ dans tous les fideles foibles ou forts, disons plûtôt, qu'heureux sont ceux qui appartenant au ve-

Digitized by Google

ritable David, qui étant quelquefois comme endormis en ce qui regarde leurs vrais interests, trouvent dans quelque Pasteurs, comme dans Nathan, la lumiere & les avis qui leur manquent.

Car si ce Prophete avoit manqué à David, peut-être que son Royaume auroit passé contre sa premiere volonté à Adonias: & Dieu ne faisant pas toûjours des miracles, Salomon son vrai successeur en auroit été exclus.

Nous avons aussi en nous un Adonias, c'est à dire le démon même qui comme un tyran travaille sans cesse à usurper le royaume de nôtre cœur, lequel appartient au vrai Salomon, qui est Jesus Christ. C'est à nous à nous défier des faux pasteurs qui se joignent comme Abiathar à cét insolent usurpateur pour nous tromper & pour nous perdre. Et nous ne pouvons assez nous attacher aux vrais Prophetes du Seigneur, qui, comme Nathan, nous parlét dans la sincerité de Dieu, selon que saint Paul le dit de lui même.

Bethsabée, comme le témoigne S. Augustin, étoit en cela la figure de l'Eglise. Et c'est elle proprement que nous devons écouter, lorsque les fidelles Ministres de Jesus-Christ nous representent nos devoirs; puis qu'ils ne sont destinez que pour appuyer comme ses organes ce qu'elle nous dit par eux, selon qu'il nous est marqué ici par Nathan, qui témoigne à Bethsabée qu'il appuira ce qu'elle auroit dit au Roy: *& complebo sermones tuos.* 1. *Cor. c. 1. v. 12 c. 2. v. 17 August. contr. Faust. lib. 12. c. 87.*

v. 15. 16. 17. &c. Bethsabée donc alla trouver le Roi dans sa chambre, se baissa

profondément, & l'adora, &c.

Ce terme d'adoration est pris ici improprement, & ne veut dire autre chose qu'une profonde inclination, avec tous les témoignages d'un profond respect. Car on sçait assez que l'adoration veritable n'est duë qu'à Dieu seul. Et David étant si humble & si éclairé n'auroit pas souffert que la Reine eût commis une impieté à son égard. Mais on peut bien dire qu'en cela même elle figuroit cette profonde adoration où est l'Eglise à l'égard de Jesus-Christ. Et la conduite de cette Princesse en tout ceci est d'une admirable instruction pour toutes les ames qui sont comme les épouses du Sauveur. Elle sçavoit que David & que Dieu même avoit resolu que le Prince Salomon son fils succederoit à la couronne de son pere. Le tems d'accomplir cette promesse étoit venu, & c'étoit par elle-même que cet ouvrage se devoit executer. Mais soit par inadvertance, ou par retenuë, elle demeuroit dans une paix étonante. Il faut que Nathan le Prophete du Seigneur la vienne trouver, qu'il lui fasse part de ses lumieres; qu'il regle ses pas, & mette en sa bouche toutes les paroles qu'elle doit dire. Elle defere avec une humilité admirable à ce que lui dit Nathan; & sans entreprendre de mêler ses lumieres particulieres avec les lumieres de ce saint Prophete, qu'elle respecte comme celles de Dieu même, elle se met en état de renverser tous les desseins ambitieux d'Adonias.

Que les ames donc que Bethsabée represente ici, apprennent de son exemple que si Dieu leur

Digitized by Google

faite comme à cette Reine de grandes promesses, elles doivent sans empressement attendre comme elle, qu'il leur declare par la bouche de ses Ministres ce qu'elles sont obligées de faire, & ensuite y obeïr avec la même docilité qu'elle fit paroître alors. Qu'étant convaincuës de leur foiblesse, elles regardent toûjours leurs Pasteurs comme leur tenant lieu de Nathan, c'est-à-dire, comme pouvant & comme devant suppléer à leur défaut par leur grand credit auprés de Dieu ; *complebo sermones tuos.* Et qu'aprés avoir reçû la plus grande grace qu'elles pouvoient esperer en cette vie, qui est de devenir les épouses de Jesus-Christ en accomplissant fidellement la volonté de son Pere, elles imitent la reconnoissance de Bethsabée. Qu'elles disent dans la profondeur d'un humble ressentiment ? Si Dieu ne m'avoit parlé par son Prophete, je serois encore au rang des pecheurs. *Erimus ego & filius meus peccatores.* Il est vrai que selon le sens literal de l'Ecriture, cette parole que la Reine dit au Roi signifie, que si ce Prince venoit à mourir avant que d'avoir declaré sa volonté sur le choix qu'il faisoit de son successeur, Bethsabée & Salomon passeroient pour criminels dans l'esprit d'Adonias, qui comme son fils aîné pretendoit s'attribuer la couronne. *Matth. cap. 12. v. 50.*

La priere de cette Princesse est admirable dans son humble simplicité. [Tout Israël, dit elle à David, jette maintenant les yeux sur vous, ô Roi mon seigneur, afin que vous leur declariez, vous qui êtes mon seigneur & mon Roi, qui est celui qui doit être assis aprés vous sur vôtre

trône]C'eſt cette priere qui doit être & dans le cœur & dans la bouche de toute l'Egliſe, lorſqu'elle ſoupire aprés des Paſteurs qui ſoient vrayement deſtinez de Dieu pour ſucceder à la dignité & à l'humble autorité du vrai Roi David. Ce fut auſſi celle des Apôtres, lorſque s'adreſſant à lui pour l'élection d'un ſucceſſeur en l'Apoſtolat de Judas, ils lui dirent : [Montrez-nous, Seigneur, lequel vous avez choiſi.]

Act. cap. 1. v. 24.

Combien eût il été difficile, en jugeant des choſes humainement, de ne ſe pas déclarer pour Adonias plûtôt que pour Salomon ? Il étoit le fils aîné de David. Il avoit pour lui le Grand-Prêtre Abiathar. Il ſe trouvoit apuyé par le plus puiſſant du Royaume, que David même ſembloit redouter, qui étoit Joab. L'on avoit déja immolé beaucoup de bœufs, de beliers, & d'autres victimes pour ſolemniſer la préconiſation de ſon ſacre. Il ſembloit que tout conſpirât à renverſer le premier ordre de Dieu. Mais cette priere de Bethſabée ; [Tout Iſraël jette maintenant les yeux ſur vous, ô mon Roi, afin que vous déclariez qui eſt celui qui doit être aſſis aprés vous ſur vôtre trône.] Cette priere, dis-je, apuyée de l'autorité d'un ſaint Prophete, rétablit en un inſtant, comme on le va voir, toutes choſes dans leur ordre, pour faire connoître à tout le monde que la priere de l'Epouſe eſt toute puiſſante auprés du Roi tout puiſſant ; & que c'eſt ſouvent, lors qu'il ſemble que tout eſt perdu du côté des hommes, que Dieu commence à faire éclater ouvertement la force toute divine de ſon bras.

Digitized by Google

v. 28. 29. 30. &c. Le Roi David ayant écouté Nathan, donna ordre qu'on lui fît venir Bethsabée; & lui dit avec serment : Je vous jure par le Seigneur, que Salomon vôtre fils regnera aprés moi, &c.

Il n'est point marqué dans l'Ecriture, que David ait rien répondu d'abord à la Reine, quoique la nouvelle qu'elle lui dit, & la priere qu'elle lui fit, fut assez pressante pour l'obliger de se déclarer dans l'instant même contre l'usurpateur de sa couronne. Il fût bien aise d'écouter Nathan, qui se presenta à lui dans ce même tems. Car comme il sçavoit que Dieu lui parloit ordinairement par sa bouche, il jugea tres à propos de ne rien faire sans son conseil, même en une chose où il ne pouvoit douter de la volonté de Dieu. La sagesse de la Reine ne paroît pas moindre que celle du Roi. Car aprés lui avoir representé ce qui se passoit, & l'avoir fait souvenir de la promesse solemnelle qu'il lui avoit faite, de faire regner aprés lui sur Israël, Salomon son fils, elle se retire en voyant entrer Nathan. Elle ne s'empresse point de recevoir une réponse favorable; & elle abandonne cette affaire à la conduite de Dieu, de son saint Prophete, & du Roi qu'elle sçavoit être si équitable.

Jamais peut-être on ne vit en une Princesse ni dans aucune autre personne beaucoup inferieure à sa qualité, une plus parfaite dependance des ordres de Dieu, quoi qu'en une occasion si importante pour les interests de sa

maiſon. Et on ne peut dire auſſi combien cette conduite ſi pleine de foi & ſi humble étoit capable de faire violence à celui qui aime ſur tout, la dépendance dans les hommes, depuis que le premier homme s'eſt perdu & a perdu toute ſa poſterité en affectant d'être indépendant de lui.

Que ſi l'on regarde en même tems la ſageſſe du Prophete, qui ſe contente de repreſenter ſimplement au Roi l'action d'Adonias, & de demander à ce Prince, ſi cet ordre étoit venu de ſa part, aprés qu'il lui avoit declaré que Salomon devoit s'aſſeoir ſur ſon trône, on ſera ſans doute obligé de confeſſer, que c'étoit Dieu même qui faiſoit agir ſelon les regles divines de ſa ſageſſe, ceux qui ſervoient en cela d'inſtrumens à l'execution de ſes ordres.

David ayant écouté Nathan, fait rentrer la Reine, à qui il jure qu'il executera ce jour-là même la parole qu'il lui a donnée, de faire regner ſon fils Salomon. Et comme Nathan s'étoit retiré lorſque la Reine entra dans la chambre, le Roi le fit rappeler pour lui declarer ſes ordres. Qu'il ſeroit à ſouhaiter que l'exemple de ce Prince, de cette Princeſſe, & de ce Prophete ſervît de modelle à tous ceux qui ſont chargez de la conduite des affaires qui regardent, non un Royaume temporel, mais celui du ciel! Que d'empreſſemens inutiles; que de démarches inconſiderées; que de conſeils precipitez & temeraires ſeroient arrêtez par la ſeule vuë de cette ſageſſe également admirable en ces trois perſonnes, & digne d'être imitée! Il ſuffit de le toucher

Digitized by Google

en passant ; & ceux qui voudront y faire une plus grande reflexion, y pourront trouver une matiere abondante pour nourrir leur pieté, & la lumiere de leur foi.

v. 32. 33. &c. Le Roi ayant fait venir le Grand Prêtre Sadoc, le Prophete Nathan, & Banaïas fils de Joïada, leur dit : Prenez avec vous les serviteurs de vôtre maître ; faites monter sur ma mule mon fils Salomon. Menez-le à Gihon ; & que Sadoc & Nathan le sacrent en ce lieu pour être Roi sur Israël.

C'est une chose admirable de voir la maniere dont Dieu se sert du peché de l'homme, pour executer plus promptement les desseins de sa providence. L'ambition d'Adonias sert à assurer la couronne à Salomon. Son impatience ne peut lui permettre d'attendre que le Roi son pere soit mort, pour se faire declarer Roi. Et cependant s'il l'eût attendu, & qu'il ne se fût point trop precipité ; comme il est marqué que David ne l'avoit point encore reprís jusqu'alors, il eût pû, s'il est permis de parler des choses humainement, en se ménageant durant la vie de son pere, se mettre en état de disputer aprés sa mort le Royaume à Salomon. Mais il s'avengle dans l'excés de cette ambition qui le possedoit. Il se hâte de s'élever de lui-même sur le trône d'Israël. Et c'est cette élevation precipitée d'Adonias qui donne lieu au sacre de Salomon. David qui avoit paru jusqu'à ce jour comme insensible, met tout d'un coup la couronne sur la tête de celui que Dieu avoit destiné pour son succes-

Digitized by Google

ſeur, & il éleve Salomon au deſſus d'Adonias, lors qu'Adonias ſe diſpoſoit à le fouler ſous ſes pieds. Si Dieu ne fait pas toûjours de ces coups extraordinaires de ſa juſtice & de ſa puiſſance pour empêcher que les foibles ne ſoient opprimez, & que l'humble Salomon ne ſoit accablé par la tyrannie du ſuperbe Adonias; c'eſt qu'il eſt bien aiſe de donner lieu à la foi de ſes ſerviteurs d'être exercée. Il ſuffit qu'il ait fait connoître en quelques grandes occaſions comme celle-ci, la ſeverité de ſa juſtice. Et c'eſt à ceux qui mépriſent preſentement ſa patience, à juger par ces effets paſſagers de ſon pouvoir, de ceux qu'ils éprouveront éternellement, s'ils n'ont ſoin de conſiderer autant qu'ils le doivent, ces exemples redoutables qu'il leur propoſe pour leur ſalut.

℣. 37. *&c. Comme le Seigneur a été avec le Roi mon ſeigneur, qu'il ſoit de même avec Salomon, & qu'il éleve ſon trône encore plus haut que le trône de mon Roi & de mon ſeigneur David, &c.*

Un pere auſſi bon, & un Roi auſſi ſaint qu'étoit David ne fut point bleſſé de ce ſouhait de ſes plus fidelles ſerviteurs. Et ne pouvant ſeparer ſa gloire de celle du Prince ſon fils, parce que la gloire d'un fils eſt tres-veritablement celle de ſon pere, il enviſagea cette élevation extraordinaire du trône de Salomon qu'on lui prédiſoit en quelque ſorte, comme une eſpece d'acroiſſement de ſa propre

Digitized by Google

gloire. Tels sont les peres qui se regardent effectivement eux-mêmes dans leurs enfans, comme ne faisant avec eux qu'une même chose. Il n'y a, dit un S. Evêque, que l'impie Arius & ses disciples aussi impies que lui, qui soient malades de cette maladie d'extravagance & d'impieté qui les porte à ne pouvoir consentir que le Fils de Dieu possede avec Dieu son Pere une égalité parfaite & de gloire & de puissance. Mais David, ajoute-t'il, étoit si fort éloigné de cette basse & lâche jalousie, & il agréa avec tât de joye le souhait que l'on faisoit en faveur de Salomon, que lors qu'il apprit qu'on avoit executé ses ordres, ne pouvant pas se lever à cause de sa vieillesse, il s'abbaissa profondement devant Dieu pour l'adorer & lui témoigner sa reconnoissance en ces termes : [Beni soit le Seigneur le Dieu d'Israël qui m'a fait voir aujourd'hui de mes propres yeux mon fils assis sur mon trône.] *Theod. in 3. Reg. qu. 1.*

Mais ne pourroit-on pas dire que ce souhait des Officiers de David enfermoit aussi un grand mystere, selon l'intention du S. Esprit qui parloit alors par leur bouche, sans qu'ils y pensassent, ainsi qu'il a quelquefois parlé par la bouche de ceux même qui étoient ses ennemis, comme on en voit des exemples dans l'Ecriture? Dieu donc voulant peut-être nous figurer quelque chose de plus élevé que ce que pensoient ces Officiers de David, nous marquoit alors par leur bouche cette grande & prodigieuse élevation du vrai Salomon, c'est à dire de Jesus-Christ, qui se compare lui-même en quelque sorte à ce

Prince, lors qu'il disoit : qu'il étoit plus grand que Salomon. Et comme David étoit un Prophete si éclairé, qui envisageoit dans ses propheties le vrai Salomon, ainsi que le Fils de Dieu l'assure en parlant de lui, ne semble-t-il pas, que lors qu'il s'abaisse profondement devant Dieu pour l'adorer, en lui disant : [Beni soit le Dieu d'Israël, qui m'a fait voir aujourd'hui de mes propres yeux mon fils assis sur mon trône,] il ne parloit pas seulement de ce Salomon qu'il établissoit alors sur le trône d'Israël, mais qu'il voyoit veritablement desiors des yeux de la foi, sur le trône de l'Eglise, cet autre Salomon plus grand sans comparaison que le premier, qui étant éternellement le Fils de Dieu devoit naître de lui selon la chair? Car un Prince, qui n'avoit, comme il l'assure, que les années éternelles dans le cœur, n'eût pas regardé sans doute comme un bonheur extraordinaire de voir son fils Salomon assis sur son trône, s'il n'avoit envisagé dans ce fils le vrai CHRIST qui devoit le reconnoître pour son pere selon la chair, & regner sur Israël avec une gloire incomparablement plus grande, que celui qui n'en devoit être que la figure. Ce fut donc peut-être le sujet de cette profonde adoration, par laquelle il témoigna au Seigneur sa reconnoissance d'une faveur divine.

Matth. cap 12. v. 42.

Marc. cap. 12. v. 35. 36. 37.

Ps. 76. 6.

v. 40. &c. *Tout le peuple suivit Salomon. On chantoit des Cantiques au son de la flute. On voyoit toutes les marques d'une rejoüissance publique : & les cris de joye retentissoient de toutes parts.*

Digitized by Google

Ce qui se passa à ce sacre de Salomon, où tout le peuple se declara pour celui que David même faisoit sacrer & proclamer Roi ; où l'on chantoit des Cantiques, & où l'on faisoit retentir de tous côtez des cris de joye, figure admirablement la conversion generale de tous les peuples de la terre, qui abandonnant l'usurpateur, c'est à dire le demon, ont suivi leur Roi legitime, qui est Jesus-Christ, depuis que le Pere du haut du Ciel, comme du lieu de son repos, a declaré par une voix éclatante, non pas seulement à trois Apôtres, mais encore à tout l'Univers, [qu'il étoit son Fils bien aimé & celui que l'on devoit écouter.]

Dieu fit paroître visiblement sa toute puissance dans ces deux grandes occasions, dont l'une étoit la figure, & l'autre la verité. Qu'on fasse en effet un peu de reflexion sur ce changement inesperé que produisit une seule parole de David en un temps où sa vieillesse l'avoit reduit à ne pouvoir plus agir, & sur cette facilité étonnante avec laquelle Adonias, tout fier & insolent qu'il étoit, renonça en un instant à toutes ses vaines pretentions, quelque appuyé qu'il se sentît par l'autorité du Grand-Prêtre, & par celle de Joab ce General si redouté, & quelque droit qu'il semblât avoir comme aîné à la couronne ; on reconnoîtra sans doute que le même Dieu qui avoit fait succeder David à Saül malgré toute la fureur de Saül contre David, fit encore succeder Salomon à David même, malgré toute la fierté & la puissance d'Adonias, & qu'il prouva par l'un & par l'autre de ces deux exemples ce

Matth. cap. 17. v. 2. Marc. c. 9. v. 1.

Digitized by Google

qu'il dit depuis par la bouche de Salomon même ; que c'eſt lui qui établit les Rois ſur le trône. Per *me reges regnant.*

Prov. c.8.v.15

Mais que l'on regarde enſuite cet autre changement ſans comparaiſon plus ſurprenant que produiſit la parole du Seigneur dans la plenitude des temps, où il ſembloit preſque n'agir plus, lorſqu'il envoya ſon Fils dans le monde, & l'Eſprit-ſaint de ſon Fils dans les cœurs des hommes. Comme parle l'Ecriture ; & que le bruit de la voix de ſes Apôtres retentiſſant par toute la terre, & leur parole ſe faiſant entendre juſques aux extremitez du monde, tous les peuples abandonnerent le Paganiſme, & l'uſurpateur du trône de Dieu pour ſuivre ce vrai Salomon ; n'adorera-t-on pas la vertu toutepuiſſante de celui qui a établi contre toutes les apparences humaines, & le premier Salomon dans le Royaume temporel de David ſon pere, & le ſecond dans le Royaume éternel de ſon Egliſe ; & qui donne lieu à tous les Chrêtiens d'eſperer de la même ſorte, que s'ils ſouffrent ici-bas avec Jeſus-Chriſt, il ſçaura bien les faire regner auſſi avec lui, malgré toutes les oppoſitions de leurs ennemis ?

Galat. c.4.v.4.

Pſal.c.8

2.Tim. c.2.v.12

℣. 50 51. *&c. Adonias craignant Salomon, s'en alla prendre le coin de l'Autel, &c. Et Salomon dit : S'il eſt homme de bien, il ne tombera pas un ſeul cheveu de ſa tête. Mais s'il ſe rend criminel, il mourra.*

Salomon n'eſt point enflé vainement de l'avantage que Dieu lui donnoit ſur l'uſurpateur de ſa couronne. Il ſçait que celui qui l'a établi ſur

sur le thrône est tout-puissant pour l'y maintenir. Il donne d'abord un exemple de clemence, & il pardonne à son frere ce qu'il avoit fait jusques-alors: mais il l'avertit en même tems de ne plus rien entreprendre de semblable, de peur d'éprouver la rigueur de sa justice. Quel moyen à l'homme pecheur qui s'est revolté contre son Dieu d'obtenir misericorde, sinon en ayant recours, comme Adonias, à l'Autel qui nous figure la Croix où s'est immolé le Fils de Dieu pour le salut des pecheurs? C'est là l'asyle assuré de ceux qui ont sujet d'apprehender les rigueurs de la justice d'un Dieu offensé. Mais si l'on y trouve l'assurance de la divine misericorde, l'on y doit entendre en même tems cette parole redoutable du vrai Salomon; *Que si l'on tombe dans son crime, l'on se rend digne de mort.*

Nous ajoûterons ici une reflexion considerable de saint Augustin sur le regne de Salomon qui commença dés le vivant de David. Car il dit que ce qui n'est point arrivé à tous les autres Rois d'Israël, lui arriva lors qu'il fut Roi avant la mort de son pere, afin qu'il parût visiblement, que ce que Dieu avoit prédit à David, en lui declarant, [que lorsqu'il seroit endormi avec ses peres, il établiroit sur son thrône, aprés lui un fils qui sortiroit de lui, dont il affermiroit le regne pour jamais,] ne regardoit point Salomon, puisqu'il étoit établi sur le thrône de David avant *qu'il fut endormi avec ses peres*, mais JESUS-CHRIST *qui sortit* effectivement

August. de Civ. Dei l. 17 cap. 8.

2. Reg. cap. 7. v. 12.

C

de lui, quoi que si longtemps, aprés, & qui étoit destiné pour bâtir une maison au Seigneur, non avec du bois & des pierres inanimées, mais avec des hommes vivans qui ont composé, & qui composent encore tous les jours le temple de Dieu. *Alius pacificus intelligitur esse promissus, qui non ante, sicut iste, sed post mortem David pranuntiatus est suscitandus, qui aedificaret domum Domino, non de lignis & lapidibus, sed de hominibus quibus dicit Apostolus; Templum Dei sanctum est, quod estis vos.*

CHAPITRE II.

1. LE jour de la mort de David étant proche, il donna ses avis à Salomon son fils, & il lui dit :

1. APpropinquaverùt autem dies David ut moreretur, præcepitque Salomon filio suo, dicens :

2. Me voici venu au terme où toute la terre doit arriver. Soyez ferme & homme de cœur.

2. Ego ingredior viam universæ terræ : confortare, & esto vir.

3. Observez tout ce que le Seigneur vôtre Dieu vous a commandé. Marchez dans ses voyes, gardez ses ceremonies, ses preceptes, ses ordonnances & ses loix, selon qu'il est écrit dans la

3. Et observa custodias Domini Dei tui, ut ambules in viis ejus, ut custodias ceremonias ejus, & præcepta ejus, & judicia, & testimonia, sicut scri-

℣. 2. *Expl.* Tous les hommes.

Digitized by Google

pum est in lege Moysi: ut intelligas universa quæ facis, & quocunque te verteris:

loy de Moïse ; afin que vous compreniez tout ce que vous ferez, & que quelque chose que vous entrepreniez, *elle vous réüssisse.*

4. ut confirmet Dominus sermones suos, quos locutus est de me, dicens Si custodierint filii tui vias suas, & ambulaverint coram me in veritate, in omni corde suo, & in omni anima sua, non auferetur tibi vir de solio Israël.

4. C'est ainsi que le Seigneur verifiera la parole qu'il m'a donnée, lors qu'il m'a dit : Si vos enfans " demeurent fermes dans leur voye, & s'ils marchent devant moi dans la verité, de tout leur cœur, & de toute leur ame, " vous aurez toûjours quelqu'un de vos descendans qui sera assis aprés vous sur le thrône d'Israël.

5. Tu quoque nosti quæ fecerit mihi Joab filius Sarviæ, quæ fecerit duobus principibus exercitus Israël, Abner filio Ner, & Amasæ filio Jether: quos occidit, & effudit sanguinem belli in pace, & posuit cruorem prælii in balteo suo, qui erat circa lumbos ejus & in calceamento suo, quod erat in

5. Vous sçavez aussi de quelle maniere m'a traité Joab fils de Sarvia, & ce qu'il a fait à deux Generaux de l'armée d'Israël, à Abner fils de Ner, & Amasa fils de Jether, qu'il a assassinez, ayant répandu leur sang durant la paix comme il auroit fait durant la guerre, & en ayant ensanglanté le baudrier qui étoit sur ses reins, & les souliers qu'il

℣. 4. *Lettr.* gardent leurs voye.

℣. 6. *Lettr.* Non auferetur tibi vir de solio Israël, *pro* habebis semper aliquem ex nepotibus tuis, qui sedeat, &c. *Vat.*

Digitized by Google

avoit aux pieds.

6. Vous ferez donc selon vôtre sagesse, & vous ne permettrez pas qu'aprés avoir vieilli, il descende en paix dans le tombeau.

7. Vous témoignerez aussi vôtre reconnoissance aux fils de Berzellaï de Galaad, & ils mangeront à vôtre table, parce qu'ils sont venus au devant de moi lorsque je fuyois devant Absalom vôtre frere.

8. Vous avez de plus auprés de vous Semeï fils de Gera fils de Jemini de Bahurim qui prononça des malédictions contre moi, & me dit les outrages les plus sanglans, lors que je m'en allois au camp. Mais parce qu'il vint au devant de moi quand je passai le Jordain, je lui jurai par le Seigneur, que je ne le ferois point mourir par l'épée.

9. Ne laissez pas *neanmoins* son crime impuni. Vous êtes sage pour sçavoir comment vous le devez traipedibus ejus.

6. Facies ergo juxta sapientiam tuam, & non deduces canitiem ejus pacificè ad inferos.

7. Sed & filiis Berzellai Galaaditis reddes gratiam, eruntque comedentes in mensa tua: occurrerunt enim mihi quando fugiebam à facie Absalom fratris tui.

8. Habes quoque apud te Semei filium Gera filii Jemini de Bahurim, qui maledixit mihi maledictione pessima, quando ibam ad castra, sed quia descendit mihi in occursum cùm transirem Jordanem, & juravi ei per Dominum, dicens: Non te interficiam gladio,

9. tu noli pati eum esse innoxium. Vir autē sapiens es, ut scias quæ facies ei, deducésque canos ejus cū sanguine ad

℣. 6. *Lettr.* ad inferos *pro* in sepulchrum. *Hebr.*
℣. 8. *Lettr.* je ne vous ferai point, &c.

Digitized by Google

inferos.

ter, & vous aurez soin qu'en sa vieillesse il ne descende au tombeau que par une mort sanglante.

10 Dormivit igitur David cum patribus suis, & sepultus est in civitate David.

10. David donc " s'endormit avec ses peres, & il fut enseveli dans la ville de David.

11. Dies autem quibus regnavit David super Israël, quadraginta anni sunt, in Hebron regnavit septem annis: in Jerusalem, triginta tribus.

11. Le tems du regne de David sur Israël fut de quarante ans. Il regna sept ans à Hebron, & trente trois dans Jerusalem.

12 Salomon autem sedit super thronum David patris sui, & firmatum est regnum ejus nimis.

12. En même tems Salomon s'assit sur le trône de David son pere, & son regne s'affermit puissamment.

13 Et ingressus est Adonias filius Haggith ad Bethsabée matrem Salomonis. Quæ dixit ei: Pacificusne est ingressus tuus? Qui respondit: Pacificus.

13. Alors Adonias fils d'Haggith vint trouver Bethsabée mere de Salomon. Bethsabée lui dit: Venez-vous *ici* avec un esprit de paix? il lui répondit, Oüy, j'y viens avec des pensées de paix.

14 Addiditque: Sermo mihi est ad te. Cui ait: Loquere. Et ille:

14. Et il ajoûta: I'ay un mot à vous dire. Dites, répondit Bethsabée.

15 Tu, inquit, nosti, quia meum erat regnum, & me

15. Vous sçavez, dit Adonias, que " la couronne m'appartenoit, & que tout

V. 10. s'endormit avec ses peres *pour* mourit. *Hebraïsme.*

V. 15. *Latin*, le Royaume.

Digitized by Google

Israël " m'avoit choisi par préference pour être son Roi ; mais le Royaume a été transferé, & il est passé à mon frere, parce que c'est le Seigneur qui l'a ainsi ordonné.

16. Maintenant donc je n'ai qu'une priere à vous faire ; ne me faites pas cette confusion que de me refuser. Bethsabée ajoûta, " Que me demandez-vous ?

17. Adonias lui dit : Comme le Roi Salomon ne vous peut rien refuser, je vous prie de lui demander pour moi Abisag de Sunam afin que je l'épouse.

18. Bethsabée lui répondit : *Je le veux bien*, je parlerai pour vous au Roi.

19. Bethsabée donc vint trouver le Roi Salomon, afin de lui parler pour Adonias. Le Roi se leva, vint au devant d'elle, " la salua profondément, & il s'assit sur son thrône. Et l'on mit un

præposuerat omnis Israël sibi in regem: sed translatum est regnum, & factum est fratris mei: à Domino enim constitutum est ei.

16. Nunc ergo petitionem unam precor à te ; ne * confundas faciem meam. Quæ dixit ad eum : Loquere.

17 Et ille ait : Precor ut dicas Salomoni Regi (neque enim negare tibi quidquam potest) ut det mihi Abisag Sunamitidem uxorem.

18. Et ait Bethsabée : Bene, ego loquar pro te Regi.

19. Venit ergo Bethsabée ad Regē Salomonē, ut loqueretur ei pro Adonia: & surrexit Rex in occursum ejus, adoravitque eam, & sedit super thronum

Ibid. Hebr. avoit jetté les yeux sur moi, s'attendant que je regnerois.

℣. 16. *Hebr.* ne avertas faciem meam. i,e. ne rejicias me & repellas & quasi vacuum remittas *Vatab. Ibid. Lettr.* Parlez.

℣. 19 *Lettr.* adoravit. *Hebr.* incurvavit se.

Digitized by Google

sum : positusque est thronus matri Regis, quę sedit ad dexteram ejus.

thrône pour la mere du Roi, laquelle s'assit à sa main droite.

20. Dixitque ei: Petitionem unam parvulam ego deprecor à te; ne confundas faciem meā. Et dixit ei Rex: Pete mater mea: neque enim fas est ut avertam faciem tuam.

20. Bethsabée dit à Salomon: Ie n'ai qu'une petite priere à vous faire, ne me donnez pas la confusion d'être refusée. Le Roi luy dit: Ma mere, dites ce que vous me demandez; car il ne seroit pas juste de vous renvoyer mécontente.

21. Quæ ait: Detur Abisag Sunamitis Adoniæ fratri meo uxor.

21. Bethsabée lui dit: Donnez Abisag de Sunam à vôtre frere Adonias afin qu'il l'épouse.

22. Respondit que Rex Salomon, & dixit matri suæ: Quare postulas Abisag Sunamitidem Adoniæ: postula ei & regnum: ipse est enim frater meus major me, & habet Abiathar Sacerdotem, & Joab filium Sarviæ.

22. Le Roi Salomon répondit à sa mere, & lui dit: Pourquoi demandez-vous Abisag de Sunam pour Adonias? demandez donc aussi pour lui le Royaume, car il est mon frere aîné; & il a *déja* pour lui Abiathar *Grand* Prêtre, & Ioab fils de Sarvia.

23. Juravit itaque Rex Salomō per Dominum, dicens: Hæc faciat mihi Deus, & hæc addat, quia contra animam

23. Salomon donc jura par le Seigneur, & dit: " Que Dieu me traite dans toute sa severité, s'il n'est vrai qu'Adonias par cette deman-

℣. 23. *Lettr.* Hæc faciat mihi Deus & hæc addat. *Hebraism Vatab.*

Digitized by Google

de a parlé contre sa propre vie.

suam locutus est Adonias verbum hoc.

24. Et maintenant je jure par le Seigneur qui m'a affermi la couronne, qui ma fait asseoir sur le throne de David mon pere, & qui a établi ma maison comme il l'avoit dit, qu'Adonias sera mis à mort aujourd'huy.

24. Et nunc vivit Dominus, qui firmavit me, & collocavit me super solium David patris mei, & qui fecit mihi domum, sicut locutus est, quia hodie occidetur Adonias.

25. & le Roi Salomon ayant envoyé Banaias fils de Ioïada, pour executer cet ordre, Banaias attaqua Adonias, & il le tua.

25. Misitque Rex Salomon per manum Banaiæ filii Ioiadæ, qui interfecit eum, & mortuus est.

26. Le Roi dit aussi à Abiathar Prêtre : Allez à Anathoth dans la terre qui vous appartient; vous meriteriez la mort, mais je ne vous ferai pas mourir "; parce que vous avez porté l'Arche du Seigneur *nôtre* Dieu devant David mon pere, & que vous avez accompagné mon pere dans tous les travaux qu'il a endurez.

26. Abiathar quoque Sacerdoti dixit Rex : Vade in Anathothadagrum tuũ; equidem vir mortis es; sed hodie te non interficiam, quia portasti Arcam Domini Dei coram David patre meo, & sustinuisti laborem in omnibus, in quibus, laboravit pater meus.

27. Salomon donc chassa Abiathar afin qu'il ne fit plus les fonctions de Prêtre du

27. Ejecit ergo Salomon Abiathar, ut non esset Sacerdos Domini, ut im-

℣.25. *Lettr.* Misit per manum Banaiæ. *Ibid. Hebr.* irruit in eum.

℣.26. *Lettr.* vir mortis es. *Ibid. Lettr.* Sed hodie te non interficiam.

Digitized by Google

pleretur sermo Domini, quem locutus est super domum Hæli in Silo.

Seigneur, & que la parole que le Seigneur avoit prononcée touchant la maison d'Héli dans Silo fut *ainsi* accomplie.

28. Venit autem nuncius ab Joab, quòd Joab declinasset post Adoniam, & post Salomonem nō declinasset: fugit ergo Joab in tabernaculum Domini, & apprehendit cornu altaris.

28. Cette nouvelle étant venuë à Joab qui avoit suivi le parti d'Adonias, & non celui de Salomon, il s'enfuit dans le Tabernacle du Seigneur, & prit la corne de l'Autel.

29. Nunciatúmque est Regi Salomoni, quòd fugisset Joab in tabernaculum Domini & esset juxta altare. Misit que Salomon Banaiam filium Joiadæ, dicens: Vade, interfice eum.

29. On vint dire à Salomon que Joab s'en étoit fui dans le tabernacle du Seigneur, & qu'il se tenoit à l'Autel, & Salomon envoya Banaias fils de Joiada, & lui dit: Allez, & le tuez.

30. Et venit Banaias ad tabernaculum Domini, & dixit ei: Hæc dicit Rex: Egredere. Qui ait: Non egrediar, sed hic moriar. Renunciavit Banaias Regi sermonem, dicens: Hæc locutus est Joab, & hæc respondit mihi.

30 Banaias vint au tabernacle du Seigneur, & dit à Joab: Le Roi vous commande de sortir de là. Joab lui répondit: Je ne sortiray point, mais je mourray en ce lieu. Banaias fit son rapport au Roi, & il lui dit: Voila la réponse que Joab m'a faite.

℣. 27. *Voyez* 1. *liv. des Rois* 2. 31.

℣. 29. *Lettr.* & esset jùxta altare.

℣. 30. *Lettr.* hæc locutus est & hæc respondit.

Digitized by Google

31. Le Roi lui dit : Faites comme il vous a dit, tuez-le, & l'enseveliſſez ; & vous éloignerez de moi & de la maiſon de mon pere le ſang innocent qui a été répandu par Ioab.

31. Dixitque ei Rex : Fac ſicut locutus eſt : & interfice eum, & ſepeli, & amovebis ſanguinem innocentem, qui effuſus eſt à Ioab, à me, & à domo patris mei.

34 Et le Seigneur fera retomber [1] ſon ſang ſur ſa tête, parce qu'il a aſſaſſiné deux hommes juſtes qui valoient mieux que lui, & qu'il [2] a tué par l'épée ſans que mon pere David le ſçût, Abner fils de Ner General de l'armée d'Iſraël ; & Amaſa fils de Iether General de l'armée de Iuda.

32. Et reddet Dominus ſanguinem ejus ſuper caput ejus, quia interfecit duos viros juſtos, meliorésque ſe : & occidit eos gladio, patre meo David ignorante, Abner filium Ner principem militiæ Iſraël, & Amaſam filium Iether principem exercitus Iudæ.

33. Et leur ſang retombera pour jamais ſur la tête de Ioab & de ſa poſterité ; mais que le Seigneur donne une éternelle paix à David & à ſa poſterité, à ſa maiſon & à ſon thrône.

33. & revertetur ſanguis illorum in caput Ioab, & in caput ſeminis ejus in ſempiternum. David autẽ & ſemini ejus, & domui & throno illius, ſit pax uſque in æternum à Domino.

34. Banaias donc fils de Ioïada étant allé où étoit Ioab, l'attaqua & le tua & il fut enſeveli en ſa maiſon dans le deſert.

34. Aſcendit itaque Banaias filius Ioiadæ, & aggreſſus eum interfecit : ſepultuſque eſt in domo ſua in deſerto.

[1] ℣. 32. *C'eſt à dire*, le ſang qu'il a repandu en aſſaſſinant, &c. *Vatab. ou bien*, ſon propre ſang, *& c'eſt une façon de parler qui ſignifie.* Il ne doit imputer ſa mort qu'à lui même. ℣. 37. *plus bas. Ibid. Lettr.* Occidit eos.

Digitized by Google

35. Et constituit Rex Banaiam filium Ioiadæ pro eo super exercitum, & Sadoc Sacerdotem posuit pro Abiathar.

35. Alors le Roi établit en la place de Joab Banaïas fils de Joïada pour être General de l'armée, & Sadoc pour *Grand*-Prêtre en la place d'Abiathar.

36. Misit quoque Rex, & vocavit Semei, dixitque ei: Ædifica tibi domum in Jerusalem, & habita ibi: & non egredieris inde huc usque illuc.

36. Le Roi envoya aussi appeller Semeï, & lui dit: Bâtissez-vous une maison à Ierusalem, & demeurez-y, & n'en sortez point pour aller d'un côté ou d'un autre.

37. Quacunque autem die egressus fueris, & transieris Torrentem Cedrō, scito te interficiendū: sanguis tuus erit super caput tuum.

37. Si vous en sortez jamais, & si vous passez le Torrent de Cedron, sçachez que vous serez tué au même jour, & " vôtre sang retombera sur vôtre tête.

38. Dixitque Semei Regi: Bonus sermo: sicut locutus est dominus meus Rex, sic faciet servus tuus. Habitavit itaque Semei in Jerusalem diebus multis.

38. Semeï dit au Roi: Ie me soûmets à cet ordre. Ce que le Roi mon seigneur a dit, sera executé par son serviteur. Semeï demeura donc long tems à Jerusalem.

39. Factum est autem post annos tres, et fugerent servi Semei ad Achis filium Maacha Regem, Geth: nunciatumque

39. Mais trois ans s'étant passez, il arriva que les esclaves de Semeï s'enfuirent vers Achis fils de Maacha Roi de Geth; & on vint

℣. 37. *C'est-à-dire*, vous serez vous même coupable de vôtre mort. *erisque causa mortis tuæ Vatab.*

℣. 38. *Lettr.* bonus sermo.

Digitized by Google

dite à Semei que ſes eſclaves étoient allez à Geth.

est Semei, quòd servi ejus issét in Geth.

40. Semei donc auſſi tôt fit ſeller ſon âne, & s'en alla vers Achis à Geth pour redemander ſes eſclaves, & les ramena de Geth.

40. Et surrexit Semei, & stravit asinum suum: ivitque ad Achis in Geth ad requirendum servos suos, & adduxit eos de Geth.

41. Salomon ayant été averti que Semei avoit été de Jeruſalem à Geth, & en étoit revenu.

41. Nunciatum est autem Salomoni, quòd isset Semei in Geth de Jerusalem, & rediisset.

42. l'envoya querir, & il lui dit: Ne vous ay-je pas averti auparavant, & ne vous ay-je pas juré par le Seigneur en vous diſant: Si vous ſortez jamais pour aller d'un côté ou d'un autre, ſçachez que vous ſerez puni de mort *au même jour*, & vous m'avez répondu, Je me ſoûmets à cet ordre.

42. Et mittens vocavit eum, dixitque illi: Nonne testificatus sum tibi per Dominum, & prædixi tibi: Quacunque die egressus, ieris huc & illuc, scito te esse moriturum? Et respondisti mihi: Bonus sermo, quem audivi.

43. Pourquoi donc n'avez-vous pas gardé le ſerment que vous avez fait au Seigneur, & l'ordre que je vous avois donné?

43. Quare ergo non custodisti jusjurandum Domini, & præceptum quod præceperam tibi?

44. Et le Roi dit à Semei, Vous ſçavez tout le mal que vôtre conſcience vous reproche d'avoir fait à David mon pere. Le Seigneur a fait retomber vôtre mé-

44. Dixitque Rex ad Semei: Tu nosti omne malum, cujus tibi conscium est cor tuum, quod feciſti David patri meo: reddidit Dominus

Digitized by Google

malitiam tuam in caput tuum. | chanceté sur vôtre tête.

45. Et Rex Salomon benedictus, & thronus David erit stabilis coram Domino usque in sempiternum. | 45. Mais le Roi Salomon sera beni, & le thrône de David sera stable éternellement devant le Seigneur.

46. Jussit itaque Rex Banaiæ filio Joïadæ, qui egressus, percussit eum, & mortuus est. | 46. Le Roi donc donna l'ordre à Banaias fils de Joïada; & Banaias étant allé *l'executer*, frappa Semeï, qui mourut.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *&c. Le jour de la mort de David étant proche, il donna ces avis à Salomon son fils: Me voici arrivé au terme où toute la terre doit arriver. Soyez ferme & homme de cœur. Observez tout ce que le Seigneur vôtre Dieu vous a commandé, &c.*

Il est important d'écouter un si saint Prince lorsqu'il est prest de mourir. Les avis qu'il donne à son fils, sont dignes d'un Roi qui avoit appris par une longue experience que la pieté & la crainte du Seigneur étoient l'affermissement des thrônes. Il lui represente le temps de sa mort comme un temps où il devoit faire paroître toute la fermeté de son courage; & il semble faire consister cette fermeté dans la pratique fidelle de la volonté de Dieu, & dans l'attache inviolable à ses saintes Loix.

Digitized by Google

Les gens poſſedez de l'eſprit du monde & aſſujettis à ſes maximes, ont peine à comprendre qu'un *homme de cœur*, tel que David ſouhaitoit que fût Salomon, doive regarder la crainte de Dieu & l'obeïſſence à ſes ordres comme *la marque de ſa fermeté*. Mais c'eſt qu'ils ne ſongent pas que la vraye grandeur conſiſte à être ſoûmis à Dieu, & que le moyen unique d'être élevé au deſſus des creatures, eſt de ſe tenir toûjours abbaiſſé ſous le Createur, ſelon ces paroles d'un ſaint Evêque : *Cui ſervire libertas eſt; nemini enim ſubjectus eſt, qui ſe ſoli Deo ſubjecit.* Un ſujet fidelle à ſon Prince & vrayment brave, eſt toûjours preſt à executer ſes ordres au peril même de ſa vie. Un Prince fidelle à Dieu qui l'a établi ſur le thrône, eſt preſt de même à accomplir ſes divines ordonnances aux dépens de tout. Il eſt ferme dans cette fidelité qu'il lui doit, comme il demande que ſes ſujets lui ſoient fidelles & fermes dans leur devoir. Et il regarde cette crainte du Seigneur, non pas ſeulement comme *le commencement de la ſageſſe*, mais comme le fondement inébranlable de ſes Etats. C'eſt ce que David declare à ſon fils, lors qu'il le fait ſouvenir de la parole que Dieu lui avoit donnée.

Paulinus Epiſt. 11 p. 199.

℣. 4. *Que ſi ſes enfans demeuroient fermes dans leur voye, & marcheient dans la verité, de tout leur cœur, & de toute leur ame, il auroit une ſuite continuelle de ſucceſſeurs qui ſeroient aſſis aprés lui ſur le thrône d'Iſraël.*

Il avoit ſans doute un tres grand ſujet de recommander à Salomon de *demeurer ferme dans*

Digitized by Google

ſa voye, c'eſt-à-dire, comme il l'explique, *de marcher dans la verité, de tout ſon cœur*; puiſque ç'a été pour s'être écarté de cette voye de la verité, que Salomon eſt depuis décheu du plus haut comble de gloire où pouvoit monter un Prince, dans le plus grand de tous les malheurs; *in veritate non ſtetit*, comme le dit Jeſus-Chriſt en parlant du demon même dont tout le malheur a été de n'être point demeuré ferme dans la verité. Joan. c. 8 v. 44.

℣. 5. 6. &c. *Vous ſçavez de quelle maniere m'a traité Joab fils de Sarvia, & ce qu'il a fait à deux Generaux de l'armée d'Iſraël, &c. Vous ferez donc ſelon vôtre ſageſſe; & vous ne permettrez pas qu'il deſcende en paix dans le tombeau, &c. Ne laiſſez pas non plus le crime de Semeï impuni, &c.*

On eſt étonné d'abord de voir qu'un Prince auſſi ſaint qu'étoit David, & auſſi rempli de douceur, comme il en donna des preuves illuſtres en tant de grandes occaſions, ait ordonné à ſa mort qu'on punît ſes ennemis; c'eſt-à-dire, qu'en un tems où tous les autres ont accoûtumé de pardonner, il ait penſé à ſe vanger; que celui qui a été la figure de Jeſus-Chriſt en pluſieurs choſes, ait prononcé en mourant un arreſt de mort contre Joab & Semeï; au lieu que celui qu'il figuroit pria ſon Pere de pardonner ſa propre mort à ceux qui le crucifioient; & qu'enfin un penitent à qui Dieu avoit pardonné de ſi grands crimes, ait pû traiter ſans miſericorde ces deux criminels, lorſqu'il étoit ſur le point d'aller lui-même demander miſericorde à ſon Dieu & à ſon Juge.

Digitized by Google

Mais ce sont ces mêmes vûës qui nous obligent de croire, qu'un Prince si doux, si touché du repentir de ses crimes, & si penetré *de la grande* Psal. 50. *misericorde de Dieu* envers lui, comme il le nomme lui-même, n'a pû en user de cette sorte à sa mort sans une raison tres-considerable. Et pour en juger, nous n'avons qu'à envisager cette douceur même avec laquelle il avoit traité quelques alors ceux qu'il ordonnoit enfin qu'on punît de mort.

Rien ne se peut ajoûter à la clemence qu'il fit paroître envers Semei le plus insolent & le plus injurieux de tous les hommes, lorsqu'il lui auroit été si facile de le punir selon qu'il le meritoit. L'on peut dire donc veritablement de ce saint Roi, qu'il fit éclater beaucoup davantage son humble generosité, en souffrant paisiblement cet ennemi tant qu'il vécut, que les autres lorsqu'ils pardonnent seulement à la mort à ceux de qui ils ont été outragez. La charité toute pure & l'amour de la penitence étoient en David le principe de sa douceur, tandis qu'il vivoit; au lieu que la crainte produit souvent dans les autres cette espece de misericorde qu'ils font paroître en mourant. L'un pardonnoit lorsqu'il étoit en état de satisfaire sa vengeance, & les autres ne pardonnent que lorsque la mort les met hors d'état de se venger.

Que si l'on ne peut pas dire de Ioab, qu'il fut facile à David de le punir comme Semei, puisqu'il étoit redouté dans tout Israël pour sa cruauté &, sa grande authorité dans les armées, on doit neanmoins juger de la disposition

Digitized by Google

tion de ce Prince à son égard, par celle où il fut à l'égard de Semei. L'autorité même de Ioab lui fut un sujet de s'humilier davantage devãt Dieu. Il le regardoit sans doute comme cet ange de satan qui fut donné à S. Paul & on peut dire qu'envisageant à tous momens dans l'insolence de ce General, & dans les outrages qu'il avoit reçûs de lui, sa propre revolte cõtre le Seigneur, & l'injure qu'il lui avoit faite par ses crimes, il se tenoit tres-heureux de pouvoir ainsi expier par la douceur de sa patience, à l'égard d'un homme, une partie de ce qu'il devoit à Dieu.

Mais aprés avoir donné cette grande preuve de sa charité si patiente durant sa vie, il se sentit obligé dans le moment de sa mort, c'est à dire, lorsque l'on ne pouvoit plus le soupçonner du moindre ressentimẽt, de faire paroître son amour pour la justice. Il ne veut pas neanmoins punir lui même les coupables. Il en laisse la punitiõ à la sagesse de son fils. Et il se contente de témoigner en mourant, qu'il étoit tres-éloigné d'avoir approuvé la perfidie de Joab envers son fils Absalõ, & envers les deux generaux qu'il avoit tuez, ni l'insolence de Semei envers son Roi. Qu'il seroit à souhaiter que les disciples d'un Dieu qui a pardonné à ses ennemis, pussent au moins imiter quelque chose de cette grãde douceur d'un juste de l'ancienne Loi, & d'un Prince tres-puissant! Qu'il seroit à souhaiter qu'ils atendissent cõme lui le tẽs de leur mort pour juger équitablement de ce qui regarde leurs ennemis; & qu'ils exerçassent durãt leur vie leur patiẽce & leur charité à leur égard: ils reçonnoîtroient alors combien

ce Prince a dû aimer d'une maniere pure & parfaite la justice en ce qui le regardoit, puisqu'il a voulu attendre à juger ses ennemis, qu'il se soit vû prêt à être lui même jugé de Dieu.

℣. 13. 14. &c. Adonias fils d'Haggith dit à Bethsabée mere de Salomon : Vous sçavez que la couronne m'appartenoit, mais qu'elle a été transferée à mon frere par l'ordre de Dieu. Maintenant donc je vous prie de demander à Salomon pour moi Abisag de Sunam, afin que je l'épouse, &c.

L'insolence d'Adonias ne pouvoit aller plus loin, que de demander en mariage aprés la mort de David celle qui avoit vêcu avec son pere de la maniere dont on l'a representé auparavant. C'étoit blesser la pudeur & tout le respect qu'il devoit à un si grand Prince; & il paroissoit visiblement, comme le remarque un ancien Pere, qu'il aspiroit de nouveau à usurper la couronne. Il est étonnant que Bethsabée n'ait point découvert ce piége ; & se soit laissé surprendre à l'artifice de celui qui lui parloit, jusques à se charger sans peine de presenter sa requeste à Salomon: ce qui semble neanmoins prouver assez clairement ce que l'on a dit auparavant, qu'Abisag n'avoit point été épousée par David; puisque si elle eût été sa femme, Adonias n'auroit pas sans doute osé faire une demande si visiblement contraire à la Loi & si criminelle, & que la Reine s'en seroit encore beaucoup moins chargée.

Theod. in 3. Reg. qu. 7.

Digitized by Google

L'instruction que l'on peut tirer de l'exemple de cette mere qui pensa causer la perte de Salomon, si ce Prince n'avoit opposé la lumiere de sa sagesse à sa trop grande simplicité, c'est qu'on doit craindre souvent les pieges cachez du demon dans les paroles des personnes que la nature nous rend les plus cheres, selon cet avis de S. Augustin ; qu'Eve la mere commune de tous les hommes est à craindre aux hõmes dans leur mere même & dans leur sœur : *Quid interest in matre vel in sorore, dum in utraque mater Eva timetur ?* Le Diable souvent en nous parlant par leur bouche nous dit comme Bethsabée à Salomon, qu'il ne nous demande qu'une tres petite chose, *Petitionem unam parvulam deprecor à te.* Et il semble qu'il y auroit de la dureté à leur refuser si peu de chose. *Ne nous rendez pas confuses en nous refusant*, disent-elles, comme cette Reine. Mais c'est qu'elles n'ont pas la lumiere de Salomon pour penetrer l'artifice d'Adonias Que si l'on est obligé, à l'exemple de ce grand Roi, de témoigner tout le respect qu'on leur doit, on n'est pas moins obligé de leur découvrir alors le piége de l'ennemi, & de s'afermir soi-même plus que jamais dans son devoir cõtre ces sortes d'afoiblissemens que pourroit produire en nous la chair & le sang. Aussi S. Ambroise considerant le peril qu'il y a à écouter les cõseils de ces personnes : dit : Que l'on ne peut seurement croire à la chair, que si Eve se fut tuë, le serpent eût été vaincu, qu'il auroit été à souhaiter, ou qu'Adam eût été sourd, pour ne point entendre la voix de sa femme, ou qu'Eve n'eût point eu

Ambr. tom. 2. p. 735. in psal. 22.

Digitized by Google

» de voix pour parler à ſon mari, & n'eut point » prêté au ſerpent le miniſtere de la langue » pour empoiſonner ce premier de tous les hommes. *Non benè creditur carni, viciſſimus ſi Eva tacuiſſet. Atque utinam aut Adam ſurdus fuiſſet, aut Eva obmutuiſſet; ille ne vocem ſuæ uxoris audiret; iſta ne lubrica vocis miniſterio ſerpentis in virum venena transfunderet.*

℣. 22. *&c. Salomon dit à ſa mere: Pourquoi demandez vous Abiſag de Sunam pour Adonias? Demandez donc auſſi pour lui le Royaume, &c. Je jure par le Seigneur, qu'Adonias par cette demande a parlé contre ſa propre vie; & il l'envoia tuer.*

Theod. ibid. ut ſuprà. Quelques-uns, dit un ancien Pere, blâment ce Prince & l'acuſent de cruauté d'avoir fait mourir ſon frere. Mais il faut, ajoûte-t-il, conſiderer Salomon, non pas comme un ſimple particulier, mais comme un Roi qui étoit tres cõvaincu qu'Adonias aſpiroit à s'éparer du Roiaume. Il lui avoit pardonné la premiere fois en l'avertiſſant de ſe tenir dans ſon devoir. Mais lors qu'Adonias paſſant les bornes de la modeſtie & de la pudeur, oſa lui demander celle qui avoit tenu en quelque façon lieu de femme à David leur pere, il regarda cette demande comme une voie qu'il vouloit s'ouvrir pour remonter ſur le trône; & ſe ſentant obligé comme Roi de procurer le repos à ſon Etat, il ordonna contre ſa premiere volonté qu'õ le fit mourir. C'étoit donc Adonias, & non Salomon, que l'on devoit regarder comme la cauſe de ſa mort, ſelon que s'en declara Salomõ même, en diſant: *Qu'Adonias avoit parlé contre ſa propre*

Digitized by Google

vie ; c'est à dire, qu'il s'étoit lui-même condamné à la mort, en faisant connoître si visiblement sa volonté criminelle.

On ne doit pas, comme dit encore le même Pere, chercher dans cette conduite de Salomon la perfection d'un Prophete ou d'un Apôtre, qui sont obligez de fouler aux pieds ce qui regarde l'interest de leur personne, & à qui tous les Royaumes de la terre ne sont rien. Mais il pouvoit bien en cela même être une terrible figure de Jesus-Christ, dont la juste severité, sans avoir égard aux prieres de Bethsabée, qui, selon un sens spirituel figuroit, comme on l'a fait voir, l'Eglise, punira d'une mort, non pas temporelle, mais eternelle, tous ceux qui comme Adonias auront surpris cette divine Bethsabée par leurs artifices, & auront voulu usurper le trône & la puissance du vrai Salomon.

v. 26. 27. &c. Le Roi dit aussi à Abiathar Prêtre : Vous meriteriez la mort, mais je ne vous ferai pas mourir, parce que vous avez porté l'arche du Seigneur, & que vous avez accompagné mon pere dans tous ses travaux, &c. Il le chassa donc & mit Sadoc en sa place.

Il ne faut pas s'imaginer, selon la remarque d'un sçavant Theologien, que Salomõ ait établi ou qu'il ait pû établir par l'autorité Royale un Grand-Prêtre, même en le prenant des descendans d'Aaron. Car c'est ce qu'on ne voit point dans l'Ecriture, qu'aucun des Rois d'Israël, quelque méchans qu'ils ayent été, ait osé ja-

Estius in hunc locum.

mais entreprendre. Mais aiant usé de la puissance de Dieu même qu'il avoit entre ses mains comm Roi pour punir Abiathar, & pour le chasser comme criminel de Leze-Majesté, il donna lieu à Sadoc d'user de son droit, la grande sacrificature lui apartenant, même preferablement à Abiathar, comme étant de la race de Phinées. Ainsi, il est dit, que Salomon établit Sadoc en la place d'Abiathar, parce qu'Abiathar étant chassé de Ierusalem, & ne pouvant plus s'acquiter des fonctions du Sacerdoce hors le lieu destiné pour cet effet, Sadoc prit sa place par le droit de sa naissance, selon l'ordre de Dieu
3. Reg. même. Ce qui n'a pas empêché que l'Ecriture
c.4.v.4. n'ait encore joint dans la suite Abiathar avec Sadoc, comme n'étant pas déchû de sa dignité, dont Salomon n'avoit pas au moins pretendu le dépoüiller, s'il la possedoit legitimement.

Mais on peut dire que ce Prince en chassant Abiathar fut seulemẽt le ministre & l'executeur
1. Reg. de l'ordre de Dieu. Car on a vû dans le premier
c.2.v.30 Livre des Rois ce qui est marqué aussi en ce lieu, que le grand dereglemẽt des enfans d'Heli, & la negligence de leur pere à les reprendre & à les punir de leurs desordres, obligea Dieu de prononcer un arrest de malediction contre sa famille, & de retracter en quelque maniere toutes les promesses qu'il lui avoit faites touchãt la stabilité de son Sacerdoce. Ainsi cet arrest fut executé au commencement du regne de Salomon en la personne d'Abiathar qui étoit de la maison de ce Grand-Prêtre. Et Dieu *en accomplissant*, selon qu'il est dit ici, *sa parole*, plus de six vingt

mis après l'avoir prononcée, fit voir que si les hommes peuvent abuser de sa patience & du tems qu'il leur accorde pour avoir recours à la penitence, ils ne doivent point se flater, qu'ils éviteront les effets de sa justice.

Mais peut-être qu'il vouloit encore figurer par ce changement du Sacerdoce qui passa de la maison d'Heli dans une autre sous le regne de Salomon, la destruction entiere de ce Sacerdoce de l'ancienne Loi, qu'on vit arriver mille ans après sous le regne du vrai Salomon, lorsque le Grand-Prêtre & les autres Prêtres d'Israël aiant conspiré ensemble, comme Abiathar avec ceux de son parti, pour empêcher que ce veritable Roi des Juifs ne regnât sur eux; *Nolumus hunc regnare super nos*; Dieu les reprouva, & établit non seulement d'autres Prêtres, mais un autre Sacerdoce en la personne de celui-là même dont ils avoient rejetté le regne, lequel devint par sa mort le Grand-Prêtre de la Loi nouvelle, ou comme l'appelle S. Paul, [Le Pontife des biens futurs, & le Grand-Prêtre établi sur la maison de Dieu, qui est entré, comme il le dit, dans le Sanctuaire, non avec le sang des boucs & des veaux ainsi que ces autres Prêtres, mais avec son propre sang, nous aiant aquis une redemption éternelle.] *Luc.* 19. 14. *Joan.* 19. 15. *Hebr.* 9. v. 11. *cap.* 10. v. 21.

℣. 28. *&c. Cette nouvelle étant venuë à Ioab, il s'enfuit dans le tabernacle du Seigneur, & prit la corne de l'Autel. Et Salomon envoia Banaias, & lui dit: Allez & le tuez. Banaias vint donc à Ioab, & lui dit: Le Roi vous commande de sortir. Ioab répondit qu'il ne sortiroit point. Al-*

Digitized by Google

Lors Salomon dit à Banaias: Tuez-le & l'ensevelissez, &c.

Comme Ioab étoit un esprit remuant & prêt à tout entreprendre, non seulemẽt il avoit favorisé Adonias dans l'usurpation qu'il avoit faite de la couronne, mais il fut même depuis l'auteur du dessein que prit ce Prince de demander Abisag à Salomon pour l'épouser. Cet aveuglement où il tomba fut comme la punition & le comble de tãt d'autres crimes dont il se sentoit coupable. Et ce fut à Salomon un nouveau sujet de faire éclater la justice de Dieu sur lui. Il est remarquable qu'il n'a point d'égard à la sainteté de l'azile où Ioab s'étoit refugié, parce que Ioab ayant répandu le sang innocent, cõme l'Ecriture le dit en ce lieu, & violé le premier le droit le plus inviolable, lorsque sous pretexte d'amitié il tua Abner & Amasa en trahison, il s'étoit rendu indigne de tout azile, selon la Loi de Dieu même, qui ordonnoit: [Que si quelqu'un tuoit son prochain volontairement & en trahison, on l'arracheroit de l'Autel même afin de le faire mourir.]

Estius in hunc loc. & Menoc.

Exod. cap 21. v.14.

Cet Autel sacré, qui ne pût sauver la vie à Ioab à cause de ses grands crimes, peut nous marquer que ce ne sera pas non plus l'Autel de l'Eglise, quoique sans comparaison plus auguste, qui sauvera les pecheurs, lors qu'étant coupables d'un parricide volontaire dans la mort funeste qu'ils ont donnée à leurs ames & de la mort même de J.C. selon la doctrine de S. Paul, ils s'aprochent comme un Ioab sans penitence, & aiant encore la trahison dans le cœur, des sacrez

misères qui sont pour les justes, ou au moins pour les penitens, & non pour les scelerats; *sanctis sanctia*. Le lieu saint ne peut donc être un asile pour ceux qui ont le crime dans le cœur. Les hommes qui ne sondent pas comme Dieu le cœur & les reins, peuvent hesiter dans leurs pensées, comme Banaias est en suspens & differe d'executer l'ordre qu'il avoit reçu contre Ioab en le voyant proche de l'Autel. Mais Jesus-Christ figuré par Salomon veut que ce lieu même qu'ils choisissent en quelque sorte pour refuge, soit celui de leur suplice, & que ce qui donne la vie aux bons, comme l'Eglise le declare à tous les fidelles, donne la mort aux méchans, *Mors est malis, vita bonis.*

Qu'ils écoutent donc plûtôt la voix du vrai Salomon, qui leur fait dire de sortir & de s'éloigner de son Autel, dont ils prophanent la saintetè par une conscience chargée de crimes. L'humilité avec laquelle obeiroient à sa voix, leur donneroit lieu d'esperer plus de clemence dans un tems de misericorde comme est celui-ci, que Ioab n'en pouvoit attendre dans un tems de severité & de rigueur, tel qu'étoit celui de la Loi. Qu'il y a encore, dit S. Augustin, de Iudas, qui aprés avoir participé à l'Autel indignement, & pour leur propre condamnation, sont possedez par le démon comme cet Apôtre? Ce n'est pas que ce qu'on leur donne soit mauvais, mais c'est qu'étant mauvais eux mêmes, ils reçoivent tres-grand bien pour leur perte. Car ce bien, quelque

Tom. 8. p. 677. in ps. 142. sub fin.

Digitized by Google

„ grand qu'il soit, ne peut être un bien pour ce-
„ lui qui le reçoit mal. *Quam multos laedat cibus bolus implet indignè accipientes bucellam ad judicium suum! Non malum est quod datur; sed bonum malo in judicium datur. Bene esse non potest male accipienti quod bonum est.*

Quel sera donc le remède pour ces personnes qui ont lieu de craindre de trouver la mort, où
Id. Tho. 10. pag. 207 hom. 50. „ ils voudroient recevoir la vie? Qu'elles pro-
„ noncent, dit S. Augustin, un jugement salutai-
„ re contr'elles-mêmes; qu'elles se regardent
„ comme indignes de participer présentement
„ au Corps & au Sang de J.C. & que la crainte
„ d'être exclus du Royaume des cieux par la
„ derniere sentence du souverain juge les obli-
„ de se soûmettre à la discipline de l'Eglise qui
„ les separe pour un tems du Sacrement adorable
„ du pain celeste. Car si plusieurs scelerats, ajoû-
„ te-t'il, peuvét approcher impunément de l'Au-
„ tel visible qui est exposé dans nos Eglises, par-
„ ce que Dieu veut faire admirer sa patience
„ dans le tems present, pour faire éclater davã-
„ tage sa severité dans les siecles avenir nul de
„ ceux qui perseverent dans leurs crime n'aura
„ le pouvoir de s'aprocher de cet autre Autel du
„ Temple celeste où Jesus nôtre divin Precur-
„ seur, le Chef adorable de l'Eglise est entré
„ avant nous tous, & où ses membres le doivét
„ suivre. *Ad hoc enim altare quod nunc in Ecclesia est in terra positum multis etiam scelerati possunt accedere, quoniam Deus commendat in hoc tempore patientiam suam, ut in futuro exerat severitatem suam. Ad illud autem altare quò Praemissor pro-*

Digitized by Google

nobis introivit Iesus, quò caput Ecclesiæ precessit, membris cæteris secuturis, nullus eorum accedere poterit.

36. *Le Roi dit à Semeï ; Bâtissez-vous une maison dans Ierusalem, & n'en sortez point. Si vous en sortez jamais, sçachez que vous serez tué au même jour, & vôtre sang retombera sur vôtre tête. Au bout de trois ans Semeï s'en étant allé à Geth pour redemander ses esclaves qui s'étoient enfuis vers Achis, Salomon donna ordre à Banaias de le tuer.*

La conduite de Salomon à l'égard de Semeï merite d'être aprofondie par une serieuse reflexion. Cet homme, comme le remarque S. Ambroise, avoit été aveuglé par le demon, qui l'avoit rendu fou & phrenetique, jusqu'à lui faire proferer mille injures contre son Roi, lorsqu'il le voioit dans l'affliction, & lorsqu'il étoit facile à ce Prince de le faire tuer à l'heure même par quelqu'un des Officiers qui l'accompagnoient. Et il étoit en cela l'image des Iuifs, qui blasphemoient Jesus-Christ au tems des opprobres de sa croix, lorsqu'il eût pû, comme il le dit à S. Pierre, & depuis encore à Pilate, avoir des legions d'Anges & de ministres celestes pour combatre ceux qui l'outrageoient. *Tom. 21. p. 734. in ps. 38. 2 Reg. c. 16. Matth. cap. 26. v. 53. Ioan. cap. 18. v. 36.*

Mais il est encore la figure de tous ceux qui regardent avec mépris les abaissemens du Sauveur, & qui sont selon saint Paul, les ennemis de sa croix & de ses soufrances. Lorsque David retourna à Ierusalem aprés avoir terminé la guerre *2. Reg. cap. 19.*

Digitized by Google

lui suscita son fils Absalon. Semeï, qui vit sa perte assurée, vint des premiers au devant du Roi, se prosterna à ses pieds, lui témoigna qu'il reconnoissoit son crime, & le conjura de vouloir bien oublier les outrages qu'il lui avoit fait à sa sortie de Ierusalem lorsqu'il fuioit devant Absalom ; David, que Dieu nous a proposé comme un modelle d'une parfaite douceur, ne suivit point le conseil de ses Officiers qui le vouloient obliger de faire mourir cet insolent qui avoit osé outrager l'Oint du Seigneur. Encore qu'il connût sans doute que cette humiliation de Semeï étoit plus dans l'exterieur que dans le cœur, il lui jura qu'il ne lui ôteroit point la vie.

David figuroit par là la conduite que tient Jesus Christ à l'égard des fourbes & des hipocrites tant qu'ils vivent en ce monde. Leur hipocrisie & leur fausse penitence semble les mettre à couvert de la divine Iustice. Dieu se conduit à leur égard comme s'il usoit pour parler ainsi d'une sainte dissimulation envers eux autant qu'ils agissent avec une dissimulation criminelle à son égard. Ils vivent en seureté sous le bouclier de la confiance en sa patience dont ils abusent à leur propre condamnation.

Mais aprés le regne du Roi David, c'est à dire, aprés le regne de la misericorde de Jesus-Christ, qui a été principalement figuré par la conduite toute misericordieuse de ce Prince, on verra naître le regne du Roi Salomon, qui sera un regne de justice, où ni la sainteté de l'azile des Autels ne pourra point proteger les

Digitized by Google

imiteurs de la perfidie de Joab, ni la penitence hipocrite de Semeï ne les sauvera point non plus de la justice du Roi de gloire qui doit vanger les outrages que l'on aura faits à David dans le tems de son humiliation ; c'est à dire, à Jesus-Christ même couvert des opprobres & de la confusion de sa croix.

Que si l'on est étonné de ce que Salomon fit dépendre la vie de Semei d'une aussi petite choseque l'est sa sortie de Jerusalem, qui pouvoit paroître d'elle-même indifferente, l'on doit au contraire admirer en cela même sa clemence. Car il est moins étonnant qu'il ait attaché la vie de Semeï à une si legere circonstance, que de ce qu'il ne voulut point la lui ôter aussitôt, ainsi qu'il meritoit. C'étoit un foudre, qui avec la derniere insolence avoit insulté au plus saint des Rois, & d'un maniere d'autant plus lache & plus criminelle qu'il le voioit dans une plus grande averse. Il avoit sans doute merité la mort. Et on lui donne la ville de Jerusalem pour prison. Salomon même en lui defendant de sortir de Jerusalem, vouloit peut-être ôter tout lieu de cabale & de revolte à cet esprit seditieux. Semeï regarde cette punition comme une grace, & il consent de subir la peine de la mort, s'il sort de la ville. Il est donc vrai que ce fut lui même qui s'attira son malheur, lors qu'il sortit contre la defense du Roi, quoi que pour une cause qui paroissoit neccessaire, puisqu'il devoit regarder comme la seule chose neccessaire pour lui de ne point sortir, selon la pensée de

Tertulien, qui dit des Chrétiens ; Qu'ils ne doivent s'excuser jamais sur aucune necessité en pechant, eux qui ne peuvent reconnoître qu'une seule necessité dans la vie, qui est de ne point pecher.

Et Dieu sans doute vouloit nous tracer dans cette ancienne figure de la justice si severe de Salomon, une image de l'exacte severité avec laquelle il exige nôtre obeïssance. L'on s'étonne de ce que ce Prince menaça & punit de mort Semeï pour sa sortie de Ieruſalem, lui qui meritoit la mort dés auparavant. Et l'on ne se souvient pas que Dieu menaça de mort Adam même dans l'état de son innocence, s'il osoit manger d'un fruit defendu. Ce n'est donc pas l'importance de la chose en elle-même qu'il faut regarder, mais l'autorité de celui qui l'a commande. Et Adam desobeït à son Createur d'une maniere aussi criminelle en mangeant ce fruit contre sa défense, que beaucoup d'autre en violant des preceptes plus considerables.

CHAPITRE III.

L'an du Monde 1295. avant Iesus-Christ 1013. de l'âge de Salomon 20. de son regne 3.

1. AInſi le regne de Salomon fut affermi. Or Salomon s'alia avec Pharaon Roi d'Egypte ; car il

1. COnfirmatum est igitur regnum in manu Salomonis, & affirmate conjunctus est Pha-

℣. 1. Les premiers mots de ce chapitre sont la fin du second dans l'hebreu. *Ibid.* *Lxtty.* Ainsi le regne fut affermi dans la main de Salomon.

noni Regi Ægypti: accepitque filiam ejus, & adduxit in civitatem David, donec compleret ædificans domum suam, & domum Domini, & murum Jerusalem per circuitum.

épousa sa fille qu'il emmena, dans la ville de David jusqu'à ce qu'il eût achevé de bâtir sa maison, la maison du Seigneur, & les murs qu'il faisoit faire tout au tour de Jerusalem.

2. Attamen populus immolabat in excelsis: non enim ædificatum erat templum nomini Domini usque in diem illum.

2. Le peuple neanmoins immoloit toûjours dans " les hauts lieux, parce que jusqu'alors on n'avoit point encore bâti de Temple au Seigneur. "

3. Dilexit autem Salomon Dominum, ambulans in præceptis David patris sui, excepto, quòd in excelsis immolabat, & accendebat thymiama.

3. Or Salomon aima le Seigneur & il se conduisit selon les preceptes de David son pere, excepté qu'il sacrifioit & qu'il brûloit de l'encens dans les hauts lieux.

4. Abiit itaque in Gabaon, ut immolaret ibi: illud quippe erat excelsum maximum: mille hostias in holocaustum obtulit Salomon super altare illud in Gabaon.

4. Il s'en alla donc à " Gabaon pour y sacrifier, parce que c'étoit là " le plus considerable de tous les hauts lieux, & il offrit mille hosties en holocauste sur l'Autel qui étoit à Gabaon.

5. Apparuit autem Dominus Salomoni per somnium nocte,

5. Or le Seigneur apparut à Salomon en songe pendant la nuit, & il lui

Ÿ. 2 Expl. Où il y avoit des Autels consacrez au vrai Dieu.

Ibid. Lettr. nomini Domini.

Ÿ. 4. Vid. 1. Paral. 21. 29.

Ibid. Lettr. le plus grand.

Digitized by Google

dit : Demandez moi ce que vous voulez que je vous donne.

dicens: Postula quod vis ut dem tibi.

6. Salomon lui répondit: Vous avez usé d'une grande misericorde envers David mon pere vôtre serviteur, selon qu'il a marché devant vous dans la verité & dans la justice, & que son cœur a été droit devant vos yeux. Vous lui avez conservé cette grande misericorde, & vous lui avez donné un fils qui est assis sur son thrône, comme il paroît aujourd'hui.

6. Et ait Salomon: Tu fecisti cum servo tuo David patre meo misericordiam magnam, sicut ambulavit in conspectu tuo in veritate, & justitia, & recto corde tecum: custodisti ei misericordiam tuam grandem, & dedisti ei filium sedentem super thronum ejus, sicut est hodie.

7. Maintenant donc ô Seigneur mon Dieu vous m'avez fait regner moi qui suis vôtre serviteur en la place de David mon pere, mais je ne suis encore qu'un jeune enfant qui ne sçait de quelle maniere il se doit conduire.

7. Et nunc Domine Deus tu regnare fecisti servum tuum pro David patre meo: ego autem sum puer parvulus, & ignorans egressum & introitum meum.

8. Et vôtre serviteur est au milieu de vôtre peuple que vous avez choisi; d'un peuple infini, qui est innombrable à cause de sa multitude.

8. Et servus tuus in medio est populi, quem elegisti, populi infiniti, qui numerari & supputari non potest præ multitudine.

℣. 7. *Lettr.* ignorans egressum & introitum meum *pro* qui nescio quomodo me genere debeam in administratione tanti regni metaphorâ sumptâ vel à Pastoribus, vel à ducibus belli. *Vatab.*

9. Dabis

9. Dabis ergo servo tuo docile, ut populum tuum judicare possit, & discernere inter bonum & malum; quis enim poterit judicare populum istum, populum tuum hunc multum ?

9. *Je vous supplie* donc de donner à vôtre serviteur un cœur docile, afin qu'il puisse juger vôtre peuple, & discerner entre le bien & le mal; car qui pourra rendre la justice à vôtre peuple, à ce peuple qui est si nombreux.

10. Placuit ergo sermo coram Domino, quòd Salomon postulasset hujusecmodi rem;

10. Le Seigneur donc agrea que Salomon lui eût fait cette demande;

11. & dixit Dominus Salomoni: Quia postulasti verbum hoc, & non petisti tibi dies multos, nec divitias, aut animas inimicorum tuorum, sed postulasti tibi sapientiam ad discernendum judicium;

11. & il dit à Salomon: Parce que vous m'avez fait cette demande, & que vous n'avez point desiré que je vous donnasse un grand nombre d'années, ou de grandes richesses, ou la vie de vos ennemis, mais que vous m'avez demandé la sagesse pour discerne ce qui est juste,

12. ecce feci tibi secundùm sermones tuos, & dedi tibi cor sapiens & intelligens, in tantum ut nullus ante te similis tibi fuerit, nec post te surrecturus sit.

12. j'ay déja fait ce que vous m'avez demandé, & je vous ay donné un cœur si plein de sagesse, & d'intelligence, qu'il n'y a jamais eu d'homme avant vous qui vous ait égalé, & qu'il n'y en aura point aprés vous, *qui vous égale.*

℣. 9. *Lettr.* Dabit ergo. *Hebr.* Des servo tuo. *Vatab.*

Digitized by Google

13 mais je vous ay même donné *de plus* ce que vous ne m'avez point demandé, ſçavoir les richeſſes & la gloire, de ſorte qu'aucun Roi ne vous aura jamais égalé *en ce point* dans tous les ſiecles paſſez.

13. Sed & hæc quæ non poſtulaſti, dedi tibi, divitias ſcilicet, & gloriam, ut nemo fuerit ſimilis tui in regibus cunctis retro diebus.

14. Que ſi vous marchez dans mes voyes, ſi vous gardez mes preceptes & mes ordonnances, comme vôtre pere les a gardées, je vous donnerai encore une longue vie.

14. Si autem ambulaveris in viis meis, & cuſtodieris præcepta mea & mandata mea, ſicut ambulavit pater tuus, longos faciam dies tuos.

15. Salomon " s'étant reveillé fit reflexion au ſonge qu'il avoit eu, & étant venu à Jeruſalem, il ſe preſenta devant l'Arche de l'alliance du Seigneur, offrit des holocauſtes & des victimes pacifiques, & fit à tous ſes ſerviteurs un grand feſtin.

15. Igitur evigilavit Salomon, & intellexit quòd eſſet ſomnium. Cúmque veniſſet Jeruſalem, ſtetit coram Arca fœderis Domini, & obtulit holocauſta, & fecit victimas pacificas, & grande convivium univerſis famulis ſuis.

16. Alors deux femmes " de mauvaiſe vie, vinrent trouver le Roi & ſe preſenterent devant lui,

16 Tunc venerunt duæ mulieres meretrices ad Regem, ſteterunt coram eo,

17. dont l'une lui dit;

17. quarum una

℣. 15. *Hebr.* Cúmque evigilaſſet Salomon, & in ſomnium. *Lettr.* comprit que c'étoit un ſonge qu'il avoit eu,

℣. 16. *Lettr.* meretrices. *Paraph. Chald.* Cauponariæ meretrices parere non ſolent vel partum necant, &c.

Digitized by Google

tu, Obsecro, mi Domine: ego & mulier hæc habitabamus in domo una, & peperi apud eam in cubiculo.

Je vous prie mon seigneur, *faites-moi justice.* Nous demeurions cette femme & moi dans une même maison, & je suis accouchée dans la *même* chambre *où elle étoit.*

18. Tertiâ autem die postquam ego peperi, peperit & hæc: & eramus simul, nullúsque alius nobiscum in domo, exceptis nobis duabus.

18. Elle est accouchée aussi trois jours aprés moy. Nous étions ensemble dans cette maison, & il n'y avoit qui que ce soit que nous deux.

19. Mortuus est autem filius mulieris hujus nocte, dormiens quippe oppressit eum.

19. Le fils de cette femme est mort pendant la nuit, parce qu'elle l'a étouffé en dormant.

20. Et consurgens intempestatæ noctis silentio, tulit filium meum de latere meo ancillæ tuæ dormientis, & collocavit in sinu suo: suum autem filium, qui erat mortuus, posuit in sinu meo.

20. & se levant dans le silence d'une nuit profonde, elle a ôté pendant que je dormois moi qui suis vôtre servante, mon fils que j'avois à mon côté; & l'ayant pris auprés d'elle, elle a mis auprés de moi son fils qui étoit mort.

21. Cúmque surrexissem manè ut darem lac filio meo, apparuit mortuus: quem diligentiùs intuens clarâ luce, deprehendi non esse meum quem genueram.

21. M'étant levée le matin pour donner à tetter à mon fils, il m'a paru qu'il étoit mort; & le considerant avec plus d'attention au grand jour, j'ay reconnu que ce n'étoit point le

Digitized by Google

mien que j'avois enfanté.

22. L'autre femme lui répondit : Ce que vous dites n'eſt point vrai ; mais c'eſt vôtre fils qui eſt mort & le mien eſt vivant. La premiere au contraire repliquoit ; Vous mentez, car c'eſt mon fils qui eſt vivant, & le vôtre eſt mort, & elles diſputoient ainſi devant le Roi.

22. Reſponditque altera mulier : Non eſt ita ut dicis, ſed filius tuus mortuus eſt, meus autem vivit. Econtrario illa dicebat : Mentiris ; filius quippe meus vivit, & filius tuus mortuus eſt. Atque in hunc modum contendebant coram rege.

23. Alors le Roi dit : Celle-ci dit, Mon fils eſt vivant, & le vôtre eſt mort ; & l'autre répond, Non, mais c'eſt vôtre fils qui eſt mort, & le mien eſt vivant.

23. Tunc Rex ait : Hæc dicit, Filius meus vivit, & filius tuus mortuus eſt. Et iſta reſpondit, Non, ſed filius tuus mortuus eſt, meus autem vivit.

24. Le Roi ajoûta : Apportez moi une épée. Lorſqu'on eût apporté une épée devant le Roi ;

24. Dixit ergo Rex : Afferte mihi gladium. Cúmque attuliſſent gladium coram Rege,

25. il dit *à ſes gardes :* Coupez en deux cet enfant qui eſt vivant, & donnez-en la moitié à l'une & la moitié à l'autre.

25. dividite, inquit, infantem vivum in duas partes, & date dimidiam partem uni, & dimidiam partem alteri.

26. Alors la femme dont le fils étoit vivant, dit au Roi, (car ſes entrailles furent emuës de *tendreſſe* pour ſon fils :) Seigneur donnez-lui je vous ſupplie l'enfant

26. Dixit autem mulier, cujus filius erat vivus, ad Regem : (commota ſunt quippe viſcera ejus ſuper filio ſuo) Obſecro domine, date

illi infantem vivum, & noli interficere eum. E contrario illa dicebat : Nec mihi, nec tibi sit, sed dividatur.

vivant & ne le tuez point. L'autre disoit au contraire : Qu'il ne soit ni à moi ni à vous ; mais qu'on le divise en deux.

17. Respondit Rex, & ait : Date huic infantem vivum, & non occidatur : hæc est enim mater ejus.

17. Alors le Roi prononça *cette sentence*, Donnez à celle-ci l'enfant vivant, & qu'on ne le tuë point : car c'est elle qui est sa mere.

18. Audivit itaque omnis Israël judicium quod judicasset Rex, & timuerunt Regem, videntes sapientiam Dei esse in eo ad faciendum judicium.

18. Tout Israël ayant donc sçû la maniere donc le Roi avoit jugé cette affaire, ils eurent tous de la crainte & du respect pour lui, voyant que la sagesse de Dieu étoit en lui pour rendre justice.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *Ainsi le regne de Salomon fut affermi.*

Ce que l'Ecriture dit ici a rapport avec ce qui a été dit dans le chapitre precedent ; c'est-à-dire, qu'aprés que ce Prince eut fait mourir Adonias, Joab, & Semei, & chassé Abiathar, qui avoient tous conspiré contre son pere & contre luy-même, son regne fut affermi. C'est ce qu'il semble que JESUS-CHRIST, dont il étoit la figure, a luy-même depuis exprimé, en parlant de ses *Luc. cap. 19.*

Digitized by Google

propres ennemis sous la parabole d'un Roi que ceux de son pais haissoient, & à qui ils firent faire cette declaration, qu'ils ne vouloient point le reconnoître pour leur Roy. Ce Prince ayant pris possession de son Royaume se fit amener ses ennemis, & les fit tuer en sa presence; ce qui affermit son regne. C'est-à dire, que lorsque les méchans figurez par ceux que Salomon fit mourir, & par ceux que la parabole de l'Evangile nous represente avoir été tuez en la presence de celui qu'ils n'avoient point reconnu pour Roi, auront été separez du Royaume de Jesus-Christ par cette grande & derniere separation qui se fera à la fin du monde, le regne du vray Salomon sera alors veritablement affermi & rempli de gloire, selon qu'il le fit entendre à ses Apôtres aprés la separation & la sortie de Judas, lors qu'il leur dit: *C'est maintenant que le Fils de l'Homme est glorifié, & que Dieu est glorifié en lui.*

Joan. cap 13. v. 31.

Mais nous pouvons dire que ce *regne* de Jesus Christ fils de Salomon selon la chair, *est* en un sens déja *affermit* & glorieux, depuis que les Juifs qui l'ont voulu dépoüiller de sa Royauté comme Adonias, Joab, & Abiathar, & qui lui ont insulté dans sa croix & dans ses souffrances comme Semei, ayant été si severement punis de leurs crimes, il a commencé à regner dans toute la terre par l'établissement de la foi.

Et il s'allia avec Pharaon Roi d'Egypte, dont il épousa la fille qu'il emmena dans la ville de David, &c.

Digitized by Google

Un ſçavant Theologien ayant remarqué d'abord que Dieu avoit deffendu aux Iſraëlites, d'épouſer des femmes étrangeres, fait cette demande : Si Salomon viola la loi en épouſant la Fille du Roi d'Egypte. Et il répond, qu'on ne doit pas ſe precipiter dans ſon jugement ſur le ſujet de ce mariage ; puiſque l'Ecriture dit preſqu'auſſi-tôt aprés ; *Que ce Prince aima le Seigneur & ſe conduiſit ſelon les preceptes de David ſon pere :* & qu'elle loüe extrêmement les premieres années de ſon regne ; ce qu'elle n'auroit pas fait, ſi dés le commencement il avoit commis un auſſi grand crime qu'eût été celuy de ſe marier contre l'ordonnance de la loy. Ainſi il conclut qu'il eſt vray-ſemblable que Salomon ne pecha point dans ce mariage ; parce que lorſque la loy defendoit qu'on ſe mariât avec des femmes étrangeres, elle l'entendoit principalement de celles qui demeuroient dans la terre promiſe. Il eſt vray qu'on pouvoit l'entendre auſſi de toutes les autres ; mais avec cette exception, ſi ces femmes étrangeres ne quittoient le culte de l'idolatrie, & n'embraſſoient la Religion du vrai Dieu.

Eſtius in hunc loc. & Menoc. Deut. cap. 7.

C'eſt ce qu'on voit par l'exemple de Moïſe même, qui épouſa Sephora Madianite ; de Booz, qui épouſa Ruth Moabite, & de David, qui épouſa Maacha fille du Roi de Geſſur. Car comme toutes ces femmes s'étoient converties à la Religion des Juifs, il eſt auſſi tres probable que Salomon ne voulut point épouſer la fille du Roy d'Egypte, qu'il ne la vit reſoluë à adorer le vray Dieu. Auſſi l'Ecriture

Digitized by Google

ne l'a point repris en aucune sorte de ce mariage; au lieu qu'elle l'a tres-severement blâmé, lors que dans la suite il en épousa d'autres, qui n'avoient point renoncé à la Religion de leur pere.

C'est sans doute le iugement le plus équitable qu'on peut porter de ce mariage de Salomon qui nous figure d'une maniere excellente l'alliance toute divine que le Fils de Dieu a contractée avec son Epouse qui est l'Eglise, tirée des Gentils comme du milieu de l'Egypte. Elle étoit fille de Pharaon; c'est à-dire, qu'elle reconnoissoit auparavant le demon pour pere. *Vos ex patre diabolo estis.; vos facitis opera patris vestri, & desideria patris vestri vultis facere :* Vous êtes les enfans du diable : Vous faites les œuvres de vôtre pere, & vous ne pensez qu'à accomplir ses desirs. C'est ce que le Fils de Dieu disoit aux Juifs mêmes, & ce qu'il eût dit beaucoup davantage aux Gentils. Il a donc choisi cette Epouse, & l'a retirée du milieu du paganisme. C'est luy veritablement qui comme *un Epoux fidelle a converti l'épouse infidelle,* selon que parle saint Paul, lors qu'ayant trouvé cette Epouse noircie de crimes & ensevelie dans les tenebres de l'Egypte, il l'a lavée par son sang, éclairée par la lumiere de sa verité, & embrasée par l'ardeur de son amour.

Joan. c. 8. v. 41. 44.

2. Cor. c. 7. v. 14.

℣. 3. *Il sacrifioit & il brûloit de l'encens dans les hauts lieux.*

L'Ecriture semble condamner le Roy Salomon, lorsqu'elle dit, *qu'il se conduisoit selon les preceptes de David son pere, excepté qu'il*

Digitized by Google

sacrifioit, &c. Cependant, selon la remarque d'un sçavant Theologien, on voit que Samuel, ce Prophete si fidelle à Dieu, & d'autres encore ont sacrifié dans les hauts lieux. Et en effet, il ne paroit point qu'il fut defendu absolument comme une chose criminelle de sacrifier à Dieu dans ces hauts lieux, en un temps où l'Arche n'avoit point encore de lieu fixe où elle fut établie. C'est ce qui fait dire à un ancien Pere, qu'encore que l'ordonnance de la loy portât, que l'on ne sacrifieroit qu'en un seul lieu, c'est-à-dire devant l'Arche, Dieu pardonnoit neanmoins à ceux qui lui sacrifioient en d'autres lieux, & que la raison en est marquée dans l'Ecriture au même endroit, lorsqu'elle ajoûte; *Que l'on n'avoit point encore bâti de Temple au Seigneur.*

Estius in hunc loc.

Theod. in 3. Reg. qu. 12.

Aussi saint Augustin parlant de ces mêmes sacrifices qu'offrit Salomon dans les hauts lieux, témoigne qu'ils ne furent point rejettez de Dieu, comme sans doute ils l'auroient été, s'il avoit peché en y sacrifiant. C'est ce qui doit nous faire juger, que lors qu'il est dit dans l'Ecriture; *Que ce Prince se conduisit selon les preceptes de David son pere, excepté qu'il sacrifioit dans les hauts lieux*, elle veut nous faire entendre seulement qu'il ne fut point si exact que le Roi David dans cette observation legale, quoique selon plusieurs Peres, Dieu ne le lui imputât point à peché pour la raison que l'on a marquée, qui étoit que le Temple de Jerusalem n'ayant point encore été bâti, l'Arche n'étoit point par consequent fixe dans le lieu où il avoit témoigné par la bouche

Augustin. super judic. qu. 36.

Digitized by Google

de Moïse, qu'il vouloit lui-même se choisir une
Deut. c.12. v.5 demeure.

Mais comme, selon les saints Peres, Salomon étoit dans tous ces commencemens une figure excelente de Jesus-Christ, il semble qu'on pourroit dire, que cette même liberté qu'il se donnoit de sacrifier en different lieux à la Majesté de Dieu, marquoit par avance ce qui devoit arriver sous le regne du vray Salomon, & ce que le Fils de Dieu luy-même declara depuis à la femme de Samarie en luy
Ioan. c. 4. v. 20. &c. disant; *Que le temps venoit auquel on n'adoreroit plus le Pere ni sur la montagne de Samarie, ni dans la ville de Jerusalem:* c'est à-dire, que l'adoration du Seigneur ne seroit plus attachée à un lieu particulier, comme elle l'étoit au temps de la Loy, où le peuple d'Israël si porté à l'idolatrie avoit besoin de ce frein pour être retenu dans le culte unique du vrai Dieu; mais que l'on adoreroit par tout le Pere eternel, parce qu'on l'adoreroit en esprit & en verité.

℣. 4. *Il alla à Gabaon pour y sacrifier, parce que c'étoit le plus celebre des hauts lieux. Il y offrit mille hosties en holocauste. Et le Seigneur s'étant apparu à lui en songe pendant la nuit, luy dit: demandez moy ce que vous voulez que*
Hieron. de loc. Hebr. Iosué c.10.v.2 1.Paral. cap.21. v.29. *je vous donne, &c.*

Gabaon étoit la capitale des Gabaonites qui tomba dans le partage de la tribu de Benjamin. Et le Tabernacle avec l'Autel d'airain bâti par Moïse étoit alors dans le lieu élevé de cette ville, quoy que l'Arche fut dans la ville de Jerusalem. Aussi il semble que Dieu,

Digitized by Google

voulut principalement se faire connoître à Salomon en cet endroit, qu'il rempliſſoit par sa Majesté d'une maniere plus sensible. Quoi qu'il soit marqué expressément que Dieu s'apparut à Salomon *en songe*, il ne seroit pas aisé de comprendre, comment ce Prince put meriter d'être loüé d'une demande qu'il avoit faite en dormant, puisque toutes les actions d'un homme qui dort, sont censées des actions involontaires, si Saint Augustin ne nous expliquoit en peu de mots, & ne nous développoit ce mystere. Il dit que la bonne disposition d'une ame, qui travaille, lorsque le corps est éveillé, à étouffer ses passions & les mouvemens illicites de sa chair, la met en état de meriter devant Dieu, lors même qu'il semble que la liberté de ses fonctions lui est ôtée durant le sommeil. Et il ajoûte, que ce fut ainsi que Salomon en dormant prefera veritablement la sageſſe à toutes choſes, & la demanda à Dieu preferablement à tout le reſte, qu'il mépriſoit en comparaiſon de cette sageſſe, dont il sentoit qu'il avoit un si grand besoin pour la conduite d'un si grand peuple. *Propter illam ergo affectionem animæ bonam, quæ desiderio meliore mundata multas vigilans interficit cupiditates, etiam in somnis quædam ejus merita clarent. Nam etiam dormiens Salomon sapientiam præposuit omnibus rebus, eamque neglectis cæteris est precatus à Domino.* *August. de Gen. ad litt. lib. 12. cap. 15.*

Ainsi, selon la pensée de saint Augustin, nous devons nous representer Salomon, comme ayant l'esprit & le cœur rempli de l'amour de cette sageſſe lorsqu'il s'endormit, comme

Digitized by Google

étant plein de reconnoissance pour la grande misericorde dont il avoit plû à Dieu, selon qu'il le dit, d'user envers David son pere, & pour la grace qu'il lui avoit faite à lui-même en le faisant seoir sur son thrône, & comme se regardant veritablement tel qu'un enfant qui ne sçavoit point le maniere dont il devoit se conduire, ni discerner entre le bien & le mal, pour pouvoir juger un peuple innombrable. Il étoit tout penetré de ces sentimens lorsqu'il offrit mille hosties en holocauste. Et ce fut alors proprement qu'il pria Dieu & lui demanda ce cœur docile & cette sagesse, dont le desir pouvoit paroître d'autant plus admirable dans ce jeune Prince, qu'il étoit déja reconnu pour sage, selon qu'il paroît par le témoignage si avantageux que lui en rendit le Roi son pere.

Cap. 2. v. 6. 7.

Lors donc qu'il se fut endormi dans une si sainte disposition, & que Dieu se fut apparu à lui en songe pour lui demander ce qu'il souhaittoit, il est vrai de dire, que ce fut son cœur qui répondit à la demande de Dieu, & qui lui fit cette excelente priere dont nous „ venons de parler. Car c'est, dit saint Au- *August. in psal. 37. tom. 3. p. 129* „ gustin, le desir de vôtre cœur qui est pro- „ prement vôtre priere. Si vôtre desir est „ continuel, vôtre priere est continuelle. Ce „ n'est pas, ajoûte-t-il, sans sujet que saint „ Paul veut qu'on prie sans cesse. Cependant „ nous ne pouvons pas avoir toûjours les ge- „ noux en terre, ni le corps continuellement „ abbatu, ni les mains élevées sans cesse en „ haut. Il y a donc un autre priere interieure

Digitized by Google

& continuelle qui eſt le deſir. Quoi que vous « faſſiez, ſi vous deſirez ſans ceſſe, vous ne ceſ- « ſez point de prier. Ce deſir continuel eſt une « voix continuelle de vôtre cœur. Vous vous « tairez dans l'inſtant que vous ceſſerez d'aimer. « Le refroidiſſement de la charité eſt le ſilence « du cœur ; comme au contraire l'ardeur de la « charité eſt le cri puiſſant d'un cœur embraſé « d'amour. *Frigus charitatis, ſilentium cordis eſt: « fragrantia charitatis, clamor cordis eſt. Si ſem- « per manet charitas, ſemper clamas. Si ſemper « clamas, ſemper deſideras.* Un vrai ſerviteur de « Dieu, dit encore le même Saint, paroît rire « quelquefois. Mais lors même qu'il rit, ſon « deſir n'eſt-il pas toûjours vivant dans ſon « cœur ? Que s'il deſire, il ſoûpire auſſi. Il eſt « vray que ſon ſoûpir n'eſt pas toûjours en- « tendu des hommes ; mais il l'eſt toûjours de « Dieu. «

Salomon donc crioit à Dieu en dormant par le deſir qui étoit au fond de ſon cœur. Et ce deſir ne regardoit *ni les richeſſes, ni la longueur de la vie; mais la ſageſſe pour diſcerner ce qui étoit juſte.* Auſſi Dieu lui témoigna approuver ſi fort cette demande qu'il lui faiſoit, qu'il lui promit même de le combler des autres biens qu'il ne lui demandoit pas.

℣. 12. J'ay déja fait ; lui dit-il, ce que vous m'avez demandé ; je vous ay donné un cœur ſi plein de ſageſſe & d'intelligence, que nul avant vous, ni nul aprés vous ne pourra vous être ſemblable.

Ce que Dieu dit, *qu'il avoit déja fait ce que Salomon avoit demandé*, peut nous marquer

Digitized by Google

que cette demande même qu'il lui avoit faite étoit *déja* un effet de la sagesse qu'il avoit reçuë d'enhaut : selon cette declaration si celebre que
2. Cor. cap. 3. v. 5. fait saint Paul ; *Que nous ne sommes point capables de former de nous mêmes aucune bonne pensée comme de nous mêmes, mais que c'est Dieu qui nous en rend capables.*

Que si l'on demande en quoi consistoit principalement *cette sagesse & cette intelligence* qu'il posseda par dessus tous les autres hommes qui avoient vécu, ou qui devoient vivre aprés
Vatabl. lui, ou comme d'autres l'expliquent, par dessus tous les Rois d'Israël, il semble qu'on peut assurer, que ce n'étoit pas cette sagesse qui est propre seulement aux enfans de Dieu ;
Psa. 110 *cette sagesse dont la crainte du Seigneur est* selon David *le commencement, & la charité parfaite*, la consommation. Mais cette sagesse,
Vid. Tirin. in hunc loc. selon la remarque des Interpretes, regardoit principalement tous les devoirs de la conduite civile & politique, & le jugement des choses cachées ; & elle enfermoit une connoissance tres-profonde de tous les secrets de la nature, de toutes les sciences, & de tout ce qui peut rendre un homme vrayment consommé dans l'intelligence de toutes choses. Car pour ce qui est de cette autre intelligence, & de cette autre sagesse toute divine qui rend
Ps. 1. 8. les hommes vrayment saints, & que David demandoit à Dieu avec tant d'ardeur, on ne peut point ne pas reconnoître, que non seulement Salomon n'en fut point rempli plus que tous les autres qui l'ont precedé, & qui l'ont suivi, mais qu'il n'a pas dû être même com-

Digitized by Google

paré en ce point ni au Roi son pere, ni à aucun des saints Patriarches, & beaucoup moins aux Apôtres qui mettant leur gloire dans la folie de la Croix de Jesus-Christ, & déclarant qu'ils ignoroient tout dans le monde hormis Jesus Christ crucifié, parurent infiniment & plus sages & plus sçavans dans cette ignorance & cette folie apparente, que Salomon ne le fut jamais.

Nul n'a ressemblé à Salomon, dit saint Jerôme, parce que tous, selon l'Apôtre, ont differens dons. L'un a le don de la sagesse; l'autre a le don de la foi. L'un excelle dans la science de tous les secrets; l'autre a la simplicité d'une foi humble pour caractere. Tous n'ont pas pû éclaircir comme Salomon ce qui regardoit la nature de toutes les bêtes, & des oiseaux, & de tous les simples, depuis les hauts cedres du Liban jusques à l'hyssope. Mais peut-être aussi que Salomon n'approfondit pas comme Moïse la difference & le mystere de toutes les especes des victimes & des vases sacrez qui regardoient le culte de Dieu; & le Seigneur ne lui parla pas sans doute face à face comme à cet ancien Legislateur. *Hieron. Tom. 3. p. 980. in epist. ad Eph. c. 3. v. 5.*

Saint Augustin parlant aussi de la sagesse si celebre de ce Prince, & si vantée de son temps, & dans tous les temps qui l'ont suivi, témoigne assez quelle étoit, lors qu'il dit, qu'elle lui fut beaucoup moins avantageuse, que les richesses & la gloire que Dieu y joignit ne lui furent pernicieuses. *Secunda res quæ sapientium animos fatigant magis Salomoni obfue-* *August. de Civ. Dei l. 17. c. 20.*

Digitized by Google

runt, quàm profuit ipsâ sapientiæ, etiam nunc & deinceps memorabilis, & tunc longè latéque laudata.

Gregor. Magn. Moral. lib 2. cap. 2. Id. in 1. Reg. cap. 4.

S. Gregoire neanmoins entend auſſi par cette ſageſſe de Salomon, la vraye ſageſſe. Mais il dit que l'Ecriture témoigne qu'il la reçût durant la nuit & en ſonge, comme pour marquer en quelque ſorte, qu'elle ne ſeroit que paſſagére, & qu'il n'y perſevereroit pas. *Hinc eſt quod Salomon, qui ſapientiam non perſeveraturus accepit, in ſomnis hanc & nocte accepiſſe deſcribitur.* Mais il ſemble que l'on peut bien dire encore, qu'il reçût en quelque façon cette ſouveraine ſageſſe en figure, puiſqu'il figuroit en ſa perſonne cét homme predeſtiné avant tous les temps, à qui la ſageſſe ſouveraine du Pere eternel devoit s'unir d'une maniere ineffable dans le myſtere de l'Incarnation; & que ça été ainſi proprement à ce divin Salomon que Dieu a communiqué ſa ſageſſe d'une maniere ſi excellente, que nul homme ni avant lui ni aprés lui ne pourra jamais lui être ſemblable.

Paulinus Epiſt. 10 p. 126. tom. 1.

Saint Paulin conſiderant la ſageſſe de Salomon dans le choix qu'il fit de demander au Seigneur cette ſageſſe même preferablement à toutes choſes, nous donne ſur ce ſujet une „ excellente inſtruction. Celui, dit-il, qui eſt „ tout-puiſſant pour donner à ceux qui ſe con„ fient en lui beaucoup plus qu'ils ne deman„ dent, donna alors à ce Prince, qui ſe con„ tentoit de lui demander ſa ſageſſe, toutes les „ richeſſes & toute la gloire qu'il ne lui de„ mandoit pas: & il voulut, ajoûte-t-il, les „ lui donner pour cette même raiſon qu'il ne

les

Digitized by Google

les avoit point desirées. Il recompensa ce sage « choix, qui lui faisoit preferer ce qu'il y avoit « de plus grand à ce qu'il y avoit de plus petit, « en ajoûtât de lui-même ces petits biens qu'il « negligeoit aux plus grands qu'il lui avoit de- « mandez. Ainsi ce Roi merita de se voir com « blé de toutes sortes de biens, pour avoir sçû « desirer ceux qui étoient les plus desirables. Et « il nous aprend à tous par son exemple à imiter « sa sagesse en imitant le choix qu'il a fait. Car « si nous sommes assez imprudens pour preferer « aux grandes choses les plus petites, & les « biens fragiles de la terre aux biens eternels « du Ciel, en punition de ce choix extravagant « qu'inspire la cupidité, nous serons privez en « même tems, & du bien suprême que nous « aurons mépriſé, & du bien si mépriſable que « nous aurons recherché; étant condamnez « tres-justement, & à ne point recevoir, ce « que nous avons regardé comme le moins de- « sirable, & à être dépoüillez de ce que nous « avons injustement preferé à ce que nous au- « rions dû preferablement choisir. *Minora enim « majoribus & summis infirma bona, id est, terre- na cœlestibus anteponentes, in pœnam stultæ cupiditatis, omni carebimus, summo simul atque infirmo bono; & illa justè non accepturi quæ non desideraverimus, & istis meritò defraudandi, quorum amore noxio pastora neglexerimus.* C'est ce que le Fils de Dieu nous a exprimé en peu de paroles, lorsqu'il nous a dit : *Cherchez avant toutes choses le Roiaume & la justice de Dieu : & les autres biens vous serons* Matth. cap 6. v. 33.

donnez comme par surcroit.

℣.14. *Que si vous gardez mes ordonnances, comme vôtre pere les a gardées, je vous donnerai encore une longue vie.*

Il paroît étrange que Dieu oppose David comme un Prince qui avoit gardé ses ordonnances, lui que l'on sçavoit avoir violé par un adultere & un homicide sa loi divine. Mais c'est ce qui peut servir d'une grande consolation pour les pecheurs, qui étant tombez comme David, se sont relevez comme lui par la penitence. Dieu juge de l'homme non par les fautes où il peut tomber, mais par son humble retour vers lui. Et ainsi, quoi que les crimes où étoit tombé David, fussent tres-grands, l'humilité de sa penitence parut encore plus grande à ses yeux, & lui couvroit en quelque façon toutes ses fautes, selon que David le dit lui-même; *Psal.31.* *Qu'heureux sont ceux de qui Dieu pardonne les iniquitez, & dont les pechez sont couverts.* Dieu donc avoit oublié les crimes de son serviteur David pour ne se plus souvenir que de son *Augustin. de Civ. Dei l.17 cap.20.* humble fidelité. Et c'étoit avec raison qu'il la proposoit au Roi son fils, dont les bons commencemens, dit saint Augustin, furent suivis d'une fin si malheureuse. *Hic bonis initiis, malos exitus habuit.*

℣.16. *Alors deux femmes de mauvaise vie vinrent se presenter devant le Roi, &c.*

Ambr. tom. 1. de Offic. lib. 1. c.8. Id. de Spir. Il n'y a gueres d'histoire, comme l'on sçait, qui soit plus celebre dans l'Ecriture, & même dans toute l'Antiquité, que ce Jugement que Salomon a rendu au commencement de son regne. La plus part des Peres en ont parlé &

Digitized by Google

l'ont relevé, non seulement comme un modelle de sagesse, mais comme un mistere qui enferme de grandes instructions. La lettre est tres-claire d'elle-même, & n'a pas besoin d'être expliquée. On peut remarquer seulement avec Saint Ambroise & les Interpretes, que l'ordre que le Roi donna de couper en deux cet enfant que les deux femmes s'attribuoient également, comme leur fils, étoit seulement un ordre feint, puisqu'il eût été contre la justice de faire mourir l'innocent pour découvrir le coupable. *Mandato ministris quò simularent triste ministerium, dividi justi infantem.* Et le même Saint dit encore, que ce fut par un don de l'Esprit de Dieu qu'il découvrit & la tromperie de la fausse mere, & la tendresse sincere de la mere veritable, qui étoient d'abord cachées dans leurs cœurs. Car il n'y avoit, dit ce Pere, que l'épée toute spirituelle de l'Esprit saint qui pût faire ce discernement. Et cet Esprit d'intelligence, qui est penetrant & à qui rien n'est caché, inspira à Salomon de faire aporter cette autre épée, afin qu'en feignant de vouloir couper en deux l'enfant que les deux meres se disputoient l'une à l'autre, il reconnût la vraie mere par la tendresse qui la porteroit à vouloir sauver la vie à son fils, & à se priver plûtôt elle-même de la consolation qu'elle auroit eûë de le posséder comme sa mere. Cet homme veritablement spirituel chercha dans le cœur ce qu'il ne pouvoit connoître par la langue: il interrogea la tendresse de la piété maternelle, pour faire paroître au jour

Sanct. l. 3. c. 7. Id. de Virginib. lib. 3. p. 479. Hieron. Ep. 134. tom 1. p. 1114. August. de tèp. serm. 200. to. 10. pag. 313. Id. t. 7. de Baptis. l. 6. c. 25. Id. T. 6. de Heres. p. 19. cap. 6. Gregor. Magn. Moral. lib. 8. cap 17. lib. 21. cap. 8.

Digitized by Google

„ la verité. *Naturam in affectibus quæsivit, quæ* „ *latebat in vocibus; & pietatem interrogavit,* „ *ut proderet veritatem.* Ce fut donc l'éfet, „ dit il encore, d'une profonde sagesse de por- „ ter ainsi la lumiere dans l'obscurité des con- „ sciences, de tirer la verité des tenebres, & „ de percer comme avec l'épée de l'esprit le „ fond des entrailles non seulement du corps, „ mais de l'ame même. *Sapientia fuit latentes distinguere conscientias, ex occultis eruere veritatem & velut quâdam machara ita spiritus gladio penetrare, non solum uteri, sed etiam animæ & mentis viscera.*

Saint Jerôme, que l'on sçait bien s'être attaché plus que tous les autres Peres au sens litteral de l'Ecriture, aprés avoir témoigné que l'histoire de ce jugement celebre de Salomon est toute claire quant à l'intelligence de la lettre, ajoûte, que comme saint Paul a déclaré que tout ce qui se passoit alors nous regardoit, ç'a été le sentiment de quelques Anciens, qu'on devoit entendre de la Synagogue & de l'Eglise ce qui est dit de ces deux femmes, & rapporter tout au tems que le veritable Salomon, c'est à dire, que Jesus-Christ a commencé aprés sa mort & sa resurrection à regner tant sur Israël, que sur les Gentils. Il dit que la Synagogue & l'Eglise sont certainement apelées dans les Ecritures adulteres & prostituées. Il raporte diverses authoritez pour le prouver, & il en conclut que l'une & l'autre aiant été figurées par ces deux femmes qui se presenterent à Salomon, il n'y en eût qu'une, sçavoir l'Eglise, qui merita par son

Digitized by Google

jugement d'etre en poſſeſſion du Fils. Nous « ne diſons pas, ajoûte ce Saint, que l'Egliſe « ſoit demeurée dans ſa proſtitution : mais nous « diſons avec l'Apôtre, *que là où il y avoit* « *une abondance de peché, il y a eu enſuite une* « *ſurabondance de grace.* « *Rom. cap. 5. v. 20.*

On peut voir dans ſaint Jerôme toute l'explication allegorique de cet endroit, que nous avons crû devoir nous diſpenſer de raporter en ce lieu, comme étant trop longue, & peut-être même moins proportionnée à l'intelligence commune de tous les fidelles. Saint Jerôme ne l'a pas lui même propoſée comme une choſe auſſi veritable & auſſi exacte que la verité hiſtorique. *Non eadem*, dit-il, *ſunt regula in tropologia umbris, quæ in hiſtoria veritate.* Et ainſi il nous ſuffit de l'avoir touchée comme en paſſant.

Ce que ce ſaint Pere a entendu de la Sinagogue, d'autres Saints l'ont expliqué de l'hereſie, particulierement de l'hereſie d'Arius à l'égard de l'Egliſe Catholique. Je ſuis bien « aiſe, mes freres, dit Saint Auguſtin, de vous « expoſer, ſi vous l'agréez, la maniere dont « nos Saints Peres ont expliqué cette hiſtoire. « Celle qui crioit que l'enfant fut conſervé ſans « être coupé, étoit la figure de l'Egliſe Ca- « tholique. Mais cette autre également cruelle « & impie qui crioit que l'on partageât l'en- « fant, marquoit en figure l'hereſie Arienne. « Car cette premiere comme une mere tres- « pieuſe, faiſoit entendre avec force aux enne- « mis de la foi, qu'ils ne devoient point divi- « ſer cette unité adorable, & cette parfaite « *Auguſt. de temp. ſer 200. tom 10. p. 353.*

Digitized by Google

„ égalité du Fils de Dieu avec Dieu son Pere.
„ Possedez le tout entier & sans partage avec
„ nous, leur disoit-elle ; car quand vous le pos-
„ sederez tout entier, nous ne laisserons pas de
„ le posseder encore avec vous. Il est si grand &
„ si infini, que lors que tous le possedent tout
„ entier tous ensemble il est encore possedé tout
„ entier par chacun d'eux. Mais l'heresie au
„ contraire crioit d'une voix cruelle & impie,
„ *Qu'il soit divisé & partagé.* Que veut dire,
„ Qu'il soit divisé, sinon que le Fils ne soit
„ point uni par une parfaite égalité avec le Pe-
„ re ? Rougissez donc, s'écrie ce Saint, ô cruelle
„ impieté. Une mere prostituée ne peut soufrir
„ que son fils soit divisé & coupé en deux,
„ comme Salomon l'avoit ordonné ; & vous
„ osez diviser Dieu même vôtre Seigneur. Elle,
„ quoi que prostituée, est neanmoins pleine de
„ pitié, parce qu'elle est mere. Mais pour vous,
„ vous êtes impitoyable, parce que vous n'êtes
„ pas mere.

Gregor. Magn. Moral. lib. 1. cap. 8. Mais Saint Gregoire le Grand, qui cherchoit principalement dans l'Ecriture ce qu'il jugeoit plus capable de servir à l'instruction des mœurs, trouve dans la dureté de cette fausse mere, & dans la tendresse de cette mere veritable un sens plus proportionné à la pieté & à l'édifi-
„ cation generale des fidelles. Nous, ne de-
„ vons pas passer legerement, dit ce Saint, ce qui
„ arriva, lorsque cette femme s'étant endormie
„ étouffa l'enfant qu'elle nourrissoit de son lait
„ étant éveillée. Cela nous marque que les
„ Docteurs, qui veillant en quelque sorte dans
„ l'Eglise par leur science, s'endorment par

Digitized by Google

la négligence de leur vie, suent par cet assoupissement où ils vivent, & étouffent par l'exemple de leur langueur ceux qu'ils paroissoient nourrir du lait divin de la parole de vie.

Ce Saint Pape s'étend ensuite pour faire voir qu'une envie cruelle inspire à ces faux Docteurs, comme à cette fausse mere de s'attribuer superbement le fruit du travail des autres; & que cette jalousie diabolique fait une si forte impression dans l'esprit de quelques-uns, qu'ils aimeroient mieux en quelque façon voir perir devant leurs yeux les vrais enfans de l'Eglise que les autre ont enfantez à Jesus Christ, que non pas de voir ces personnes joüir de la gloire qui est duë si justement à leurs travaux, ou, pour mieux dire, à la grace de celui qui s'est servi de leur ministere pour sauver les ames. *Falsa mater eum, quem non genuit, occidi non metuit; quia arrogantes magistri & charitatis ignari, si pleniſſimum nomen laudis ex alienis discipulis conſequi nequeunt, eorum vitam crudeliter inſequuntur. Invidia face succenſi, nolunt diis vivere, quos ſe conſpiciunt non poſſe poſſidere.*

Mais il témoigne au contraire, que comme la mere veritable demanda à Salomon qu'il sauvât la vie à son fils, quand il devroit être possedé par une étrangere, aussi les dignes Pasteurs veulent bien ceder à d'autres la gloire de la sainte education de leurs enfans, pourvû que ces mêmes enfans vivent toûjours de la vie de pieté qu'ils leurs ont procurée: & qu'ainsi de même que les entrailles de l'affection

Digitized by Google

maternelle firent discerner la vraie mere d'avec celle qui ne l'étoit pas, la charité est l'épreuve qui fait connoître le vrai Pasteur, & qui le distingue de celui qui ne l'est qu'en apparence. C'est pourquoi, comme dit encore ce grand Pape, on verra au jour du supreme Jugement, s'acomplir la volonté de ce qui fut figuré alors par le jugement de Salomon. L'humilité avec laquelle ces vrais Pasteurs se seront genereusement dépoüillez de toute la gloire qui pouvoit leur revenir de la vertu de leurs disciples, servira à les combler en ce grand jour, de tout le merite de leurs bonnes œuvres. Et ils possederont alors, pour le dire ainsi, tous entiers ceux dont la vie sainte deviendra en quelque sorte leur couronne. *Ipsi & integros & viventes filios recipiunt; quando in supremo examine ex eorum vitâ perfecta retributionis gaudia consequuntur.*

1. *Cor. cap.* 1. *v.* 10. *&c.*

C'est ce qu'il semble que Saint Paul a eu en vûë, lors que conjurant tous les fidelles de ne point soufrir parmi eux de divisions, il leur disoit : *Iesus-Christ donc est-il divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Ou avez-vous été baptisez au nom de Paul, vous qui dites ; Pour moi je suis à Paul ; & moi je suis à Apollon, & moi je suis à Cephas ?* Car il vouloit leur faire connoître par là, que tous leurs disciples étoient les disciples d'un même Maître qui est Iesus-Christ, pour lequel seul tous les autres devoient travailler, & les enfans d'une seule mere qui est l'Eglise, à laquelle & la Sinagogue & les heresies, & la jalousie des faux

Digitized by Google

Pasteurs peuvent disputer dans le tems present ceux qu'elle cherit comme ses enfans; mais qui les possedera à la fin du monde toute seule, ne composant avec eux tous qu'un seul corps, qui est cette chaste Epouse, que tous les Pasteurs Apostoliques comme Saint Paul doivent presenter toute pure à Jesus-Christ, comme à l'Epoux veritable.

CHAPITRE IV.

1. ERat autem Rex Salomon regnans super omnem Israël:

2. & hi principes quos habebat Azarias filius Sadoc Sacerdotis:

3 Elihoreph & Ahia filii Sisa scribæ: Iosaphat filius Ahilud à commentariis:

4 Banaïas filius Ioïadæ super exercitum: Sadoc autem, & Abiathar Sacerdotes.

5 Azarias filius

1. OR le Roi Salomon regnoit sur tout Israël,

2. & ceux ci étoient ses principaux officiers, Azarias fils de Sadoc Prêtre.

3. Elihoreph & Ahia fils de Sisa étoient Secretaires. Iosaphat fils d'Ahilud étoit Chancelier;

4. Banaïas fils de Ioïada étoit General d'armée; Sadoc & Abiathar, étoient Prêtres.

5. Azarias fils de Nathan

†. 1. *Expl.* petit fils; car il étoit fils d'Achimaas qui étoit fils de Sadoc. *Synops.*

†. 3. *Lettr.* A commétariis. *Expl.* cujus officium erat Regi gerēda suggerere. *Vat.*

†. 4. *Expl.* Sadoc étoit Grand Prêtre & Abiathar rappellé d'exil, étoit parmi les Prêtres, selon que Dieu l'avoit prédit. 1. *Reg. cap.* 2. *Estius.*

Digitized by Google

avoit l'Intendance sur ceux qui étoient toûjours auprés du Roi : Zabud fils de Nathan Prêtre, étoit favori du Roi.

Nathan, super eos qui assistebant Regi: Zabud filius Nathan Sacerdos, amicus Regis,

6. Ahisar étoit Grand-maître de la maison, & Adoniram fils d'Abda étoit Sur-intendant des tributs.

6. & Ahisar præpositus domus : & Adoniram filius Abda super tributa.

7. Salomon avoit établi douze officiers sur tout Israël qui avoient soin d'entretenir la table du Roi, & de toute sa maison; chacun fournissoit pendant un mois de l'année, tout ce qui étoit necessaire *à la maison du Roi.*

7 Habebat autem Salomon duodecim præfectos super omnem Israël, qui præbebant annonam Regi & domui ejus: per singulos enim menses in anno, singuli necessaria ministrabant.

8. Voici le nom de ces Officiers. Benhur avoit l'intendance sur la montagne d'Ephraim.

8. Et hæc nomina eorum: Benhur; in monte Ephraïm.

9. Bendecar à Maccez, Salebin, Bethsames, Elon & Bethanan.

9 Bendecar, in Macces, & in Salebim, & in Bethsames, & in Eloon, & in Bethanam.

10. Benhesed à Aruboth, il avoit *aussi* Socho & toute la terre d'Epher.

10. Benthesed in Aruboth: ipsius erat Socho, & omnis terra Epher.

11. Benabinadab, qui avoit l'Intendance de tout *le païs de* Nephat-dor, avoit épousé

11. Benabinadab, cujus omnis Nephath dor, Taphet filiam Salomonis ha-

℣. 5. *Lettr.* ami.

bebat uxorem:

Taphat fille de Salomon".

12. Bana filius Ahilud regebat Thanac & Mageddo, & universam Bethsan, quæ est juxta Sarthana subter Jezrahël, à Bethsan usque Abelmehula è regione Iecmaan.

12. Bana fils d'Ahilud étoit Gouverneur de Thanach, de Mageddo, de tout *le païs de* Bethsan qui est proche de Sarthana au dessous de Jezrahel depuis Bethsan jusqu'à Abbelmehula vis-à-vis de Jecmaan.

13. Bengaber in Ramoth Galaad: habebat Avothiaïr filii Manasse in Galaad, ipse præterea in omni regione Argob, quæ est in Basan, sexaginta civitatibus magnis atque muratis, quæ habebant seras æreas.

13. Bengaber étoit Intendant de Ramoth Galaad, & il avoit " les Bourgs de Jaïr fils de Manassé qui sont en Galaad. Il commandoit dans tout le païs d'Argob qui est en Basan à soixante villes qui étoient *fort* grandes & environnées de murailles qui avoient " des portes de bronze.

14. Ahinadab filius Addo præerat in Manaïm.

14. Ahinadab fils d'Addo étoit Intendant en Manaïm.

15. Achimaas in Nephthali: sed & ipse habebat Basemath filiam Salomonis in conjugio.

15. Achimaas en Nephthali, & il avoit aussi épousé Basemath fille de Salomon ".

16. Baana filius Husi, in Aser, & in Baloth,

16. Baana fils d'Husi étoit Intendant *dans tout le païs* d'Aser & de Baloth.

17. Josaphat filius

17. Josaphat fils de Pharué

℣. 11. & 15. *Expl.* C'est par anticipation que l'Ecriture dit cela, Salomõ n'aïãt point encore alors de fille qui pût être marié. *Menoch.*

℣. 14. *Vid. Num* 32. 41. & *Deut.* 3. 13. & 14. *Ibid. l.* serrures.

Digitized by Google

en Issachar.

18. Semeï fils d'Ela en Benjamin.

19. Gabr fils d'Uri en la Province de Galaad, dans le païs de Séhon Roi des Amorrhéens & d'Og Roi de Basan & sur tout ce qui étoit en cette terre.

20. Le Peuple de Juda & d'Israël étoit innombrable comme le sable de la mer; & tous mangeoient & beuvoient dans une grande joye.

21. Salomon avoit sous sa domination tous les Roiaumes, depuis le fleuve " d'*Euphrate*, jusqu'au païs des Philistins, & jusqu'à la frontiére d'Egypte. Ils lui ofroient tous des presens & lui demeurerent assujetis tous les jours de sa vie.

22. Les vivres pour la table de Salomon étoient chaque jour trente mesures " de fleur de farine, & soixante de farine ordinaire,

23. dix bœufs gras; vingt bœufs des pâturages, cent

Pharuë, in Issachar.

18. Semei filius Ela in Benjamin.

19. Gaber filius Uri in terra Galaad, in terra Sehon Regis Amorrhæi & Og Regis Basan super omnia quæ erant in illa terra.

20. Iuda & Israël innumerabiles, sicut arena maris in multitudine: comedentes, & bibentes, atque lætantes.

21. Salomon autem erat in ditione sua, habens omnia regna à flumine terræ Philisthiim usque ad terminum Ægypti, offerentium sibi munera, & servientium ei cunctis diebus vitæ ejus.

22. Erat autem cibus Salomonis per dies singulos, triginta cori similiæ, & sexaginta cori farinæ,

23. decem boves pingues, & viginti

℣. 21. *Lettr.* à flumine, *id est*, ab Euphrate. *Vat.*

℣. 22. *Lettr.* Cori, c'étoit une mesure des Hebreux qui contenoit environ 180. pintes qui font un muy.

Digitized by Google

boves paſcuales, & centum arietes, exceptâ venatione cervorum, caprearum, atque bubalorum, & avium altilium.

24. Ipſe enim obtinebat omnem regionem quæ erat trans flumen, à Taphſa uſque ad Gazan, & cunctos Reges illarum regionum: & habebat pacem ex omni parte in circuitu.

25. Habitabatque Iuda & Iſraël abſque timore ullo, unuſquiſque ſub vite ſua, & ſub ficu ſua, à Dan uſque Berſabee, cunctis diebus Salomonis.

26. Et habebat Salomon quadraginta millia præſepia equorum currilium, & duodecim millia equeſtrium.

27. Nutriebantque eos ſupradicti Regis præfecti: ſed & neceſſaria menſæ

beliers, outre la *viande de* venaiſon, les cerfs, les chevreuils, les bœufs ſauvages & toutes ſortes de volaille.

24. Car il dominoit ſur tous les païs qui étoient au delà du fleuve *d'Euphrate*, depuis Taphſa juſqu'à Gaza: & tous les Rois de ces Provinces lui étoient aſſujetis; & il avoit la paix de toutes parts avec tous ceux qui étoient autour de lui".

25. Dans tout Iuda & tout Iſraël *tout homme* demeuroit ſans aucune crainte chacun ſous ſa vigne & ſous ſon figuier; depuis Dan juſqu'à Berſabée", pendant tout le regne de Salomon.

26. Et Salomon avoit ' quarante mille chevaux dans ſes écuries pour les chariots, & douze mille chevaux de ſelle.

27. Ces *douze* Officiers du Roi dont on a déja parlé *avoient la charge* de les nourrir, & ils fourniſſoient dans

℣.24. *Autr.* ſes voiſins.
℣.25. *Expl. c'eſt-à-dire*, depuis le Septentrion juſqu'au midi.
℣.26. *Expl.* quarante mille chevaux dans les écuries: ou quarante mille ſeparations dans les écuries pour autant de chevaux *Synopſ. Paralip. lib. 2. cap. 9.*

le tems avec un extréme soin tout ce qui étoit necessaire pour la table du Roi Salomon.

28. Ils faisoient aussi porter l'orge & la paille pour les chevaux & les autres bêtes au lieu où étoit le Roi selon l'ordre qu'ils avoient reçû.

29. Dieu donna de plus à Salomon une sagesse & une prudence prodigieuse & une étenduë du cœur ᵛ aussi grande que celle du sable qui est sur le rivage de la mer.

30. Et la sagesse de Salomon surpassoit la sagesse de tous les Orientaux & de tous les Egyptiens.

31. Il étoit plus sage que tous les hommes, plus sage qu'Ethan Esrahite ᵛ, qu'Heman, Chalcol & Dorda enfans de Mahol, & sa reputation étoit répanduë dans toutes les nations voisines.

32. Salomon composa aussi trois mille paraboles & il fit cinq mille cantiques.

Regis Salomonis, cum ingenti cura præbebant in tempore suo.

28 Hordeum quoque & paleas equorum & jumentorum deferebant in locum ubi erat Rex, juxta constitutum sibi.

29 Dedit quoque Deus Sapientiam Salomoni, & prudentiam multam nimis, & latitudinem cordis, quasi arenam, quæ est in littore maris.

30. Et præcedebat sapientia Salomonis sapientiam omnium Orientalium & Ægyptiorum,

31. & erat sapientior cunctis hominibus: sapientior Ethan Ezrahita, & Heman, & Chalchol, & Dorda, filiis Mahol: & erat nominatus in universis gentibus per circuitum.

32. Locutus est quoque Salomō tria millia parabolas: in

ᵛ. 29. *Autr.* une étenduë d'esprit.
ᵛ. 31. *Autr.* fils d'Ezra.

Digitized by Google

fuerunt carmina ejus quinque & mille.

33. Et disputavit super lignis, à cedro quæ est in Libano, usque ad hyssopum quæ egreditur de pariete : & disservit de jumentis, & volucribus, & reptilibus, & piscibus.

33. Il traita aussi de tous les arbres depuis le cedre qui est sur le Liban jusqu'à l'hyssope qui sort de la muraille, & il traita de même des animaux de la terre, des oiseaux, des reptibles & des poissons.

34. Et veniebant de cunctis populis ad audiendâ sapientiam Salomonis, & ab universis regibus terræ, qui audiebant sapientiam ejus.

34. Il venoit des gens de tous les païs pour entendre la sagesse de Salomon ; & tous les Rois de la terre envoyoient vers lui, pour être instruits par sa sagesse.

℣. 34. *Lett.* pour entendre sa sagesse.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *&c. Le Roi Salomon regnoit sur tout Israël, & ceux-ci étoient les principaux Officiers.*

On pourroit d'abord être surpris de ce que le Saint Esprit fait écrire dans le détail les noms de tous ces Officiers de Salomon, le nombre si prodigieux des chevaux qu'il avoit dans ses écuries & la multitude des viandes qui le servoient sur sa table. Il sembleroit aux hommes charnels, que Dieu voudroit leur donner par là une haute idée de la grandeur

Digitized by Google

& de la magnificence des Rois de la terre, & leur inſpirer de l'eſtime pour tout cét éclat du ſiecle. Ce n'eſt pas là neanmoins ce que la foi qui eſt la lumiere des Chrêtiens nous aprend. Et nous lirions l'Ecriture avec un eſprit tout diferent de celui du Chriſtianiſme, ſi nous y enviſagions autre choſe que la grandeur infinie de Dieu, & le neant de la miſere de l'homme, ſi nous y cherchons quelqu'autre choſe que l'humilité & la charité; ſi nous pretendions y découvrir quelqu'autre objet qui fut digne de l'amour de nôtre cœur, que Dieu-même infiniment relevé au deſſus de tous les hommes; que Jeſus-Chriſt profondement rabaiſſé dans ſa ſainte humanité; & que l'Egliſe rachetée de la juſtice du Pere Eternel par l'inéfable miſericorde du Fils aneanti dans ſon Incarnation, & dans ſa mort, & ſanctifiée par les dons du Saint Eſprit.

C'eſt-là la doctrine de Saint Auguſtin répanduë dans tous ſes Ecrits. Et nous ne pouvons manquer de nous établir fortement ſur ce principe, qui nous ſervira, comme il a ſervi à ce grand Saint, pour entrer plus facilement dans l'intelligence veritable des Ecritures. Ainſi pour n'être pas ſcandaliſez de toute cette magnificence de Salomon décrite en un livre, que l'Egliſe reconnoît avoir été dicté par le Saint Eſprit, il faut d'abord nous ſouvenir, que le tems de l'ancienne Loi étoit le tems de ces ſomptuoſitez, & de toute cette pompe du ſiecle. C'étoit un tems où le peuple étant encore charnel, & ſervant Dieu par un culte qui étoit plus dans l'exterieur que ſelon l'eſprit,

il

Digitized by Google

il avoit besoin de tout cét éclat pour être au moins arrêté dans son devoir & dans sa Religion par ce qui etoit plus capable de frapper ses sens. C'étoit un temps où une grandeur & une felicité temporelle êtoit proposée à ceux qui ne pouvoient point encore envisager par la foi les biens éternels. En un mot, c'étoit, comme dit si souvent saint Augustin, un temps de figures qui marquoient de grandes veritez.

Nous ne pouvons donc douter, que ceux qui s'appliquent par une plus particuliere meditation à l'étude des saints Livres, ne trouvent & dans ces noms differens des Officiers de Salomon, & dans toute cette somptuosité de sa maison & de sa table, des veritez tres-édifiantes qui regardent le Royaume de Jesus-Chist qui est le veritable Salomon; qu'ils n'y découvrent cette autre gloire toute spirituelle, cette autre abondance de delices ineffables, & ce torrent de plaisirs celestes qu'il reserve à ceux qui se seront rendus dignes d'être admis non seulement dans sa maison, mais à sa table; & de devenir les coheritiers de son Royaume, dont celui du Roi Salomon, quelque magnifique & quelque éclatant qu'il fût, n'étoit qu'un crayon tres-foible; puisque Jesus-Christ déclare qu'il n'étoit pas comparable à l'éclat même d'une fleur. *Considerez, disoit-il à ses Disciples, comment croissent les lis des champs: ils ne travaillent ni ne filent point: & cependant je vous declare, que Salomon même dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.* *Matth. cap. 6. v. 28. 29.*

Digitized by Google

Il faut avoüer que Jesus-Christ ne pouvoit guére nous inſpirer un plus grand mépris de tout cét éclat de Salomon, qu'en nous aſſurant qu'il n'approchoit point de celuy d'une herbe, qui fleurit un peu de tems, & qui ſe ſeche auſſi-tôt aprés. C'eſt ce que le Roy ſon pere a exprimé de la même ſorte en pluſieurs endroits, lors qu'il compare les puiſſances du monde dans l'éclat de leur fortune, à une herbe qui fleurit & qui devient ſeche.

Pſal. 36. v. 2. *Pſal. 91. v. 8.* Lors donc que Dieu nous propoſe ici toute cette magnificence & cette grandeur temporelle de Salomon, c'eſt premierement pour nous exciter à élever les yeux de nôtre ame vers la gloire & vers les biens veritables, donc ceux-là n'étoient qu'une figure paſſagere. C'eſt en ſecond lieu pour nous convaincre de la vanité & de l'extreme fragilité de ce que les hommes ambitieux eſtiment & adorent dans le ſiecle; puiſque, & toute cette puiſſance, & tous ces treſors, & toute cette multitude de chevaux qu'avoit Salomon, n'ont ſervi, aprés lui avoir donné un éclat paſſager de quelque temps, qu'à le pervertir & à le corrompre. C'eſt la maniere ſans doute dont Dieu veut que nous enviſageons ce qui eſt marqué dans ce chapitre & dans la ſuite touchant la magnificence de Salomon.

Que ſi nous conſiderons l'état oppoſé où le Roi David ſon pere fut preſque toûjours tant qu'il vécut, nous reconnoîtrons ſans doute la verité de ce qu'il a dit lui même, que l'abaiſſement dans la maiſon du Seigneur étoit pre-

Pſal 83. 11

ferable à toute élevation dans le siecle. En effet David dans ses grandes extremitez où il a été reduit est plus digne de nôtre admiration, que Salomon au milieu de toutes ses richesses. Quand on voit ce Prince persecuté par Saül, demander tantôt du pain à un Grand Prêtre, tantôt quelques vivres à Nabal; s'enfuir tantôt en un lieu, tantôt en un autre; & se voir à tous momens en danger de mort, sans qu'il perdit neanmoins courage dans un état si penible, ni qu'il eût la moindre pensée de se deffaire de son cruel persecutur, pour s'assurer tout d'un coup & la vie & la couronne que Dieu lui avoit donnée, on ne peut point ne pas estimer infiniment davantage la pauvreté & les souffrances si glorieuses de David, que le regne si paisible, les tresors immenses, & la gloire si éclatante de Salomon. L'un a un nombre prodigieux de chevaux dans ses écuries; & l'autre en fuyant son fils Absalom sort à pied de Jerusalem comme un simple particulier. Mais qu'il est plus seur d'être ainsi humilié & affligé avec David, que d'être élevé en gloire avec Salomon! *Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas*; Il m'a été tres-utile pour apprendre vos preceptes de tomber dans l'affliction. *Idcò dilexi mandata tua super aurum & topazion*; c'est pourquoi ils me sont plus chers que tous les tresors de la terre. C'est le langage de ce Prince humilié qui nous apprend par son propre exemple à preferer d'être affligé avec lui, plûtôt que d'être élevé & glorifié en ce monde avec Salomon. *Psal.* 118.

Digitized by Google

℣. 24. *Il dominoit sur tous les païs qui étoient au delà de l'Euphrate, &c.*

On peut voir le vingt quatriéme verſet de l'onziéme chapitre du Deuteronome, les ſentimens des ſaints Peres touchant l'étenduë de la domination de Salomon, que Moïſe avoit predite à ſon peuple de la part de Dieu. Nous nous contenterons ici d'y renvoyer les lecteurs.

℣. 26. *Il avoit dans ſes écuries quarante mille chevaux pour les chariots, & douze mille chevaux de ſelle.*

Le texte porte, *quarante mille écuries pour des chevaux de chariots, &c.* Surquoy les ſentimens des Interpretes ſont partagez pour expliquer litteralement cet endroit. Les uns diſent, que cette expreſſion de *quarante mille écuries pour des chevaux*, eſt une maniere de parler Hebraïque, qui ne veut dire autre choſe que *quarante mille chevaux dans des écuries*. D'autres diſant que le mot Hebreu ne ſignifie pas ici proprement *des écuries*, mais des lieux ſeparez dans les écuries pour chaque cheval. Quoi qu'il en ſoit, il eſt viſible qu'on doit entendre cet endroit du Livre des Rois, par celui des Paralipomenes, & les expliquer l'un par l'autre de cette ſorte; c'eſt-à-dire, que ce Prince avoit dans ſes écuries quarante mille chevaux deſtinez, comme le diſent les Interpretes, tant pour les chariots de guerre, que pour ceux de ſa maiſon, qui étoient au nombre de quatorze cens, & pour tous les autres ouvrages qui regardoient ſon ſervice; & douze mille chevaux de ſelle qui ſervoient particulierement à monter tous les Officiers de ſa

Synopſ. Critic. in hunc loc.

2. Paralipom. c. 1. 14. & 9. 25.

Digitized by Google

Cour qui accompagnoient sa personne, lorsqu'il marchoit.

On peut voir dans l'explication du dix-septiéme chapitre du Deuteronome cê qu'on y a dit sur ce grand nombre de chevaux que Dieu avoit deffendu formellement aux Rois d'Israël. Et l'on sera convaincu que Salomon violoit déja en ce point la loy de Dieu.

℣. 29. &c. *Dieu donna à Salomon une sagesse & une étenduë de cœur aussi grande que celle du sable qui est sur le bord de la mer. Sa sagesse surpassoit celle de tous les Orientaux & de tous les Egyptiens. Il étoit plus sage que tous les hommes; plus sage qu'Ethan Esrahite.*

Les Interpretes ont admiré cette expression dont Dieu s'est servi pour déclarer quelle étoit la vaste & prodigieuse étenduë de l'esprit de Salomon, lorsqu'il a dit qu'elle étoit *comme celle du sable qui est sur le bord de la mer*, c'est-à-dire, comme ils l'expliquent, qu'elle étoit vaste comme ces espaces presque infinis qu'occupe le sable du rivage de la mer; qu'elle étoit aussi unie & aussi claire à cause de cette admirable facilité qu'il avoit à comprêdre toutes choses; & enfin qu'elle égaloit le nombre infini de ces grains de sable, par la multitude innombrable de ses connoissances. L'Ecriture ajoûte, *que sa sagesse surpassoit celle de tous les Orientaux & de tout les Egyptiens.* Ces premiers ont toûjours passé pour être les plus éclairez & les plus habiles. C'étoient ceux qu'on appeloit Mages dans l'Orient, qui travailloient à acquerir une parfaite connoissance de la nature, & que les peuples respectoient comme des oracles de sagesse, &

Synopsis Critic. in hunc loc.

Diogen. Laërt. præfat. in vit. Philos.

Digitized by Google

de veritables Philosophes. Les Egyptiens excelloient aussi dans toutes les sciences, comme étoient celles de l'astrologie, de la geometrie, & les autres : & les Grecs, comme Platon, n'ont pas craint de reconnoître qu'ils avoient puisé leur doctrine dans la leur.

Quant à ceux que l'Ecriture nomme ensuite en particulier sçavoir *Ethan*, *Heman*, *&c.* C'étoient des personnes tres-celebres sous le regne de Salomon, qui avoient une profonde connoissance de toutes les choses qui regardoient le culte de Dieu, qui excelloient dans le chant, dans la poësie, & dans plusieurs autres sciences. Et le Pseaume 88. est intitulé, *la sagesse d'Ethan Esrahite* : ce qui fait connoître que cet homme étoit tres-celebre pour sa sagesse.

1. *Paralipom. c. 15. 19. c. 25. 4. 5. Synopsis Critic. Estius in hunc locum.*

Enfin, il paroît que le Saint Esprit a voulu nous representer Salomon comme un Prince en qui toute la science, toute la sagesse & toute l'intelligence que possedoient, ou qu'avoient jamais possedée tous les hommes de la terre, se trouvoit comme rassemblée. Et nous pouvons bien nous le figurer en ce point comme cet Ange qui brilloit entre tous les Anges, ce Lucifer le plus éclairé de tous les Esprits. Mais si le Seigneur voulu nous en tracer cette image dans ses Ecritures, ç'a été sans doute pour nous mieux convaincre par ces deux exemples, du plus éclairé de tous les Anges, & du plus sage de tous les hommes, que ni les plus hautes connoissances de Lucifer, ni la sagesse la plus profonde de Salomon ne devoient point etre recherchées par ceux, à qui la chûte si redouta-

Digitized by Google

ble de l'un & de l'autre doit plûtôt apprendre à souhaitter avec S. Paul de se tenir dans les bornes d'une science & d'une sagesse moderée. *Romain. c. 12. 3. 1. Cor. c. 13. 1. &c.*

En effet, lors même que cet Apôtre exhortoit les premiers fidelles à desirer les dons les plus excelens, il leur découvre aussi-tôt une voye beaucoup élevée au dessus de tous ces dons, de peur que ces dons, quoi qu'excelens en eux-mêmes, ne leur devinssent un sujet de chûte comme à Lucifer & à Salomon. *Quand je parlerois, leur disoit-il, le langage de tous les hommes & des Anges-mêmes, si je n'avois point la charité, je ne serois que comme un airain sonnant, & une cymbale retentissante. Et quand j'aurois le don de Prophetie; que je penetrerois tous les mysteres; & que j'aurois une parfaite connoissance de toutes choses; & quand j'aurois même toute la foy possible, & capable de transporter les montagnes; si je n'avois point la charité, je ne serois rien.*

Voilà quelle étoit la vraye science & la veritable sagesse de saint Paul, qu'il a inspirée à tous les Chrêtiens, & qu'il a lui-même preferée aux plus sublimes connoissances qu'il avoit receuës étant ravi en esprit jusqu'au troisiéme Ciel. C'est par cette regle que nous devons tous envisager ce que marque ici l'Ecriture de cette vaste & prodigieuse étenduë de l'esprit de Salomon, qu'il nous est permis d'admirer comme un effet surnaturel de la toute-puissance de Dieu, qui vouloit tracer en sa personne une foible image de la sagesse infinie de son Fils; mais que nous ne devons point envier comme un grand bon-heur, puisqu'elle devint à ce grand

Digitized by Google

Prince par le mauvais usage qu'il en fit, une occasion de chûte ; & que l'ame la plus simple & la plus humble deviendra en un instant dans l'autre monde sans comparaison plus éclairée, que n'a été Salomon, & le premier même de tous les Anges.

℣. 32. 33. *Salomon composa trois mille paraboles, & fit cinq mille cantiques, & traita de tous les arbres, depuis le cedre du Liban, jusqu'à l'hyssope, &c.*

Le mot de paraboles se prend ici pour des sentences courtes & remplies de sens, pour des énigmes & des proverbes. Un Interprete remarque qu'il est bien dit que Salomon les prononça, *locutus est* ; mais non qu'il les écrivit, & qu'ainsi il semble que d'autres personnes les ayant entenduës de sa bouche, les recueillirent & les mirent par écrit, selon qu'on le peut juger par un endroit même de l'Ecriture.

Synopf. Critic.

Prov. c. 25. 1.

On pretend que tous ces livres, tant des paraboles de Salomon, que de ses cantiques, furent perdus dans les differentes captivitez du peuple de Dieu, à la reserve de ce qu'il a plû au Saint Esprit nous en faire conserver dans le livre qu'on appelle *les Proverbes de Salomon*, où il s'en trouve seulement six ou sept cens, qu'on croit être celles qui étoient d'une plus grande utilité pour le reglement & la conduite des mœurs.

Il traita aussi avec une penetration extraordinaire de la nature & de toutes les vertus des simples, depuis les plus hauts cedres du Liban jusqu'à l'hyssope ; & comme il est dit dans le livre de la sagesse, *connoissant la nature des ani-*

Sap. c. 7. 20.

Digitized by Google

maux, les instints des bêtes, la violence des vêts, les pensées des hommes, la varieté des plantes, & les vertus des racines, il n'y avoit rien dont il n'eût l'intelligence, & dont il ne pût parler à fond. Ce qui nous reste de ses sentences dans les livres de l'Ecriture, nous inspire de la veneration pour tout ce que nous n'avons plus, & la curiosité de l'esprit humain se porteroit principalement à desirer de connoître tous ces secrets de la nature qu'il avoit developpez avec une si profonde lumiere, & qu'on regarde comme pouvant être si utiles à la conservation de la vie & de la santé des hommes. Mais comme il n'arrive rien, principalement dans des choses si importantes sans un ordre exprés de Dieu, lors que nous voyons d'un côté, qu'il souffre que tant d'excellens ouvrages de Salomon soient perdus, & que de l'autre il a conservé avec tant de soin les Pseaumes de David son pere, nous devons sans doute reconnoître combien il a témoigné par là preferer les ouvrages de pieté à tous les ouvrages de science; & combien il veut que ses Ecritures servent plus à nous échauffer le cœur, comme font les Pseaumes, qu'à nous éclairer l'esprit, comme pourroient faire tant d'écrits de Salomon que nous n'avons plus. Ce qui apprend à tous ceux qui sont engagez à écrire, ou à parler des choses de Dieu, à chercher aussi plûtôt ce qui peut nourrir la pieté, que ce qui peut satisfaire la curiosité de ceux qu'ils instruisent.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

L'an du Monde 2992. avant Jesus-Christ 1012.

1. Hiram Roi de Tyr envoya aussi ses serviteurs vers Salomon, ayant appris qu'il avoit été sacré Roy en la place de son pere. Car Hiram avoit toûjours été ami de David.

1. Misit quoque Hiram Rex Tyri servos suos ad Salomonem: audivit enim quòd ipsum unxissent Regem pro patre ejus: quia amicus fuerat Hiram David omni tempore.

2. Or Salomon envoya vers Hiram & lui fit dire,

2. Misit autem Salomon ad Hiram, dicens:

3. Vous sçavez quel a été le desir de David mon pere; & qu'il n'a pû bâtir une Maison au Seigneur nôtre Dieu, à cause des guerres & des ennemis qui le menaçoient de toutes parts, jusqu'à-ce que le Seigneur les ait tous mis sous ses pieds.

3. Tu scis voluntatem David patris mei, & quia non potuerit ædificare domum nomini Domini Dei sui propter bella imminentia per circuitum, donec daret Dominus eos sub vestigio pedum ejus,

4. Mais maintenant le Seigneur mon Dieu m'a donné la paix avec tous les peuples qui m'environnent, & il n'y a plus dennemi *qui s'oppose à moi, ni qui*

4. Nunc autem requiem dedit Dominus Deus meus mihi per circuitum: & non est satan, neque occursus malus.

℣. 3. *Lettr.* au nom du Seigneur.

℣ 4 *Lettr.* Non est occursus malus, *id est*, non est qui infestet incursionibus populum meum. *Vat.*

Digitized by Google

inquiete mon peuple par ſes courſes.

5. Quamobrem cogito ædificare templum nomini Domini Dei mei, ſicut locutus eſt Dominus David patri meo, dicens: Filius tuus, quem dabo pro te ſuper ſolium tuum, ipſe ædificabit domum nomini meo.

5. J'ay donc deſſein *maintenant* de bâtir un Temple au Seigneur mon Dieu, ſelon que le Seigneur l'a ordonné à David mon pere en lui diſant: Vôtre fils que je feray ſeoir en vôtre place ſur vôtre thrône, ſera celuy qui bâtira une maiſon à *la gloire de* mon nom.

6. Præcipe igitur ut præcidant mihi ſervi tui cedros de Libano, & ſervi mei ſint cum ſervis tuis: mercedem autem ſervorum tuorum dabo tibi quamcunque pepeceris: ſcis enim quomodo non eſt in populo meo vir qui noverit ligna cædere ſicut Sidonii.

6. Ordonnez donc à vos ſerviteurs qu'ils coupent pour moi des cedres du Liban, & mes ſerviteurs ſeront avec les vôtres, & je donnerai à vos ſerviteurs telle recompenſe que vous me demanderez: car vous ſçavez que je n'ay perſonne parmi mon peuple qui ſçache couper le bois comme les Sidoniens.

7. Cùm ergo audiſſet Hiram verba Salomonis; lætatus eſt valdè, & ait: Benedictus Dominus Deus hodie, qui dedit David filium ſapientiſſimum ſuper populum hunc plurimum.

7. Hiram donc ayant entendu ces paroles de Salomon en eût une grande joye, & il dit: Beni ſoit le Seigneur Dieu qui donne aujourd'huy à David un fils tres-ſage pour gouverner un ſi grand peuple.

℣. 6. *Hebr.* erunt. *Lettr.* ſint.

Digitized by Google

8. & il envoya dire à Salomon : J'ay appris la propoſition que vous m'avez fait faire ; j'executerai tout ce que vous deſirez pour tout le bois de cedre & de ſapin.

8. Et miſit Hiram ad Salomonem, dicens: Audivi quæcunque mandaſti mihi : ego faciam omnem voluntatem tuam in lignis cedrinis & abiegnis.

9. Mes ſerviteurs les porteront du Liban ſur le bord de la mer, & je les ferai mettre ſur la mer dans des vaiſſeaux juſqu'au lieu que vous m'aurez marqué où je les ferai débarquer, & vous aurez ſoin de les *faire* prendre, & pour celà vous me ferez donner *tout* ce qui me ſera neceſſaire pour *l'entretenement* de ma table & de ma maiſon.

9. Servi mei deponent ea de Libano ad mare : & ego componam ea in ratibus in mari uſque ad locum quem ſignificaveris mihi ; & applicabo ea ibi, & tu tolles ea : præbebiſque neceſſaria mihi, ut detur cibus domui meæ.

10. Hiram donc donnoit à Salomon des bois de cedre & de ſapin autant qu'il en deſiroit.

10. Itaque Hiram dabat Salomoni ligna cedrina, & ligna abiegna, juxta omnem voluntatem ejus.

11. Et Salomon donnoit à Hiram pour l'entretenement de ſa maiſon vingt mille meſures de froment, & vingt meſures d'huile tres-pure : qui ſont les proviſions que Salomon envoyoit chaque

11. Salomon autem præbebat Hiram coros tritici viginti millia, in cibum domui ejus, & viginti coros puriſſimi olei : hæc tribuebat Salomon Hiram

℣. 11. *Lettr.* coros. Corus pour les choſes ſeches contenoit 890. livres, ou prés de deux ſetiers.

Digitized by Google

per singulos annos.

11. Dedit quoque Dominus sapientiam Salomoni, sicut locutus est ei: & erat pax inter Hiram & Salomonem, & percusserunt ambo fœdus.

13. Elegitque Rex Salomon operarios de omni Israël, & erat indictio triginta millia virorum.

14. Mittebatque eos in Libanum, decem millia per menses singulos vicissim, ita ut duobus mensibus essent in domibus suis: & Adoniram erat super hujusce modi indictione.

15. Fuerunt quoque Salomoni septuaginta millia eorum qui onera portabant, & octoginta millia latomorum in monte:

16. absque præpositis qui præerant singulis operibus, numero trium millium & trecentorum, præcipientium populo & his qui faciebant opus.

année à Hiram.

12. Le Seigneur donna aussi la sagesse à Salomon selon qu'il lui avoit promis. Il y avoit paix entre Hiram & Salomon & ils firent alliance l'un avec l'autre.

13. Salomon choisit aussi des ouvriers dans tout Israël, & il ordonna que l'on prendroit pour *cet ouvrage* trente mille hommes".

14. Il les envoyoit au Liban tour à tour, dix mille chaque mois, de sorte qu'ils demeuroient deux mois dans leurs maisons, & Adoniram avoit l'intendance sur tous ces gens là.

15. Salomon avoit soixante & dix mille manœuvres qui portoient les fardeaux, & quatre vingts mille qui talloient les pierres sur la montagne,

16. sans ceux qui avoient l'intendance sur chaque ouvrage qui étoient au nombre de trois mille, & trois cens qui donnoient les ordres au peuple & à ceux qui travailloient:

℣. 13. *Lettr.* erat indictio, *id est*, indixit ut darentur ei triginta millia, &c. *Vatab.*

Digitized by Google

17. & le Roi leur commanda *auſſi* de prendre de grandes pierres, des pierres d'un grand prix pour *bâtir* les fondemens du Temple & de les preparer *pour cet effet*;

18. & les maſſons de Salomon & ceux d'Hiram eurent ſoin de les tailler, & ceux de Giblos apprêterent le bois & les pierres pour bâtir la maiſon du Seigneur.

17. Præcepítque Rex, ut tollerent lapides grandes, lapides pretioſos, in fundamentum templi: & quadrarent eos:

18. quos dolaverunt cæmentarii Salomonis, & cæmentarij Hiram: porrò Giblii præparaverunt ligna & lapides ad ædificandam domum.

℣.18. Ceux de Giblos, ou Gebal, ou Gabala en Phenicie; qui étoient d'excellens ouvriers. *Plin. Vatab.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣.2. 3. *&c.* SALOMON *envoya vers Hiram Roi de Tyr, & lui fit dire*; *Vous ſçavez quel a été le deſir de David mon pere, & qu'il n'a pû bâtir une maiſon au Seigneur, à cauſe des guerres & des ennemis qui le menaçoient, &c.*

Synopſis Critic.

Ce Roi de Tyr étoit idolâtre, & neanmoins il eſt dit dans l'Ecriture qu'il avoit toûjours été ami de David. Mais cette amitié conſiſtoit en une alliance exterieure qu'il avoit avec ce Prince comme avec un voiſin, ſans approuver en aucune ſorte ſa religion. Et Dieu même l'avoit deſtiné pour contribuer particulierement

Digitized by Google

à la construction du Temple, pour laquelle il envoya à David une grande quantité de cedres & d'autres arbres qu'il avoit dans ses états. Car quoique ce Prince fut Payen, il semble avoir eu de la veneration pour le Dieu des Israëlites ; & il n'étoit pas sans doute du nombre de ceux qui haïssoient & qui souhaittoient de détruire une religion si opposée à la leur.

On peut s'étonner de ce qu'il avoit attendu jusqu'alors à envoyer des Ambassadeurs à Salomon pour le feliciter sur son sacre, & lui faire offre de son service. Mais peut-être qu'il les avoit envoyez des-auparavant, & que l'Ecriture en parle icy seulement par occasion, lorsque Salomon lui envoya demander de nouveaux bois pour la construction de ce Temple si magnifique qu'il se disposoit à bâtir en l'honneur du Dieu d'Israël.

On pourroit bien demander encore pourquoi Salomon, à qui David avoit eu soin de preparer avant sa mort, ainsi qu'il le dit lui-même, un nombre prodigieux de bois de cedres, & tous les bois necessaires pour bâtir le Temple, en demande de nouveau au Roi Hiram. Surquoi on peut dire qu'il eût de plus grand desseins que le Roi son pere, soit pour le Temple, soit pour les Palais qu'il vouloit bâtir. *1. Paralipom. cap. 22. v. 4. 14.*

Enfin il paroît un peu surprenant de ce qu'il témoigne qu'il n'avoit point d'hommes parmi son peuple, qui sceussent couper le bois comme les Sidoniens, quoi qu'il y eût tant d'habiles ouvriers dans ses états, comme on le verra dans toute la suite. Mais cette surprise cessera sans doute, si l'on considere qu'il s'agissoit seu-

Digitized by Google

lement de couper les cedres & les autres arbres qui étoient en grande abondance dans le Royaume d'Hiram Car l'experience des gens du païs qui les coupoient ordinairement, leur faisoit connoître mieux qu'aux autres les regles que l'on devoit observer pour le temps & la maniere de la coupe de ces bois si precieux & si incorruptibles.

Estim in hunc loc. Un sçavant Theologien remarque tres judicieusement, que cette union des Tyriens qui étoient gentils, avec les Hebreux pour la construction du Temple de Jerusalem, nous figuroit d'une maniere admirable deux grands mysteres. L'un, que le peuple gentil serviroit principalement à bâtir l'Eglise de Jesus-Christ, dont ce Temple de Salomon étoit la figure; puis que la pluspart des Docteurs & des Pasteurs de l'Eglise qui sont venus depuis les Apôtres, ont été pris des Gentils; & que c'est aussi du Paganisme que sont sortis presque tous les autres fidelles, qui ont travaillé par leurs bonnes œuvres & par leur patience dans les persecutions, à se rendre dignes eux-mêmes, & à rendre par leur exemple plusieurs autres dignes de devenir aussi-bien qu'eux des pierres vivantes propres à entrer dans l'édifice de ce Temple tout spirituel de Jesus-Christ. L'autre mystere est, qu'on ne doit pas mépriser, mais faire servir à un usage de pieté ce qui se trouve d'utile & de loüable dans les actions & dans les ouvrages des payés mêmes, selon que plusieurs grands Saints l'ont pratiqué pour l'avantage & la gloire de l'Eglise. Et entre les autres saint Cyprien, saint Jerôme, & saint Augustin, qui ont ainsi depoüillé les Egyptiens

Digitized by Google

Egyptiens pour en faire l'ornement du Tabernacle de Dieu.

Il n'eſt rien de plus commun dans ſaint Auguſtin & dans les autres ſaints Peres, que d'appliquer, comme fait ce Theologien de nos jours, tout ce qui regarde ce Temple de Salomon, au Temple de Jeſus-Chriſt, & à ſon Egliſe, dont le Sauveur eſt comme la pierre angulaire & la pierre principale & fondamentale, dont les Apôtres ſont les fondemens, & dont les autres fidelles ſont tous enſemble comme les pierres vivantes qui en compoſent l'édifice tout ſpirituel. C'eſt ce Temple tout divin que le Saint Eſprit nous repreſente dans l'Apocalypſe ſous la figure *de la Ville ſainte & de la nouvelle Jeruſalem fondée ſur les douze Apôtres de l'Agneau, comme ſur des pierres tres precieuſes.* Et c'eſt encore ce même Temple que ſaint Paul nous décrit ſous la figure *d'un corps myſtique dont Jeſus-Chriſt eſt la tête, & dont toutes les parties, qui ſont les fidelles, étant jointes & unies & enſemble avec une tres juſte proportion, reçoivent par tous les vaiſſeaux qui portent l'eſprit & la vie, l'accroiſſement qu'il leur communique par l'efficace de ſon influence.*

Apocal. c 21.

Epheſ. c. 4, v. 15 16.

Ce ne ſera donc ni les bois de cedre, ni l'or & l'argent, ni les marbres & les porphyres que nous admirerons dans le Temple de Salomon; mais ce que ces choſes nous figurent. Le Temple de Dieu eſt une choſe trop ſainte, pour tirer ſon prix de l'or & des pierres. Et Dieu même ayant permis peu de ſiecles aprés, qu'il fût livré en la puiſſance des Aſſyriens avec toutes ſes richeſſes, il nous a fait aſſez

Digitized by Google

voir que ce n'étoit pas cet édifice materiel qu'il consideroit, mais seulement ce qu'il represente. Ainsi, avant que de rapporter ce qui regarde la construction de cet ancien Temple, & pour n'être pas du nombre des Juifs, qui ne le consideroient que des yeux du corps, il sera bon de donner ici l'idée que saint Augustin en a euë, & a témoigné souhaitter que l'on en eût, afin qu'elle serve à envisager la verité à mesure que l'on verra la description de ce qui n'en étoit que la figure.

Augusti. de symb. ad Catechum. l. 1. c. 5. tom 9.

Ce Saint dit, que Salomon qui étoit Roi & Prophete, receut un ordre de bâtir un Temple à la gloire du vray Dieu, & qu'il le bâtit avec du bois & avec des pierres, parce que Dieu vouloit se faire bâtir par son serviteur une maison sur la terre, où il pût être prié par les hommes, & qu'il habitât par des effets plus sensibles de sa presence; mais que saint Etienne ayant dit aux Juifs, *que ce Prince étoit celuy qui avoit bâti un Temple en l'honneur de Dieu*, ajoûte aussi-tôt : *Que le tres-haut n'habite point dans des Temples faits par la main des hommes:* Que l'Apôtres nous a découvert quel étoit ce Temple qui n'est point fait par le ministere des hommes, lorsqu'il a dit au Chrêtiens ; *Le Temple de Dieu est saint, & c'est vous-mêmes qui êtes ce Temple.* Que les Anges sont aussi eux-mêmes ce Temple de Dieu, & qu'ainsi l'Eglise d'enhaut composée des Anges & de tous les esprits bien-heureux, & l'Eglise d'icibas composée de tous les fidelles forment ce Temple si saint, qui est digne de la majesté de Dieu. Que les hommes entrent dans la structu-

Act. c. 7. v. 47. 48

August. in psal. 137. to. 8. p. 147

1. Cor. 3.

Digitized by Google

re de ce Temple auguſte: Que les fidelles ſerviteurs de Jeſus-Chriſt en ſont les pierres vivantes ; Que toute ſa force conſiſte dans ſon unité ; qu'il ne s'entrouve ni ne ſe diviſe point ; & que c'eſt la charité qui unit ſi étroitement toutes ces pierres ſpirituelles l'une avec l'autre, qu'encore qu'elles ſoient en ſi grand nombre, il ne s'en forme qu'une ſeule de toutes enſemble. Que ce Temple du Seigneur eſt établi par toute la terre, & qu'il en a affermi les fondemens ſur les ſaints Prophetes & ſur les Apôtres. *Templum Regis ipſa Eccleſia. Unde conſtruitur Templum ? De hominibus qui intrant in Templum. Lapides vivi qui ſunt, niſi fideles Dei ? Templum Regis in unitate eſt, non ruinoſum, non diſciſſum, non diviſum. Iunctura lapidum viventium charitas eſt : Tantum autem valet iunctura charitatis, ut quamvis multi lapides vivi in ſtructuram Templi Dei conveniant, unus lapis ex omnibus fiat. Templum hoc Deus ubique collocavit. Fundamenta Prophetarum & Apoſtolorum ubique firmavit.* *Aug. in Pſal. 44 p. 169. Id. in Pſal. 39. p. 139. 140.*

Le même Saint dit encore, que *ce ſaint Temple*, ſelon la parole du Roy Prophete, *eſt admirable à cauſe de ſa juſtice.* Telles ſont, ajoûte-t-il, les richeſſes de la maiſon du Seigneur. " Car remarquez qu'il ne dit pas ; Vôtre ſaint " Temple eſt admirable à cauſe de ſes riches " colomnes, à cauſe de tous ſes marbres, à cau- " ſe de tous ſes lambris d'or, (tel qu'étoit ce- " lui de Salomon :) mais il dit qu'il eſt admira- " ble à cauſe de ſa juſtice. Vous avez des yeux " au dehors pour voir tous ces marbres & tout " cet or, dont l'éclat frape vos ſens. Mais vous " *Aug. in Pſal. 64. p. 270.*

Digitized by Google

„ avez d'autres yeux qui ſont ceux de l'ame, „ pour voir cette autre beauté toute interieure „ de la juſtice. Car la juſtice a une beauté qui „ n'eſt viſible qu'aux yeux du cœur, & qui lui „ paroît infiniment aimable. C'eſt elle que les „ hommes ont tant aimée dans les Martyrs, „ lors même que tous leurs membres étoient „ déchirez par les dents des bêtes. Car lorſqu'ils „ étoient ainſi couverts de ſang, lorſque leurs „ entrailles étoient entrouvertes, ceux qui les „ voyoient des yeux du corps en cet état ſi „ horrible, n'avoient-ils pas d'autres yeux pour „ voir en eux quelque choſe d'agreable ? Que „ voyoient-ils donc alors qu'ils puſſent aimer, „ & qu'y avoit-il dans cette horreur apparen- „ te d'un corps tout couvert de ſang, & tout „ dechiré, qui pût leur plaire, ſinon la beauté „ interieure de la juſtice qui étoit entiere au „ fond de leur cœur ? *Quid ibi erat quod ama- „ retur, niſi quia erat in illa fœditate dilaniatorum „ membrorum integra pulchritudo juſtitiæ?*

„ Tels ſont, continuë ce Saint, les tréſors „ tout ſpirituels de la maiſon & du Temple du „ Seigneur. Et lors, mes freres, que vous en- „ tendez parler de ce Temple, ne croyez pas „ qu'il ſoit autre que vous-mêmes. Aïmez la „ juſtice, & vous devenez le Temple de Dieu. „ Ce Temple eſt conſideré, tantoſt comme un „ ſeul homme, & tantoſt comme pluſieurs, „ parce que le corps de Jeſus Chriſt qui eſt „ un, eſt compoſé de pluſieurs. *Et plures „ ſunt, & unus eſt; quia ipſe unus ex pluribus „ conſtat.* Or ce Temple, dit encore le même „ Saint, qui appartient non à l'ancien, mais

Auguſt. de Civ. Dei l. 18 cap. 48.

Digitized by Google

au nouveau Testament, surpasse en gloire « sans comparaison ce premier qui fut seule- « ment bâti avec du bois, de pierres, de l'or & « de l'argent, & les plus riches materiaux : & il « le surpasse autant que les pierres vivantes & « animées par la foy & la charité dont il est « bâti, sont plus excelentes que ces autres ina- « nimées & materielles. «

Mais sa gloire sera encore plus éclatante, « lorsqu'on en fera la dedicace, c'est-à-dire, « lorsque l'on verra venir celui qui est desiré « de toutes les nations. Car à son premier ave- « nement il n'étoit pas desiré de cette sorte par « tous les peuples, puis que n'ayant pas encore « crû en luy, ils ne le connoissoient pas pour « celui qu'ils devoient tous desirer. Ce sera « alors que ce divin Architecte, qui a dit, qu'il « y a beaucoup d'appellez, mais peu d'élûs, « fera voir que son saint Temple, qui doit sub- « sister eternellement, est tout bâti de pierres « choisies. Car maintenant, tant que les Eglises « sont remplies de ceux qui doivent être sepa- « rez comme la paille d'avec le bon grain, la « gloire de cette sainte maison ne paroît pas « aussi grande, qu'elle paroîtra dans ce dernier « temps, où tout ce qui la composera, y de- « meurera pour toûjours. *Ipse Architectus, qui dixit: Multi sunt vocati, pauci verò electi, de electis demonstraturus est ædificatam domum, quæ nullam deinceps formidabit ruinam, quando quisquis ibi erit, semper erit.*

C'est l'idée que nous avons crû devoir donner tout d'abord du Temple de Jesus-Christ, avant que de parler de celui de Salomon, qui

Digitized by Google

ne fut bâti, comme dit encore saint Augustin, que comme une image & une figure de cet autre tout divin. *Templum illud fabricatum fuerat in imaginem futuri Corporis Domini.* Car si l'on n'étoit auparavant convaincu de cette grande verité, on pourroit peut-être trouver étrange que le Saint Esprit eût voulu nous representer avec tant de soin jusqu'aux moindres circonstances qui regardoient la structure de ce Temple de Salomon; comme si ces choses meritoient l'attention & même l'admiration des fidelles. Mais lors qu'on regarde avec les yeux de la foi dans l'image & dans l'ombre qui est passée, la verité même qu'elle figuroit, on ne s'arrête plus, dit saint Augustin, qu'à la lumiere. *Tenemus lucem, umbræ transivit.* Aussi saint Ambroise dit de Salomon, qu'il auroit été heureux, si en consacrant un Temple au Seigneur, où il devoit être adoré par les peuples, il eût eu soin de lui en bâtir un autre au dedans de soy, qu'il n'eût point prophané ensuite. *Salomon Templum Deo condidit: sed utinam corporis sui Templum ipse servasset.*

Augustin in Ps. 64. 10. 8. p. 267.

Ambr. Apolog. David poster. c. 3. tom. 1. p. 505.

℣. 3. 4. *Vous sçavez que mon pere n'a pû bâtir une maison au Seigneur nôtre Dieu, à cause des guerres & des ennemis qui le menaçoient de toutes parts. Mais maintenant que Dieu m'a donné la paix, & qu'il n'y a plus d'ennemi qui s'oppose à moi, j'ay dessein de bâtir un Temple à la gloire du Seigneur mon Dieu.*

Cela n'a besoin d'aucune explication quant à la lettre; puis qu'il est visible que Dieu a voulu seulement témoigner par là l'horreur qu'il avoit de l'effusion du sang humain; comme

Estius in 1 Paralip. c. 22.

Digitized by Google

l'Eglise l'a aussi fait voir depuis en interdisant ses fonctions à ceux-mêmes qui ne participent à la mort d'un criminel que comme Juges. Mais si nous envisageons sur cela un autre sens plus élevé, nous pouvons dire qu'il y a deux differentes manieres de travailler à bâtir le Temple tout spirituel, dont celui de Salomon étoit la figure. L'une est celle qui regarde les Pasteurs, dont le ministere les oblige de travailler de tout leur pouvoir à construire la maison de Dieu & le Temple du S. Esprit dans les ames. Et il semble que ce sont eux proprement que Dieu en vûë en cet endroit. Lors donc qu'ils desirent comme David de travailler à bâtir ce Temple, qu'ils prennent garde s'ils n'ont point encore, comme ce Prince, beaucoup d'ennemis à combatre; c'est-à-dire, s'ils sont encore engagez dans beaucoup de passions. Car lorsqu'ils se sentent comme pressez par une multitude d'ennemis interieurs qui les attaquent eux mêmes, ils ne sont guere en état de penser à travailler à l'édifice de Dieu dans les autres, étant assez occupez de ce qui regarde leur propre salut. Et quoy qu'il soit impossible, tant que l'on est en ce monde, d'avoir *cette paix & ce repos* dont il est parlé ici, puisque les plus grands Saints, tel qu'étoit saint Paul, ne sont pas eux-mêmes exemts de tentations & d'ennemis à combatre, il faut neanmoins que le peché ne regne pas dans leurs cœurs, & que la grace de Jesus-Christ les ait rendu maîtres de leurs ennemis, pour n'en être pas vaincus.

L'autre maniere de travailler à l'édifice de Dieu, est celle qui convient generalement à tout

Digitized by Google

les fidelles, dont toute l'occupation doit être d'imiter ces anciens Israëlites, qui tenoient l'épée d'une main, & la truelle de l'autre ; c'est à dire que chacun d'eux est indispensablement obligé de travailler à la construction du Temple du S. Esprit dans son ame par la charité, par l'humilité, & par toutes les autres vertus, en combattant tous les ennemis qui s'y opposent. Les guerres qu'ils ont tous les jours à soûtenir contre le demon, le monde & la chair, non seulement ne les doivent point empêcher de s'occuper à ce grand ouvrage de leur salut, mais elles leur sont même en quelque façon necessaires pour les rendre plus parfaits, comme le Seigneur le declara à S. Paul même, en lui disant, *que sa vertu se perfectionneroit dans sa foiblesse.* Et le plus grand de tous les perils qu'ils auroient à craindre, ce seroit d'être dans cette paix si profonde, & dans cette exemption de tous ennemis où se trouva Salomon, qui fut ensuite la principale cause de sa perte.

2. Cor. c. 12. 9.

℣. 9. *Vous me ferez donner tout ce qui me sera necessaire pour l'entretenement de ma table & de ma maison.*

Menoc. Il semble que ce que demandoit le Roi Hiram au Roi Salomon, doit s'entendre seulement de ce qui regardoit la nourriture des ouvriers qui travailleroient à couper les bois, & non la dépense de la table de ce Prince. Car c'est ainsi que ce qui est dit en cet endroit moins clairement, est expliqué nettement dans les Paralipomenes. Et JESUS-CHRIST figuré par Salomon promet de même à tous ceux qui s'employeront à bâtir son Temple, qui est son Eglise

2. Paralipom. c. 2. v. 10.

Digitized by Google

composée de tous les fidelles, non du froment, ni de l'huile, ni du vin, qui sont des choses perissables, mais une manne cachée & une nourriture celeste. *Travaillez, leur dit-il luy même, pour avoir non la nourriture qui perit, mais la nourriture qui demeure pour la vie eternelle, & que le Fils de l'homme vous donnera. Celuy qui travaille, leur dit-il encore, merite sa recompense.* Ioan 6. v. 2 Luc. c. 10. v. 7

v. 13. &c. Salomon choisit aussi des ouvriers de tout Israël, au nombre de trente mille, qu'il envoyoit au Liban tour à tour, dix mille chaque mois; de sorte qu'ils demeuroient deux mois dans leurs maisons. Il avoit soixante & dix mille manœuvres qui portoient, & quatre-vingt dix mille qui tailloient les pierres sur la montagne, &c.

Ce nombre des ouvriers que Salomon employa pour bâtir le Temple de Jerusalem paroît si prodigieux, que quelques-uns ayant peine d'ajoûter foy à l'Ecriture, l'ont regardé comme incroyable, & ont jugé même qu'il pouvoit être assez inutile d'employer prés de deux cens mille hommes pour bâtir un Temple qui ne paroît pas avoir été extraordinairement grand. Que si neanmoins l'on considere la grande puissance de ce Prince, en qui Dieu avoit resolu de faire éclater toute la magnificence de sa gloire; & si l'on pense au dessein qu'il avoit pris de faire bâtir ce Temple, sans que l'on y entendit un coup de marteau, ce qui l'obligeoit à faire preparer auparavant tous les materiaux, & tailler toutes les pierres, tous les cedres, & tous les sapins sur les montagnes en plu-

Digitized by Google

sieurs lieux differens, on s'étonnera beaucoup moins de ce nombre extraordinaire d'ouvriers & d'intendans, qui paroissent d'autant plus necessaires, que l'on travailloit tout à la fois, & en tant de lieux, à une si prodigieuse multitude d'ouvrages. Il est remarquable que de ce grand nombre de personnes qui travailloient pour le Temple, il n'y en avoit que trente mille d'Israëlites. Tous les autres qui étoient au nombre de plus de cent cinquante mille étoient Proselites, c'est à dire, étrangers associez à la Religion du vray Dieu.

2. Par. cap. 2.

On ne peut douter, selon la regle que nous a donné saint Paul, & selon même que saint Augustin l'a particulierement appliqué à ce qui regarde ce Temple de Salomon, que toutes ces circonstances & du nombre & de la qualité des ouvriers qui y étoient employez, n'ayent été autant de figures qui signifioient des veritez touchant l'établissement de l'Eglise. Ainsi cette prodigieuse multitude d'ouvriers marquoit l'affluence extraordinaire des peuples qui devoient contribuer tous ensemble soit par leurs travaux, soit par leurs souffrances, soit par tous les autres exercices ausquels la divine providence les a destinez pour bâtir ce Temple, cette Eglise unique où le Seigneur tout puissant est adoré. Il y en a parmi eux qui sont occupez à porter comme les fardeaux; d'autres à tailler des pierres, d'autres à couper des bois; & d'autres à divers ouvrages, selon la mesure du don que chacun d'eux a reçû. Et il y en a qui sont établis comme intendans au dessus des autres.

Digitized by Google

On laisse à la pieté des fidelles d'en faire l'application; ce sujet étant trop vaste pour le traiter en d'étail. On peut seulement ajoûter ici, que ce grand nombre de Proselytes qui travaillerent au Temple étant comparé au petit nombre d'Israëlites qui y furent employez, marquoit dés lors la multitude des Gentils qui devoit entrer dans l'Eglise, au lieu de ce peu de Juifs qui ont été convertis. Ce fut par le choix de Salomon, comme il est marqué dans l'Ecriture, que ces Proselytes furent employez à bâtir le Temple; & même il en prît trois mille six cens pour avoir la vûë & l'intendance sur tous les autres. C'a été aussi, comme le dit tant de fois saint Paul, par la volonté & par le choix de la divine misericorde du vray Salomon, que les Gentils ont été preferez à Israël dans la formation de l'Eglise; & c'est du milieu de ces Gentils qu'il a suscité ce grand nombre de Pasteurs, qui aprés les Saints Apôtres ont eu l'intendance sur le troupeau de Jesus-Christ. C'est maintenant à chacun de tous ces differens ouvriers à s'acquiter avec zele de ce qui regarde son ministere, soit qu'il ne travaille, comme tous les simples fidelles, qu'à édifier le Temple de Dieu dans son ame, soit qu'il veille encore comme intendant sur le travail de tous les autres.

Ibid. vers. 17. & 18.

Il est aussi remarquable, que pour travailler avec succez au temple du vray Salomon, il est necessaire d'entrer de temps en temps dans le saint repos de la solitude, & de cette paix du cœur figurée par ce repos que l'on donnoit aux ouvriers aprés qu'ils avoient travaillé du-

Digitized by Google

rant un mois. Car c'eſt dans cette paix toute ſainte, & dans ce ſilence de l'ame toute occupée de Dieu ſeul, qu'on prend de nouvelles forces pour travailler plus avantageuſement à cet ouvrage important de la maiſon du Seigneur.

℣. 17. *Le Roy commanda qu'on prit de grandes pierres, des pierres de grand prix pour bâtir le fondement, &c.*

L'Ecriture n'entend pas par ces pierres de grand prix que l'on deſtinoit aux fondemens, ces pierres fines que l'on enchaſſe dans des anneaux ou dans les couronnes des Rois; mais ſeulement les plus beaux marbres & porphyres, dont la grandeur prodigieuſe en augmentoit beaucoup le prix. Et l'on en peut bien juger par celles dont il eſt parlé dans la ſuite, qui étoient grandes de huit & de dix coudées. La verité de cette figure nous eſt marquée d'une maniere encore figurée & ſpirituelle dans l'Apocalypſe, lorſque l'Ange montrant en eſprit à ſaint Jean l'Epouſe de l'Agneau divin, la ſainte Jeruſalem qui deſcend du Ciel venant de Dieu, il lui fit voir, qu'elle avoit douze fondemens, où étoient les noms des douze Apôtres de l'Agneau, & que tous ces fondemens étoient ornez de toutes ſortes de pierres precieuſes. C'étoient veritablement des pierres tres precieuſes aux yeux de Dieu, que ceux qui ſervirent de fondement à l'Egliſe de Jeſus-Chriſt, qui eſt la même que l'Epouſe de l'Agneau. Elles étoient grandes par l'étenduë prodigieuſe de leur charité: & les vertus differentes dont elles étoient ornées, & qui étoient repreſentées par ces ſaphirs, ces émerau-

Menoc. Tirin.

Cap. 7. v. 10.

Apocal. cap. 21. v. 9. 14. 19. 20.

Digitized by Google

des, ces ſardoines & ces topaſes dont il eſt parlé au même lieu dans l'Apocalypſe, en relevoient tout à fait le prix devant Dieu.

Il eſt auſſi rapporté que les ouvriers de Salomon & ceux d'Hiram Roi de Tyr tailloient ces pierres, comme pour marquer, que les Iſraëlites & les Gentils contribueroient également à perfectionner & à tailler ces pierres vivantes & Apoſtoliques par leurs perſecutions, & non ſeulement les principales, qui ſont les Apôtres, mais encore tous les Martyrs qui ont ſervi avec les Apôtres comme de fondement à l'Egliſe par le ſang qu'ils ont répandu pour JESUS-CHRIST, & qui eſt devenu, dit un Ancien, comme une ſemence de nouveaux Chrêtiens; *ſanguis Martyrum, ſemen Chriſtianorum.* *Tertul. Apolog.*

Mais l'Egliſe nous apprend encore que les vrais fidelles ſont tous du nombre de ces pierres taillées par la main de Dieu, à qui les differentes afflictions qu'ils ſouffrent avec une humble patience, ſont comme autant de coups de marteau qu'il leur donne pour les polir, & les rendre dignes d'avoir placé dans le corps de ce grand & admirable édifice qui doit ſubſiſter eternellement. *Tunſionibus, preſſuris expoliti lapides per manus artificis diſponuntur permanſuri ſacris ædificiis.* Car c'eſt luy ſeul, dit ſaint Ambroiſe, qui le bâtit, quoi qu'il ſe ſerve du miniſtere de pluſieurs. Et nous devons ſouhaiter qu'il taille en nous ce qu'il y a de ſuperflu & de rude, afin que nous devenions des pierres polies & dignes de ſon ſaint Temple. *Ad Eccleſiam ædificandam mit-* *Ambr. in Luc. lib. 2. tom. 3. p. 39.*

Digitized by Google

tuntur plures ; sed Christus eam solus ædificat. Cadantur igitur superflua lapidum nostrorum; aspera lævigentur.

CHAPITRE VI.

Vers le milieu de l'an du Monde 2992

1. ON commença à bâtir une Maison " au Seigneur quatre cens quatre-vingt ans aprés la sortie des enfans d'Israël hors de l'Egypte, la quatriéme année du regne de Salomon dans Israël au mois de " Zio qui est le second mois *de l'année.*

1. FActum est ergo quadringentesimo & octogesimo anno egressionis filiorum Israël de terra Ægypti, in anno quarto, mense Zio, (ipse est mensis secundus) regni Salomonis super Israël, ædificari cœpit domus Domino.

2. La maison que le Roi Salomon bâtissoit pour le Seigneur avoit soixante coudées de long, vingt coudées de large & trente coudées de haut.

2. Domus autem quã ædificabat Rex Salomõ nomino, habebat sexaginta cubitos in lõgitudine, & viginti cubitos in latitudine, & triginta cubitos in altitudine.

3. Il y avoit un vestibule devant le Temple de vingt coudées de long autant que le Temple avoit de largeur, & il avoit dix coudées de large, *& ce vestibule étoit* devant la face du Temple.

3. Et porticus erat ante Templum viginti cubitorum longitudinis, juxta mensurã latitudinis Templi: & habebat decem cubitos latitudinis ante faciem

℣. 1. *Expl.* un Temple. *Ibid. Expl* Avril.

℣. 2. La coudée commune est un pied & demi. La coudée des Hebreux étoit un pied trois quarts.

Digitized by Google

Templi.

4. Fecitque in Templo fenestras obliquas,

4. Et il fit au Temple des fenêtres obliques *a*.

5. Et ædificavit super parietē Templi tabulata per gyrum, in parietibus domus per circuitum tēpli & oraculi, & fecit latera in circuitu.

5. Et il bâtit des étages sur les murailles du Temple au tour de l'enceinte du Temple & de l'Oracle, & il fit des *bas*-côtez tout-à-l'entour *b*.

6. Tabulatum quod subiter erat, quinque cubitos habebat latitudinis, & medium tabulatum sex cubitorum latitudinis, & tertium tabulatū septem habēs cubitos latitudinis. Trabes autem posuit in domo per circuitum foris secus, ut non hærerent muris Tēpli.

6. L'étage d'enbas avoit cinq coudées de large, celui du milieu avoit six coudées de large, & le troisiéme en avoit sept. Il mit des poutres autour de la maison par le dehors, afin que ces étages ne fussent point appuyez sur les murs du Temple.

7. Domus autem cùm ædificaretur de lapidibus dolatis atque perfectis ædificata est: & malleus, & securis, & omne ferramentum, non sunt audita in domo cùm ædificaretur.

7. Lors que la Maison se bâtissoit, elle fut bâtie de pierres qui étoient déja toutes taillées & achevées *de polir*, on n'entendit dans la Maison ni marteau ni coignée ni *le bruit* d'aucun instrument pendant qu'elle se bâtit.

8 Ostium lateris

8. La porte du milieu

a 4. Quelques uns expliquent *Obliquas* larges au dedans & étroites au dehors. *Vatab.*
Les Interpretes donnent divers sens à l'Hebreu. *Vide Syn.*

b 5. Obscurus locus & qui vix intelligi potest sine descriptione Templi Ezechielis. *Synops.*

Digitized by Google

des *bas*-côtez, étoit au côté droit de la Maison du Seigneur, & on montoit par un degré qui alloit en tournant, en ᵛ la chambre du milieu, & de celle du milieu en la troisiéme.

medii in parte erat domus dextræ: & per cochleam ascendebant in medium cœnaculum, & à medio in tertium.

9. Il bâtit *ainsi* & acheva la Maison *du Seigneur*, & il l'a couvrit de lambris de cédre:

9. Et ædificavit domum, & consummavit eam: texit quoque domum laquearibus cedrinis.

10. & il fit un plancher au dessus de tout l'édifice de cinq coudées de haut, & il couvrit cette Maison de bois de cédre.

10 Et ædificavit tabularũ super omnem domum quinque cubitis altitudinis, & operuit domũ lignis cedrinis.

11. Alors le Seigneur parla à Salomon & lui dit:

11. Et factus est sermo Domini ad Salomonem, dicens:

12. *J'ay vû* ce Temple que vous bâtissez: si vous marchez dans mes preceptes, si vous executez mes ordonnances, & si vous gardez tous mes commandemens sans vous en détourner d'un pas, je verifieray en vôtre personne la parole que j'ay dite à David vôtre pere;

12. Domus hæc, quam ædificas, si ambulaveris in præceptis meis, & judicia mea feceris, & custodieris omnia mandata mea, gradiens per ea: firmabo sermonẽ meum tibi, quem locutus sum ad David patrem tuum.

13. J'habiteray au milieu des enfans d'Israël, & je n'abandonneray point mon peuple d'Israël.

13. Et habitabo in medio filiorum Israël, & non derelinquam populum

ᵛ 8. *Lettr.* cænaculum, un lieu où on mange, une chambre haute.

Digitized by Google

meum Israël.

14. Igitur ædificavit Salomon domum, & consummavit eam.

15. Et ædificavit parietes domus intrinsecus tabulatis cedrinis, à pavimento domus usque ad summitatem parietum, & usque ad laquearia, operuit lignis cedrinis intrinsecus: & texit pavimentum domus tabulis abiegnis.

16. Ædificavitque viginti cubitorum ad posteriorem partem templi tabulata cedrina à pavimento usque ad superiora: & fecit interiorem domum oraculi in Sanctum Sanctorum.

17. Porrò quadraginta cubitorũ erat ipsum Templum pro foribus oraculi.

18. Et cedro omnis domus intrinsecus vestiebatur, habens tornaturas & junctiuras suas fabrefactas, & cælaturas eminentes: omnia cedrinis tabulis vestiebantur: nec om-

14. Salomon donc bâtit la Maison *du Seigneur* & l'acheva.

15. Il lambrissa " le dedans des murailles du Temple d'ais de cédre. Depuis le pavé du Temple jusqu'au haut des murailles & jusqu'à la voute, il le couvrit par le dedans de lambris de cédre; & couvrit le plancher du Temple d'ais de sapin.

16. Il fit aussi une separation d'ais de cédre de vingt coudées au fond du Temple *qu'il éleva* depuis le plancher jusqu'au haut, & il fit *en cet espace* le lieu interieur de l'Oracle & le Saint des Saints.

17. Le Temple depuis l'entrée de l'Oracle avoit quarante coudées,

18. & tout le Temple étoit au dedans lambrissé de cédres, & les jointures du bois étoient faites avec grand art, & ornées de sculptures & de moulures. Tout étoit revêtu de lambris

℣. 15. *Lettr.* Et ædificavit i.e. texit. *Synops.*

Digitized by Google

de cédre, & il ne paroissoit point de pierres dans la muraille.

19. Il fit l'Oracle au milieu du Temple en la partie la plus interieure *& la plus enfoncée* pour y mettre l'Arche de l'alliance du Seigneur.

20. L'Oracle [v] avoit vingt coudées de long, vingt coudées de large, & vingt coudées de haut, & il le couvrit & revêtit d'or tres-pur, il couvrit aussi l'Autel [v] de bois de cédre.

21. il couvrit encore d'or tres-pur la partie du Temple qui étoit devant l'Oracle, & il attacha les lames d'or avec des cloux d'or.

22. Et il n'y avoit rien dans le Temple qui ne fût couvert d'or. Il couvrit aussi d'or tout l'Autel [v] *qui étoit* devant l'Oracle.

23. Il fit dans l'Oracle deux Cherubins de bois

nino lapis appareret poterat in pariete.

19. Oraculum autem in medio domus, in interiori parte fecerat, ut poneret ibi arcam fœderis Domini.

20 Porrò Oraculum habebat viginti cubitos longitudinis, & viginti cubitos latitudinis, & viginti cubitos altitudinis: & operuitillud atque vestivit auro purissimo, sed & altare vestivit cedro.

21. Domum quoque ante Oraculum operuit auro purissimo, & affixit laminas clavis aureis.

22 Nihilque erat in templo quod non auro tegeretur: sed & totum altare Oraculi texit auro.

23 Et fecit in Oraculo duos Cherubim de lignis oli-

℣. 20. *Expl.* Le lieu où étoit l'Oracle appellé aussi le Sanctuaire. *ib. Expl.* L'Autel sur lequel étoit l'Arche.

℣ 21. *Lettr* la maison devant l'Oracle, *c'est à dire*, cette partie de la Maison *ou* du Temple que l'on appelle l'Oracle. *Synopf.*

℣. 22. *Lettr.* l'Autel de l'Oracle *Hebr.* l'Autel *qui étoit* devant l'Oracle, *c'est à dire*, devant la porte de l'Oracle : *on l'explique de l'Autel des parfums. Vat.*

Digitized by Google

varum, decem cubitorum altitudinis.

d'olivier qui avoient dix coudées de haut.

24. Quinque cubitorum ala cherub una, & quinque cubitorum ala cherub altera: id est, decem cubitos habentes, à summitate alæ unius usque ad alæ alterius summitatem.

24. L'une des aîles du Cherubin avoit cinq coudées, & l'autre avoit aussi cinq condées; ainsi il y avoit dix coudées depuis l'extrêmité d'une des aîles jusqu'à l'extrêmité de l'autre.

25. Decem quoque cubitorum erat cherub secundus: in mensura pari, & opus unum erat in duobus cherubim,

25. Le second Cherubin avoit aussi dix coudées avec les mêmes dimensions & l'ouvrage de tous les deux étoit le même,

26. id est altitudinem habebat unus cherub decem cubitorum, & similiter cherub secundus.

26. c'est-à-dire, que le premier Cherubin avoit dix coudées de haut, & le second avoit aussi la même hauteur.

27. Posuitque cherubim in medio tẽpli interioris: extendebant autem alas suas cherubim, & tangebat ala una parietem, & ala cherub secundi tangebat parietem alterum: alæ autem alteræ in media parte Templi se invicem contingebant.

27. Il mit les Cherubins au milieu du Temple interieur, & ils avoient leurs aîles étenduës. L'une des aîles du premier Cherubin touchoit l'une des murailles; & l'aîle du second Cherubin l'autre muraille, & leurs secondes aîles se venoient joindre au milieu du Temple.

28 Texit quoque cherubim auro.

28. Il couvrit aussi d'or les Cherubins.

29 Et omnes pa-

29. Il orna toutes les

Digitized by Google

murailles du Temple tout à l'entour de moulures & de sculptures [v] où il fit des Cherubins & des palmes en bas relief, & diverses peintures qui sembloient se détacher de leur fond & sortir de la muraille.

rietes Templi per circuitum sculpsit variis cælatoris & torno: & fecit in eis Cherubim, & palmas, & picturas varias, prominentes de pariete, & egredientes.

30. Il couvrit aussi d'or le pavé du Temple [w] au dedans & au dehors.

30. Sed & pavimentum domus texit auro intrinsecus & extrinsecus.

31. Il fit à l'entrée de l'Oracle de petites portes de bois d'olivier, & des poteaux qui étoient à cinq pans:

31. Et ingressui oraculi fecit ostiola de lignis olivarum, postesque angulorum quinque.

32. Il fit *ces* deux portes de bois d'olivier; & il y fit tailler des figures de Cherubins & de palmes, & des bassetailles avec beaucoup de relief, & il couvrit d'or tant les Cherubins que les palmes & *tout* le reste.

32. Et duo ostia de lignis olivarum: & sculpsit in eis picturam Cherubim, & palmarum species, & anaglypha valde prominentia: & texit ea auro: & operuit tam Cherubim quàm palmas, & cetera, auro.

33. Il mit à l'entrée du Temple des poteaux de bois d'olivier qui étoient taillez à quatre faces;

33. Fecitque in introitu templi postes de lignis olivarum quadrangulatos.

34. & il y mit deux portes

34. & duo ostia

[v] 29. *On a suivi l'Hebreu qui porte*, Sculpsit cælaturis sculpturarum i. e. cælaturis & sculpturis. *Vat.*

[w] 30. *Expl.* Dans la partie interieure du Temple, qui est nommée le Sanctuaire; & dans l'autre qui étoit l'exterieure appellée le Saint. *Vat.*

Digitized by Google

de lignis abiegnis altrinsecus: & utrũque ostium duplex erat, & se invicem tenens aperiebatur.

de bois de " sapin, l'une d'un côté & l'autre de l'autre, chaque porte étoit brisée, & elle s'ouvroit ayant ses deux parties unies ensemble.

35 Et sculpsit Cherubim, & palmas, & cælaturas valde eminentes: operuitque omnia laminis aureis opere quadro ad regulam.

35. Il fit tailler des Cherubins, des palmes, & d'autres ornemens avec beaucoup de saillie, & il couvrit de lames d'or le tout bien dressé à la regle & à l'équierre.

36 Et ædificavit atrium interius tribus ordinibus lapidum politorum, & uno ordine lignorum cedri.

36. Il bâtit aussi le parvis interieur " de trois assises de pierres polies avec un lambris de bois de cédre.

37. Anno quarto fundata est domus Domini in mense Zio:

37. Les fondemens de la Maison du Seigneur furent posez la quatriéme année * au mois de Zio ^.

Du regne de Salomõ.

38. & in anno undecimo mẽse Bul (ipse est mensis octavus) perfecta est domus in omni opere suo, & in universis utensilibus suis: ædificavitque eam annis septem.

38. Et l'onziéme année * au mois de Bul ", qui est le huitiéme mois elle fut entierement achevée, * & dans toutes ses parties & dans tout ce qui devoit servir au culte de Dieu, & Salomon fut sept ans à la bâtir.

Du regne de Salomõ. *L'an du Monde 3000. avant Jesus-Christ. 1004.*

✝.34. *Lettr.* de lignis abiegnis.

✝.36. *Expl.* Le parvis des Prêtres qui étoit le plus proche du Temple. *Synopſ.*

✝. 37. *Expl.* Avril.

✝.38. *Expl.* Octobre.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. *LE Temple que Salomon bâtissoit, avoit soixante coudées de long, vingt coudées de large, & trente coudées de haut, &c.*

Ce que l'on a dit sur le vingt-sixiéme chapitre de l'Exode touchant la description du Tabernacle de Moïse, se peut dire encore sur ce qui regarde la description de ce Temple. Et l'on y peut voir le sentiment de S. Augustin, que l'on y a rapporté touchant la difficulté qui se rencontre à entendre & à éclaircir ces sortes de descriptions, qui par elles-mêmes sont toûjours obscures. Ce que l'Ecriture marque en ce lieu de la hauteur de cet édifice paroît d'abord ne s'accorder point avec ce qu'elle en dit dans les Paralipoménes, où elle témoigne que le Temple avoit six vingt coudées de hauteur, au lieu qu'on n'en marque ici que trente. Mais pour accorder cette contradiction apparente, il faut entendre, selon que l'a expliqué un sçavant homme, cette hauteur de trente coudées qui est marquée en ce lieu, non de tout le Temple, mais seulement du premier étage : Car le Temple étoit composé de trois étages, dont le premier & le second avoient chacun trente coudées de haut, & le troisiéme en avoit soixante, qui faisoient en tout les six vingt coudées dont il est parlé dans les Paralipomenes.

2. Paralipom. c. 3. v. 4.

Estius in hunc loc.

Toutes ces dimensions de hauteur, de longueur, & de largeur, que le saint Esprit a spe-

Digitized by Google

cifiées dans la deſcription de ce Temple materiel de Salomon, ſont ſans doute myſterieuſes. Et les ſaints peres ont crû que les trois vertus principales qui compoſent la ſtructure du Temple ſpirituel de l'Egliſe, y ſont figurées. Ils rapportent la longueur à la foy qui nous ſoûtient dans ce long exil; la hauteur à l'eſperance qui nous éleve toûjours vers les biens du ciel; & la largeur à la charité, qui renferme toutes ſortes de perſonnes. *Per longitudinem fides, per latitudinem charitas, per altitudinem ſpes figuratur.* Ces trois étages peuvent bien marquer auſſi les differentes demeures dont parle Jeſus-Chriſt même, qui ſont dans le Temple & dans la maiſon du Pere eternel. *In domo Patris mei manſiones multæ ſunt.* C'eſt ce qui doit conſoler les foibles, & empêcher; comme le dit Jeſus Chriſt, *que leur cœur ne ſe trouble.* Nous ne nous arrêtons point à conſiderer ici toutes les particularitez *du veſtibule, des fenêtres, des bas-côtez*, & cette diverſité de meſures. Nous reverons toutes ces choſes, comme pouvant être remplies d'inſtructions, mais peut-être moins proportionnées à tous les fideles. Et nous croyons devoir en laiſſer l'intelligence à ceux qui par une plus profonde meditation des Ecritures, jointe à une grande pureté de cœur, ſe rendent digne de découvrir les myſteres du Royaume de J.C. dans les moindres circonſtances de ſa parole.

Apud Ambr. tom. 5. in Apoc. c. 6. p. 398.

Joan. c. 14. v. 2.

¶. 7. *La maiſon fut bâtie de pierres qui étoient déja toutes taillées & achevées de polir. On n'entendit dans la maiſon ni marteau ni cognée, ni le bruit d'aucun inſtrument pendant qu'elle ſe bâtit.*

Digitized by Google

On a peine à concevoir la raison pour laquelle Salomon ne voulut point que l'on entendit le bruit du marteau ni d'aucun autre instrument, lorsqu'on bâtissoit le Temple. Un sçavant homme témoigne que l'Ecriture a voulu marquer par là la sagesse de ce Prince, & l'habileté de ses ouvriers, qui avoient soin de preparer tous les materiaux avec tant d'adresse, qu'il étoit facile de les poser chacun en sa place sans presque aucun bruit. On pourroit dire toutefois, que le respect qu'il avoit pour la majesté de Dieu qui devoit remplir ce Temple, le porta peut-être dés-lors à empêcher qu'on y entendit ce grand bruit qu'y auroit fait necessairement une grande multitude d'ouvriers, si Salomon par sa sagesse n'y eût prévû en faisant tailler toutes les pierres & tous les bois avec une si parfaite justesse, que tout se joignoit ensemble sans aucune peine. Et cette circonstance si remarquable nous representoit admirablement, selon la pensée du même Theologien, ce qui se passe dans la construction toute spirituelle du Temple de Jesus-Christ, qui est l'Eglise. Car le tems, dit il, de la vie presente est celuy du bruit, lorsque les élûs & ceux qui comme des pierres vivantes doivent composer cet édifice, sont comme taillez à coups de marteau & perfectionnez par tous les maux & par toutes les adversitez qu'ils ont à soufrir. Mais aprés, ajoûte-t'il, qu'ils ont été preparez de cette sorte par la main de l'ouvrier tout-puissant, ils passent du tumulte de cette vie miserable au repos de l'autre vie, où étant exems de toutes souffrances, ils entreront dans la structure du Tem-

Efrem in hunc loc.

Digitized by Google

ple celeſte, où regnera éternellement une ſouveraine paix. C'eſt ce qu'il a pris de ſaint Gregoire le Grand, qui dit que les ames des élûs ne ſont tranſportées dans l'édifice du ciel, qu'après qu'elles ont été taillées ici-bas à coups de marteau; & qu'ainſi ce monde eſt le lieu du bruit & des coups, mais que la maiſon de Dieu qui eſt en l'autre, eſt un lieu de paix & d'un repos éternel. *Ad domûs cæleſtis ædificationem dilectorum anima quaſi quidam expoliti lapides deferuntur. Hîc enim feris tundimur: Hîc omnia tunſionum reſonant ferramenta. In domo autem Dei in æterna patriâ omnis jam percuſſionum ſtrepitus conticeſcit.* *Moral lib. 34. cap. 10.*

Saint Paulin a neanmoins entendu auſſi cette paix de la vie preſente, & il dit qu'afin que nous puiſſions devenir des pierres propres pour l'édifice celeſte de l'Egliſe, nous devons prier le Tres-haut, qu'il daigne nous accorder une paix interieure; en ſorte que comme on n'entendoit aucun coup de marteau dans le Temple de Salomon, on n'en puiſſe auſſi entendre aucun dans celui que nous élevons au dedans de nous. *Ut lapides in fabricam Templi celeſtis aptemur, oremus Altiſſimum eam pacem ædificationis noſtræ, ut malleus & ſecuris non audiatur in eâ.* Car c'eſt ainſi, ajoûte ce Pere, que « nous ſerôs perfectionnez & rendus dignes de « devenir une maiſon de priere & une maiſon de « paix, ſi nulle penſée charnelle & nul tumulte « du côté du ſiécle ne vient troubler le repos « de nôtre cœur. L'inquietude touchant le vivre « & le vêtement eſt à nôtre ame comme des « *Paulinus Epiſt. 12. tom. 1. p. 160.*

Digitized by Google

„ coups de marteau. La cupidité & le desir de
„ toutes les choses temporelles sont dans nous
„ comme *le bruit de la cognée & des autres in-*
Rom. c. 16,20. „ *strumens* de fer. Mais parce que le Seigneur
„ est *tout-puissant pour briser Satan sous nos pieds,*
„ nous avons lieu d'esperer de voir accomplir
„ en nous par la vertu de sa grace cette ancien-
Jere. c. 50.23. „ ne Prophetie : *Que le marteau de toute la ter-*
re a été brisé. MALLEUS *nobis cura victûs & vestitûs : Securis & ferrum nobis cupiditas temporalium. Sed potens est Dominus conterere Satanam sub pedibus nostris, ut impleatur & illa pro nobis Prophetia : Contritus est malleus universæ terræ.*

℣. 11. 12. *&c. Alors le Seigneur dit à Salomon : J'ay vû cette maison que vous bâtissez : Si vous gardez tous mes commandemens, sans vous en détourner d'un pas, je verifieray en vôtre personne la parole que j'ay dite à David vôtre pere, &c.*

Ce fut par la bouche d'un Prophete nommé
Vatab. Ahias Silonite, que Dieu parla de nouveau à Salomon. Mais ce qu'il luy dit ne sçauroit jamais être assez pesé. Car qui n'auroit crû en voyant ce jeune Prince s'occuper si saintement & prodiguer tous ses tresors pour élever en l'honneur de Dieu le premier Temple qui luy ait été consacré sur la terre, que Dieu devoit infailliblement l'agréer, & verser toutes les benedictions sur celui qui le lui offroit ? Cependant il declare à Salomon qu'il ne devoit agréer ce Temple, qu'autant qu'il travailleroit à se rendre luy-même agreable à celuy en l'honneur duquel il le bâtissoit. Les offrandes

Digitized by Google

donc, quoy que bonnes en elles-mêmes, ne peuvent point plaire à Dieu, si on ne les fait saintement. Et l'on ne doit pas s'y confier de telle sorte, qu'on ait soin de les accompagner des circonstances que Dieu marque ici, qui sont, *de marcher dans ses preceptes, & de garder tres-exactement ses commandemens*; de peur que l'on ne se trompe en se laissant ébloüir par l'éclat d'une bonne œuvre exterieure; qu'en offrant de l'or à Dieu on ne luy donne pas son cœur; & qu'en bâtissant un Temple à sa gloire, on ne devienne soy-même par ses crimes la demeure & le temple du démon. *Dant sua Christo, seipsos diabolo.*

v. 15. &c. Salomon couvrit le dedans du Temple de lambris de cédre; & il n'y avoit rien dans le Temple qui ne fut couvert d'or.

C'est-à dire que toutes les murailles du Temple étoient revétuës d'un lambris de bois de cédre; & que par dessus ce même lambris on attacha des lames d'or qui le couvroient entierement. C'étoit une double magnificence, & comme une espece de profusion des richesses de ce Prince; puisqu'il sembloit inutile de revêtir les murailles d'un aussi riche lambris qui étoit celuy d'un bois de cédre, lorsqu'on vouloit le couvrir de lames d'or. Mais on regardoit dans ce bois sa qualité qui étoit d'être incorruptible. Et d'ailleurs il semble qu'on peut assurer que le Saint Esprit enviſageant dans la structure de ce Temple materiel celuy de l'Eglise, nous marquoit une grande verité sous cette figure. Car ce bois de cédre, selon les saints Peres, figuroit la Croix du vray Salomon, qui a cette émi-

Digitized by Google

nente qualité, non seulement d'être incorruptible, mais même de communiquer l'incorruption & une immortalité bienheureuse à ceux qu'elle a rachetez de la mort funeste du peché. Mais il faut, comme ils le remarquent encore, que ce soit le dedans du Temple, c'est-à-dire, nôtre cœur même, qui soit revêtu de cette Croix incorruptible du Sauveur. Ce n'est point assez d'avoir au dehors l'apparence de la mortification de la Croix ; & ce seroit une difformité monstrueuse dans un édifice qui doit être tout couvert de la Croix de Jesus-Christ, si le dedans qui est sans comparaison le plus noble, ne portoit cette marque toute divine de l'instrument du salut des hommes.

Cet or aussi dont on couvrit le lambris au dedans du Temple, nous marque, selon les saints Peres, la charité qui doit regner dans nôtre ame, & comme couvrir tout nôtre cœur aux yeux de Dieu. Cet or est posé sur le bois de cédre ; parce que la charité peut difficilement subsister sur un autre fondement que sur celui de la croix, qui ayant été l'effet de la plus grande charité d'un Dieu à l'égard des hommes, est devenuë en même tems le principe d'une charité veritable dans ces hommes mêmes, puis qu'ils n'auroient jamais eu cette charité qui les rend dignes d'aimer Dieu, si Dieu ne les eût aimez le premier, & ne leur eût témoigné son amour en mourant pour eux sur la croix. Mais qu'il y en a au contraire, qui aiment plus veritablement l'or, que ce que l'or leur represente dans les saintes Ecritures ! Qu'il y en a qui a lieu de couvrir d'or le temple

Digitized by Google

spirituel de leur cœur, le gâtent, dit S. Ambroise, & le couvrent tout de boüe ! Car si la justice que produit la charité, nous est figuré par l'or, l'injustice & l'iniquité ne merite que le nom de boüe : *Aurum justitia, iniquitas lutum est.* Un or excelent, dit encore ce saint Pere, c'est le sang « de Jesus-Christ, qui est d'un prix infini pour « nous racheter, & qui a une vertu toute divi- « ne pour laver tous nos pechez. *Bonum aurum sanguis est Christi, dives ad pretium, profluus ad lavandum omne peccatum.* *Ambr. in Psal. 35 prof. tom. 1. p. 674.*

℣. 23. *Il fit dans l'oracle deux Cherubins qui avoient dix coudées de haut, &c.*

Salomon plaça dans le sanctuaire ou dans l'oracle, ainsi appelé à cause que Dieu y faisoit connoître ses volontez, deux Cherubins d'une prodigieuse grandeur, composez de bois d'olivier tout revêtu d'or. Ces deux Cherubins couvroient l'Arche de leurs aîles, & enfermoient également avec l'Arche les deux autres Cherubins d'or que Moyse avoit placez au dessus.

Il semble d'abord que ces deux figures si prodigieuses que fit Salomon pour le sanctuaire, & toutes les autres plus petites dont il est parlé ici qu'il fit faire en divers endroits du Temple, fussent contre le décalogue, qui défendoit expressément aux Israëlites *de se faire aucune figure taillée, ni aucune ressemblance de toutes les choses qui étoient dans le ciel, soit sur la terre.* Mais outre que Moyse avoit luy-même par l'ordre de Dieu placé au dessus de l'Arche les deux premiers Cherubins d'or, qui furent couverts par ces deux autres sans comparaison plus *Deut. cap. 5. v. 8.*

Digitized by Google

grands, que fit Salomon, il faut remarquer que cette défense que Dieu fit dans le Décalogue, ne regardoit proprement que les figures que l'on faisoit pour les adorer.

Ces deux Cherubins placez dans le Saint des Saints, dont les aîles étenduës couvroient l'Arche entierement, étoient la figure de cette grande & prodigieuse charité de Jesus-Christ, qui couvre de sa protection toute-puissante, & comme sous les aîles de sa divine misericorde toute l'Eglise figurée par l'Arche. Le bois même d'olivier dont ils étoient composez, marquoit la paix & la reconciliation du monde, & l'or dont il étoit revétu, cette ineffable charité d'un Dieu dont elle a été l'effet. Que si tous les autres Cherubins répandus en divers endroits du Temple avertissoient en quelque sorte le peuple, qu'ils devoient tous prendre part à la charité qu'ils leur figuroient, & participer en quelque chose à ce feu divin de l'amour de Dieu dont ils brûloient; ces deux d'une si extraordinaire grandeur, qui rempliſſoient le lieu le plus saint du Temple, apprenoient à ceux qui approchoient de plus prés le Sanctuaire, que leur charité devoit surpasser sans comparaison celle du commun du peuple: & ils étoient même tres-capables d'inspirer une profonde veneration pour la majesté de Dieu qui rempliſſoit le sanctuaire, à ces ministres sacrez que la vûë de ces figures si augustes frapoit tout d'abord qu'ils y entroient. Entrons donc, dit saint Ambroise, dans le Saint des Saints avec un cœur parfaitement purifié de toutes pensées vaines & charnelles, &

Ambr. in Psal. 72. tom. 2. p. 856.

Digitized by Google

tout embrasé du feu de la verité, ainsi que ces Cherubins. *Ingrediamur in Sanctuarium Dei, ubi est Cherubim, id est cognitionis profundum, & non labor qui est incertis & vanis opinionibus. Ingrediamur aditum cognitionum sacrarum, atque interiora penetralia veritatis. Ingrediamur Sanctuarium Dei, ubi sunt Cherubim, in quibus est recordatio sacra cognitionis, & veri illius atque aterni luminis.*

CHAPITRE VII.

1. Domum autem suam ædificavit Salomon tredecim annis, & ad perfectum usque perduxit.

1. SALOMON bâtit, & acheva entierement son Palais en *l'espace de* treize ans,

2. Ædificavit quoque domum saltus Libani centum cubitorum longitudinis, & quinquaginta cubitorum latitudinis: & triginta cubitorũ altitudinis: & quatuor deambulacra inter columnas cedrinas: ligna quippe cedrina exciderat in columnas.

2. Il bâtit encore *le Palais appelé* la Maison-du-bois-du Liban, qui avoit cent condées de long, cinquante coudées de large, & trente coudées de haut. Il y avoit quatre galeries [2] entre des colomnes de bois de cédre; car il avoit fait tailler des colomnes de bois de cédre.

3 Et tabulatis ce-

3. Et il revêtit de lam-

[2]. 2. *Expl.* dont il y en avoit deux entre les colomnes mêmes, & deux entre les colomnes & la muraille du Temple.

Digitized by Google

bris de bois de cédre tout le plat-fonds, qui étoit soutenu par quarante-cinq colomnes. Chaque rang avoit quinze colomnes,

drinis vestivit totam cameram, quæ quadraginta quinque columnis sustentabatur. Unus autem ordo habebat columnas quindecim.

4. qui étoient posées, l'un vis-à-vis de l'autre,

4. contra se invicem positas,

5. & se regardoient l'une l'autre; étant placées en égale distance. Et il y avoit sur les colomnes des poutres quarrées toutes d'une même grosseur.

5. & è regione se respicientes, æquali spatio inter columnas, & super columnas quadrangulata ligna in cunctis æqualia.

6. Il fit une *autre* galerie de colomnes qui avoit cinquante coudées de long, & trente coudées de large, & encore une autre galerie au front de la plus grande avec des colomnes & des architraves sur les colomnes.

6. Et porticum columnarum fecit quinquaginta cubitorum longitudinis, & triginta cubitorum latitudinis: & alteram porticum in facie majoris porticus: & columnas, & epistilia super columnas.

7. Il fit aussi la galerie du trône où étoit le tribunal, & il la lambrissa de bois de cédre depuis le plancher jusqu'au haut.

7. Porticum quoque solii, in qua tribunal est, fecit: & texit lignis cedrinis à pavimento usque ad summitatem.

8. Il y avoit au milieu de la galerie un parquet où étoit son lit de Justice, qui étoit du même ouvrage.

8. Et domunculam in qua sedebatur ad judicandum, erat in media porticu, simi-

¥. 8. *Lettr.* domuncula.

Digitized by Google

ſi opere. Domum quoque fecit filiæ Pharaonis (quam uxorem duxerat Salomon) tali opere, quali & hanc porticum.

Salomon fit auſſi pour la fille de Pharaon qu'il avoit épouſée, un Palais, qui étoit bâti, comme cette galerie.

9 Omnia lapidibus pretioſis, qui ad normam quandam atque menſuram tam intrinſecus quàm extrinſecus errati erant: à fundamento uſque ad Summitatem parietum, & extrinſecus uſque ad atrium majus.

9 Tous ces bâtimens depuis les fondemens, juſqu'au haut des murs, & par dehors juſqu'au grand parvis, étoient conſtruits de pierres parfaitement belles, dont les deux paremens tant l'interieur que l'exterieur avoient été ſciez tout d'une même forme; & d'une même meſure.

10. Fundamenta autem de lapidibus pretioſis, lapidibus magnis decem five octo cubitorum.

10. Les fondemens étoient auſſi des pierres parfaitement belles, & tres-grandes *les unes* ayant dix, *les autres* huit coudées.

11. Et de ſuper lapides pretioſi æqualis menſuræ ſecti erant, ſimiliterque de cedro.

11. Il y avoit au deſſus de tres-belles pierres taillées d'une même grandeur, couvertes auſſi des lambris de cedre.

12. Et atrium majus rotundum, trium ordinũ de lapidibus ſectis, & unius ordinis de dolata ce-

12. Le grands parvis étoit rond, & avoit trois rangs de pierres taillées, & un rang lambriſſé de cedre; ce

¥. 11. La paraphraſe Chaldaïque porte *& obduxit tabulis cedrinis.*

¥. 12. ce parvis n'étoit pas couvert. *Vatab.*

Digitized by Google

qui étoit observé aussi dans le parvis interieur de la Maison du Seigneur & dans le vestibule du Temple.

dro : necnon & in atrio domus Domini interiori, & in porticu domus.

13. Le Roi Salomon, fit aussi venir de Tyr Hiram,

13. Misit quoque Rex Salomon, & tulit Hiram de Tyro.

14. qui étoit fils d'une femme veuve de la Tribu de Nephthali, & dont le pere étoit de Tyr, il travailloit en bronze, & il étoit rempli de sagesse, d'intelligence, & de science pour faire toute sorte d'ouvrage de bronze. Hiram étant donc venu trouver le Roi Salomon, fit tous les ouvrages qu'il lui ordonna.

14. filium mulieris viduæ de Tribu Nephthali, patre Tyrio, artificem ærarium, & plenum sapientia, & intelligentia, & doctrina ad faciendum omne opus ex ære. Qui cum venisset ad Regem Salomonem, fecit omne opus ejus.

15. Il fit deux colomnes de bronze dont chacune avoit dix-huit coudées de haut, & un rezeau de douze coudées entouroit chaque colomnes *.

15. Et finxit duas columnas æreas, decem & octo cubitorum altitudinis columnam unam : & linea duodecim cubitorum ambiebat columnam utramque.

16. Il fit aussi deux chapiteaux de bronze qu'il jetta en fonte, pour mettre sur le haut de chaque colomne ;

16. Duo quoque capitella fecit, quæ ponerentur super capita columnarum, fusilia ex ære : quin-

* ℣. 15 *Autr.* Il jeta en fonte *Lettr.* Finxit fingere, proprement, c'est faire les moules. *Ib.* Quelques-uns entendent par là seulement que chaque colomne avoit douze coudées de circonference. *Synops.*

Digitized by Google

que cubitorum altitudinis capitellium unum, & quinque cubitorum altitudinis capitellium alterum :

l'un des chapiteaux avoit cinq coudées de haut, & l'autre avoit auſſi la même hauteur de cinq coudées :

17. & quaſi in modum retis, & catenarum ſibi invicem miro opere contextarum. Utrumque capitellum columnarum fuſile erat : ſeptena verſuum retiacula in capitello uno, & ſeptena retiacula in capitello.

17. & *on y voyoit* une eſpece de rets, & de chaînes entrelaſſées l'une dans l'autre, avec un art admirable. Chaque chapiteau de ces colomnes étoit jetté en fonte. Il y avoit ſept rangs de mailles dans le rézeau de l'un des chapiteaux, & autant dans l'autre.

18. Et perfecit columnas, & duos ordines per circuitum retiaculorum ſingulorum, ut tegerent capitella, quæ erant ſuper ſummitatem, malogranatorum : eodem modo fecit : & capitello ſecundo.

18. Il fit ces colomnes de maniere qu'il y avoit deux rangs de mailles, qui couvroient, & entouroient les chapiteaux, ces mailles étant poſées au deſſus des grenades. Il fit le ſecond chapiteau, comme le premier.

19. Capitella autem, quæ erant ſuper capita columnarum, quaſi opere lilii fabricata erant in porticu quatuor cubitorum.

19. Les Chapiteaux, qui étoient au haut des colomnes, dans le parvis, étoient faits en façon de lis, & avoient quatre coudées de *hauteur*.

20. Et rurſum alia capitella in ſum-

20. Et il y avoit encore au haut des colomnes au

℣. 18. *Hebr.* fecit.

Digitized by Google

28. Ces socles paroissent cõme assemblez de plusieurs pieces ", les unes limées & polies les autres gravées, & il y avoit des ouvrages de sculpture entre les jointures.

28. Et ipsum opus basilium, interrasile erat : & sculpturæ inter junctûras.

29. Là, entre des couronnes & des entrelas, il y avois des lions, des bœufs, & des Cherubins, & au droit des jointures il y avoit aussi, tant dessus, que dessous, des lions, des bœufs, & comme des corroyes d'airain qui pendoient.

29 Et inter coronulas & plectas, leones & boves & Cherubim : & in junctûris similiter desuper: & subter leones & boves, quasi lora ex ære dependentia.

30. Chaque socle avoit quatre roues d'airain, & des aissieux d'airain, & aux quatre angles il y avoit " de grandes consoles, jetées en fonte qui soutenoient la cuve, & se regardoient l'une l'autre.

30. Et quatuor rotæ per bases singulas, & axes ærei : & per quatuor partes quasi * humeruli subter luterem fusiles, contra se invicem respectantes.

31. Au haut du socle il y avoit une cavité, dans laquelle entroit la cuve. Ce qui en paroissoit au dehors, étoit tout rond, & d'une coudée, *en sorte que le tout* étoit d'une coudée & demie Et il y avoit diverses gra-

31. Os quoque luteris intrinsecus erat in capitis summitate : & quod forinsecus apparebat, unius cubiti erat totum rotundum, paritérque habebat unum cubitum & dimidium : in angulis au-

℣. 30. *Quasi* abest ab hebræo. *Ibid Letir* humeruli, épaules, soûtiens.

℣. 31. Le verset 35. semble avoir raport & éclaircir ce lui-ci.

Digitized by Google

tem columnarum variæ cælaturæ erant : & media inter columnia , quadrata non rotunda.

veures dans les angles des colomnes , & ce qui étoit entre les colomnes étoit quarré , & non rond.

32. Quator quoque rotæ , quæ per quatuor angulos basis erant, cohærebant sibi subter basim, una rota habebat altitudinis cubitum & semis.

32. Les quatres roües, qui étoient au droit des quatre angles , étoient jointes ensemble par dessous le socle , & chacune de ces roües avoit une coudée & demie de hauteur.

33. Tales autem rotæ erant , quales solent in curru fieri : & axes earum , & radii , & canthi , & modioli , omnia fusilia.

33. Ces roües étoient semblables à celles d'un chariot, leurs aissieux , leurs rayons, leurs jantes, & leurs moyeux étoient tous jetez en fonte.

34 Nam & humeruli illi quatuor per singulos angulos basis unius , ex ipsa basi fusiles & conjuncti erant.

34. Et les quatre consoles , qui étoient aux quatre angles de chaque socle faisoient une même piece avec le socle , & éoient de même fonte.

35. In summitate autem basis erat quædam rotunditas dimidii cubiti , ita fabrefacta , ut luter desuper posses imponi , habent cælaturas suas , variasque sculpturas ex semetipsa.

35. Au haut du socle il y avoit un rebord d'une demie coudée de haut , qui étoit rond , & travaillé d'une telle maniere , que *le fond de* la cuve s'y pût enchasser ; & il étoit orné de gravures, & de sculptures diferentes , qui étoient d'une même piece avec le socle.

℣. 34. *Lettr.* humeruli.

Digitized by Google

36. *Hiram* fit encore dans les entre-deux *des jointures*, qui étoient auſſi d'airain, & aux angles, des Cherubins, des lions & des palmes. Ces Cherubins repréſentant un homme qui eſt debout, en ſorte que *ces figures* paroiſſoient non point *gravées*, mais *des ouvrages* ajoûtez tout à l'entour.

36. Sculpſit quoque in tabulatis illis quæ erant ex ære, & in angulis, Cherubim, & leones, & palmas, quaſi in ſimilitudinem hominis ſtantis, ut non cælata, ſed appoſita per circuitum viderentur.

37. Il fit ainſi dix ſocles fondus d'une même maniere, de même grandeur, & de ſculpture pareille.

37. In hunc modum fecit decem baſes, fuſurâ unâ, & menſura ſculpturaque conſimili.

38. Il fit auſſi dix cuves d'Airain chacune deſquelles contenoit quarante meſures", & étoit de quatre coudées *de haut* ", & il poſa chaque cuve ſur chacun des dix ſocles.

38. Fecit quoque decem luteres æneos: quadraginta batos capiebat later unus, erátque quatuor cubitorum: ſingulos quoque luteres per ſingulas, id eſt, decem baſes, poſuit.

39. Il plaça ces dix ſocles ſçavoir, cinq au côté droit du Temple, & cinq autres au côté gauche, & il mit la mer d'airain à la main droite entre l'Orient & le Midi.

39. Et conſtituit decem baſes, quinque ad dexteram partem Templi, & quinque ad ſiniſtram: mare autem poſuit ad dexteram partem Templi contra Orientem ad Meridiem.

40. Hiram fit auſſi des marmites, des chaudrons, & des baſſins, & il acheva tout

40. Fecit ergo Hiram lebetes, & ſcutras, & hamulas, &

¥.38 *Lettr.* batos. *Ibid. Autr.* de diametre.

Digitized by Google

perfecit omne opus Regis Salomonis in Templo Domini.

l'ouvrage que le Roi Salomon vouloit faire dans le Temple du Seigneur.

41. Columnas duas, & funiculos capitellorum super capita illa columnarum duos: & retiacula duo, ut operirent duos funiculos, qui erant super capita columnarum.

41. *Il fit* " deux colomnes & deux cordons sur les chapiteaux avec deux réseaux pour couvrir les cordons qui étoient aux chapiteaux des colomnes,

42. Et malogranata quadringenta in duobus retiaculis: duos versus malogranatorum in retiaculis singulis, ad operiendos funiculos capitellorum: qui erant super capita columnarum.

42. & quatre cent grenades dans les deux réseaux: sçavoir deux rangs de grenades dans chaque réseau dont étoient couverts les deux cordons de chapiteaux qui étoient au haut des colomnes,

43. Et baces decem, & luteres decem super bases.

43. & dix socles & dix cuves sur les socles,

44. Et mare unum, & boves duodecim subter mare.

44. & une mer, & douze bœufs sous cette mer,

45. Et lebetes, & scutras, & hamulas: omnia vasa, quæ fecit Hiram Regi Salomoni in domo Domini, de aurichalco erant.

45. & des marmites, des chauderons & des bassins, tous les vases que Hiram fit par l'ordre du Roi Salomon pour la Maison du Seigneur étoient d'airain le plus pur.

46. In campestri regione Jordanis fu-

46. Le Roi les fit fondre dans une pleine proche

Ÿ 41. *Expl.* c'est une repetition des choses qui ont été dites.

Digitized by Google

le Jourdain en un champ où il y avoit beaucoup d'argile entre Sochoth & Sarthan.

dit ea Rex in argillosa terra, inter Sochoth & Sarthan.

47. Salomon mit dans le Temple tous les vaſes, & il y en avoit une ſi grande quantité qu'on ne pouvoit marquer le poids de l'airin *qu'on y avoit employé.*

47. Et poſuit Salomon omnia vaſa: propter multitudinem autem nimiam non erat pondus æris.

48. Salomon fit auſſi tout ce qui devoit ſervir dans la Maiſon du Seigneur, l'Autel d'or, & la table d'or ſur laquelle on devoit mettre les pains toûjours expoſez devant le Seigneur",

48. Fecitque Salomon omnia vaſa in domo Domini: altare aureum, & menſam, ſuper quam ponerentur panes propoſitionis, auream:

49. & les" chandeliers d'or, cinq à droit, cinq à gauche, devant l'Oracle qui étoit de fin or, au deſſus deſquels il y avoit des fleurs de lis & des lampes d'or, *Il fit* auſſi des pincetes d'or,

49. & candelabra aurea, quinque ad dexteram, & quinque ad ſiniſtram, contra oraculum, ex auro puro: & quaſi lilii flores, & lucernas de ſuper aureas: & forcipes, aureos.

50. des hydries, des fourchetes, des coupes, des mortiers, & des encenſoirs d'un or tres-pur. Les gons

50. & hydrias, & fuſcinulas, & phialas, & mortariola, & thuribula, de auro

℣. 46. *Expl.* terre propre pour ſervir à la fonte des métaux.

℣. 48. *Expl* de ſorte que rien ne fut mis dans le Tẽple de ce qui avoit ſervi dans le Tabernacle, ſi ce n'eſt l'Arche le Propitiatoire & les Cherubins. *Ib. Expl.* Autel des parfums. *Ib. Lestr.* pains de propoſition.

℣. 49. ces chandeliers étoient faits ſur le modele de celui que Moïſe avoit fait, *Ibid. Expl.* le Propitiatoire d'où Dieu rendoit ſes Oracles. *Vid. Exod. c.* 25. ℣. 17. & 18.

Digitized by Google

puriſſimo : & cardines oſtiorum domus interioris Sancti ſanctorum, & oſtiorum domus Templi, ex auro erant.

51. Et perfecit omne opus quod faciebat Salomon in domo Domini, & intulit quæ ſanctificaverat David pater ſuus, argentum & aurum, & vaſa, repoſuitque in theſauris domus Domini.

des portes de la Maiſon interieure du Saint des Saints, & des portes de la Maiſon du Temple", étoient auſſi d'or.

51. Ainſi Salomon acheva tous les ouvrage qu'il avoit *reſolu de* faire pour la Maiſon du Seigneur, & il porta dans le Temple l'argent, l'or, & les vaſes que David ſon pere avoit conſacrez à Dieu", & les mit en reſerve dans les tréſors de la Maiſon du Seigner.

℣. 50. *Expl.* par la Maiſon du Temple on peut entẽdre le lieu ſaint qui peut être apelé *la Maiſon exterieure*, par raport au S. des Saints apelé *Maiſon interieure*.

℣. 51. *Lettr.* Sanctificaverat i. e. conſecraverat Deo. *Vas.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *&c. Salomon fut treize ans à bâtir ſa maiſon .... Il bâtit auſſi la maiſon du bois du Liban, &c.*

L'Ecriture, ſelon la reflexion d'un ſçavant Theologien, nous fait ici remarquer deux choſes ; l'une, que Salomon bâtit le Temple qui devoit être conſacré à Dieu, avant que de ſe bâtir une maiſon à lui-même ; & l'autre qu'il fut beaucoup moins de tems à bâtir ce Temple, que ſon Palais ; puiſqu'il acheva le Temple en

Eſſius in hunc loc.

Digitized by Google

sept années, & que le bâtiment du Palais en dura treize. Ce n'est pas, comme dit encore le même autheur, qu'il ait bâti avec plus de magnificence sa propre maison que celle de Dieu, puisque le contraire se peut remarquer dans la description particuliere de l'une & de l'autre. Mais c'est que ce Prince & tout son peuple fit paroître une ardeur extraordinaire pour achever cet edifice superbe que l'on élevoit à la gloire du Seigneur. Et d'ailleurs le Roi son pere lui avoit laissé, comme on l'a vû, une fort grande quantité de materiaux destinez pour cet ouvrage. Cet exemple de la conduite de Salomon qui prefera ce qui regardoit le culte de Dieu, à ce qui devoit procurer sa propre commodité, & qui travailla avec plus de zele à la construction du Temple, qu'à celle de son Palais, est avantageux, dit le même autheur, pour réveiller quelques Chrêtiens assoupis, qui paroissent aussi froids & aussi lents pour contribuer à toutes les œuvres de pieté, qu'ils sont prodigues & magnifiques pour ce qui regarde leurs propres maisons, traitant Dieu d'une maniere toute diferente dont en usa Salomon, & lui donnant aussi peu la preference dans toutes les choses exterieures, que dans leur cœur.

La maison que bâtit ce Prince, & à laquelle il donna le nom du Bois du Liban, étoit proche de Jerusalem, & comme aux fauxbourgs. Il l'apella de ce nom, soit parce qu'elle étoit toute environnée d'un bois qui portoit peut-être le nom du Liban; soit, comme l'a crû un ancien Pere, parce qu'elle étoit soûtenuë sur un

Theod. in 3. Reg. qu. 16.

Digitized by Google

grand nombre de colomnes de bois de cedre, qui representoient en quelque façon le bois du Liban ; soit enfin parce qu'elle étoit exposée du côté du mont Liban qui pouvoit en être vû. Toutes ces magnificences & ces depenses de trois Palais diferens que Salomon fit bâtir, pourroient paroître excessives : mais il faut se souvenir de ce qu'on a dit, que ce tems de l'ancienne loi, & sur tout du regne de Salomon, étoit un tems destiné pour tout cet éclat exterieur qui frapoit les sens des peuples, & qui devoit leur servir, ou au moins à ceux dont ils étoient la figure, pour élever leur esprit jusqu'au vrai Salomon, qui prepare dans la celeste Jerusalem à tous ses vrais serviteurs qui y regneront eternellement avec lui, des demeures non pas perissables, comme ces Palais du Prince dont nous parlons, qui furent détruits dans la suite de quelques siecles; mais eternelles & toutes éclatantes de la gloire de Dieu-même qui les éclaire, *& de celle de l'Agneau qui en est la lampe*, comme parle l'Ecriture.

℣. 13. 14. *Le Roi Salomon fit aussi venir Hiram qui étoit fils d'une femme veuve de la Tribu de Nephthali, & dont le pere étoit de Tyr, &c.* *Apoc. cap. 21. v. 11. 23.*

Saint Jerôme assure que c'étoit une tradition parmi les Hebreux, que lorsqu'il est dit dans l'Ecriture, que le pere d'Hiram étoit de Tyr, elle entend par ce nom de pere celui sous lequel il avoit travaillé & appris son art ; & que son pere veritable étoit Hebreu, & de la Tribu de Nephthali. Quant à ce qu'il semble que cet endroit soit contraire à ce qui est dit *Menoc. in hunc locum.* *Paral. l. 2. c. 2. 14.*

Digitized by Google

dans les Paralipomenes, que sa mere étoit de Dan, cette contradiction aparente se concilie aisément par les Interpretes, en disant que Dan ne se prend pas dans les Paralipomenes pour la Tribu qui porte ce nom, mais pour une ville ainsi nommée qui étoit dans la Tribu de Nephthali prés la source du Jourdain.

℣. 21. *Il mit deux colomnes au vestibule du Temple, dont il nomma l'une Jachin, & la seconde Booz.*

Egimus in hunc loc. Un Interprete tres-habile a remarqué que l'on ne doit pas passer legerement ce qui est dit de ces deux colomnes qui furent placées devant le Temple, & que les deux noms qu'on leur donna sont misterieux; que le premier qui est *Jachin*, marque *le souhait* que Salomon fit que Dieu voulut afermir & conserver cette maison; & que le second signifie encore *force & vigueur*, comme s'il eût voulu dire; Dieu veüille que ce Temple soit stable éternellement. Ce souhait, selon la pensée du même autheur, n'a point été acompli, quant à la lettre; puisque ces colomnes avec le Temple furent détruites depuis par les Babiloniens. Mais si on l'entend, dit-il, selon le sens spirituel & prophétique, il s'est accomplit à l'égard de la sainte Eglise, dont nous chantons tous les ans; *Que c'est la maison du Seigneur bâtie tres-solidement, & fondée sur la pierre ferme*; puisque toutes les puissances de l'enfer même ne pourront rien contre cette Eglise du Dieu vivant, qui est afermie sur les colomnes inébranlables de la verité & de la foi. Ces colomnes qui soûtiennent & qui soûtiendront jusqu'à la fin du monde l'Eglise

Digitized by Google

de Iesus-Christ, doivent aussi soûtenir toutes ses parties & toutes les pierres vivantes qui la composent, c'est-à-dire, tous les vrais fidelles; puisque sans cette foy vive qui est animée de la charité, & sans cet amour ardent de la verité, qui a fait que les Apôtres & les Martyrs sont eux-mêmes devenus comme des colomnes de l'Egliſes, on tombe necessairement, & l'on ne fait plus partie de cet édifice si admirable qui doit subsister dans la suite de tous les siecles.

℣. 23. 24. 25. *Il fit aussi une mer de fonte de dix condées de diametre, qui étoit posée sur douze bœufs, trois desquels regardoient le Septentrion, trois l'Occident, trois le Midi, & trois l'Orient, &c. Et il contenoit deux mille bats, &c.*

Ce vaisseau si prodigieux, nommé une mer à cause de son excessive grandeur, étoit destiné, selon que Dieu l'avoit marqué à Moïse, pour servir aux Prêtres à laver leurs mains & leurs pieds lorsqu'ils devoient aprocher de l'Autel pour y offrir des parfums. Quoy qu'il soit dit en ce lieu, qu'il contenoit deux mille bats ou mesures d'eau, il paroît par les Paralipomenes, qu'il en pouvoit contenir trois mille; c'est-à-dire selon que l'expliquent quelques Interpretes, que si l'on avoit voulu l'emplir jusqu'au haut, il auroit éfectivement contenu trois mille mesures; mais que l'on n'y en metoit que deux mille; à moins qu'on ne veüille entendre, comme d'autres, qu'il y avoit de deux sortes de ces mesures, l'une plus petite, & l'autre plus grande, & qu'en cet endroit que nous

Exod. c. 30. v. 18. &c.

Paral. lib. 2. c. 5.

Digitized by Google

expliquons il eſt parlé de la grande, au lieu que dans les Paralipomenes il eſt parlé de la plus petite. Quoi qu'il en ſoit, les Interpretes remarquent encore, que l'eau que l'on reſervoit dans cette mer, ſervoit à laver les victimes comme les Prêtres ; mais que ni les unes ni les autres ne ſe lavoient point dedans, pour ne pas gâter une eau qui devoit être toûjours pure, & que ſelon la force du mot Hebreu on ſe contentoit d'en tirer l'eau neceſſaire par des robinets.

Synopſ. Critic.

Ce ſeroit ſans doute tres-peu de choſe de s'arrêter à la lettre, & d'admirer ſeulement la magnificence exterieure du Temple, ſoit dans ſon tout, ou dans ſes parties, dont cette mer toute de fonte, d'une ſi prodigieuſe grandeur, en faiſoit une ſi conſiderable. Il eſt viſible que l'eau qu'elle contenoit, deſtinée à laver exterieurement & les victimes & les Prêtres, nous marquoit une autre eau ſans comparaiſon plus eſtimable, deſtinée à purifier les conſciences & les ames des Chrêtiens, ſoit qu'on les regarde comme victimes de la penitence ofertes à la gloire du Seigneur, ou comme Prêtres conſacrez au culte de Dieu, & deſtinez pour offrir au Pere eternel la plus auguſte & la plus pretieuſes de toutes les victimes, qui eſt le corps de Jesus-Christ. Cette eau eſt ou celle du Baptême, ou celle des larmes de la penitence. L'une & l'autre reçoit toute ſa vertu & tout ſon prix du ſang même du Fils de Dieu, & elles ſont deſtinées toutes deux par un effet de ſon infinie miſericorde, ſoit pour nous donner la premiere pureté de l'innocence, ſoit pour reparer

Digitized by Google

reparer la perte qu'on en a faite aprés le Baptême.

Ces douze bœufs qui soûtenoient cette mer nous marquent visiblement, comme le dit saint Gregoire, tous les Pasteurs de l'Eglise, & ils regardoient les quatre parties du monde, pour mieux figurer cet ordre sacré & hierarchique qui comprend tout l'univers. Ces Pasteurs donc qui prêtent leur ministere pour servir à purifier les fidelles, & qui soûtiennent comme le poids de cette mer mysterieuse de la penitence, lorsqu'ils se chargent de la conscience des pecheurs, & qu'ils travaillent à les laver de leurs crimes, ne laissent pas, dit ce Saint, d'avoir besoin d'être purifiez eux mêmes. Ils reconnoissent que dans l'exercice de leurs fonctions sacrées, & dans ce soin charitable qu'ils ont de laver les impuretez des autres, ils contractent tres-souvent eux-mêmes de nouvelles impuretez qui doivent être lavées. C'est pourquoy cette eau est pour eux aussi bien que pour les peuples. *Antè fores Templi ad abluendas ingredientium manus mare æneum duodecim boves portant, quibus universus Pastorum ordo designatur, qui tùm condescensionis suæ patientiam diluendis proximorum confessionibus præparant, velut antè fores Templi lucrem portant. Et fit plerumque ut dum Rectoris animus sordes diluentium sustipit, quasi sua munditia serenitatem perdit.*

Gregor. Magn. Pastor. cur. part. 2. cas. 5. tom. 3. p. 170.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

L'an du Monde 3001. avant J. C. 1003.

1. ALors tous les Anciens d'Israël avec les Princes des Tribus, & tous les chefs des familles des enfans d'Israël s'assemblerent & vinrent trouver le Roy Salomon dans Jerusalem, pour transporter l'Arche de l'alliance du Seigneur de la ville de David, c'est à dire de Sion.

1. TUnc, congregati sunt omnes majores natu Israël cum principibus tribuum, & duces familiarum filiorum Israël, ad Regem Salomonem in Jerusalem : ut deferrent arcam fœderis Domini, de civitate David, id est, de Sion.

2. Tout Israël s'assembla aussi auprés du Roy Salomon en un jour solemnel du mois d'Ethanim " qui est le septiéme mois ;

2. Convenitque ad Regem Salomonem universus Israël in mense Ethanim, in solemni die, ipse est mensis septimus.

3. & tous les Anciens d'Israël étans venus, les Prêtres prirent l'Arche du Seigneur,

3 Venerunque cuncti senes de Israël, & tulerunt Arcam Sacerdotes,

4. & la porterent avec le Tabernacle de l'Alliance & tous les vases du Sanctuaire qui étoient dans le Tabernacle, & les Prêtres & les Levites les porterent.

4. & portaverunt Arcam Domini, & Tabernaculum fœderis, & omnia vasa Sanctuarii, quæ erat in tabernaculo : & ferebant ea Sacerdotes & Levitæ.

¥. 2. *Expl.* qui répond à nôtre mois de Septembre, & en partie à Octobre. *Synops.*

Digitized by Google

5. Rex autem Salomon, & omnis multitudo Israël, quæ convenerat ad eum, gradiebatur cum illo ante Arcam, & immolabant oves & boves absque æstimatione & numero.

5. Le Roy Salomon & tout le peuple qui s'étoit assemblé auprés de lui marchoient devant l'Arche, & ils immoloient une multitude de brebis & de bœufs, sans prix & sans nombre.

6. Et intulerunt Sacerdotes Arcam fœderis Domini in locum suum, in Oraculum Templi, in Sanctum sanctorum, subter alas Cherubim.

6 Les Prêtres porterent l'Arche de l'alliance du Seigneur au lieu qui luy étoit destiné dans l'Oracle du Temple dans le Saint des saints, sous les aîles des Cherubins.

7. Siquidem Cherubim expandebant alas super locum arcæ & protegebant Arcam & vectes ejus desuper.

7. Car les Cherubins étendoient leurs aîles au dessus du lieu où étoit l'Arche, & ils couvroient l'Arche & les bâtons qui y tenoient.

8. Cumque eminerent vectes, & apparerent summitates eorum foris Sanctuarium ante oraculum, non apparebant ultrà extrinsecus, qui & fuerunt ibi usque in præsentem diem.

8. Et ils retirerent les bâtons en devant en sorte qu'on en voyoit les extremitez hors du Sanctuaire devant l'Oracle, mais elles ne paroissoient point au dehors : & ils sont demeurez là jusqu'aujourd'huy.

9. In Arca autem non erat aliud, nisi

9. Or il n'y avoit dans l'Arche que les deux tables

¥.8. *Expl.* On a suivi l'Hebreu pour éclaircir cet endroit obscur. v. 2. *Paral.* c 5. *Ibid. Expl.* de l'endroit le plus saint du Sanctuaire, où étoit placée l'Arche *Synops. Ibid. Expl.* c'est à dire, dans la partie du Temple nommée le Saint. *Synopsis.*

Digitized by Google

de pierre que Moïse y avoit mise à Oreb, lorsque le Seigneur fit alliance avec les enfans d'Israël, aussi-tôt aprés leur sortie d'Egypte.

duæ tabulæ lapideæ, quas posuerat in ea Moyses in Horeb, quando pepigit Dominus fœdus cum filiis Israël, cum egrederentur de terra Ægypti.

10. Aprés que les Prêtres furent sortis du Sanctuaire, une nuée remplit la Maison du Seigneur.

10. Factum est autem, cum exissent Sacerdotes de Sanctuario, nebula implevit domum Domini.

11. Et les Prêtres ne pouvoient plus faire les fonctions de leur ministere à cause de la nuée, parce que la gloire du Seigneur avoit rempli la Maison du Seigneur.

11. & non poterant Sacerdotes stare & ministrare propter nebulam: impleverat enim gloria Domini domum Domini.

12. Alors Salomon dit: Le Seigneur a dit: qu'il habiteroit dans une nuée.

12. Tunc ait Salomon: & Dominus dixit ut habitaret in nebula.

13. *O Dieu!* j'ay bâti cette Maison afin qu'elle soit vôtre demeure, & que vôtre thrône s'y affermisse pour jamais.

13. Ædificans ædificavi domum in habitaculum tuum firmissimum solium tuum in sempiternum.

14. Et le Roy tournant le visage [y] souhaitta les benedictions du ciel à toute l'assemblée d'Israël. Car tout Israël étoit assemblé en ce lieu-là,

14. Convertitque Rex faciem suam, & benedixit omni Ecclesiæ Israël: omnis enim Ecclesia Israël stabat.

[y] 14. *Lettr.* benedixit, *id est*, bene precatus est.

Digitized by Google

15. Et ait Salomon : Benedictus Dominus Deus Israël qui locutus est ore suo ad David patrem meum, & in manibus ejus perfecit, dicens :

15. & Salomon dit : Beni soit le Seigneur le Dieu d'Israël, qui a parlé de sa bouche à David mon pere, & qui † par sa puissance a executé sa parole en disant :

16. A die qua eduxit populum meum Israël de Ægypto, non elegi civitatem de universis tribubus Israël, ut ædificaretur domus, & esset nomen meum ibi ; sed elegi David ut esset super populum meum Israël.

16. Depuis le jour que j'ay tiré de l'Egypte mon peuple d'Israël, je n'ay point choisi de ville d'entre toutes les Tribus d'Israël afin qu'on m'y bâtit une Maison & que mon nom y fût établi ; mais j'ay choisi David afin qu'il fût chef de mon peuple d'Israël.

17 Voluitque David pater meus ædificare Domum nomini Domini Dei Israël:

17. Mon pere avoit voulu bâtir une Maison au Seigneur le Dieu d'Israël.

18. & ait Dominus ad David patrem meum : Quod cogitasti in corde tuo ædificare domum nomini meo, bene fecisti, hoc ipsum mente tractans.

18. Mais le Seigneur dit à David mon pere : Quand vous avez formé dans vôtre cœur le dessein de bâtir une Maison à *la gloire de* mon nom, vous avez bien fait de nous occuper de cette pensée ;

19. Verumtamen tu non ædificabis mihi domum, sed filius tuus, qui egre-

19. mais ce ne sera pas vous neanmoins qui me bâtirez une Maison, mais vôtre

† 14. *Lettr.* in manu sua, *id est*, potentia sua. *Vat.*

fils qui sortira de vous sera celui qui bâtira une Maison à mon nom.

dietur de renibus tuis, ipse ædificabit domũ nomini meo.

20. Le Seigneur a verifié la parole qu'il avoit dite: j'ay succedé à David mon pere, je me suis assis sur le thrône d'Israël comme le Seigneur l'avoit prononcé, & j'ay bâti une Maison au Seigneur le Dieu d'Israël.

20. Confirmavit Dominus sermonem suum, quem locutus est: stetitque pro David patre meo, & sedi super thronum Israël, sicut locutus est Dominus: & ædificavi domum nomini Domini Dei Israël.

21. J'ay établi ici le lieu de l'Arche où est l'alliance que le Seigneur fit avec nos peres lors qu'ils sortirent du païs d'Egypte.

21. Et constitui ibi locum arcæ, in qua fœdus Domini est, quod percussit cum patribus nostris, quando egressi sunt de terra Ægypti.

22. Salomon se mit ensuite devant l'Autel du Seigneur à la vûë de toute l'assemblée d'Israël; & tenant ses mains étenduës vers le Ciel,

22. Stetit autem Salomon ante altare Domini in conspectu Ecclesiæ Israël, & expandit manus suas in cœlum,

23. il dit: Seigneur Dieu d'Israël il n'y a point de Dieu qui vous soit semblable, ni au plus haut du Ciel ni sur toute la face de la terre. C'est vous qui conservez l'alliance & la misericorde que vous avez faite à vos serviteurs qui mar-

23. & ait: Domine Deus Israël, non est similis tuis Deus in cælo de super, & super terram deorsum: qui custodis pactum & misericordiam servis tuis, qui ambulabãt coram te in toto corde suo.

℣. 19. *Lettr.* de vos reins. | ℣. 20. *Lettr.* nomini Domini.

Digitized by Google

chent devant vous de tout leur cœur ;

24. Qui custodisti servo tuo David patri meo quæ locutus es ei : ore locutus es, & manibus perfecisti, ut hæc dies probat.

24. qui avez gardé *fid lement* à David mon pere vôtre serviteur tout ce que vous lui aviez promis. Vôtre bouche l'a prononcé & vos mains l'ont accompli, comme ce jour en est une preuve.

25. Nunc igitur Domine Deus Israël conserva famulo tuo David patri meo quæ locutus es ei, dicens: Non auferetur de te vir coram me, qui sedeat super thronum Israël : ita tamen si custodierint filii tui viam suam, ut ambulent coram me sicut tu ambulasti in conspectu meo.

25. Maintenant donc Seigneur Dieu d'Israël, conservez à David mon pere vôtre serviteur ce que vous luy avez promis, en luy disant: vous ne manquerez point d'héritiers qui seront assis devant moy sur le thrône d'Israël, pourvû neanmoins que vos enfans demeurent fermes dans leur voye afin qu'ils marchent en ma presence comme vous avez marché devant moy.

26. Et nunc Domine Deus Israël firmentur verba tua, quæ locutus es servo tuo David patri meo

26. " Accomplissez donc ô Seigneur Dieu d'Israël les paroles que vous avez dites à David mon pere vôtre serviteur.

27. Ergóne putandum est quòd verè Deus habitet super terram ? si enim

27. Est il donc croyable que Dieu habite veritablement sur la terre ; car si les

℣. 26. *Expl.* Faites connoître l'infallibilité de vos paroles.

Digitized by Google

cieux & le ciel des cieux ne vous peuvent comprendre; combien moins cette maison que j'ay bâtie *vous comprendra-t-elle ?*

cœlum, & cœli cœlorum te capere non possunt, quanto magis domus hæc, quam ædificavi ?

28. Mais ayez égard ô Seigneur mon Dieu à l'oraison de vôtre serviteur & à ses prieres, écoûtez l'hymne & l'oraison que vôtre serviteur vous offre aujourd'hui,

28. Sed respice ad orationem servi tui, & ad preces ejus, Domine Deus meus: audi hymnum & orationem, quam servus tuus orat coram te hodie:

29. afin que vos yeux soient ouverts jour & nuit sur cette maison, de laquelle vous avez dit : C'est-là que sera mon nom, afin que vous exauciez la priere que vôtre serviteur vous offre en ce lieu,

29. ut sint oculi tui aperti super domum hanc nocte ac die: super domum, de qua dixisti: Erit nomen meum ibi: ut exaudias orationem, quam orat in loco isto ad te servus tuus.

30. que vous exauciez dis je, la priere de vôtre serviteur & toutes celles que vôtre peuple d'Israël vous offrira dans ce même lieu, que vous les exauciez du lieu de vôtre demeure dans le ciel, & que les ayant exaucez vous leur fassiez misericorde.

30. Ut exaudias deprecationem servi tui & populi tui Israël, quodcunque oraverint in loco isto; & exaudies in loco habitaculi tui in cœlo, & cùm exaudieris, propitius eris.

31. Lors qu'un homme aura peché contre son prochain n'ayant pas gardé le

31. Si peccaverit homo in proximum suum, & habuerit

aliquod juramentum, quo teneatur adstrictus: & venerit propter juramentum coram altari tuo in domum tuam,

32. tu exaudies in cœlo: & facies & judicabit servos tuos, condemnans impium, & reddens viam suam * super caput ejus, justificansque justum, & retribuens ei secundùm justitiam suam *.

33. Si fugerit populus tuus Israël inimicos suos (quia peccaturus est tibi) & agentes pœnitentiam, & confitentes nomini tuo, venerint, & oraverint, & deprecati te fuerint in domo hac;

34. exaudi in cœlo, & dimitte peccatum populi tui Israël, & reduces eos in terram, quam dedisti patribus eorum.

35. Si clausum fuerit cœlum, & non pluerit propter peccata eorum, & orantes in loco isto, pœnitentiam egerint no-

ſerment par lequel il s'étoit lié, & qu'il viendra dans vôtre maison & devant vôtre Autel pour prêter serment,

32. vous écouterez du ciel & vous ferez justice à l'égard de vos serviteurs, vous condamnerez le coupable, en faisant retomber sa perfidie sur sa tête, & vous justifierez le juste en luy rendant selon sa justice.

33. Lorsque le peuple d'Israël fuira devant ses ennemis parce qu'il pechera *un jour* contre vous, & que faisant penitence & rendant gloire à vôtre nom, ils viendront vous prier & qu'ils implo-reront vôtre misericorde dans cette maison.

34. exaucez les du ciel, & pardonnez le peché de vôtre peuple d'Israël, & ramenez-les en la terre que vous avez donnée à leurs peres.

35. Lorsque le ciel sera fermé & qu'il n'en tombera point de pluyes à cause de leurs pechez, & que priant en ce lieu ils feront penitен-

¥.12. *Lettr.* & facies & judicabis servos tuos. *Ibid.* suam *prætjus.*

ce pour honorer vôtre nom, & se convertiront & quitteront leurs pechez à cause de l'affliction où ils seront ;

mini tuo, & à peccatis suis conversi fuerint propter afflictionem suam.

36. exaucez les du ciel, & pardonnez les pechez de vos serviteurs & de vôtre peuple d'Israël ; montrez leur une voye droite par laquelle ils marchent ; & répandez la pluye sur vôtre terre que vous avez donnée à vôtre peuple afin qu'il la possedât.

36. exaudi eos in cælo, & dimitte peccata servorum tuorum, & populi tui Israël : & ostende eis viam bonam per quam ambulent, & da pluviam super terram tuam, quam dedisti populo tuo in possessionem.

37. Lorsqu'il viendra sur la terre, ou une famine ou une peste, ou une corruption de l'air, ou que la niéle, la sauterelle ou quelque maligne humeur gâtera les bleds, ou que vôtre peuple sera pressé d'un ennemi qui se trouvera à ses portes & l'assiégera, ou frappé de quelque playe, & de quelque langueur que ce puisse être,

37. Fames si oborta fuerit in terra aut pestilentia, aut corruptus aër, aut ærugo, aut locusta, vel rubigo, & afflixerit eum inimicus ejus portas obsidens, omnis plaga universa infirmitas,

38. quand un homme quel qu'il puisse être, de vôtre peuple d'Israël vous offrira ses vœux & ses prieres, & que reconnoissant la playe de son cœur, il étendra ses mains vers vous dans cette maison,

38. cuncta devoratio, & imprecatio, quæ acciderit omni homini de populo tuo Israël : si quis cognoverit plagam cordis sui, & expanderit manus suas in domo hac ;

Digitized by Google

39. tu exaudies in cælo, in loco habitationis tuæ, & repropitiaberis, & facies ut des unicuique secundùm omnes vias suas, sicut videris cor ejus (quia tu nosti solus cor omnium filiorum hominum)

39. vous l'exaucerez du ciel, du lieu de vôtre demeure, vous vous reconcilierez avec luy, & vous luy ferez misericorde selon que vous verrez la disposition de son cœur, rendant à chacun selon toutes ses œuvres, & ses desirs, parce qu'il n'y a que vous seul qui connoissiez le fond des cœurs des enfans des hommes,

40. ut timeant te cunctis diebus quibus vivunt super faciem terræ, quam dedisti patribus nostris.

40. afin que vos serviteurs vous craignent tant qu'ils vivront sur la face de la terre que vous avez donnée à leurs peres.

41. Insuper & alienigena, qui non est de populo tuo Israël, cùm venerit de terra longinqua propter nomen tuum (audietur enim nomen tuum magnum, & manus tua fortis, & brachium tuum.

41. Lors qu'un étranger qui ne sera point de vôtre peuple d'Israël viendra d'un païs fort éloigné, étant attiré par vôtre nom, parce que la grandeur de vôtre nom, & la puissance de vôtre bras.

42. extentum, ubique) cùm venerit ergo, & oraverit in hoc loco,

42. se feront connoître de tous côtez, lors qu'un étranger, dis-je, sera venu prier en ce lieu,

43 tu exaudies in cælo, in firmamento habitaculi tui, & fa-

43. vous l'exaucerez du ciel, du firmament où vous demeurez*, & vous ferez

* 43. *Autr.* de la stabilité de vôtre demeure.

Digitized by Google

tout ce que l'étranger vous aura prié de faire afin que tous les peuples de la terre apprennent à craindre vôtre nom comme fait vôtre peuple d'Israël, & qu'ils éprouvent eux-mêmes que vôtre nom a été invoqué sur cette maison que j'ay bâtie.

44. Lors que vôtre peuple ira à la guerre contre ses ennemis & que marchant par le chemin par lequel vous les aurez envoyez, ils vous adresseront leurs prieres en regardant vers la ville que vous aviez choisie, & vers cette maison que j'ay bâtie à vôtre nom,

45. vous exaucerez du ciel leurs oraisons & leurs prieres & vous leur rendrez justice.

46. Que si vôtre peuple peche contre vous, parce qu'il n'y a point d'homme qui ne peche, & qu'étant en colere contre eux vous les livriez entre les mains de leurs ennemis, & qu'ils soient emmenez captifs ou prés ou loin dans une terre ennemie.

47. S'ils font penitence

cies omnia pro quibus invocaverit te elienigena: ut discant universi populi terrarum nomen tuum timere, sicut populus tuus Israël, & probent quia nomen tuum invocatum est super domum hanc, quam ædificavi.

44. Si egressus fuerit populus tuus ad bellum contra inimicos suos, per viam, quocunque miseris eos, orabúnt te contra viam civitatis, quam elegisti, & contra domum, quam ædificavi nomini tuo.

45. & exaudies in cœlo orationes eorum, & preces eorum; & facies judicium eorum.

46. Quod si peccaverint tibi (non est enim homo qui non peccet) & iratus tradideris eos inimicis suis, & captivi ducti fuerint in terram inimicorum longè vel propè,

47. & egerint

pœnitentiam in corde suo loco captivitatis, & conversi deprecati te fuerint in captivitate sua, dicentes: Peccavimus, iniquè egimus, impiè gessimus:

du fond du cœur dans le lieu de leur captivité, & que se convertissant à vous étant captifs ils implorent vôtre misericorde en disant: Nous avons peché; nous avons commis l'iniquité, nous avons fait des actions impies.

48. & reversi fuerint ad te in universo corde suo, & tota anima sua, in terra inimicorum suorum, ad quam captivi ducti fuerint: & oraverint te contra viam terræ suæ, quam dedisti patribus eorum, & civitatis quam elegisti, & templi quod ædificavi nomini tuo:

48. S'ils reviennent à vous de tout leur cœur & de toute leur ame dans le païs de leurs ennemis auquel ils ont été emmenez captifs, & s'ils vous prient en regardant vers la terre que vous avez donnée à leurs peres, vers la ville que vous avez choisie, & le Temple que j'ay bâti à vôtre nom,

49. exaudias in cœlo, in firmamento solii tui, orationes eorum, & preces eorum, & facies judicium eorum:

49. vous exaucerez du ciel & de cette demeure stable où est vôtre thrône leurs oraïsons & leurs prieres, vous prendrez en main la deffense de leur cause,

50. & propitiaberis populo tuo qui peccavit tibi, & omnibus iniquitatibus eorum, quibus prævaricati sunt in te: & dabis misericordiam coram eis, qui eos captivos habue-

50. vous vous reconcilierez avec vôtre peuple qui a peché contre vous, & *vous leur pardonnerez* toutes les iniquitez par lesquelles ils ont violé vôtre loy, & vous inspirerez de la tendresse pour eux à ceux qui les

Digitized by Google

auront emmenez captifs afin qu'ils ayent de la compassion d'eux.

51. Car ils sont vôtre peuple & vôtre heritage; & c'est vous qui les avez tirez du païs d'Egypte, du milieu d'une fournaise de fer*:

52. Que vos yeux *donc* soient ouverts aux prieres de vôtre serviteur & de vôtre peuple d'Israël, afin que vous les exauciez dans toutes les demandes qu'ils vous feront.

53. Car c'est vous, ô Seigneur Dieu qui les avez separez de tous les peuples de la terre pour en faire vôtre heritage, selon que vous l'avez declaré par Moïse vôtre serviteur lorsque vous avez tiré nos peres *du païs* d'Egypte.

54. Salomon ayant achevé d'offrir au Seigneur cette oraison & cette priere, se leva de devant l'Autel du Seigneur, car il avoit mis les deux genoux à terre, & tenoit les mains étenduës vers le ciel.

rint, ut misereantur eis.

51. Populus enim tuus est, & hereditas tua, quos eduxisti de terra Ægypti de medio fornacis ferreæ.

52. Ut sint oculi tui aperti ad deprecationem servi tui, & populi tui Israël, & exaudias eos in universis pro quibus invocaverint te.

53. Tu enim separasti eos tibi in hæreditatem de universis populis terræ sicut locutus es per Moysen servum tuum, quando eduxisti patres nostros de Ægypto, Domine Deus.

54. Factum est autem, cùm complesset Salomon orans Dominum omnem orationem & deprecationem hanc, surrexit de conspectu altaris Domini: utrumque enim genu in terram fixerat, &

* 51. *Expl.* d'une servitude tres dure.

Digitized by Google

manus expenderat in cælum,

55. Stetit ergo, & benedixit omni Ecclesiæ Israël voce magna, dicens;

56. Benedictus Dominus, qui dedit requiem populo suo Israël, juxta omnia quæ locutus est: non cecidit ne unus quidem sermo, ex omnibus bonis quæ locutus est per Moysen servum suum.

57. Sit Dominus Deus noster nobiscum, sicut fuit cum patribus nostris, non derelinquens nos, neque projiciens.

58. Sed inclinet corda nostra ad se, ut ambulemus in universis viis ejus, & custodiamus mandata ejus, & cæremonias ejus, & judicia quæcunque mandavit patribus nostris.

59. Et sint sermones mei isti, quibus deprecatus sum coram Domino, ap-

55. Etant donc debout *devant le peuple* il benit toute l'assemblée d'Israël en disant à haute voix:

56. Beni soit le Seigneur qui a donné la paix à son peuple d'Israël selon toutes les promesses qu'il avoit faites. Tous les biens qu'il nous avoit promis par Moïse son serviteur nous sont arrivez sans qu'il soit tombé une seule de ses paroles *à terre*.

57. Que le Seigneur nôtre Dieu soit avec nous, comme il a été avec nos peres; qu'il ne nous abandonne point & qu'il ne nous rejette point:

58. mais qu'il incline nos cœurs vers luy afin que nous marchions dans toutes ses voyes, & que nous gardions ses preceptes, ses ceremonies & toutes les ordonnances qu'il a prescrites à nos peres.

59. Que les paroles de cette priere que j'ay faite devant le Seigneur soient presentes jour & nuit au

Digitized by Google

Seigneur nôtre Dieu, afin que chaque jour il faſſe juſtice à ſon ſerviteur & à ſon peuple d'Iſraël,

propinquantes Domino Deo noſtro die ac nocte, ut faciat judicium ſervo ſuo, & populo ſuo Iſraël per ſingulos dies:

60. afin que tous les peuples de la terre ſçachent que c'eſt le Seigneur qui eſt le vray Dieu, & qu'aprés luy il n'y en a point d'autre.

60. ut ſciant omnes populi terræ, quia Dominus ipſe eſt Deus, & non eſt ultra abſque eo.

61. Que nôtre cœur auſſi ſoit parfait avec le Seigneur nôtre Dieu, afin que nous marchions ſelon ſes preceptes & que nous gardions *toûjours* ſes ordonnances comme nous faiſons en ce jour.

61. Sit quoque cor noſtrum perfectum cum Domino Deo noſtro, ut ambulemus in decretis ejus, & cuſtodiamus mandata ejus, ſicut & hodie.

62. Le Roy donc & tout Iſraël avec luy immoloit des victimes devant le Seigneur.

62. Igitur Rex, & omnis Iſraël cum eo, immolabant victimas coram Domino.

63. Et Salomon égorgea pour hoſties pacifiques & immola au Seigneur vingt-deux mille bœufs & ſix vingt mille brebis, & le Roi avec les enfans d'Iſraël dedierent le Temple du Seigneur.

63. Mactavitque Salomon hoſtias pacificas, quas immolavit Domino, boum viginti duo millia, & ovium centum viginti millia: & dedicaverunt Templum Domini Rex & filii Iſraël.

64. En ce jour-là le Roi conſacra le milieu du parvis qui étoit devant la maiſon

64. In die illa ſanctificavit Rex medium atrii, quod

erat

Digitized by Google

erat ante domum domini : fecit quippe holocaustum ibi, & sacrificium, & adipem pacificorum : quoniam altare æreum, quod erat coram Domino minus erat, & capere non poterat holocaustum, & sacrificium, & adipem pacificorum.

du Seigneur, en y offrant des holocaustes, des sacrifices & la graisse des hosties pacifiques, parce que l'Autel d'airain qui étoit devant le Seigneur étoit trop petit & ne pouvoit suffire pour les holocaustes, les sacrifices & les graisses des hosties pacifiques.

65. Fecit ergo Salomon in tempore illo festivitatem celebrem, & omnis Israël cum eo, multitudo magna ab introitu Emath usque ad Rivum Ægypti, coram Domino Deo nostro, septem diebus, & septem dies, id est, quatuordecim diebus.

65 Salomon donc fit alors une fête tres celebre, & tout Israël la fit aussi avec luy y étant venu en foule" depuis l'entrée" d'Emath" *jusqu'au fleuve* d'Egypte devant le Seigneur nôtre Dieu, pendant sept jours, & sept autres jours ensuite, c'est à dire pendant quatorze jours.

66. Et in die octava dimisit populos : qui benedicentes Regi, profecti sunt in tabernacula sua lætantes, & alacri corde super omnibus bonis, quæ fecerat Dominus David servo suo, & Israël populo suo.

66. Il renvoya les peuples au huitiémé jour", qui benissant le Roi s'en retournoient en leurs maisons avec une allegresse publique ayant le cœur plein de joye pour tous les biens que le Seigneur avoit faits à David son serviteur & à *tout* son peuple d'Israël.

℣. 65 *c'est à dire*, depuis le septentrion de la Judée, jusqu'au midi. *Ibid.* Emath dite aussi Rebla a depuis été appelée Antioche de Syrie. *Ibid Expl*, jusqu'aux frontieres d'Egypte *Hebr.* jusqu'au torrent d'Egypte.

℣. 66. *Expl.* Le huitiéme jour à commencer du premier de la fête des tabernacles.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¥. 1. *Alors tous les Anciens d'Israël vinrent trouver le Roy Salomon dans Jerusalem pour transporter l'Arche. Tout Israël s'assembla aussi, &c.*

On voit ici une des plus augustes ceremonies qu'on vit jamais sous le peuple Juif. Tout y étoit extraordinaire, soit pour la grandeur du sujet, qui étoit la consecration du premier Temple que l'on eût bâti en l'honneur de Dieu; soit pour la magnificence qui y éclattoit de toutes parts, soit pour la durée de cette fête qui se celebra durant sept jours suivis de sept autres destinez à la solemnité des Tabernacles; soit enfin pour la multitude innombrable de tout un peuple qui s'y étoit rassemblé. Dieu ayant dessein de nous tracer sur la terre comme un crayon de cette gloire infinie qui accompagnera la dedicace du Temple du vray Salomon, qui se doit faire dans le Ciel à la fin des tems, comme la nomme saint Augustin, ne pouvoit guere nous en donner une figure plus sensible, & qui nous fit soûpirer davantage vers cet heureux tems. Que la vûë donc de cette magnificence de la dedicace d'un Temple terrestre nous fasse élever les yeux de la foy, & comme passer en esprit jusques dans le Ciel, pour y contempler cet autre Temple & cette autre Jerusalem celeste, dont nous devons faire partie nous-mêmes,

August. de Civ. Dei l. 18 cap. 48.

Digitized by Google

℣. 9. *Or il n'y avoit dans l'Arche que les deux Tables de pierre, &c*

Ceci semble ne s'accorder pas avec saint Paul, qui dit que dans l'Arche il y avoit outre les deux Tables de l'Alliance, une urne d'or pleine de Manne, & la Verge d'Aaron qui avoit fleuri. Mais ceux qui ont expliqué ce passage de l'Apôtre, ont cru que dans les premiers temps ni la Vierge d'Aaron, ni l'urne pleine de Manne n'étoient point dans l'Arche, & qu'elles n'y furent enfermées depuis, que pour être moins exposées à la violence des Payens, lorsqu'ils entroient dans le Temple & dans le lieu Saint durant les guerres. Ou bien l'on prétend que l'on peut même expliquer ce que dit saint Paul, comme si le texte sacré portoit, non dans l'Arche, mais auprés de l'Arche: *Non intra Arcam, sed juxta eam.* *Hebr. c. 9. 4.* *Estius & Menoch.*

℣. 10. 11. *Une nuée remplit la maison du Seigneur, & les Prêtres ne pouvoient plus faire les fonctions de leur ministere à cause de la nuée, parce que la gloire de Dieu avoit rempli tout le Temple.*

Rien ne pouvoit gueres nous donner une idée plus grande de la haute Majesté de Dieu, qu'une circonstance si remarquable. Il fait point éclater sa gloire ni par des rayons d'une lumiere brillante, ni par des foudres, ou par des éclairs. Et il se sert seulement d'une nuée, comme pour apprendre aux hommes que toutes ces pompes exterieures & toutes ces magnificences d'un Temple même tout brillant d'or perdent leur éclat en sa presence.

Il est marqué que les Prêtres tout obscurcis

Digitized by Google

par cette nuée ne pouvoient plus s'acquitter des fonctions de leur ministere, pour nous figurer en quelque sorte que ceux qui semblent par leur dignité s'approcher plus pres que les autres de la gloire du Seigneur, sont aussi plus que les autres penetrez de sa grandeur infinie, qui fait disparoître tout à leurs yeux pour ne voir plus que lui seul, quoi qu'ils ne puissent le voir en ce monde que sous les nuages & les obscuritez de la foi. Mais plût à Dieu, disent les saints Peres, que ceux qui approchent aujourd'huy du saint Temple, ne fussent environnez que de cette sorte de nuée qui accompagne la vraye foy, & non d'une autre qui naît de leur propre fonds, & d'un fonds de corruption & d'aveuglement! Plût à Dieu que l'amour du monde & des enforcellemens du monde ne leur causat point un esprit d'étourdissement qui les empêche, comme il est dit en ce lieu, de se tenir debout dans le Temple: *Non poterant stare!* Ce n'est point Dieu qui habite dans cette nuée, mais c'est l'esprit de tenebres.

Saint Gregoire nous a encore expliqué d'une autre maniere cette nuée qui remplit le Temple de Salomon, & qui empêchoit les Prêtres de s'acquiter de leur ministere. Car il dit que l'orgueil des Prêtres Juifs ayant empêché qu'ils ne penetrassent les divins mysteres de la Loy nouvelle, ils se trouvoient comme enveloppez d'une nuée au milieu de la lumiere de la verité qui les environnoit. C'est ce qui faisoit, dit ce saint Pape, que lors même que Jesus Christ leur parloit tres-clairement, ses paroles étoient pour eux toutes pleines de l'obscurité de cette

Gregor. Magn. Moral. liv. 30 cap. 1.

Digitized by Google

nuée, Car qu'y avoit-il en effet, ajoûte-t'il, de plus clair que ce qu'il leur dit: *Nous ne sommes qu'un mon Pere & moy?* Et comment leur pouvoit-il encore parler plus clairement, qu'en leur disant: *J'étois avant qu'Abraham fût au monde?* Mais parce que l'incredulité obscurcissoit leurs esprit, il est vray de dire que ces rayons éclatans du soleil de la verité leur étoient cachez par une nuée qui empêchoit qu'ils n'en fussent éclairez. *Emissum solis radium nebula interjacens abscondebat.* Ioan. 10, Id. 8.

La même chose, continuë ce Pere nous arrive encore à nous autres qui sommes fidelles, qui ajoûtons foy aux celestes veritez qu'on nous annonce, & qui aimons ce que nous croyons. Car si nous nous laissons acabler par plusieurs soins inutiles, nous tombons dans une espece d'obscurité interieure qui nous enveloppe comme cette nuée, lorsqu'il plaît à Dieu de parler à nôtre cœur, *Dum quibusdam supervacuis curis premimur, obducta confusione caligamus, & velut in nebula Dominus audietur.*

℣. 23. &c. *Seigneur Dieu d'Israël, il n'y a point de Dieu qui vous soit semblable, ni au plus haut du ciel, ni sur toute la face de la terre, &c.*

Quand on considere que celui qui parle ainsi étoit le Prince le plus puissant, le plus glorieux, le plus magnifique & le plus riche qui fut peut être jamais, on ne peut pas n'être point touché de ce profond aneantissement dans lequel il entre en la presence de Dieu. Il n'ose presque lui parler en son propre nom. Il se couvre en quelque sorte de celui de David son

Digitized by Google

pere. Il ne parle que de luy. C'eſt ſur ce David qu'il prie Dieu de vouloir jetter les yeux. C'eſt de luy qu'il le conjure de ſe ſouvenir pour luy conſerver ſa miſericorde Pouvoit-il mieux faire connoître à tous les Paſteurs de l'Egliſe, que lorſqu'ils offrent à Dieu publiquement leurs prieres, tant pour eux-mêmes, que pour tout le peuple, comme ils y ſont obligez par leur miniſtere, ils doivent toûjours lui demander qu'il jette les yeux ſur le vray David, c'eſt-à dire ſur Jesus-Christ? Et ne voyons nous pas auſſi que la ſainte Egliſe divinement inſpirée leur met tous les jours cette priere en la bouche; Que c'eſt par lui ſeul & en ſon nom qu'ils ont ſujet d'eſperer ſa miſericorde C'eſt par là qu'elle finit toutes ſes prieres.

v. 27. &c. Eſt-il donc croyable que Dieu habite veritablement ſur la terre? Car ſi les cieux & le ciel des cieux ne peuvent point vous comprendre, combien moins cette maiſon que j'ay bâtie vous comprendra t'elle? &c.

Eſtius in hunc loc. v. 13.

Il ſemble ſelon la remarque d'un ſçavant homme, que ces paroles de Salomon ſoient contraires à ce qu'il a dit auparavant; *Qu'il avoit bâti cette maiſon, afin qu'elle fut la demeure du Seigneur, & que ſon thrône s'y affermît pour jamais.* Mais ce Prince, comme dit enſuite le même Autheur, leve luy-même cette contradiction apparente, & diſtingue nettement deux differentes manieres; l'une en laquelle Dieu qui eſt un pur Eſprit, peut habiter dans un Temple, quoy qu'il ſoit fait par la main des hommes; & l'autre, en laquelle il eſt vray de dire que Dieu n'y habite point

Salomon, dit-il, fait voir que le Seigneur n'habite point dans cette maison, c'est-à-dire qu'il n'y est point contenu, lorsqu'il témoigne *que les cieux mêmes ne peuvent pas le comprendre.* Et il fait voir dans la suite, que Dieu neanmoins y habite veritablement, en ce qu'il le prie: *Que ses yeux soient ouverts jour & nuit sur cette maison, pour executer la priere de ses serviteurs qui le prieront en ce lieu.* Car Dieu qui remplit tout l'univers par sa presence & par sa puissance, ne peut pas sans doute être renfermé en un lieu particulier, comme les hommes. Mais il oblige ces mêmes hommes de se rendre tous en un certain lieu comme étoit ce Temple, afin d'y offrir conjointement leurs prieres dans un même esprit; & il s'engage de les écouter en ce lieu par des marques plus sensibles qu'il leur donnera de son assistance. Ainsi ce Temple étoit plutôt destiné pour l'utilité du peuple Juif qui l'avoit bâti, étant necessaire à cause de leur panchant vers les idoles, de les réünir en un seul lieu pour l'exercice du culte de leur religion, que non pas pour la gloire du Dieu d'Israël, qui éclatte également en tous lieux, & qui doit être adoré par tout.

L'étonnement que fait paroître ce Prince en disant; *Est-il donc croyable que Dieu habite veritablement sur la terre?* n'est pas une marque de son peu de foy, mais un effet de cette profonde admiration où il étoit dans la vûe de la grandeur infinie de Dieu, qui daignoit ainsi s'abbaisser jusqu'aux hommes, & leur témoigner qu'il agreoit cette demeure qu'ils luy consa-

croient. Il ne pouvoit pas nous marquer plus sensiblement par son exemple & par ses paroles combien il étoit persuadé par avance de la vérité de cette parole de Jesus Christ : *Que le Temple est une maison de priere.* Car on voit par tout ce qu'il dit, qu'il suppose que l'on y viendroit, non pour le voir seulement, & en admirer la magnificence, mais pour prier & pour invoquer la misericorde de Dieu dans tous les besoins dont on se verroit pressé, soit au dedans par les ennemis de nôtre salut, soit au dehors par ceux de l'Etat, & par toutes sortes de malheurs. Qu'il seroit à souhaitter que ce sentiment d'un si grand Roy fut gravé profondement dans le cœur de tous les Chrêtiens; & qu'en entrant dans nos saints Temples ils s'y appliquassent uniquement à considerer les sujets qu'ils ont d'invoquer la divine misericorde !

Pour nous convaincre de nos besoins tout spirituels, qui souvent nous sont moins sensibles que ceux du corps, il suffit de parcourir ce que ce Prince témoigne, que l'on viendroit demander à Dieu dans son Temple; & en transferant du corps à l'ame les maux dont il parle, envisager la necessité où nous sommes d'une priere continuelle. Nous avons des *ennemis* invisibles plus redoutables que tous ceux qui nous persecutent visiblement. Il y a des *secheresses & des sterilitez* spirituelles que nous devons craindre plus que celles de la terre, puisqu'elle tiennent le ciel fermé, & le rendent comme un ciel d'airain pour nous, empêchant que l'abondance des graces celestes ne découle

dans nos ames. Il y a des *famines & des pestes* interieures, des *corruptions & des contagions* plus dangereuses que celles de l'air dont parle ici Salomon. Si donc nous ne courons pas au Temple avec un cœur brisé de douleur dans la vûë de nos pechez, que ce Prince reconnoît être la veritable source de tous nos maux ; si nous ne répandons pas nos ames devant Dieu dans l'amertume *d'un regret sincere*, que ce Roi lui-même a regardé comme une disposition indispensable pour être exaucé de Dieu, c'est une preuve que nous n'avons guere de sentiment de nos maux ; puisque nous sommes si froids à en demander la délivrance.

℣. 31. 32. *Lorsqu'un homme aura peché contre son prochain, n'ayant pas gardé le serment par lequel il s'étoit lié, &c.*

Ce passage qui paroît obscur, s'explique de cette sorte par les Interpretes. Si un homme, à qui un autre avoit confié un dépôt, viole la foy qu'il luy doit, il commet à son égard une aussi grande injustice qu'est celle de lui nier qu'il ait rien reçû de luy ; & en cas qu'on l'oblige de faire serment sur cela, & qu'il vienne dans le Temple pour ce sujet ; faites, Seigneur, s'il vous plaît, connoître sa perfidie, & exaucez la priere de celuy contre qui il a peché, en luy faisant rendre la justice qu'on lui refuse.

℣. 46. 47. *&c. Que si vôtre peuple peche contre vous, parce qu'il n'y a point d'homme qui ne peche, s'ils font penitence du fond de leur cœur, vous exaucerez du ciel leurs prieres.*

Qui est celui, dit saint Augustin, qui est sans quelque peché ? Qui est celui en qui ne se trou- *August. Epist. 29 Tom. 2.*

Digitized by Google

„ ve point la racine & l'aiguillon du peché, puis
1. Joan. 1. 8. „ que celui même qui a proposé dans le sein de
„ Jesus-Christ nous declare hautement ; *Que*
„ *si nous disons que nous sommes sans peché, nous*
Iacob. 3. 2. „ *nous trompons* ; & qu'un autre Apôtre nous
„ assure aussi, *Que nous tombons tous en beau-*
„ *coup de fautes* ? La charité est une vertu par
„ laquelle on aime ce qui merite d'être aimé.
„ Elle est dans les uns plus grande, dans les au-
„ tres plus petite : & elle n'est point du tout
„ dans plusieurs. Mais nul homme ne la possede
„ dans sa plenitude & dans sa derniere perfe-
„ ction, tant qu'il vit ici ; & autant qu'elle peut
„ être augmentée, autant celui en qui manque
„ encore cet accroissement est defectueux : ce qui
„ fait qu'il n'y a point de juste sur la terre qui
„ soit sans peché, *Que tout homme vivant ne sera*
„ *point justifié en la presence de Dieu* ; & qu'en
„ quelque état de perfection que nous soyons
„ en ce monde, il est necessaire que nous disions
„ tous les jours ; *Pardonnez-nous nos offenses.* Car
„ quiconque se regardant comme rempli de ju-
„ stice attend avec assurance que Dieu le juge
„ sans misericorde, se rend digne de sa tres-ju-
„ ste colere, dont la frayeur obligea le Roi Pro-
„ phete de lui demander qu'il voulut bien n'en-
„ trer point en jugement avec lui. *Nam quis-*
quis velut nimium justus judicium sine misericor-
dia quasi securus expectat, iram justissimam pro-
vocat, quam timens ille dixit : Non intres in judi-
cium cum servo tuo.

C'est donc avec beaucoup de raison que ce Roy si sage & si éclairé disoit en parlent à Dieu, *qu'il n'y a point d'homme qui ne peche*

Digitized by Google

Mais ce qu'il ajoûte eſt d'une grande conſolation pour tous les hommes qui tombent dans le peché ; *Que s'ils en font penitence du fond de leur cœur, Dieu exaucera du ciel leurs prieres* à cauſe de ſon ſaint Temple. Car ce Temple de Salomon, comme on l'a dit pluſieurs fois, figuroit le corps de Jeſus-Chriſt qui eſt l'Egliſe. Et c'eſt dans la ſeule union de cette Egliſe qu'on merite d'être exaucé, lorſqu'aprés avoir peché, *on revient à Dieu*, ſelon qu'il eſt dit ici, *de toute ſon ame & de tout ſon cœur.*

℣. 54. 55. *&c. Salomon ayant achevé cette priere, ſe leva de devant l'Autel du Seigneur, où il avoit mis en terre ſes deux genoux, tenant les mains étenduës vers le ciel. Etant donc debout devant le peuple, il benit toute l'aſſemblée d'Iſraël, &c.*

Nous avons juſqu'à preſent regardé ce Prince dans la priere qu'il a faite à Dieu, comme la figure des Paſteurs qui prient pour les peuples. Mais nous pouvons bien encore le regarder en cette grande occaſion de la dedicace ſi ſolemnelle du Temple des Juifs, comme la figure de Jeſus-Chriſt même priant pour l'Egliſe ; & priant d'une maniere ſans comparaiſon plus efficace que Salomon, qui ne fut pas exaucé pour ce qui le regardoit luy-même. Car il tomba d'une maniere tres funeſte ; & l'on ne voit point qu'il ſoit revenu à Dieu, ni qu'il ait fait penitence : au lieu qu'il eſt dit de Jeſus-Chriſt le vray Salomon ; *Que durant les jours de ſa chair, c'eſt à dire de ſa vie mortelle, ayant offert avec un grand cri & avec larmes ſes prieres & ſes ſupplications à celuy qui le* *Hebr. c. 5. v. 7.*

Digitized by Google

pouvoit tirer de la mort, il fut exaucé selon son humble respect pour son Pere, & est devenu l'autheur du salut eternel pour tous ceux qui lui obeïssent.

C'est donc proprement JESUS CHRIST que nous devons regarder en ce jour si solemnel au milieu de tout le peuple, offrant comme dit saint Paul, ses supplications à son Pere pour toute l'Eglise figurée par cet ancien Temple, de laquelle il est & le chef & le fondateur. Et comme il nous a lui-même assurez, *que Dieu l'exauce toûjours*, nous devons avoir une ferme confiance, que tout ce que nous demanderons dans son saint Temple, c'est-à-dire, nous tenant inviolablement unis à son divin corps, qu'il a luy même appelé un Temple en parlant aux Juifs, nous l'obtiendrons. C'est à lui comme *établi Prêtre eternel selon l'ordre de Melchisedech*, qu'il appartient de benir son peuple, & particulierement tous ceux qui sont partie de son corps. C'est à luy qu'il appartient de faire en sorte par la vertu efficace de sa benediction, *que le Seigneur*, selon qu'il est dit ici, *soit avec nous; qu'il ne nous abandonne point; qu'il incline nos cœurs vers lui, afin que nous marchions dans toutes ses voyes.* C'est lui qui a merité veritablement *que sa priere*, comme il est encore marqué en ce lieu, *soit presente jour & nuit devant le Seigneur, afin qu'il fasse justice à son peuple d'Israël.* Car & toutes ces prieres & toutes ces benedictions paroissent si propres à la Loy nouvelle, & si peu proportionnées à l'état grossier de ceux pour qui il sembloit qu'on les fist alors, qu'on peut assurer que tout ce qui se

Joan. cap. 11. v. 42.
Id. c. 2. v. 21.
Hebr. c. 5. v. 6. 10.

Digitized by Google

disoit & se faisoit là étoit prophetique en un vray sens, puisqu'il y avoit sans doute peu de personnes dans cette foule innombrable de peuples, qui eurent part à la vertu efficace de ces benedictions & de ces prieres.

v. 63. Salomon égorgea pour hostie pacifiques, & immola au Seigneur vingt-deux mille bœufs, & six-vingt mille brebis, &c.

Ce nombre presque incroyable de victimes que Salomon fit égorger durant sept jours pour la dedicace de son Temple, auroit pû paroître une chose assez superfluë. Mais cette magnificence tout-à fait extraordinaire servoit au moins à faire éclatter la grandeur & la majesté infinie de Dieu; puisque la multitude de ces hosties qu'on immoloit à sa gloire, on rendoit comme une attestation publique du neant des creatures en sa presence.

On a dit ailleurs que le nombre prodigieux des bêtes que l'on offroit dans les sacrifices, faisoit voir en quelque sorte l'inutilité de ces mêmes sacrifices. Aussi au lieu que dans cette dedicace du Temple de Jerusalem on immola vingt deux mille bœufs & six vingt mille brebis, lorsque JESUS CHRIST a voulu former l'Eglise figurée par cet ancien Temple, *il n'a offert*, comme dit saint Paul, *qu'une seule hostie*, qui est celle de sa sainte humanité, dont le prix inestimable a fait cesser l'oblation de tous les autres victimes. Il est vrai que l'on peut dire que le grand nombre de Martyrs qui moururent pour la foi dans le tems de l'établissement de l'Eglise, pouvoient être figurez par cette prodigieuse multitude de victimes que l'on immola à la de-

Hebr. cap. 10. v. 12.

Digitized by Google

dicace du Temple de Salomon. Mais toutes ces saintes victimes ne tiroient leur prix que de cette *unique hostie* dont parle S.Paul, qui fut offerte pour tous les pechez du monde.

CHAPITRE IX.

1. SAlomon ayant achevé de bâtir la Maison du Seigneur, le Palais du Roy & tout ce qu'il avoit souhaité, & qu'il avoit voulu faire;

1. FActum est autem cùm perfecisset Salomon ædificium domus Domini, & ædificium Regis, & omne quod optaverat & voluerat facere,

2. le Seigneur luy apparut une seconde fois, comme il luy avoit apparu à Gabaon,

2. apparuit ei Dominus secundò, sicut apparuerat ei in Gabaon.

3. & il luy dit: J'ay exaucé vôtre priere & la supplication que vous m'avez faite. J'ay sanctifié cette Maison que vous avez bâtie pour y établir mon nom à jamais, & mes yeux & mon cœur " s'y appliqueront toûjours.

3. Dixitque Dominus ad eum exaudivi orationem tuam, & deprecationem tuam, quam deprecatus es coram me: sanctificavi domum hanc, quam ædificasti, ut ponerem nomen meum ibi in sempiternum, & erunt oculi mei & cor meũ ibi cunctis diebus.

4. Que si vous marchez devant moy comme vôtre

4. Tu quoque si ambulaveris coram

v. 3. *Lettr.* erunt oculi mei ibi, *id est*, conjiciam in eam oculos: erit chara mihi. *Vat.*

Digitized by Google

me, sicut ambulavit pater tuus, in simplicitate cordis, & in æquitate: & feceris omnia quæ præcepi tibi, & legitima mea & judicia mea servaveris,

pere y a marché, dans la simplicité & la droiture de vôtre cœur, si vous faites ce que je vous ay commandé, si vous gardez mes loix & mes ordonnances,

5. ponam thronum regni tui super Israël in sempiternum, sicut locutus sum David patri tuo, dicens: Non auferetur vir de genere tuo de solio Israël.

5. j'établiray vôtre thrône & vôtre regne sur Israël pour jamais, selon que je l'ay promis à David vôtre pere en luy disant: Vous aurez toûjours de vôtre race des successeurs qui seront assis sur le thrône d'Israël.

6. Si autem aversione averti fueritis vos & filii vestri, non sequentes me, nec custodientes mandata mea, & cæremonias meas, quas proposui vobis, sed abieritis & colueritis deos alienos, & adoraveritis eos:

6. Que si vous vous détournez de moy vous & vos enfans; si vous cessez de me suivre & de garder mes preceptes & les ceremonies que je vous ay prescrites, & que vous alliez servir & adorer les Dieux étrangers,

7. auferam Israël de superficie terræ, quam dedi eis: & Templum, quod sanctificavi nomini meo, projiciam à conspectu meo, eritque Israël in proverbium, & in fabulam cunctis populis.

7. j'extermineray les Israëlites de dessus la terre que je leur ay donnée, je rejetteray loin de moy ce Temple que j'ay consacré à mon nom, Israël deviendra la fable & l'objet des railleries de tous les peuples,

8. Et domus hæc erit in exemplum:

8. & cette Maison sera *considerée* comme un exemple

Digitized by Google

de ma justice, & quiconque passera devant, sera frappé d'étonnement & luy insultera en disant : D'où vient que le Seigneur a traité ainsi cette terre & cette maiſon?

9. Et l'on luy repondra : Le Seigneur a frappé ces peuples de tous ces maux parce qu'ils ont abandonné le Seigneur & leur Dieu qui avoit tiré leurs peres de l'Egypte, & qu'ils ont suivi des Dieux étrangers auſquels ils ont rendu l'adoration & le culte *qui n'eſt dû qu'à Dieu.*

10. Vingt ans s'étant paſſez pendant leſquels Salomon bâtit les deux maiſons c'eſt à dire, la Maiſon du Seigneur & la maiſon du Roy,

11. (Hiram Roy de Tyr luy envoyant tous les bois de cedre & de ſapin & l'or ſelon le beſoin qu'il en avoit,) Salomon donna à Hiram vingt villes dans le païs de Galilée.

L'an du Monde 3012. avant J. C. 992. 12. Hiram Roy de Tyr vint pour voir ces villes que Salomon luy avoit données, mais elles ne luy plurent pas,

omnis qui transierit per eam, ſtupebit, & ſibilabit, & dicet : Quare fecit Dominus ſic terræ huic, & domui huic ?

9. Et reſpondebunt : Quia dereliquerunt Dominum Deum ſuum, qui eduxit patres eorum de terra Ægypti, & ſecuti ſunt deos alienos, & adoraverunt eos, & coluerunt eos : idcirco induxit Dominus ſuper eos omne malum hoc.

10. Expleris autem annis viginti poſtquam ædificaverat Salomon duas domos, id eſt, domum Domini, & domum Regis.

11. (Hiram Rege Tyri præbente Salomoni ligna cedrina & abiegna, & aurum juxta omne quod opus habuerat) tunc dedit Salomon Hiram viginta oppida in terra Galilææ.

12. Et egreſſus eſt Hiram de Tyro, ut videret oppida quæ dederat ei Salomon, & non placuerunt ei,

13. &

Digitized by Google

13. & ait : Hæccine ſunt civitates, quas dediſti mihi, frater ? Et appellavit eas terram Chabul, uſque in diem hanc.

13. & il dit : Sont-ce là, mon frere, les villes que vous m'avez données ? & il appela cette contrée la terre de Chabul " comme elle s'appele encore aujourd'hui.

14. Miſit quoque Hiram ad Regem Salomónem centum viginti talenta auri.

14. Hiram avoit envoié auſſi au Roi Salomon ſix-vingts talens d'or.

15. Hæc eſt ſumma expenſarum, quam obtulit Rex Salomon ad ædificandam domum Domini : & domum ſuam, & Mello, & murum Jeruſalem, & Heſer, & Mageddo & Gazer.

15. " Et la raiſon qu'eut Salomon de mettre un tribut ſur ſon peuple fut la grande depenſe qu'il fut obligé de faire pour bâtir la maiſon du Seigneur & ſa maiſon, pour bâtir Mello, les murailles de Jeruſalem, Heſer, Mageddo & Gazer.

16. Pharao Rex Ægipti aſcendit, & cepit Gazer; ſuccenditque eam igni : & Chananæum, qui habitabat in civitate, interfecit, & dedit eam in dotem filiæ ſuæ uxori Salomonis.

16. Pharaon Roi d'Egypte étoit venu prendre Gazer & l'avoit brûlée, & il avoit défait les Chananéens qui habitoient dans la ville, & il l'avoit donnée pour dot à ſa fille que Salomon avoit épouſée.

17. Ædificavit ergo Salomon Gazer, & Bethoron inferiorem,

17. Salomon donc rebâtit Gazer & la baſſe Bethoron.

18. & Baalath, &

18. Baalath, & Palmire

℣. 13. *Expl.* la terre de bouë ou de ſable. *Vat.*

℣ 14. *Lettr.* Miſit *pro* miſerat. *Hebraiſm.*

℣. 15. *Expl.* on a éclairci cet endroit par le texte Hebreu: Hæc eſt ratio tributi quod exegit Salomõ &c. *Vat.*

Digitized by Google

dans le païs du desert.

Palmiram in terra solitudinis.

19. Il fortifia aussi tous les bourgs qui étoient à lui, & qui n'avoient point de murailles, les villes de chariots & les villes de gens de cheval, & tout ce qu'il lui plut de bâtir dans Jerusalem, sur le Liban, & dans toute l'étenduë de son Roiaume.

19. Et omnes vicos, qui ad se pertinebant, & erant absque muro, munivit, & civitates curruum & civitates equitum, & quocunque ei placuit ut ædificaret in Ierusalem, & in Libano, & in omni terra potestis suæ.

20. Quant à tous les peuples qui étoient demeurez des Amorrhéens, des Hethéens, des Phereséens, des Hevéens, & des Jebuzéens qui n'étoient point des enfans d'Iraël,

20. Universum populum, qui remanserat de Amorrhæis, & Hethæis, & Pherezæis, & Hevæis, & Iebusæis, qui non sunt de filiis Israël,

21 Salomon rendit tributaires leurs enfans qui étoiẽt demeurez dans le païs, que les enfans d'Israël n'avoient pû exterminer, & ils sont demeurez tributaires jusqu'aujourd hui.

21. horum filios qui remanserant in terra, quos scilicet non potuerat filii Israël exterminare, fecit Salomon tributarios, usque in diem hanc.

22. Il ne voulut point qu'aucun des enfans d'Israël fut reduit à la servitude, mais ils étoient ses hommes de guerre, ses Ministres, ses principaux Officiers & les Chefs de ses armées, & ils commandoient les chariots & la cavalerie.

22. De filiis autem Israël non constituit Salomon servire quemquam, sed erant viri bellatores, & ministri ejus, & principes, & duces, & præfecti curruum & equorum,

Digitized by Google

23. Erant autem principes super omnia opera Salomonis præpositi quingenti quinquaginta, qui habebant subiectum populum, & statutis operibus imperabant.

23. Or il y avoit cinq cens cinquante homme établis sur tous les ouvrages de Salomon, à qui le peuple étoit soûmis, & qui avoient l'intendance de tous les ouvrages qu'il avoit entrepris.

24. Filia autem Pharaonis ascendit de civitate David in domum suam, quam ædificaverat ei Salomon: tunc ædificavit Mello.

24. Aprés cela la fille de Pharaon vint de la ville de David dans sa maison que Salomon lui avoit bâtie, & le Roi bâtit aussi Mello.

25. Offerebat quoque Salomon tribus vicibus per annos singulos holocausta, & pacificas victimas, super altare quod ædificaverat Domino: & adolebat thymiama coram Domino; perfectúmque est templum.

25. Salomon offroit aussi trois fois l'année les holocaustes & les victimes pacifiques sur l'Autel qu'il avoit bâti au Seigneur, & il brûloit le parfum devant le Seigneur aprés que le Temple eût été achevé.

26 Classem quoque fecit Rex Salomon in Asiongaber, quæ est juxta Ailath, in littore maris rubri in terra Idumææ.

26. Le Roi Salomon équipa aussi une flote pour envoier à Aziongaber qui est pres d'Elat sur le rivage de la mer rouge au païs d'Idumée:

27. Misitque Hiram in classe illa servos suos, viros

27. & Hiram envoia avec cette flotte quelques uns de ses serviteurs, gens de mer

℣. 25. *Expl.* devant l'Oracle, où étoit l'Arche du Seigneur. *Vatab.*

Digitized by Google

qui entendoient fort bien la navigation, qui se joignirent aux serviteurs de Salomon ;

28. & étant allez en Ophir [v] ils y prirent quatre cens vingt talens d'or qu'ils aporterent au Roi Salomon.

nauticos & gnaros maris, cum servis Salomonis.

28. Qui cum venissent in Ophir, sumptum inde aurum quadringentorum viginti talentorum, detulerunt ad Regem Salomonem.

[v].28. *Expl. Gen* 10. & 1. *Par.* 1. Ophir fut fils de Jectan, & il donna son nom au païs d'Ophir vers l'Orient à l'égard de la Judée, que Joseph dit avoir été appelée la terre de l'or *Estius hic.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

[v]. 2. 3. 6. 7. *LE Seigneur lui apparut une seconde fois, & lui dit : J'ai exaucé vôtre priere. J'ai sanctifié cette maison que vous avez bâtie en mon nom ; & mes yeux & mon cœur s'y appliqueront toûjours. Que si vous vous détournez de moi, je rejetterai loin de moi ce Temple que j'ay consacré à mon nom.*

Il est remarquable, selon la reflexion d'un Interprete, que cette vision dans laquelle le Seigneur parla de nouveau à Salomon, arriva treize ans aprés qu'il eut achevé de bâtir le Temple, & qu'ainsi la priere de ce Prince, que Dieu l'assure avoir exaucée, étoit celle qu'il

Menoc.

Digitized by Google

lui avoit faite lorſqu'il le dedia treize années auparavant. Car ce que raporte l'Ecriture depuis le tems que le Temple fut achevé de bâtir juſqu'à ſa dedicace, c'eſt-à dire, tout ce qui regarde les Palais que fit bâtir Salomõ, n'eſt arrivé que depuis cette priere ſi celebre de ce Prince, dont on a parlé dans le chapitre precedent.

Que ſi l'on demande d'où vient que Dieu differa durãt tant d'années à lui aparoître une ſecõde fois pour l'aſſurer que ſa priere étoit exaucée, il ſemble, dit le même Auteur, qu'on peut croire qu'il en uſa de la ſorte, afin que plus Salomon étoit proche alors de ſa chute plus auſſi l'avertiſſement que Dieu lui donna, & la menace qu'il lui fit, eût de pouvoir pour le retenir dans l'humble ſoûmiſſion qu'il lui devoit. Car autrement, comme il le remarque encore, cette reponſe que lui faiſoit le Seigneur, auroit pû paroître & à contre-tems, & même aſſez ſuperflue; puiſque dés le tems de la dedicace de ſon Temple, il lui avoit fait connoître manifeſtement par l'aparition de la nuée dont on a parlé, & par le feu qu'il fit deſcendre du ciel pour conſumer les victimes, qu'il exauçoit ſa priere, & qu'il rempliſſoit ce Temple par la preſence de ſa majeſté divine. 2. Paralipom. c. 7. v. 1.

Dieu donc uſoit de menaces à l'égard de Salomon, parce que cet état même de proſperité & de gloire où il étoit, le mettoit en grand danger de tomber. On ne voit point en effet lorſqu'il parloit à David ſon pere, ou à Abraham, qu'il leur fiſt ainſi des promeſſes acompagnées de menaces. L'un paſſant ſa vie dans des perſecutions ou des guerres continuelles, &

Digitized by Google

& l'autre habitant comme un étranger ſous des tentes paroiſſoient moins expoſez par leur état à ſe retirer de Dieu par l'apoſtaſie. Mais Salomon au contraire joüiſſant de toutes les délices de la vie, ainſi que le premier homme dans le Paradis, & étant comblé de richeſſe, d'honneur & de gloire, avoit beſoin comme Adam d'être arrêté par un frein, & menacé. Et il devoit regarder comme un effet ſingulier de la miſericorde de Dieu la menace qu'il lui faiſſoit en ces termes : *Si vous vous détournez de moi, je rejetterai loin de moi ce Temple que j'ai conſacré à mon nom.* Car cette menace devoit neceſſairement lui faire craindre quelque chute pour l'avenir, & l'engager à ſe tenir davantage ſur ſes gardes par une plus grande vigilance & une plus profonde humilité.

Eſtius in hunc loc.

Un ſçavant Theologien a remarqué ſur ces paroles que Dieu dit à Salomon, que toutes les choſes exterieures qui regardent le culte divin, ſoit que ce ſoit une Egliſe, ou de vaſes d'or ou d'argent, ou d'autres ornemens ſacrez, ne peuvent être agreables à Dieu qu'à cauſe de la pieté interieure des perſonnes qui les lui offrent. Et ce culte interieur conſiſte dans l'exercice continuel des trois vertus principales du Chrêtien, la foi, l'eſperance, & la charité, ſelon ces paroles de ſaint Auguſtin : C'eſt par la „ foi, & par l'eſperance, & par l'ardeur de la „ charité, qu'on rend à Dieu le culte qui lui „ eſt dû. *Fide, ſpe & charitate colitur Deus.* Car lors, dit ce Pere que ces vertus manquent, tout ce qui ſe fait exterieurement dans les ſacrifices, dans le chant des Pſeaumes & des hym-

Auguſt. in Enchirid. tom. 3.

Digitized by Google

nes, & dans les pierres, est inutile & semblable à des fictions de théatre ; & est plus capable d'irriter Dieu, que d'atirer sa misericorde. *Ubi ista desunt; quidquid exteriùs agitur in sacrificiis & orationibus inutile est, & mimicis gesticulationibus simile, magisque ad iram provocatur Deus, quàm commovetur ad misericordiam.* Considerons donc dans ces menaces que Dieu fait à Salomon de rejeter loin de lui son Temple, & de le rendre un sujet de raillerie à toute la terre, ce que nous devons apprehender pour nous-mêmes, si aprés lui avoir été consacrez comme des Temples vivans, nous nous éloignons de lui, & nous cessons de le suivre & de garder ses preceptes ; puisque du Temple de Dieu que nous étions, nous deviendrons la retraite des demons, & comme il est dit ici, la fable & l'objet des railleries de tous les peuples.

℣. 11. 12. 13. *Salomon donna à Hiram vingt villes dans le païs de Galilée, & ce Roi de Tir vint pour voir ces villes que Salomon lui avoit données : mais elles ne lui plûrent pas, &c.*

Comme Hiram Roi de Tir avoit fait de tres grandes avances à Salomon pour le bâtiment du Temple & de ses Palais, en lui fournissant cette prodigieuse quantité de bois de cedre, de marbres, & d'autres sortes de bois dont on a parlé, & donnant six vingt talens d'or, qui faisoient, selon nôtre maniere de compter, plus de quatre milions de livres: Salomon lui assigna dans cette partie de la Galilée qui étoit proche de ses Etats, vingt villes, pour en joüir, com- *Synopſ. Critic. & Menoch. in hunc locum.*

me le disent les Interpretes, & en recevoir le revenu jusqu'à ce qu'il eut été entierement satisfait.

Quelques uns blâment Salomon d'avoir ainsi disposé d'un païs qui faisoit partie de la terre promise, & exposé Israël à l'idolatrie, en le livrant de la sorte entre les mains d'un Prince idolatre, pour satisfaire aux excessives dépenses qu'il avoit faites pour bâtir non pas seulement le Temple, mais encore ses deux Palais. Et quoi que d'autres s'éforcent de le justifier sur ce point, en disant qu'Hiram quoi qu'idolatre faisoit paroître de la pieté envers le Dieu des Israëlites, il est assez difficile de l'excuser absolument de peché; puisqu'il n'avoit point l'autorité de changer ainsi pour quelque pretexte que ce pût être, l'ordre de Dieu, qui vouloit que les Gentils fussent separez de demeure d'avec son peuple, à cause de son grand penchant vers l'idolatrie. C'est pourquoi on peut regarder même comme un éfet de la providence & de la misericorde de Dieu sur ce peuple, de ce qu'Hiram aiant visité ces villes que Salomon lui avoit données, n'en voulut point, & le pria de le païer plutôt en argent, car il paroit qu'ils ne se broüillerent point sur ce refus; mais que Salomon pour satisfaire à une si grande somme, se vit obligé de mettre un tribut sur son peuple, ou, comme d'autres l'expliquent, sur tous les Chananéens qui étoient restez dans le païs, & qui n'avoient point été entierement exterminez, quoi que Dieu l'eut expressément ordonné aux Israelites.

Il semble que la conduite du Roi Hiram qui

Digitized by Google

contribua comme un mercenaire à la conſtruction du premier Temple que l'on ait offert à Dieu, lorſqu'il auroit pû avoir la gloire de le faire gratuitement, nous donne lieu de faire ici une ſerieuſe reflexion ſur nôtre propre conduite dans ce qui regarde le culte de Dieu. Tous les exercices d'un Chrétien, & encore plus toutes les fonctions d'un Paſteur ſont comme autant de travaux qui regardent l'édifice ſpirituel de la maiſon du Seigneur, ſoit dans nous-mêmes, ou dans les autres. Si les Paſteurs dans tous leurs travaux enviſagent comme ſaint Paul, non leurs propres interêts, mais uniquement ceux de Jeſus-Chriſt; s'ils ſont comme lui dans la pureté de cette diſpoſition interieure, qui le portoit à travailler gratuitement & dans la vuë de Dieu ſeul pour la gloire de l'Evangile, ils contribueront comme le Roi Salomon d'une maniere genereuſe au Temple de Dieu. Et de même ſi les fideles, chacun ſelon ſon état, s'emploient avec une charité vraiment pure à ce qui regarde l'édifice de la maiſon du Seigneur dans eux-mêmes; s'ils n'y regardent que la gloire de celui en l'honneur duquel toutes les creatures figurées par tant de victimes que l'on ofrit dans le Temple, doivent être immolées, ils imiteront la conduite déſ-intereſſée des Iſraëlites qui contribuérent par genereuſes profuſions de leurs richeſſes à la conſtruction de ce premier Temple.

Mais ſi au contraire les uns & les autres ont des vuës intereſſées d'amour propre dans cet ouvrage qui eſt tout de Dieu, lorſqu'un jour ils conſidereront ſerieuſement à leurs mort ces

Digitized by Google

recompenſes terreſtres que leur amour propre leur propoſoit, ils ne les regarderont que comme un neant. Ils diront alors, ainſi que le Roi Hiran, mais avec un ſentiment de douleur bien diferent de celui de ce Prince paien qui n'en étoit qu'une tres-foible figure : *Etoit ce là donc ce qu'on vouloit nous donner ! Etoit-ce à ces villes de boüe & de ſable que nous aſpirions ?* Combien l'or du vrai Salomon, c'eſt à-dire, & ſa charité & ſa juſtice, nous ſeroit-il plus avantageux ? Et que nous trouvons maintenant tant de travaux mal recompenſez, parce que nous ne travaillons pas pour Dieu ſeul !

℣. 21. 22. *&c. Salomon rendit tributaires les enfans des Amorrhéens, des Hethéens, &c. qui étoient demeurez dans le païs. Il ne voulut point qu'aucun des enfans d'Iſraël fût reduit à la ſervitude ; mais ils étoient ſes hommes de guerre, ſes Miniſtres, &c.*

Auguſt. in Joſué q. 21. Quoi que ce fut une faute, dit ſaint Auguſtin, d'avoir épargné ces peuples, & que Salomon eut dû pour ſuivre l'ordre de Dieu, les exterminer entierement, il eut ſoin au moins de ſe les aſſujettir, & de les rendre tributaires. Quant aux enfans d'Iſraël, il les traita comme le peuple de Dieu, ne voulant point qu'ils fuſſent reduits à la ſervitude ; mais les emploiant dans les armées, & leur donnant toutes les dignitez de ſon Royaume. Et le Saint Eſprit ſous cette figure de deux peuples diferens nous a peut-être marqué deux Eſpeces de Chrêtiens, dont les uns aſſujetis à leurs paſſions & à tous les vices figurez par les Hethéens, les Amorrhéens, les Pherezéens, que Dieu avoit commandé qu'on

Digitized by Google

exterminât, ſont comme de vrais eſclaves & des tributaires, lors même qu'ils ſe rapaiſſent d'un vain honneur dans le monde ; & les autres au contraire comme les vrais enfans d'Iſraël, & le vrai peuple de Dieu, n'étant point eſclaves en leurs paſſions, s'emploient ſans ceſſe dans les guerres ſaintes du vrai Salomon, où l'on combat le demon, le monde, & la chair ; & ſont ſes dignes Miniſtres, ſelon les diferentes fonctions où il les aplique. C'eſt donc à nous qui avons la gloire, comme dit S. Paul d'être libres, de ne pas vendre nôtre liberté, & de ne pas degenerer de la qualité que nous avons d'enfans de Dieu, par une conduite plus digne d'eſclaves que d'enfans, tels que nous ſommes. Demeurez fermes, dit S. Paul, dans cette liberté que Jeſus-Chriſt vous a acquiſe, & ne vous remetez point de nouveau ſous le joug de la ſervitude. *Galat.* c. 5. 1. & 13.

CHAPITRE X.

1. Sed & Regina Saba, audita fama Salomonis in nomine Domine, venit tentare eum in ænigmatibus.

1. LA Reine de Saba[†] aiant entendu parler de la grande reputation que Salomon s'étoit acquiſe par tout ce qu'il faiſoit au nom du Seigneur[‡] vint auſſi le

†. 1. Ville de l'Arabie heureuſe qui a donné auſſi ſon nom à ce païs. *Vatab. Ibid.* *Aut* à la gloire du Seigneur. *Le nom* le dit ſouvent pour *la gloire Syn.* Il y en a qui joignent *in nomine Domini* avec *venit*, l'expliquãt ainſi : Elle vint faiſant déja profeſſiõ d'adorer le vrai Dieu, *ou bien*, par une conduite ſecrete de Dieu. *Synopſ.*

Digitized by Google

tenter en *lui proposant des questions obscures* & des énigmes ;

2. & étant entrée dans Jerusalem avec une grande suite & un riche équipage, avec des chameaux qui portoient des aromates & une quantité infinie d'or, & des pierres precieuses, elle se presenta devant le Roi Salomon & lui découvrit tout ce qu'elle avoit dans le cœur.

2. Et ingressa Jerusalem multo cum comitatu, & divitiis, camelis portantibus aromata, & aurum infinitum nimis, & gemmas pretiosas, venit ad Regem Salomonem, & locuta est ei universa quæ habebat in corde suo.

3. Salomon l'instruisit sur toutes les choses qu'elle lui avoit proposées, & il n'y en eût aucune " qui pût être cachée au Roi, & sur laquelle il ne la satisfit par ses reponses.

3. Et docuit eam Salomon omnia verba quæ proposuerat: non fuit sermo, qui Regem posset latere, & non responderet ei.

4. Or la Reine de Saba voiant toute la sageſſe de Salomon, la maison qu'il avoit bâtie,

4. Videns autem Regina Saba omnem sapientiam Salomonis, & domum quam ædificaverat,

5. les mets de sa table, les logemens de ses Officiers, le bel ordre avec lequel ils le servoient, la magnificence de leurs habits, ses échansons & ses coupes precieuses & les holocaustes qu'il ofroit dans la maison du Seigneur, elle étoit

5 & cibos mensæ ejus, & habitacula servorum, & ordines ministrantium, vestesque eorum, & pincernas, & holocausta quæ offerebat in domo Domini: non habebat ultra spiritum.

℣. 3. *Lettr.* Aucune parole. Parole *pour* chose. *Hebraïsm.*

Digitized by Google

toute hors d'elle ;

6. Dixitque ad Regem : Verus est sermo, quem audivi in terra mea.

6. & elle dit au Roi : Ce qu'on m'avoit rapporté dans mon Roiaume.

7. super sermonibus tuis, & super sapientia tua, & non credebam narrantibus mihi, donec ipsa veni, & vidi oculis meis, & probavi quòd media pars mihi nunciata non fuerit, major est sapientia & operatua, quàm rumor quem audivi.

7. de vos entretiens & de vôtre sagesse, étoit tres-veritable, & je ne croiois pas neanmoins ce qu'on m'en disoit, jusqu'à ce que je fois venuë moi-même, & que je l'aie vû de mes propres yeux ; & j'ai reconnu qu'on ne m'avoit pas dit la moitié de ce qui en est. Vôtre sagesse & vôtre conduite passe de beaucoup ce que la renommée m'avoit dit de vous.

8. Beati viri tui, & beati servi tui, qui stant coram te semper, & audient sapientiam tuam.

8. Heureux sont ceux qui sont à vous ; heureux sont vos serviteurs qui sont sans cesse devant vous, & qui écoutent vôtre sagesse.

9. Sit Dominus Deus tuus benedictus, cui complacuisti, & posuit te super thronum Israël, eò quòd dilexerit Dominus Israël in sempiternum, & constituit te Regem, ut faceres judicium & justitiam.

9. Beni soit le Seigneur vôtre Dieu qui a mis son affection en vous, qui vous a fait asseoir sur le thrône d'Israël, parce qu'il a aimé Israël pour jamais, & qu'il vous a établi Roi pour regner avec équité & pour rendre la justice.

10. Dedit ergo Regi centum viginti

10. La Reine de Saba donna ensuite au Roi six-vingt

Digitized by Google

talens d'or, une quantité infinie de parfums & de pierres precieuſes. On n'a jamais aporté depuis à Jeruſalem tant d'aromates & de parfums que la Reine de Saba en donna à Salomon.

talenta auri, & aromata multa nimis, & gemmas pretioſas: non ſunt allata ultrà aromata tam multa, quam ea quæ dedit Regina Saba Regi Salomoni.

11. La flote d'Hiram qui aportoit l'or d'Ophir aporta auſſi en même tems une quantité de bois tres rares & des pierres precieuſes.

11. (Sed & claſſis Hiram, quæ portabat aurum de Ophii, attulit ex Ophir ligna thyina multa nimis, & gemmas pretioſas.

12. Et le Roi fit faire de ces bois rares les baluſtres de la Maiſon du Seigneur, & de la maiſon du Roi, les harpes & les lyres pour les Muſiciens. On n'aporta & on ne vit jamais de cette ſorte de bois juſques aujourd'hui.

12. Fecitque Rex de lignis thyinis fulcra domus Domini, & domus regiæ, & citharas liraſque cantoribus non ſunt allata hujuſmodi ligna thyina, neque viſa uſque in præſentem diem.

13. Or le Roi Salomon donna à la Reine de Saba tout ce qu'elle deſira & ce qu'elle lui demanda, outre les preſens qu'il lui fit de lui-même par une magnificence Roiale, & la Reine s'en retourna & s'en alla en

13. Rex autem Salomon dedit Reginæ Saba omnia quæ voluit & petivit ab eo: exceptis his, quæ ultro obtulerat ei munere regio. Quæ reverſa eſt, & abiit in terram ſuam cum

℣ 11. *Lettr.* ligna thyina i. e. odorata à θύω ſuffio. Quelques uns expliquent ligna thyina *du corail*, d'autres du bois communement appellé *du bresil*.

Digitized by Google

ſervis ſuis.

14. Erat autem pondus auri, quòd afferebatur Salomoni per annos ſingulos, ſexcentorum ſexaginta ſex talentorum auri :

15. excepto eo, quod afferebant viri qui ſuper vectigalia erant, & negotiatores, univerſique ſcruta vendentes, & omnes Reges Arabiæ, Ducesque terræ.

16. Fecit quoque Rex Salomon ducenta ſcuta de auro puriſſimo, ſexcentos auri ſiclos dedit in laminas ſcuti unius,

17. Et trecentas peltas ex auro probato : trecentæ minæ auri unam peltam veſtiebant: poſuitque eas Rex in domo ſaltus Libani.

18. Fecit etiam Rex Salomon thronum de ebore grandem : & veſtivit eum auro fulvo nimis,

ſon Royaume avec ſes ſerviteurs.

14. Le poids de l'or qu'on aportoit à Salomon chaque année étoit de ſix cens ſoixante & dix talens d'or,

15. ſans ce que lui raportoient ceux qui avoient l'intendance des tribus, les gens de trafic, les marchands *de choſes curieuſes*, tous les Rois d'Arabie, & tous les Gouverneurs de la Judée",

16. Le Roi Salomon fit auſſi deux cens *grands* boucliers d'or tres-pur ; il donna pour chaque bouclier ſix cens ſicles d'or.

17. Il fit auſſi trois cent boucliers" de fin or *plus petits* ; chacun de ces boucliers étoit revêtu de " trois cens mines d'or, & le Roi les mit dans la maiſon du bois du Liban.

18. Le Roi Salomon fit auſſi un grand thrône d'hivoire, qu'il revêtit d'un or tres-pur.

℣. 15. *Lettr.* de la terre.
℣. 16. *Lettr.* ſcuta *id eſt* ſcuta majora. *Vatab.*
℣. 17. *Lettr.* peltas, *id eſt*, ſcuta breviora. *Vat. ibid. Hebr. & Sept.* Trois mines. La mine des Hebreux eſt 30. onces.

Digitized by Google

19. Ce thrône avoit six degrez. Le haut étoit rond par derriere, & il avoit deux main " l'une d'un côté & l'autre de l'autre qui tenoient le siége, & deux lions auprés des deux mains.

20. Il y avoit douze lionceaux sur les six degrez, six d'un côté & six de l'autre, il ne s'est jamais fait un si bel ouvrage dans tous les Roiaumes du monde.

21. Tous les vases où le Roi Salomon beuvoit étoient aussi d'or, & toute la vaisselle de la maison du bois du Liban étoit d'un or tres pur. L'argent n'étoit plus consideré & on n'en tenoit aucun conte sous le regne de Salomon;

22. parce que la flote du Roi faisoit voile de trois ans en trois ans, & alloit en Tharsis", d'où elle rapportoit de l'or, de l'argent, des dents d'Elephant, des singes, & des paons.

19. qui habebat sex gradus: & summitas throni rotunda erat in parte posteriori: & duæ manus hinc atque inde tenentes sedile: & duo leones stabant juxta manus singulas.

20. Et duodecim leunculi stantes super sex gradus hinc atque inde: non est factum tale opus in universis regnis.

21. Sed & omnia vasa, quibus potabat Rex Salomon, erant aurea: & universa supellex domus saltus Libani de auro purissimo: non erat argentum, nec alicujus pretii putabatur in diebus Salomonis,

22. quia classis Regis per mare cum classe Hiram semel per tres annos libat in Tharsis, deferens inde aurum, & argentum, & dentes Elephantorum, & simias, & pavos.

ỳ. 19. Quelques-uns entendent *des bras, des appuis. Synopsis.*

ỳ. 21. *Autr.* Aucun de ces vases n'étoit d'argent *Synops.*

ỳ. 22. *Expl.* Tharsis, insula est hoc loco in Oceano ad Occidentem. *Vatab.*

23. Ma

23. Magnificatus est ergo Rex Salomon super omnes Reges terræ, divitiis & sapientiâ.

23 Le Roi Salomon donc surpassa tous les Rois du monde en richesses & en sagesse.

24. Et universa terra desiderabat vultum Salomonis, ut audiret sapientiam ejus, quam dederat Deus in corde ejus.

24 & toute la terre desiroit de voir le visage de Salomon pour écouter la sagesse que Dieu lui avoit répanduë dans le cœur.

25. Et singuli deferebant ei munera, vasa argentea & aurea, vestes & arma bellica, aromata quoque, & equos & mulos, per annos singulos.

25. Et chacun lui envoyoit tous les ans des presens, des vases d'argent & d'or, des étoffes precieuses, des armes, des parfums, des chevaux & des mulets;

26. Congregavit que Salomon currus & equites: & facti sunt ei mille quadringenti currus, & duodecim millia equitum, dispositi eos per civitates munitas, & cum Rege in Jerusalem.

26. & Salomon amassa un grand nombre de chariots & de gens de cheval. Il eut mille quatre cent chariots, & douze mille hommes de cheval, & il les distribua par les villes fortes & en retint une partie pour être prés du Roi dans Jerusalem.

27. Fecitque ut tanta esset abundantia argenti in Jerusalem, quanta & lapidum: & cedrorum præbuit multitudinem, quasi sycomoros quæ nascuntur in campestribus.

27. Il fit que de son tems l'argent devint aussi commun à Jerusalem, que les pierres, & qu'on y vit autant de cedres que de sycomores qui naissent à la campagne.

28. Et educeban-

28. On faisoit venir aussi

de l'Egypte & de Coa des chevaux pour Salomon. Car ceux qui trafiquoient pour le Roi les achetoient à Coa & les lui amenoient pour un certain prix.

tur equi Salomoni de Ægypto, & de Coa Negotiatores enim Regis emebant de Coa, & statuto pretio perducebant.

29. On lui amenoit quatre chevaux d'Egypte pour six cent sicles d'argent & un cheval pour cent cinquante: & tous les Rois des Hethéens & de Syrie lui vendoient ainsi des chevaux de leurs païs.

29 Egrediebatur autem quadriga ex Ægypto sexcentis siclis argenti, & equus centum quinquaginta. Atque in hunc modum cuncti Reges Hetharorum & Syriæ equos venundabant.

℣. 28 *Expl.* ce païs est incertain. Quelques-uns croient qu'il n'étoit pas loin de l'Egypte ou de la Syrie.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LA Reine de Saba aiant entendu parler de la grande reputation que Salomon s'étoit acquise par ce qu'il faisoit au nom du Seigneur, vint aussi le tenter, en lui proposant des questions obscures & des enigmes.*

La plûpart des Interpretes conviennent que le Roiaume de cette Princesse devenuë si celebre dans l'Ecriture, n'étoit pas dans l'Ethiopie, comme quelques uns l'ont cru, mais dans ce païs que l'on appeloit *l'Arabie heureuse.* Car quoi qu'elle soit nommée dans l'Evangile, *Reine du Midi*, & qu'il y soit dit encore, *quelle vint des extremitez de la terre*, cela

Matth. cap. 12. Luc. c. 11.

Digitized by Google

s'entend aisément, si l'on considere d'une part, qu'à l'egard de la Palestine, l'Arabie heureuse pouvoit être regardée comme étant en quelque sorte au Midi, quoy qu'elle fut à l'Orient à l'égard de Jerusalem; & de l'autre, que dans le langage de l'Ecriture les païs qui sont un peu éloignez, & sur tout ceux qui sont bornez par la mer comme celui là, sont censez être à l'extrémité de la terre. D'ailleurs on en juge encore par les presens qu'elle aporta à Salomon, sçavoir l'or & les parfums, qui sont les mêmes que les Sages & les plus grands Philosophes de ce païs vinrent presenter depuis au vray Salomon, & qui étant tres communs dans l'Arabie dont nous parlons, ne se trouvoient point de même dans l'Ethiopie.

Il falloit sans doute que la reputation du Prince qu'elle vint voir de si loin, agit fortement sur son esprit, & l'on ne peut s'empêcher de reconnoître qu'il y a eu quelque chose de divin en cette récontre, aussi bien qu'en celle des Mages, lorsqu'ils vinrent du même païs pour adorer Jesus-Christ. Si ce ne fut pas une Etoile qui l'atira à Jerusalem, ce fut au moins une lumiere interieure, sans laquelle même ces Mages n'auroient point quité leur païs pour venir à Bethléem. Les grandes choses que Salomon avoit faites, & qu'il faisoit tous les jour *au nom du Seigneur*; la renommée de ce Temple magnifique, de ce nombre si prodigieux de victimes que l'on immoloit à la gloire du Dieu d'Israël, de tant d'augustes ceremonies qui s'y pratiquoient; & sur tout la reputation de cette sagesse si divine qui éclatoit

dans la conduite, dans les jugemens, & dans les paroles de Salomon, furent un attrait puissant pour engager cette Reine à se venir informer par elle-même de la verité des choses, & pour s'éclaircir de plusieurs difficultez qu'elle avoit à lui proposer comme une personne sçavante, soit sur la nature, soit sur le gouvernement des Etats, soit sur les mœurs; & peut-être même sur la connoissance du vrai Dieu. Et cette ardeur qu'elle fit paroître pour venir entendre la sagesse d'un homme mortel, en sortant pour cet éfet de son Roiaume, & s'engageant malgré la foiblesse de son sexe & sa qualité, dans un long voyage, servira un jour, comme l'assure Jesus-Christ même, à confondre un grand nombre de personnes, qui negligent, non pas de sortir de leur païs, comme cette Reine, mais de faire la moindre démarche vers celui dont Salomon étoit la figure, & de s'apliquer à écouter le Verbe incarné qui parle souvent au fond de leurs cœurs par ses divines inspirations, ou même aux oreilles de leurs corps par la langue de ses Ministres qui sont ses organes. *La Reine du Midi*, s'écrie le Sauveur, *s'élevera au jour du jugement contre ce peuple, & le condamnera; parce qu'elle est venuë des extremitez de la terre*, c'est à dire de fort loin, *pour entendre la sagesse de Salomon; & cependant celui qui est ici*, c'est-à-dire Jesus-Christ même, qui parloit alors, & qu'on refusoit d'entendre, *est plus grand que Salomon.*

℣. 4. 5. 6. *&c. La Reine de Saba voyant toute la sagesse de Salomon, la maison qu'il avoit bâtie, les mets de sa table, &c. en fut dans le*

Digitized by Google

dernier étonnement, & lui dit : Vôtre sagesse & vôtre conduite passe de beaucoup ce que la renommée m'avoit dit de vous.

Si l'on vouloit s'arrêter à considerer seulement selon la lettre ce qui se passa alors, il semble que l'on pourroit dire qu'il auroit été en quelque sorte plus avantageux que nous ignorassions ces choses, & que la sainte Ecriture ne nous eût point relevé d'une maniere si éclatante la magnificence & la sagesse de Salomon, en un tems où il étoit prêt de tomber dans la derniere folie de l'impieté, & dans les plus grands desordres. On nous represente ici une Reine tres-puissante, tres-éclairée & tres sage, qui est dans une profonde admiration des dons éminens de sagesse & d'intelligence qui éclatoient & dans les paroles & dans toute la conduite de ce Prince. Et l'on va voir aussi-tôt que toute la terre sera frappée d'un étonnement encore plus grand, en voiant un Roi si sage, si comblé des faveurs du ciel, & tout éclatant de gloire aux yeux des hommes, déchoir tout d'un coup de cette haute sagesse, & s'élever contre Dieu en adorant des dieux étrangers.

Il est vrai que cet exemple même d'une chute si funeste peut servir d'une grande instruction pour tous les Chrêtiens, à qui la vûë d'une élevation si prodigieuse, dont la fin fut si déplorable, doit inspirer autant de mépris pour toute la gloire du monde, que d'amour pour l'humilité & l'abaissement. Mais enfin nous pouvons bien avec les saints Peres regarder encore Salomon d'une autre maniere en ce point de sa sagesse & de sa gloire qui causa le dernier

Digitized by Google

étonnement à la Reine de Saba. Car ils ont crû que ce Prince en cet état repreſentoit & la gloire & la ſageſſe infinie du vrai Salomon, qui a éclaté dans l'établiſſement de ſon Egliſe, qui éclate encore tous les jours dans la conduite de cette Egliſe divine, dans la diſpenſation admirable de la nourriture de ſa parole & de ſon corps, & dans ce bel ordre qu'il a établi parmi les Miniſtres qui compoſent ſa hierarchie; mais qui éclatera ſans comparaiſon davantage dans le ciel, où toutes choſes ſeront dans un ordre, dans une gloire & dans une magnificence digne de Dieu & de l'admiration de tout l'univers.

Apud Auguſt. de temp. ſer 253. tom. 10. p. 398.

Un ancien Pere nous explique d'une maniere figurée & édifiante tout ce qui regarde cette hiſtoire de la Reine de Saba. *L'Egliſe, dit-il, eſt figurée par cette Reine du Midi, qui vint; ſelon l'Evangile, des extremitez de la terre, pour entendre la ſageſſe de Salomon.* Elle vient à Jeſus-Chriſt ſon redempteur, pour renoncer à l'extravagance de ſes erreurs, & pour embraſſer la verité comme la veritable ſageſſe. Elle vient comme cette Reine des extremitez de la terre, & du milieu des Gentils; c'eſt-à-dire, qu'aprés avoir renoncé à ſes anciennes ſuperſtitions, & s'être éloignée de tous ſes vices qui l'atachoient à la terre, elle s'eſt en même tems aprochée du veritable Salomon, pour aprendre de ſa bouche les miſteres de la foy qui regardent l'immortalité de l'ame, le jugement redoutable, & l'eſperance de la reſurrection & de la gloire.

Elle vient avec une grande ſuite, c'eſt à dire, non ſeulement avec les Juifs qui compoſoient

Digitized by Google

auparavant la Synagogue, mais avec tous les « autres peuples rassemblez de toutes les parties « de la terre, offrir au Sauveur des presens dignes « de lui, *l'or* de sa foy, *les precieux parfums* de « sa pureté, & *les pierres* éclatantes de ses dife- « rentes vertus. *Elle lui découvre tout ce qu'elle* « *a dans le cœur*, en lui declarant tous les secrets « de sa conscience par la confession & par un « vray repentir de tous ses crimes. «

Il est dit de la Reine de Saba, *qu'ayant vû* « *toute la sagesse de Salomon, la magnificence de* « *la maison qu'il avoit bâtie, les mets de sa ta-* « *ble, & les holocaustes qu'il offroit dans la mai-* « *son du Seigneur, elle parut être toute hors d'el-* « *le.* Mais comment, dit le même Pere, une Reine « si puissante pouvoit-elle témoigner un si grand « étonnement de la dépense de la maison de ce « Prince, & des mets que l'on servoit sur sa ta- « ble? Et ce même étonnement qu'elle témoigne « ne nous donne-t'il pas lieu de porter plus haut « nos esprits, & de chercher quelque chose de « plus grand que ce que nous y voyons; L'E- « glise donc composée de tous les Gentils a envi- « sagé la sagesse toute divine de Jesus Christ. « Elle l'a connu pour le Createur tout puissant « de l'univers. Elle a admiré la maison qu'il avoit « bâtie, c'est-à-dire ce sacré Temple de sa sainte « humanité, comme il l'appelle lui-même, *où* « *toute la plenitude de la divinité habite corporel-* « *lement.* Elle a vû les mets qui se servent sur sa « table, ces mets dont il parle, lorsqu'il dit *que* « *sa nourriture est de faire la volonté de son Pere* « *qui est dans le ciel.* Car la nourriture de Je- « sus-Christ est le salut même de ses Elûs. «

„Nous devenons sa nourriture, lorsqu'étans „unis à l'Eglise, nous entrons dans l'union de „ses membres, & faisons partie de son corps, „Ou bien ses viandes sont les divins sacremens „de son autel, dont il est dit, *que l'homme a man-* „*gé le pain du ciel & le pain des Anges.* Elle a „vû encore ses holocaustes, c'est-à-dire les mi- „steres de ses oraisons divines & de ses supli- *Hebr.* „cations éficaces (dont parle saint Paul.) Et *6. 5.* „étant dans le dernier étonnement, lorsqu'el- „le a envisagé tous les tresors de son Dieu, „elle s'est enfin écrié : *Vôtre sagesse & vôtre* „*conduite passe de beaucoup ce que la renommée* „*m'avoit dit de vous.*

„Lors donc que l'Eglise ou une ame sainte se- „ra entrée dãs l'eternelle Jerusalem, & qu'elle y „verra des choses sãs comparaison plus élevées, „& des biens plus grands que les saintes Ecri- „tures, les Prophetes & les Apôtres ne lui en „avoient promis, toute comblée des richesses „infinies de son divin Roi, elle dira dans un „saint transport d'étõnement & de joye, com- „me cette Reine : Ce que je vois aujourd'hui „passe de beaucoup tout ce qu'on m'en avoit dit.

C'est l'heureuse disposition dans laquelle cet ancien Pere nous assure que les ames saintes se- ront dans le ciel. Mais nous pourrons dire que dés ici-bas plus elle aprocheront de l'ardeur de cette Princesse qui quitte tout pour venir entendre la sagesse de Salomon, & que lui ofre tout ce qu'elle a de plus precieux ; plus aussi elles seront en état de gositer les delices inéfa- bles de cette divine sagesse du Verbe Incarné, d'adorer tous les diferens secrets de sa provi-

Digitized by Google

dence sur ses serviteurs, & cette admirable œconomie qu'il fait éclater dans la conduite de sa maison qui est son Eglise & de chaque élû en particulier. L'Ecriture sainte, dit Origene, nous dõne lieu d'admirer une Princesse qui vient de loin pour écouter la sagesse de Salomon, & qui demeure toute étonnée dans la vûë de l'ordre admirable & de la magnificence de la maison & de la table de ce Prince. Mais si nous autres nous negligeons les richesses sans comparaison plus estimables de nôtre divin Seigneur, si nous n'embrassons avec ardeur les tresors de sa verité & de sa sagesse; si nous ne goûtons le pain de vie qu'il nous presente, si nous ne nourrissons de la chair & du sang de JESUS-CHRIST; & enfin si nous mépriſons les viandes divines de celui qui a merité nôtre salut, nous devons sçavoir qu'il n'est pas moins juste qu'il est bon, & qu'il traitera avec toute sa severité ceux qui auront mepriſé sa misericorde. *Origen. in Luc. hom. 38.*

La plûpart des Peres ont parlé de la Reine de Saba dans les mêmes termes. Saint Paulin la regarde aussi avec admiration comme une figure excellente de l'Egliſe, & dit que n'ayant point la loi de la lettre comme les Juifs, mais la foi & l'esprit même de la loy au fond de son cœur; qu'étant barbares de païs, & non d'esprit, étrangere au dehors, mais Israëlite dans la verité, elle fit paroître une grande ardeur pour devenir citoyenne & la compagne des Saints, & pour recevoir la lumiere de la vraie science qu'elle n'avoit pas; & qu'elle admira Jesus-Christ même dans Salomon. *Habens, non* *Ambr. de offic. lib. 2. c. 10.* *Paulin. epiſt. 1. pag. 2.*

Digitized by Google

legem litteræ, sed fidem legis in tabulis cordis, barbara nationè, non animo, & in aperto peregrina, sed in occulto Judæa, currebat in lucem scientiæ quâ carebat hauriret; sanctorum fieri civis optabat, & Christum in Salomone mirata, verum Reginæ cœlestis affectum in imagine mystica Ecclesiæ impleverat.

Gregor. Magn. in sept. psal. tom. 2. pag. 996

Saint Gregoire Pape dit que l'étonnement & la défaillance où elle fut à la vuë de toute la magnificence de Salomon nous figuroit une autre sorte de défaillance toute sainte, que cause aux élûs la connoissance de la grace de Jesus Christ & de son eternelle verité, lorsque se dépoüillant de tout esprit d'élevement, & renonçant à l'orgueil qui les enfloit, ils apprennent à se défier humblement d'eux-mêmes, & à esperer dans la grande misericorde de leur Dieu. *Electorum Ecclesia de gentibus congregata, cognitâ Christi gratiâ, abjecto superbiæ spiritu, didicit de seipsa diffidere, & in Regis sui misericordia magna sperare.*

In psl. 38 pag. 138.

C'est ce qui fait dire encore à saint Augustin, que la discipline du Seigneur procure à l'ame une heureuse défaillance, lors qu'étant superbe & remplie d'une vaine force comme sont tous les superbes, elle commence à devenir humble, & à reconnoître sa foiblesse. *Fortitudine quadam displicuit homo, ut erudiretur infirmitate; quia superbiâ quadam displicuit ut erudiretur humilitate. Fortes esse dicuntur omnes superbi; infirmi humiles.*

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

1. REx autem Salomon adamavit mulieres alienigenas multas, filiam quoque Pharaonis, & Moabitidas, & Ammonitidas, Idumæas, & Sidonias, & Hethæas,

1. OR le Roi Salomon aima passionnément plusieurs femmes étrãgeres; *entr'autres* la fille de Pharaõ, des femmes de Moab & d'Ammon, des femme d'Idumée, des Sidoniennes, & du païs " des Hethéens.

2. de gentibus, super quibus dixit Dominus filiis Israël: Non ingrediemini ad eas, neque de illis ingredientur ad vestras: certissimè enim avertent corda vestra ut sequamini deos earum. His itaque copulatus est Salomon ardentissimo amore.

2. qui étoient toutes des nations dont le Seigneur avoit dit aux enfans d'Israël: Vous ne prendrez point pour vous de ces femmes, & vos filles n'épouseront point des hommes de ce païs-là, car ces nations vous pervertirõt le cœur tres-certainement pour vous faire adorer leurs dieux. Salomon donc s'attacha *à ces femmes* avec une passion tres-ardente;

3. Fuerunt que ei uxores quasi Reginæ septingentæ, & concubinæ trecentæ: & averterunt mulieres

3. & il eût sept cent femmes qui étoient comme des Reines, & trois cent qui étoient comme ses concubines ",

℣. 1. *Lettr.* Cethæas.
℣. 2. *Lettr.* suivre.
℣. 3. *Expl.* femmes legitimes, mais sans la dignité de Reine, comme étoient celles de David.

Digitized by Google

cor ejus.

De son âge 52. regne 34. L'an du Monde 3013. avant Jesus-Christ 981.

4. & lors qu'il étoit déja vieux, les femmes lui corrompirent le cœur pour lui faire suivre des dieux étrangers, & son cœur n'étoit point parfait devant le Seigneur son Dieu, comme avoit été le cœur de David son pere:

4. Cúmque jam esset senex, depravátum est cor ejus per mulieres, ut sequeretur deos alienos: nec erat cor ejus perfectum cum Domino Deo suo, sicut cor David patris ejus.

5. mais il adoroit Astarthe "déesse des Sidoniens & Moloch" l'idole des Ammonites;

5. Sed colebat Salomon Astarthen deam Sidoniorum, & Moloch idolum Ammonitarum.

6. & Salomon fit ce qui n'étoit point agreable au Seigneur, & il ne suivit point le Seigneur parfaitement comme avoit fait David son pere.

6. Fecitque Salomon quod non placuerat coram Domino, & non adimplevit ut sequerétur Dominum, sicut David pater ejus.

7. En ce même tems Salomon bâtit un temple à Chamos idole des Moabites sur la montagne qui étoit vis-à-vis de Jerusalem, & à Moloch l'idole des enfans d'Ammon.

7. Tunc ædificavit Salomon fanum Chamos dolo Moab, in monte qui est contra Jerusalem, & Moloch idolo filiorum Ammon.

8. Et il fit la même chose pour toutes ses femmes étrangeres qui brûloient de l'encens & sacrifioient à

8. Atque in hunc modum fecit universis uxoribus suis alienigenis, quæ adolebant thura, & immo-

℣. 4. *Lettr.* avec.
℣. 5. *Expl.* Venus *selon quelques uns.*
Ibid. Expl. Saturne ou le Soleil comme Roi des Astres. Moloch ou Melech *signifie* Roi.
Ibid. Hebr. l'abomination. Dieu apele ainsi les idoles *Vat.*

Digitized by Google

lebant diis suis.

9. Igitur iratus est Dominus Salomoni, quòd aversa esset mens ejus à Domino Deo Israël, qui apparuerat ei secundo,

10. & præceperat, de verbo hoc ne sequeretur deos alienos, & non custodivit quæ mandavit ei Dominus.

11. Dixit itaque Dominus Salomoni: Quia habuisti hoc apud te, & non custodisti pactum meum, & præcepta quæ mandavi tibi, dissumpens scindam regnum tuum, & dabo illud servo tuo.

12. Verumtamen in diebus tuis non faciam, propter David patrem tuum: de manu filii tui scindam illud,

13. nec totum re-

leurs dieux.

9. Le Seigneur dont se mit en colere contre Salomon de ce que son esprit s'étoit détourné du Seigneur Dieu d'Israël qui lui avoit aparu une seconde fois,

10. qui lui avoit defendu expressément d'adorer les dieux étrangers, & de ce qu'il n'avoit point gardé ce que le Seigneur lui avoit commandé.

11. Le Seigneur donc dit à Salomon : Parce que le peché s'est trouvé en vous, & que vous n'avez point gardé mon alliance, ni les commandemens que je vous avoit faits, je ferai un schisme & une division dans vôtre Royaume, & je le donnerai à l'un de vos serviteurs.

12. Je ne ferai pas neanmoins cette division pendãt vôtre vie à cause de David vôtre pere, mais je le ferai lors que le Roiaume sera entre les mains de vôtre fils.

13. Je ne lui ôterai pas

℣. 9. *Lettr.* suivre.

℣. 11. *Lettr.* Quia habuisti hoc apud te, i.e. quia peccatum istud inventum est apud te. *Vat.*

Digitized by Google

neanmoins le Roiaume tout entier ; mais j'en donnerai une Tribu à vôtre fils, à cauſe de David mon ſerviteur, & de Jeruſalem que j'ai choiſie.

gnum auferam, ſed tribum unam dabo filio tuo propter David ſervum meum, & Jeruſalem quam elegi.

14. Or le Seigneur ſuſcita pour ennemi à Salomon Adad Iduméen de la race Royale qui étoit dans Edom.

14. Suſcitavit autem Dominus adverſarium Salomoni, Adad Idumæum de ſemine regio, qui erat in Edom.

15. Car lorſque David étoit dans l'Idumée, Joab general de ſon armée y vint pour enſevelir ceux qui avoient été tuez, & pour tuer tous les mâles dans l'Idumée.

15. Cùm enim eſſet David in Idumæa, & aſcendiſſet Joab princeps militiæ ad ſepeliendum eos qui fuerant interfecti, & occidiſſet omne maſculinum Idumæa

16. Et il y demeura pendant ſix mois avec toute l'armée d'Iſraël, pendant qu'il tuoit tous les mâles de l'Idumée.

16. (ſex enim menſibus ibi moratus eſt Joab & omnis Iſraël, donec interimeret omne maſculinum in Idumæa.)

17. *Et en même tems* Adad s'enfuit du païs avec des Iduméens ſerviteurs de ſon pere pour ſe retirer en Egypte, & Adad n'étoit alors qu'un petit enfant.

17. Fugit Adad ipſe, & viri Idumæi de ſervis patris ejus cum eo, ut ingrederetur Ægyptum: erat autem Adad puer parvulus.

18. De Madian ils allerent à Pharan, & aiant pris avec eux des gens de Pharan, ils entrerent en Egypte, & ſe preſenterent à Pha-

18. Cumque ſurrexiſſent de Madian, venerunt in Pharan, tulerunt ſecum viros de Pharan, & introierunt Ægyptum

Digitized by Google

ad Pharaonem Regem Ægypti : qui dedit ei domum, & cibos constituit, & terram delegavit.

raon Roi d'Eyte, qui donna une maison à Adad ; & lui ordonna ce qui étoit necessaire pour sa table, & lui donna le gouvernement d'un certain païs.

19. Et invenit Adad gratiam coram Pharaone valde, in tantum ut daret ei uxorem, sororem uxoris suæ germanam Taphnes Reginæ.

19. Et Adad s'acquit tellement l'afection de Pharaon qu'il lui fit épouser la propre sœur de la Reine Taphnez sa femme.

20. Genuitque ei soror Taphnes Genubath filium, & nutrivit eum Taphnes in domo Pharaonis : eratque Genubath habitans apud Pharaonem cum filiis ejus.

20. & de cette sœur de la Reine il eut un fils nommé Genubath que Taphnez nourrit dans la maisõ de Pharaon : & Genubath demeuroit dans le Palais de Pharaon avec les enfans du Roi.

21. Cumque audisset Adad in Ægypto, dormisse David cum patribus suis, & mortuum esse Joab principem militiæ, dixit Pharaoni : Dimitte me, ut vadam in terram meam.

21. Adad aiant *ensuite* apris dans l'Egypte, que David s'étoit endormi avec ses peres, & que Joab general de son armée étoit mort, il dit à Pharaon laissez-moy aller afin que je retourne en mon païs.

22. Dixitque ei Pharao : Quâ enim re apud me indiges, ut quæras ire ad terram tuam ? At ille respondit : Nullâ ;

22. Pharaon lui dit : Mais qu'est-ce qui vous manque chez moi pour penser à retourner en vôtre païs ? Adad lui répondit : Rien ne me

V. 18. *Expl.* præfecit eum regioni cuidam. *Vat.*

Digitized by Google

manque, mais je vous supplie de me permetre de m'en retourner.

23. Dieu lui suscita aussi pour ennemi Razon fils d'Eliada qui s'en étoit fui d'auprés d'Adarezer Roi de Soba son Seigneur;

24. & qui assembla des gens contre lui, & devint Prince des voleurs lors que David leur faisoit la guerre: Etant allez à Damas, ils y habiterent & l'établirent à Damas.

25. Il fut ennemi d'Israël, pendant tout le regne de Salomon. De là vint la mauvaise volonté & la haine d'Adab contre Israël, & il regna en Syrie.

26. Jeroboam fils de Nabath Ephratéen de Sareda serviteur de Salomon, dont la mere étoit une femme veuve qui s'apeloit Sarva, se souleva aussi contre le Roi,

27. & le sujet de la revolte vint de ce que Salo-

sed obsecro te ut dimittas me.

23. Suscitavit quoque ei Deus adversarium Razon filium Eliada qui fugerat Adarezer Regem Saba Dominum suum:

24. & congregavit contra eum viros, & factus est princeps latronum cùm interficeret eos David: abieruntque Damascum, & habitaverunt ibi, & constituerunt eum Regem in Damasco.

25. eratque adversarius Israëli cunctis diebus Salomonis: & hoc est malum Adad, & odium contra Israël, regnavitque in Syria.

26. Jeroboam quoque filius Nabath, Ephrathæus, de Sarcda, servus Salomonis, cujus mater erat nomine Sarva, mulier vidua: levavit manum contra Regem.

27. Et hæc est causa rebellionis ad-

℣.24. *Expl.* Capitale de la Syrie. *Ibid. Expl.* avec l'agrément de David, auquel la Syrie payoit tribut. *Reg.* 8. *v.* 6. *Synopſ.*

℣.25. *Expl.* Depuis que Salomon eut peché. *Syn.*

℣.26. *Lettr.* levavit manū i.e. rebellis fuit. *Vat.*

versus

Digitized by Google

versus eum, quia Salomon ædificavit Mello, & coæquavit voraginem civitatis David patris sui.

28. Erat autem Jeroboam vir fortis & potens: videnſque Salomon adoleſcentem bonæ indolis & induſtrium, conſtituerat eum præfectum ſuper tributa univerſæ domus Joſeph.

29. Factum eſt igitur in tempore illo, ut Jeroboam egrederetur de Jeruſalem, & inveniet eum Ahias Silonites propheta in via, opertus pallio novo: erant autem duo tantùm in agro.

30. Apprehendenſque Ahias pallium ſuum novum, quo coopertus erat, ſcidit in duodecim partes.

31. Et ait ad Jeroboam: Tolle tibi decem ſciſſuras: hæc enim dicit Dominus Deus Iſraël: Ecce ego ſcindam regnum de manu Salomonis, & dabo tibi decem tribus.

mon avoit bâti Mello & avoit rempli l'abîme qui étoit dans la ville de David ſon pere.

28. Or Jeroboam étoit un homme fort & puiſſant [v], & Salomon voiant que c'étoit un jeune homme intelligent & tres capable d'afaire il lui avoit donné l'intendance des tribus de toute la maiſon de Joſeph [n].

29. Il arriva en ce même tems, que Jeroboam ſortit de Jeruſalem, & qu'Ahias Silonite Prophete aiant ſur lui un manteau tout neuf rencontra Jeroboam dans le chemin. Ils n'étoient qu'eux deux dans le champ.

30. Et Ahias prenant le manteau neuf qu'il avoit ſur lui le coupa en douze parts,

31. & dit à Jeroboam: Prenez dix parts pour vous; car voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Iſraël: Je déchirerai & diviſerai le Roiaume entre les mains de Salomon & je vous en donnerai dix Tribus:

v. 28. *Hebr.* potens robore. *Vat. Ibid. Expl.* qui ſe levoient ſur les Tribus d'Ephraim & de Manaſſé. *Vatab.*

Digitized by Google

32. Il lui en demeurera une Tribu à cauſe de David mon ſerviteur & de la ville de Jeruſalem que j'ai choiſie d'entre toutes les Tribus d'Iſraël.

32. Portò una tribus remanebit ei, propter ſervum meũ David, & Jeruſalem civitatem, quam elegi ex omnibus tribus Iſraël:

33. parce que Salomon m'a abandonné & qu'il a adoré Aſtarthe déeſſe des Sidoniens. Chamos dieu de Moab, & Moloch dieu des enfans d'Ammon, & qu'il n'a point marché dans mes voies pour faire ce qui étoit juſte devant moi, & pour accomplir mes preceptes & mes ordonnances comme David ſon pere.

33. eò quòd dereliquerit me & adoraverit Aſtarthen deam Sidoniorum, & Chamos deum Moab, & Moloch deum filiorum Ammon: & non ambulaverit in viis meis, ut faceret juſtitiam coram me, & præcepta mea, & judicia ſicut David pater ejus.

34. Je ne lui ôterai pas neanmoins le Roiaume d'entre ſes mains; mais je l'établirai chef ſur mon peuple pendant tous les jours de ſa vie, à cauſe de David mon ſerviteur que j'ay choiſi qui a gardé mes ordonnances & mes preceptes.

34. Nec auferam omne regnum de manu ejus, ſed ducem ponam eum cunctis diebus vitæ ſuæ, propter David ſervum meum, quem elegi, qui cuſtodivit mandata mea & præcepta mea,

35. Mais j'oterai le Roiaume d'entre les mains de ſon fils & je vous en donnerai dix Tribus,

35. Auferam autem regnum de manu filii ejus, & dabo tibi decem tribus:

℣. 32. *Expl.* La tribu de Juda entiere avec une partie de Benjamin. *Gros.*

Digitized by Google

36 filio autem ejus dabo tribum unam, ut remaneat lucerna David servo meo cunctis diebus coram me in Jerusalem civitate, quam elegi ut esset nomen meum ibi.

36. & j'en donnerai une Tribu à son fils, afin qu'il demeure toûjours à mõ serviteur David une lampe qui luise devant moi dans la ville de Jerusalem que j'ai choisie pour y établir mõ nom *.

37. Te autem assumam, & regnabis super omnia quæ desiderat anima tua, erisque Rex super Israël.

37. Mais pour vous je vous prendrai & vous regnerez sur tout ce que vôtre ame desire, & vous serez Roi dans Israël.

38. Si igitur audieris omnia quæ præcepero tibi, & ambulaveris in viis meis, & feceris quod rectum est coram me, custodiens mandata mea, & præcepta mea sicut fecit David servus meus: ero tecum, & ædificabo tibi domum fidelem, quomodo ædificavi David domum, & tradam tibi Israël;

38. Si vous écoutez donc tout ce que je vous ordonnerai si vous marchez dans mes voies, & si vous faites ce qui est juste & droit devant mes yeux en gardant mes ordonnances & mes preceptes comme a fait David mon serviteur, je serai avec vous, je vous ferai une maison qui sera stable & fidele comme j'en ai fait une à mon serviteur David, & je vous mettrai en possession *du Roiaume* d'Israël.

39. & affligam semen David super hoc, verumtamen non cunctis diebus.

39. Et j'affligerai en ce point la race de David, mais non pour toûjours *.

* ℣. 36. *Expl.* afin que mon nom y soit invoqué.
* ℣. 39. *C'est-à-dire*, jusqu'au tems du Messie, qui devoit regner sur le trône de David & sur toutes les natiõs. *Grot.*

Digitized by Google

40. Salomon donc voulut faire mourir Jeroboam: mais il s'enfuit en Egypte vers Sesac Roi d'Egypte & y demeura jusqu'à la mort de Salomon.

40. Voluit ergo Salomon interficere Jeroboam : qui surrexit, & aufugit in Ægyptum ad Sesac Regem Ægypti, & fuit in Ægypto usque ad mortem Salomonis.

41. Tout le reste des actions de Salomon, tout ce qu'il a fait, & tout ce qui regarde sa sagesse est écrit dans le livre du Regne de Salomon ".

41. Reliquum autem verborum Salomonis, & omnia quæ fecit, & sapientia ejus : ecce universa scripta sunt in Libro verborum dierum Salomonis.

42. Le tems pendant lequel il regna dans Jerusalem sur tout Israël, fut de quarante ans:

42. Dies autem, quos regnavit Salomon in Jerusalem super omnem Israël, quadraginta anni sunt.

L'an du Monde 3029. avant J. C. 975. de son âge 58.

43. & Salomon s'endormit avec ses peres : & il fut enseveli en la ville de David son pere ; & Roboam son fils regna en sa place.

43. Dormivitque Salomon cum patribus suis, & sepultus est in civitate David patris sui, regnavitque Roboam filius ejus pro eo.

℣. 41. *Expl.* ce livre est perdu & ne se trouve plus.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *&c.* *OR le Roi Salomon aima passionement plusieurs femmes étrangeres, entr'autres la fille de Pharaon, &c.*

Un sçavant Theologie a remarqué que l'Ecri-

Digitized by Google

ture en peu de paroles reprend Salomon de trois grands pechez; premierement de ce qu'il aima les femmes d'un amour tres passionné; ce qu'elle exprime lors qu'elle dit qu'il s'y atacha avec une passion tres-ardente. Secondement de ce que contre la loi il en épousa d'étrangeres, qui persistoient dans le culte de leurs idoles; ce que Dieu avoit expressément defendu aux Israëlites, en leur disant que ces femmes pervertiroient tres-certainement leur cœur; & ce que S. Paul a aussi depuis tres-severement interdit à tous les Chrêtiens; & enfin de ce qu'il multiplia excessivement le nombre de ses femmes, contre la defense que Dieu avoit faite aux Rois, *d'épouser beaucoup de femmes, qui par leurs caresses pourroient gâter & corrompre leur esprit.*

Estius in hunc loc.

2. Cor. cap. 6.

Deut. cap. 17.

Ce qui peut surprendre ici, c'est de voir que l'Ecriture met au nombre de ces femmes étrangeres que ce Prince aima passionnément, la fille de Pharaon, dont on a parlé auparavant, comme s'il l'eût épousée contre l'ordre du Seigneur. Cependant on a fait voir par l'exemple de David même, qu'il put l'épouser sans qu'il violât la loy, parce qu'elle avoit changé de religion, & embrassé celle du vrai Dieu. Mais comme il y a beaucoup d'aparence, disent quelques Interpretes, qu'elle n'étoit Juive que dans l'exterieur, & qu'elle quitta ce masque d'une fausse pieté, lors qu'elle se vit associer un si grand nombre d'autres femmes de differentes religions, elle contribua aussi sans doute beaucoup à pervertir Salomon; ce qui fait que l'Ecriture la met au rang de toutes celles qui firent déchoir un si grand Roi de cette

Tirl. & Menoc.

Digitized by Google

haute sagesse qu'il possedoit, & que toute l'a terre avoit admirée en lui.

August. de Civ. Dei, l. 14. c. 11. Id cont. Faust. l. 22. c. 81. 88. Id. de Genes. ad litt. lib. 12. c. 42. Idē de doctrina Chris. lib. 3. cap. 21. Idem in Deut. q. 27.

Saint Augustin a parlé en divers endroits de ses ouvrages d'une maniere tres-touchante de cette chute si deplorable de Salomon. Il dit qu'il n'est nullement croiable que ce Prince étant tout rempli, comme il étoit, d'une si profonde sagesse, se soit laissé persuader veritablement qu'on dût servir les faux dieux; & que l'homme pût trouver quelque avantage dans le culte des idoles. *Salomon vir tantæ sapientiæ, nunquid nam credendum est quòd in simulacrorum cultu credidit aliquid esse utilitatis? Non credibile est errore putasse idolis esse serviendum.* Il le compare en cela au premier de tous les hommes, & il témoigne que comme Adam ne fut point seduit par le serpent ainsi que la femme, mais seulement atendri & touché d'une fausse compassion pour Eve, qu'il ne vouloit point affliger en lui refusant de manger du fruit dont elle avoit mangé la premiere, Salomon aussi ne fut point trompé sur le sujet de l'idolatrie, comme si elle avoit été preferable au culte de Dieu, mais emporté par sa passion & par une complaisance criminelle qu'il eût pour ces femmes étrangeres qui corrompirent son esprit. Ce „ Prince, dit-il, ne pût resister à l'amour des fém„ mes qui l'entrainerent dans le precipice : & „ il fit ce qu'il sçavoit bien ne devoit pas faire, „ pour ne point troubler les plaisirs mortels dōt „ il joüissoit avec celles qui étoient la cause de „ sa perte. C'est ainsi ajoûte ce Pere, qu'Adam „ aiant vû sa femme seduite par le serpent lui „ presente du fruit defendu qu'elle avoit mãgé,

afin que lui-même en mangeât comme elle, « ne put se resoudre de la contrister en lui resi- « stant comme il auroit dû. Il fut vaincu par une « certaine tendresse, qui porte encore souvent « les hommes à ofenser Dieu de peur de choquer « un homme, & de se le rendre ennemi d'ami « qu'il étoit. «

David, comme dit le même Saint, eut plusieurs femmes aussi-bien que Salomon : mais il n'en eut point un si grand nombre ; il n'en eut point qui adorassent les idoles ; & il ne s'y attacha point d'un amour impur, comme son fils, qui les aima non pas chastement, mais plutôt pour satisfaire l'ardeur de sa passion, que pour la generation des enfans ; & qui aiant merité d'être tres-severement repris dans les Ecritures, comme un Prince qui aimoit passionnément les femmes, se precipita ensuite dans l'abîme de l'impieté. *Hoc ipso insinuaverunt sancti libri quàm castè habuerint sancti viri plures uxores ; quod Salomon qui eas non illo modo ; sed magis ad libidinem, quam ad propaginem habuit, improbatum est his verbis, ut appellaretur amator mulierum, & indè ad profundum idololatriæ lapsus atque demersus proderetur.*

Que si David, comme le remarque ce grand Saint, est tombé dans un adultere, cette passion criminelle ne fut en lui que passagere, & non permanente ; ce qui porta même le Prophete à lui donner seulement le nom d'hôte dans la parabole qu'il lui proposa pour lui faire reconnoître son peché. Car Nathan ne lui dit pas qu'il avoit donné à manger la brebi d'un pauvre à son Roi, mais à son hôte : au lieu que

Digitized by Google

dans Salomon son fils cette passion impure ne passa pas seulement comme un hoste, mais y établit son regne pour le posseder entierement comme son esclave ; en sorte que ces beaux commencemens qui avoient tant éclaté par un amour tout spirituel de la sagesse furent ternis par l'impureté d'un amour charnel, qui le dépoüilla de cette même sagesse qu'il avoit d'abord aimée avec tant d'ardeur. *At verò in ejus filio Salomone non quasi hospes transitum habuit, sed regnum ista libido possedit. Cujus initia desiderio sapientiæ flagraverant ; quam cùm amore spirituali adeptus esset, amore carnali amisit.*

On ne peut sans doute qu'on ne soit touché & effraié en même tems lors qu'on songe que ce Prince, qui prononçoit des jugemens de justice, & des oracles de sagesse au milieu des peuples ; qui étoit l'admiration de toute la terre ; & qui avoit demandé à Dieu cette même sagesse preferablement à toutes choses, comme le plus grand tresor qu'il pût posseder ; tombe tout d'un coup dans cet excés d'extravagance, d'adorer les dieux qu'adoroient les femmes qu'il épousa ; de bâtir des Temples à l'idole des Moabites & à l'idole des enfans d'Ammon ; & d'oublier ce Dieu Tout-puissant qui l'avoit rempli de sagesse ; comblé de gloire, & au nom duquel il avoit bâti ce Temple si magnifique dont on a parlé. L'esprit de l'homme se perd dans la veuë de ce changement si effroiable qui est un abîme que toute la lumiere de sa raison ne peut penetrer. Et il semble qu'il voudroit mieux adorer dans le

Digitized by Google

silence ces jugemens inefables de la justice de Dieu, que d'entreprendre d'en parler. Cependant nous pouvons bien dire, en suivant la regle certaine de l'Ecriture, que la cheute de Salomon a été necessairemẽt precedée par quelque secret élevement; puisque nous avons appris de la verité, *Que l'orgueil precede la ruine de l'ame, & que l'esprit s'éleve avant la chute.* Il faut donc que Salomon, aussi bien que le premier Ange & le premier homme, ne se soit point humilié dans sa grandeur; qu'il n'ait point envisagé toute cette gloire dont il fut environné comme un rayon de lumiere, que le Soleil de justice & de sainteté lui communiquoit; & que par une complaisance criminelle il ait arrêté ses yeux sur lui-même, au lieu de porter sa veuë sur celui qui l'avoit rendu & si éclairé & si sage, & si riche, & si glorieux. *In veritate non stetit*, ainsi qu'il est dit de Lucifer: il n'est point demeuré ferme dans la verité, c'est-à-dire, qu'il cessa de se regarder tel qu'il étoit par lui-même dans son neant, & d'adorer Dieu tel qu'il est dans sa grandeur infinie. Il oublia qu'il étoit fils de ce David que Dieu avoit retiré du milieu de ses moutons pour le faire asseoir sur le thrône d'Israël. Il oublia que le Seigneur l'avoit préferé lui-même à son frere aîné, pour l'établir sur le thrône de son pere. *Il oublia, qu'avant que Dieu lui communiquât cette sagesse qui le rendit l'admiration & des Princes & des peuples, il lui protesta lui-même qu'il se regardoit en sa presence comme un jeune enfant qui ignoroit la maniere*

Prov. cap. 16. v. 18.

3. Reg. cap. 3. v. 7.

Digitized by Google

„ mal, & non pas un bien. Car il a paru dans „ la personne de Salomon deux choses égale- „ ment étonnantes ; & une éminence de sagesse „ que tous les hommes ont admirée, & un „ étourdissement ou renversement d'esprit qui „ ne les a pas moins surpris. *Apparet in per- „ sona Salomonis & mira excellentia, & mira „ subversio.* Ce qu'on a donc vû en lui en di- „ vers tems, soit le bien qui preceda soit le „ mal qui le suivit, se remarque tout à la fois „ & en un même tems dans l'Eglise, tant qu'el- „ le est encore engagée dans le cours du siecle „ present. Ainsi je crois que ce qu'il y a eu de „ bon & de saint dans Salomon durant les pre- „ mieres années de sa vie figuroit les bons & „ les justes de l'Eglise ; & que ce qu'il y a eu „ de mal dans la suite a figuré les méchans ; „ c'est-à-dire, que comme en une seule aire „ les bons sont marquez par le grain & les „ méchans par la paille ; ou qu'en un seul „ champ les uns nous sont figurez par le fro- „ ment & les autres par l'yvraye, aussi un seul „ homme, quoi qu'en d'eux tems de sa vie, a été „ également la figure des uns & des autres. *Quod in illo diversis temporibus extitit, prius bo- num & posterius malum, hoc in Ecclesia in isto adhuc sæculo simul uno tempore ostenditur.*

℣. 11. *&c. Le Seigneur dit à Salomon : Par- ce que vous n'avez point gardé mon alliance ; je ferai un schisme & une division dans vôtre Roiaume, & je le donnerai à l'un de vos servi- teurs, &c.*

Dieu parla à Salomon aprés sa chute par

Digitized by Google

quelqu'un de ſes Prophetes, & peut être par celui dont on a déja parlé, nommé Ahias. Il lui reprocha ſon extréme infidelité, & lui declara qu'il donneroit ſon Roiaume à ſon ſerviteur, pour le punir de ſa revolte contre ſon Dieu. Mais il n'y a rien de plus étonnant, que de voir ce Prince demeurer ſourd & muet à cette voix de tonnerre d'un Dieu irrité ſi juſtement contre lui. Et l'inſenſibilité qu'il fait paroître, a quelque choſe d'auſſi ſurprenant que ſa chute même. David ſon pere n'eut pas plûtôt entendu Nathan lui reprocher ſon peché, qu'il s'écria dans un ſaint tranſport de douleur, *Peccavi Domino.* J'ay peché contre le Seigneur. Mais pour lui, lors qu'on le menace que ſon Royaume ſera diviſé, & qu'un de ſes ſerviteurs ſera élevé au lieu de ſon fils ſur ſon thrône; il ne témoigne aucun repentir, ni même aucun ſentiment. Ne peut-on pas dire qu'une telle impenitence irrita Dieu davantage que les excés mêmes où tomba ce Prince?

Cependant qui n'admirera ſes miſericordes infinies; en exerçant ſa juſtice, il ne peut point oublier ſa bonté, & lors qu'il punit le fils, il a ſoin de ſe ſouvenir du pere. Le nom de David l'arrête. La memoire d'un Roi penitent a le pouvoir de moderer ſa juſte colere dans la vangeance de cet autre Roi impenitent. Ainſi il reſerve deux Tribus à la poſterité de Salomon en conſideration de David ſon pere, à qui il avoit promis d'établir eternellement ſon thrône ſur Iſraël; ce qui neanmoins ne ſe devoit accomplir réellement qu'en la

Digitized by Google

personne de Jesus-Christ, qui a reconnu David pour son pere selon la chair.

℣. 14. *&c. Or le Seigneur suscita pour ennemi à Salomon Adad Idumèen de la race Roiale, &c.*

Adad qui s'étoit sauvé tout jeûne avec tant de peine & tant d'adresse du carnage que Joab avoit fait dans l'Idumée durant le regne de David se trouve alors le premier en tête contre Salomon. Dieu dés le tems de la fuite de ce jeûne Prince voioit dans lui le persecuteur futur d'un Prince ingrat ; & il le tenoit comme en depôt prés de Pharaon, afin de le faire servir à l'execution de ses ordres quand le moment en seroit venu. Ainsi lors qu'on veut aprofondir les choses avec les yeux de la foi, il est aisé de connoître que ce n'est proprement ni Adad, ni Razon, ni Jeroboam qui s'élevent contre Salomon; mais que c'est Dieu même qui lui suscite ces trois ennemis, comme pour punir le triple outrage qu'il lui avoit fait en adorant les trois idoles, *Astarthe, Moloch, & Chamos*, que l'histoire sainte a nommées ici. Quoi que ces trois ennemis de Salomon ne pensassent qu'à leurs interêts particuliers, Dieu ne laissoit pas de faire servir leurs veuës toutes humaines à l'execution de ses ordres tous divins.

℣. 27. *Le sujet de la revolte de Jeroboam vint de ce que Salomon avoit bâti Mêllo, & avoit rempli l'abîme qui étoit dans la ville de David son pere.*

Synops. Cliaic. Tirin. Menoc. Mello étoit un lieu creux & fort enfoncé entre le Palais de Salomon & le Temple ; où

Digitized by Google

le peuple avoit accoûtumé de s'assembler pour déliberer sur les afaires publiques. Salomon pour plaire à la fille de Pharaon, & afin de faciliter le passage du Palais au Temple, fit combler & fermer entierement ce lieu par de tres-grands bâtimens qu'il y éleva : ce qui choqua fort le peuple, à cause que cet édifice le privoit d'un lieu destiné à leurs assemblées & de la commodité d'un passage pour aller au Temple.

Jeroboam, qui étoit un des Officiers du Roi, en fut choqué comme les autres, & en prit sujet de se revolter contre lui. Quelques-uns pretendent qu'aiant été établi par Salomon pour recevoir dans les deux Tribus d'Ephraïm & de Manassé, que le sacré texte exprime ici sous le nom de la maison de Joseph, un impot qu'il fit lever pour fournir au bâtiment même de Mello, il ne prit sujet de cet impot de se revolter contre son Prince, qu'aprés que le Prophete Abias l'eut rencontré, & l'eut assuré de la part de Dieu, qu'il regneroit sur dix Tribus d'Israël. Mais cela ne paroit point par l'Ecriture, qui semble marquer clairement, qu'il s'étoit déja revolté, lorsque le Prophete le rencontra seul dans le champ hors la ville de Jerusalem, & qu'aiant coupé en douze parts un manteau neuf qu'il avoit, il lui dit : *Prenez dix parts pour vous : car voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : Je déchirerai & diviserai le Roiaume entre les mains de Salomon, & je vous en donnerai dix Tribus.*

Ce qui surprend en cela, est de voir qu'il

Digitized by Google

pourroit d'abord ſembler que Dieu autoriſe la revolte de Jeroboam contre Salomon, quoi qu'il nous aprenne par la bouche de ſaint Paul, que les ſujets doivent toûjours demeurer ſoumis aux Princes. Mais nous devons remarquer, que Dieu n'étoit pas l'auteur de la revolte de Jeroboam, & qu'il ſe ſervoit ſeulement du miniſtere de cet homme déja revolté, comme il ſe ſert tous les jours du miniſtere des plus mechans & du demon même, pour punir une autre ſorte de rebellion ſans comparaiſon plus criminelle, par laquelle un Prince qu'il avoit placé ſur le thrône de David & comblé de gloire, l'avoit mépriſé & abandonné pour adorer les faux dieux.

D'ailleurs étant maître ſouverain des Roiaumes, & les donnant à qui il lui plaît, il pouvoit tres-juſtement dépoüiller ce Prince apoſtat d'une couronne qu'il ne lui avoit donnée qu'à condition qu'il marcheroit fidellement ſur les traces de la pieté de David ſon pere. Il ne faiſoit en cela que donner un nouvel exemple de ce qu'il avoit déja fait à l'égard de David même, lors qu'aprés avoir reprouvé Saül, qui avoit commis un eſpece d'idolatrie ſelon l'Ecriture, en ne lui obeïſſant pas, il choiſit l'un des derniers d'Iſraël, qui étoit David, pour l'établir en ſa place, voulant ainſi faire connoître que le moindre de tout le peuple étoit plus grand devant lui que le Roi même d'Iſraël, lors que ce Roi violoit l'obeïſſance qu'il lui devoit. Que s'il en uſa de cette ſorte envers Saül, combien pouvoit-il le faire plus juſtement envers Salomon, qui ne ſe contenta

1. Reg. cap. 15. v. 23.

pas

Digitized by Google

pas de violer ſes preceptes comme Saül ; mais qui tomba réellement dans l'apoſtaſie ; & qui y precipita avec lui une partie de ſon peuple.

Quant à cette ceremonie par laquelle le Prophete coupa en douze morceaux le manteau neuf qu'il avoit ſur lui, & en donna dix à Jeroboam, on peut bien juger ſans doute qu'elle n'eſt point ſans miſtere. Car n'auroit-il pas ſufi qu'Ahias, ſans déchirer ſon manteau, aſſurât Jerobam de la part de Dieu, qu'il regneroit ſur dix Tribus d'Iſraël ; & cette action extraordinaire ajoûtoit-elle quelque force à la parole d'un Prophete qui devoit lui tenir lieu de toute aſſurance ? Mais de même que Saül aprés ſa reprobation déchira une partie du manteau de Samuël en le voulât retenir lors qu'il le quitoit, & que ce Prophete en prit ſujet de lui dire, *que le Seigneur avoit déchiré ce jour-là même le Roiaume d'Iſraël, & le lui avoit ôté pour le donner à un autre meilleur que lui* ; Auſſi Ahias par cette figure d'un manteau neuf qu'il coupa en douze parts, & dont il donna dix parts à Jeroboam, nous marquoit peut-être la funeſte diviſion qui arrive dans une ame, lorſque du Roiaume de Jeſus-Chriſt qu'elle étoit auparavant, elle devient par une idolatrie ſpirituelle, dont celle de Salomon étoit une image, comme dechirées en autant de parts qu'il y a de paſſions diferentes qui l'aſſujettiſſent au demon. Tant qu'elle eſt attachée à Dieu par la pieté, elle eſt une & non diviſée. Mais dés le moment qu'elle ſe ſepare de ce Dieu unique qui la mettoit à couvert ſous ſa protection toute puiſſan-

Digitized by Google

ce, comme sous le manteau neuf du Prophete, elle fait partie de ce Roiaume divisé, qui a pour Roi le demon même ; & qui comme l'assure Jesus-Christ, ne peut subsister. C'est cette ame qui a rejetté son Dieu, ainsi que fit Salomon, qu'il est dit dans l'Evangile : *Que le Roiaume de Dieu lui sera ôté, pour être donné à un autre qui en produira les fruits.*

Matth. c. 21. v. 42. 43.

¶. 36. Je donnerai une Tribu à son fils ; afin qu'il demeure toûjours à mon serviteur David une lampe qui luise devant moi dans la ville de Jerusalem.

Tous les Interpretes expliquent de la posterité Roiale & éclatante de David cette lampe dont il est parlé ici, & que Dieu témoigne vouloir toûjours conserver afin qu'elle luise devant lui dans Jerusalem. Mais cette promesse de Dieu ne paroit avoir été accomplie qu'en la presence de Jesus-Christ ; puisqu'il est certain que la race de David n'a pas regné fort long-tems sur Israël ; & que d'ailleurs la plus part même des Rois ses décendans se sont rendus par leurs crimes tres indignes d'être regardez comme cette lampe qui devoit toûjours luire devant Dieu dans Jerusalem. C'a été donc proprement de Jesus-Christ fils de David, qu'il fut dit alors, qu'il devoit être la lampe & la lumiere de Jerusalem, c'est à dire, de l'Eglise. C'est lui dont le saint Vieillard Simeon dit depuis, *Que Dieu l'avoit destiné pour être exposé à la vûë de tous les peuples ; pour être la lumiere des nations,*

Luc. c. 2. v. 31. 32.

Digitized by Google

& la gloire d'Israël ; C'est lui enfin qui a été reconnu par toute la terre pour le vrai heritier du Roiaume de David, selon que l'Ange le déclara à la sainte Vierge en ces termes : *Le Seigneur lui donnera le thrône de David son pere, & il regnera éternellement sur la maison de Jacob.* *Ibid. cap. 1. v. 31.*

℣. 43. *Salomon s'endormit avec ses peres, &c.*

L'Ecriture parle ici de la mort de Salomon avec une simplicité étonnante. Tout ce qu'elle dit de lui avant sa mort, est qu'il imita l'emportement de Saül ; & que comme ce premier fit tous ses éforts pour tuer David, qu'il sçavoit avoir été destiné de Dieu pour son successeur, il tâcha aussi de faire mourir Jeroboam, qui ne cacha peut-être pas le secret que le Prophete lui avoit dit touchant son regne futur. Tel étoit alors l'aveuglement & la fureur du Roi auparavant le plus sage qui fut jamais. Il croit pouvoir s'opoſer aux ordres de Dieu & ne voit pas l'avenir dans tout le passé, qui lui representoit si vivement par l'exemple même de Saul & de son pere David ce qui lui devoit necessairement arriver à l'égard de Jeroboam, malgré toute sa puissance & tous ses éforts, qui ne pouvoient être que tres-foibles en comparaison de la volonté toute-puissante de Dieu. Nous ne disons rien ici de ce qu'on peut croire touchãt le salut ou la reprobation de ce Prince ; parce que l'on a déja traité à fond ce sujet dans la Preface de l'Ecclesiastique où l'on peut le voir.

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

1. ALors Roboam vint à Sichem, parce que tout Israël s'y étoit assemblé pour l'établir Roi.

1. VEnit autem Roboam in Sichem: illuc enim cõgregatus erat omnis Israël ad constituendum eum Regem.

2. Mais Jeroboam fils de Nabat qui dans la crainte qu'il avoit du Roi Salomon, s'étoit refugié en Egypte, aiant apris sa mort revint de l'Egyte,

2. At vero Jeroboam filius Nabat, cum adhuc esset in Ægypto profugus à facie Regis Salomonis, audita morte ejus, reversus est de Ægypto.

3. les Juifs lui aiant déja envoiédes gens pour le faire venir. Jeroboam donc avec tout le peuple d'Israël vint trouver Roboam, & lui dit:

3. Miseruntque & vocaverunt eum: venit ergo Jeroboam, & omnis multitudo Israël, & locuti sunt ad Roboam, dicentes:

4. Vôtre pere avoit imposé sur nous un joug tres dur: maintenant donc diminuez quelque chose de l'extreme dureté du gouvernement de vôtre pere & de ce joug tres pesant qu'il avoit imposé sur nous, & nous vous servirons.

4. Pater tuus durissimum jugum imposuit nobis: tu itaque nunc imminue paululum de imperio patris tui durissimo, & de jugo gravissimo quod imposuit nobis: & serviemus tibi.

5. Roboam leur répondit Allez-vous en maintenant,

5. Qui ait eis: Ite usque ad tertium

Digitized by Google

diem, & revertimini ad me. Cumque abiisset populus,

& dans trois jours revenez me trouver. Le peuple s'étant retiré,

6. iniit consilium Rex Roboam cum senioribus, qui assistebat coram Salomone patre ejus cum adhuc viveret, & ait: Quod datis mihi consilium, ut respondeam populo huic?

6. le Roi Roboam tint conseil avec les vieillards, qui étoient auprés de Salomon son pere lorsqu'il vivoit encore; & il leur dit: Qu'elle reponse me conseillez-vous de faire à ce peuple?

7. Qui dixerunt ei: Si hodie obedieris populo huic, & servieris, & petitioni eorum cesseris, locutusque fueris ad eos verba lenia, erunt tibi servi cunctis diebus.

7. Ils lui repondirent: Si vous obeissez maintenant à ce peuple, si vous vous soumettez à eux & si vous vous rendez à leur demande en leur parlant avec douceur, ils s'attacheront pour toûjours à vôtre service.

8. Qui dereliquit consilium senum, quod dederant ei, & adhibuit adolescentes, qui nutriti fuerant cum eo, & assistebant illi.

8. Mais Roboam n'aprouvant point le conseil que les vieillards lui avoient donné, il voulut consulter les jeunes gens qui avoient été nourris avec lui, & qui étoient toujours prés de sa personne;

9. dixitque ad eos: Quod mihi datis consilium, ut respondeam populo huic, qui dixerunt mihi: Levius fac jugum quod imposuit pater tuus super nos.

9. & il leur dit: Quelle reponse me conseillez-vous de faire à ce peuple qui m'est venu dire: Adoucissez un peu le joug que vôtre pere a imposé sur nous?

Digitized by Google

10. Ces jeunes gens qui avoient été nourris avec ce Prince, lui répondirent: Voici la reponſe que vous ferez à ce peuple qui vous eſt venu dire: Vôtre pere a rendu nôtre joug tres peſant: Nous vous prions de nous ſoulager; & vous lui parlerez en ces termes: le plus petit de mes doigts eſt plus gros que n'étoit le dos de mon pere.

10. Et dixerunt ei juvenes qui nutriti fuerant cum eo: Sic loqueris populo huic, qui locuti ſunt ad te, dicentes: Pater tuus aggravavit jugum noſtrum, tu releva nos. Sic loqueris ad eos: Minimus digitus meus groſſior eſt dorſo patris mei.

11. Mon pere à ce que vous dites a impoſé ſur vous un joug peſant, & moi je le rendrai encore plus peſant, Mon pere vous a batus avec des verges, & moi je vous chatierai avec des verges de fer*.

11. Et nunc pater meus poſuit ſuper vos jugum grave, ego autem addam ſuper jugum veſtrum: pater meus cecidit vos flagellis, ego autem cædam vos ſcorpionibus.

12. Jeroboam donc & tout le peuple vint trouver Roboam le troiſiéme jour ſelon que Roboam le leur avoit dit: Revenez me trouver dans trois jours;

12 Venit ergo Jeroboam, & omnis populus ad Roboam die tertia: ſicut locutus fuerat Rex: dicens: Revertimini ad me die tertia.

13. & le Roi repondit durement au peuple, & abandonnant le conſeil que les vieillards lui avoient donné,

13. Reſponditque Rex populo dura, derelicto conſilio ſeniorum, quod ei dederant,

* 11. *Lettr.* ſcorpionibus i. e. flagellis aculeatis ad modum ſcorpionum. *Grot.*

Digitized by Google

14. & locutus est eis secundum consilium juvenum, dicens: Pater meus aggravavit jugum vestrum, ego autem addam jugo vestro: pater meus cecidit vos flagellis, ego autem cædam vos scorpionibus.

14. il leur parla selon que lui avoient conseillé les jeunes gens, & il leur dit: Mon pere vous a imposé un joug pesant; mais moi je le rendrai encore plus pesant: Mon pere vous a châtiez avec des verges; mais moi je vous chatirai avec des verges de fer.

15. Et non acquievit Rex populo: quoniam aversatus fuerat eum Dominus, ut suscitaret verbum suum, quod locutus fuerat in manu Ahiæ Silonitæ, ad Jeroboam filium Nabat.

15. Et le Roi ne se rendit point à la volonté du peuple, parce que le Seigneur s'étoit détourné de lui dans sa colere pour verifier la parole qu'il avoit dite à Jeroboam fils de Nabat par Ahias Silonité.

16. Videns itaque populus quod noluisset eos audire Rex, respondit ei, dicens: Quæ nobis pars in David? vel quæ hereditas in filio Isai? Vade in tabernacula tua Israël, nunc vide domum tuam. David. Et abiit Israël in tabernacula sua.

16. Le peuple donc voiant que le Roi n'avoit point voulu les écouter, commença à dire: Qu'avons-nous de commun avec David? quel heritage avons-nous à esperer du fils de David? Israël retirez-vous dans vos tentes, & vous David pourvoiez maintenant à vôtre maison. Israël donc se retira dans ses tentes.

17. Super filios

17. Mais Roboam regna

¶. 16. *Expl.* Vous Roboam petit fils de David. *Vatab.*

Digitized by Google

dans les villes de Iuda sur tous les enfans d'Israël qui y demeurent.

18. Roboam envoia ensuite Adura qui avoit la surintendance des tributs, mais tout le peuple le lapida & il mourut. Roboam monta aussi-tôt sur son char & s'enfuit à Jerusalem;

19. & Israël se separa de la maison de David, comme il l'est encore aujourd'hui.

20. Tous ceux d'Israël aiant oüi dire que Jeroboam étoit revenu, l'envoierent querir, & le firent venir dans une assemblée generale où ils l'établirent Roi sur tout Israël; & nul ne suivit la maison de David que la seule Tribu de Juda.

L'an du Monde 3030. avant Iesus Christ. 974.

21. Roboam étant venu à Jerusalem, assembla toute la Tribu de Juda & la Tribu de Benjamain, & vint avec cent quatre vingt mille hommes de guerre choisis pour

autem Israël, quicunque habitabant in civitatibus Juda, regnavit Roboam.

18. Misit ergo Rex Roboam Aduram, qui erat super tributa: & lapidavit eum omnis Israël, & mortuus est. Porro Rex Roboam festinus ascendit currum, & fugit in Jerusalem:

19. recessitque Israël à domo David, usque in præsentem diem.

20 Factum est autem cum audisset omnis Israël, quod reversus esset Jeroboam, miserunt, & vocaverunt eum congregato cœtu, & constituerunt eum Regem super omnem Israël. nec secutus est quisquam domum David præter tribum Juda solam.

21. Venit autem Roboam Jerusalem, & congregavit universum domum Juda, & Tribum Benjamin, centum octoginta millia electorũ

V. 18. *Hebr.* Roboravit se ad ascendendum currum, *id est*, strenue, vel assumpto animo ascendit currum. *Vat.*

Digitized by Google

virorum bellatorum, ut pugnarent contra domum Israël, & reducerent regnum Roboam filio Salomonis.

combatre contre la maison d'Israël & pour reduire le Royaume sous l'obeïssance de Roboam fils de Salomon.

22. Factus est autem sermo Domini ad Semeiam virum Dei, dicens:

22. Alors le Seigneur adressa sa parole à Semeias homme de Dieu, & lui dit:

23. Loquere ad Roboam filium Salomonis regem Juda, & ad omnem domum Juda, & Benjamin, & reliquos de populo dicens:

23. Parlez à Roboam fils de Salomon Roy de Juda, à toute la maison de Juda & de Benjamin & à tout le reste du peuple, & dites leur:

24. Hæc dicit Dominus: Non ascenderis, neque bellabis contra fratres vestros filios Israël: revertatur vir in domum suam, à me enim factum est verbum hoc. Audierunt sermonem Domini, & reversi sunt de itinere, sicut eis præceperat Dominus.

24. Voici ce que dit le Seigneur: Vous ne vous mettrez point en campagne & vous ne ferez point la guerre contre les enfans d'Israël qui sont vos freres: Que chacun retourne en sa maison: car c'est moi qui ai fait ceci. Ils écouterent la parole du Seigneur, & ils s'en retournerent selon que le Seigneur le leur avoit commandé.

25. Ædificavit autem Jeroboam Sichem in monte Ephraim, & habita-

25. Or Ieroboam rebatit Sichem ℣ sur la montagne d'Ephraim & il y établit sa

℣.25. Cette ville avoit été ruinée par Abimelech 258. ans auparavant. *Vid. Judic. 9.45.*

Digitized by Google

demeure; & étant ſorti de là il bâtit Phanuel.

vit ibi : & egreſſus inde ædificavit Phanuel.

26. Mais Jerobam dit en lui-même : Le Roiaume retournera bien tôt à la maiſon de David,

26. Dixitque Jeroboam in corde ſuo : Nunc revertetur regnum ad domum David,

27. ſi ce peuple va à Jeruſalem pour y offrir des ſacrifices en la maiſon du Seigneur. Le cœur de ce peuple ſe tournera auſſi-tôt vers Roboam Roi de Juda ſon Seigneur, & ils me tueront & retourneront à lui.

27. ſi aſcenderit populus iſte ut faciat ſacrificia in domo Domini in Jeruſalem: & convertetur cor populi hujus ad dominum ſuum Roboam Regem Juda, interficientque me, revertentur ad eum.

28. Et aiant formé ſon deſſein aprés y avoir beaucoup penſé, il fit deux veaux d'or, & dit au peuple : N'allez plus à l'avenir à Ieruſalem. Iſraël voici vos dieux qui vous ont tiré de l'Egypte.

28. Et excogitato conſilio fecit duos vitulos aureos, & dixit eis : Nolite ultra aſcendere in Jeruſalem : Ecce dii tui Iſraël, qui te eduxerunt de terra Ægypti.

29. Il en mit l'un à Bethel, & l'autre à Dan,

29. Poſuitque unum in Bethel, & alterum in Dan :

30. ce qui devint un ſujet de ſcandale & de peché, car ce peuple alloit juſqu'à Dan pour y adorer ce veau.

30. & factum eſt verbum hoc in peccatum : ibat enim populus ad adorandum vitulum uſque in Dan.

✝ 26. *Lettr.* dans ſon cœur.
✝ 28. *Autre.* Voici vôtre Dieu.
✝. 29. *Expl.* à l'extremité du Roiaume vers le midi.
Ibid. Expl. à l'extremité de ſes Etats vers le ſeptentrion.

Digitized by Google

31. Et fecit fana in excelsi, & Sacerdotes de extremis populi, qui non erant de filiis Levi.

31. Il fit aussi des Temples dans les hauts lieux, & il établit pour Prêtres les derniers du peuple qui n'étoient point les enfans de Levi.

32. Constituitque diem, solemnem in mense octavo, quintadecima die mensis, in similitudinem solemnitatis, quæ celebrabatur in Juda. Et ascendens altare, similiter fecit in Bethel, ut immolaret vitulis, quos fabricatus fuerat: constituitque in Bethel Sacerdotes excelsorum, quæ fecerat.

32. Il ordonna aussi qu'on celebreroit un jour solemnel "dans le huitiéme mois" qui seroit le quinziéme du même mois, pour répondre au jour solemnel qui se celebroit alors en Juda; & il montoit lui-même à l'Autel. Il fit la même chose en Bethel sacrifiant aux veaux qu'il avoit fait faire, & il établit dans Bethel des Prêtres des hauts lieux qu'il avoit bâtis.

33. Et ascendit super altare quod extruxerat in Bethel, quintadecima die mensis octavi, quem finxerat de corde suo: & fecit solemnitatem filiis Israël, & ascendit super altare, ut adoleret incensum.

33. Le quinziéme jour "du huitiéme mois il monta à l'Autel qu'il avoit bâti dans Bethel & qu'il avoit inventé de sa tête, & il fit faire une fête solemnelle aux enfans d'Israël & monta à l'Autel pour y ofrir de l'encens.

℣. 32. *Expl.* la fête des Tabernacles. *Vat. Ibid. Expl* au mois d'Octobre. Elle se celebroit en Septembre selon Loi. *Vat.*

℣. 33. C'est de ce jour où Jeroboam établit le culte impie des veaux d'or qu'il faut commencer à conter les 390. années de l'iniquité d'Israël, dont il est parlé au chap 4. d'Ezechiel. v. 5.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 15. *ROboam ne se rendit point à la volonté du peuple, parce que le Seigneur s'étoit detourné de lui dans sa colere, pour verifier la parole qu'il avoit dite à Jeroboam par Athias Silonite.*

On ne se peut guere imaginer un plus grand aveuglement que celui de Roboam cet heritier presomptif de la couronne de Salomon. Il sçait que son pere, quelque rempli de sagesse qu'il eût été avoit toûjours eu des vieillards prés de sa personne pour les consulter : & il refuse lui-même étant jeune & sans experience de se conduire par leurs avis. Il aime mieux consulter les jeunes gens qui avoient été nourris avec lui, & preferer leur conseil à celui des autres, parce qu'il étoit plus conforme à la vanité de ses pensées, & qu'il flatoit davantage son ambition. Et ce malheur lui arrive, comme le remarque l'Ecriture, parce que le Seigneur s'étoit détourné de lui dans sa colere. Car un homme, dit un ancien Pere, que Dieu abandonne, est comme un vaisseau au milieu des mers sans pilote & sans gouvernail. *Homo enim quem Deus derelinquit, est tanquam navis sine gubernatore.* Qui ne tremblera, s'écrie saint Augustin, dans la vûë de ces redoutables jugemens, par lesquels Dieu fait dans les cœurs des méchans même tout ce qu'il lui plaît, en leur rendant neanmoins ce qu'ils meritent pour leurs pechez ? Roboam fils

Theod. in Reg. q. 40.
August. de gratiâ & libero arbitr. cap. 21. tom. 7. p. 526.

Digitized by Google

de Salomon rejete l'avis salutaire des vieillards « qui lui conseilloient de ne point traiter le peu- « ple avec dureté ; & il suit plûtôt le sentiment « des jeunes gens comme lui en répondant avec « menaces à ceux à qui il devoit parler douce- « ment. D'où venoit cela, sinon de sa propre vo « lonté ? Et cependant c'est ce qui fut cause que « la volonté de Dieu irrité contre Salomon s'a « complit par la separation des dix Tribus qui « quitterent Roboam, & qui s'établirent un « autre Roi, ainsi qu'il l'avoit prédit par la bou- « che du prophete Ahias. *Unde hoc, nisi propria voluntate ? Sed hinc ab eo recesserunt decem Tribus Israël, & alium Regem sibi constituerunt, ut irati Dei voluntas fieret, quoad etiam futurum esse prædixerat.*

Un autre Pere fait encore la même remarque, & témoigne que la reponse de Roboam, toute extravagante qu'elle étoit, servit à faire acomplir la parole tres équitable que Dieu avoit prononcée contre Salomon. C'étoit la devotion de ces grands Evêques de considerer ainsi & d'adorer dans tous les divers évenemens du monde la sagesse & la justice de la conduite de Dieu à l'égard des hommes, en faisant voir que de quelque mauvaise volonté qu'ils fussent poussez ils ne pouvoient neanmoins rien executer dont il ne tirât sa gloire, comme il a paru d'une maniere si éclatante dans l'ocasion du plus grand de tous les crimes, c'est à dire de la mort du Fils de Dieu, dont il fit naître le plus grand de tous les biens, qui fut le salut de l'univers. *Theod. ibid. ut supra.*

Que si l'on déplore avec raison le malheur

Digitized by Google

d'un Prince, qui pour avoir refusé d'écouter l'avis le plus sage des vieillards, fut cause de la ruine de son Etat, on peut bien dire qu'il n'est qu'une image d'un autre malheur sans comparaison plus déplorable, qu'on voit arriver souvét dans l'Eglise, lorsque les avis de ceux qui doivent être regardez comme les anciens cõseillers du vrai Salomon, & qui se tiennent inviolablément atachez à la sagesse de son eternelle verité, sont rejettez, & que l'on prefere en même-tems à ces anciens Peres de l'Eglise des sentimens qui peuvent flatter davantage la cupidité & l'ambition des hommes, mais qui les mettent en grand danger d'être privez pour jamais de la part qu'ils pouvoient pretendre au Royaume d'Israël. C'est ce qui fait dire à un grand Saint, qu'entre deux sortes de personnes qui nous persecutent, la langue trompeuse de celui qui flatte est plus cruelle que la main meurtriere de celui qui tuë. *Duo sunt genera persecutum; vituperantium, & adulantium. Plus persequitur lingua adulatoris, quam manus interfectoris.*

August. in Psal. 64. tom. 8. p. 304.

℣. 16. *Le peuple donc commença à dire; Qu'avons nous de commun avec David? Israël retirez-vous dans vos tentes. Et vous, David, pourvoiez maintenant à vôtre maison.*

C'est ici encore une preuve de la verité que saint Augustin nous vient de representer touchant cette souveraine sagesse de Dieu, qui fait servir à l'execution de ses ordres adorables la volonté, toute criminelle qu'elle est, des homme & des demons. Car quoi que Dieu, comme le remarque saint Jerôme, fut en colere

Digitized by Google

contre Salomon, il ne faut pas croire que cette colere de Dieu, toute juste qu'elle étoit, justifiat cette conduite d'Israël, qui viole tout d'un coup l'obéissance qu'il devoit à Roboam, à cause de la dureté avec laquelle il leur avoit répondu. Ils devoient avant toutes choses, dit ce saint Docteur, consulter Dieu, comme la loi même les y obligeoit, & savoir de lui par la bouche de ses Prophetes ou de ses Prêtres, si c'étoit sa volonté qu'ils établissent, comme ils firent, un autre Roi parmi eux. *Nec statim, quia Deus Salomoni iratus est, idcircò Israël benè susceptit regem; debuerat enim juxta legis præcepta interrogare Dominum, an vellet hoc fieri.* Car comme il dit encore admirablement, il falloit que le Fils de l'homme fût trahi: mais malheur à celui par qui il devoit être trahi. *Nam & de Salvatore dicitur, quod oporteat quidem tradit Filium hominis; sed væ illi per quem tradendus sit.* Les Israëlites donc étoient criminels & ingrats de secoüer de la sorte l'obéissance qu'ils devoient au petits fils de David, & de traiter avec insulte la memoire de ce Prince qui devoit leur être si venerable. Mais Dieu qui tire le bien du mal même, & qui éxerce sa justice, quand il lui plait, par le ministere des méchans, dont la mauvaise volonté lui déplait toûjours, se servit de cette revolte d'Israël pour punir l'impieté de Salomon & la vanité de Roboam.

Hieron. in Oséc. c. 8. v 4. tom. 3. p. 53.

℣. 24. *Vous ne ferez point la guerre contre les enfans d'Israël, qui sont vos freres: Car c'est moi qui ait fait ceci.*

On fait sur cela une difficulté considerable,

Digitized by Google

qui eſt de ſavoir ſi toutes les fois qu'une choſe nous arrive par la volonté de Dieu, nous ne devons point travailler en aucune ſorte à en être délivrez. Et un ſavant homme y répond en diſant que ſi cela étoit vrai abſolument il faudroit ſouſcrire au paradoxe de Luther, qui pretend que l'on ne doit point combatre les Turcs, lorſqu'ils entrerent dans les terres des Chrêtiens, à cauſe que ce ſeroit reſiſter à la volonté de Dieu, qui ſe ſert de ces énemis de nôtre foi pour nous punir de nos pechez. Il eſt ſans doute, ajoûte-t'il, que c'eſt Dieu qui afflige tous les hommes, de quelque maniere qu'ils ſoient afligez; mais il ne s'enſuit nullement que quoi qu'un Chrêtien ſoit obligé de ſuporter patiemment ces afflictions, comme lui venant de la part de Dieu, il ne puiſſe & ne doive même uſer de tous les moyens legitimes qui ſeront en ſon pouvoir, pour s'en délivrer.

Aſſim in 2. Paralip. cap. 11.

On en peut voir une infinité de preuves dans l'Ecriture. Mais l'exemple ſeul de David perſecuté par Abſalon ſuffit pour nous en convaincre. Car il eſt certain que le fils ſe ſouleva contre ſon pere, pour le punir par un ſecret jugement de Dieu, du double crime de l'adultere & de l'homicide qu'il avoit commis. David reconnut lui même la juſtice de cette conduite de celui qu'il avoit ſi outrageuſement offenſé. Mais quoi qu'il s'humiliât profondement en la preſence de Dieu, & qu'il portât cet état avec toute la patience & la douceur d'un Roi vraiment penitent, ainſi qu'il le fit paroître à l'égard de Semei, il ne laiſſa pas d'envoyer ſes troupes, contre ce fils revolté, & d'uſer même de tous les

Digitized by Google

les moyens que sa prudence lui put inspirer, afin d'arrêter les suites funestes d'une guerre si dangereuse. Et tant s'en faut qu'il s'opolat en cela à la volonté de Dieu, qu'elle seconda même tous ses desseins, & le rendit victorieux de son fils.

Lors donc qu'il est dit ici que Dieu defendit par son Prophete à Roboam & aux deux Tribus de Iuda & de Benjamin, *de faire la guerre contre Israël, parce que c'étoit lui-même qui avoit fait tout cela*, il vouloit leur faire entendre, non seulement que cette revolte d'Israël étoit arrivée par un secret jugement de sa justice contre Roboam à Salomon, mais encore que c'étoit un arrest fixe & irrevocable que le Royaume des dix Tribus fut transferé à Ieroboam. Ainsi Roboam & le peuple qui le suivoit, ne doutant plus de la volonté de Dieu, qui decide souverainement des Etats, selon qu'il lui plaît, quita les armes, ne pouvant pas s'opoſer à ce decret du tout puissant.

℣. 26. 27. 28. *Mais Ieroboam dit en lui même: Le Royaume retournera bien-tôt à la maison de David, si ce peuple va à Ierusalem pour y offrir des sacrifices, son cœur se retournera aussi-tôt vers Roboam, & ils me tuëront. Et aprés y avoir beaucoup pensé, il fit deux Veaux d'or, &c.*

Cet excés de Ieroboam paroît plus inconcevable en quelque sorte que celui même de Salomon. Car l'on conçoit plus facilement ce que peut l'amour excessif des femmes sur l'esprit d'un homme: & il est moins étonnant que Salomon s'y étant abandonné par un effet de la fragilité de la nature, & par une suite presque

Digitized by Google

inevitable de cette grande affluence de toutes sortes de delices & de biens dont il joüissoit, se soit dévoüé à leurs sentimens, & leur ait voulu complaire jusqu'à quiter Dieu, puisqu'Adam lui même l'abandonna pour plaire à sa femme. Mais ce qui paroît absolument incomprehensible, c'est que Jeroboam à qui le Prophete avoit declaré que *le Seigneur dechireroit le Royaume entre les mains de Salomon, parce qu'il l'avoit abandonné, & lui en donneroit à lui même dix tribus*, songe à s'assurer la possession de ces dix Tribus que Dieu luy avoit données, en abandonnant Dieu comme avoit fait Salomon, & regarde comme une grande politique pour affermir sa couronne, ce qui l'avoit fait perdre à ce Prince même, à qui on l'ôtoit pour la lui donner. Ce n'est point l'emportement d'une passion ardente qui le pousse à cet excez. Il le fait par un conseil premedité, & comme parle l'Ecriture, *aprés y avoir beaucoup pensé*. C'est ce qui fait dire à un sçavant Theologien, qu'il étoit de la derniere folie à ce Prince, aprés qu'il avoit reçû ce Roiaume de la main de Dieu, qui le lui avoit promis, de s'imaginer qu'il le devoit affermir par un moyen aussi impie que celui qu'il prit de proposer à son peuple des Veaux d'or pour les adorer, comme si le même Dieu qui le lui avoit donné, n'auroit pas pu le lui conserver. C'est cet homme cependant que Dieu a choisi pour regner sur les dix Tribus d'Israël. Mais il l'a choisi dans sa fureur. Et qui osera, aprés un exemple si terrible, souhaiter encore d'être élevé en authorité sur les autres, puisque cette élevation même peut être souvent

Ribera in hunc loc.

Digitized by Google

un effet de la colere de Dieu, ou au moins la cause d'une chute tres-funeste ?

CHAPITRE XIII.

1. ET ecce vir Dei venit de Juda in sermone Domini in Bethel, Jeroboam stante super altare, & thus jaciente.

1. EN même tems un homme envoyé de Dieu vint de Iuda à Bethel, lorsque Ieroboam étoit prés de l'Autel & qu'il encensoit,

2. Et exclamavit contra altare in sermone Domini, & ait Altare, Altare, hæc dicit Dominus: Ecce filius nascetur domui David Josias nomine, & immolabit super te Sacerdotes excelsorum, qui nunc in te thura succendunt, & ossa hominum super te incendet.

2. & il s'écria contre l'Autel en parlant ainsi de la part du Seigneur, Autel, Autel, voici ce que dit le Seigneur. Il naîtra un fils dans la maison de David qui s'apelera Iosias, & il immolera sur toy les Prêtres des hauts lieux qui t'encensent maintenant, & brûlera sur toy les os des hommes.

3. Deditque in illa die signum, dicens: Hoc erit signum quod locutus est Dominus: Ecce Altare scindetur & effundetur cinis qui in eo est.

3. Et il ajoûta pour preuve de ce qu'il disoit : Voici ce que le Seigneur a dit pour preuve de ce que je vous dis; Cet Autel va se rompre presentement, & la cendre qui est dessus tombera par terre.

℣. 1. *Lettr.* in sermone Domini.

Digitized by Google

4. Le Roi aiant entendu ces paroles que l'homme de Dieu avoit prononcées à haute voix contre cét Autel qui étoit à Bethel, étendit sa main hors de l'Autel & dit : Qu'on le prenne : & en même tems la main qu'il avoit étenduë contre le Prophete se secha, & il ne put plus la retirer à lui.

4. Cúmque audisset Rex sermonem hominis Dei, quem inclamaverat contra Altare in Bethel, extendit manum suam de altari, dicens: Apprehendite eum. Et exaruit manus ejus, quam extenderat contra eum: nec valuit retrahere eam ad se.

5. L'Autel aussi-ôt se fendit en deux, & la cendre qui étoit au dessus se répandit selon le miracle que l'homme de Dieu avoit prédit devoir arriver.

5 Altare quoque scissum est, & effusus est cinis de altari, juxta signum quod prædixerat vir Dei in sermone Domini.

6. Alors le Roi dit à l'homme de Dieu : Ofrez vos prieres au Seigneur vôtre Dieu, & priez-le pour moi afin qu'il me rende l'usage de la main. Et l'homme de Dieu pria le Seigneur, & le Roi retira sa main à lui, & elle devint comme elle étoit auparavant.

6. Et ait Rex ad virum Dei : Deprecare faciem Domini Dei tui, & ora pro me, ut restituatur manus mea mihi. Oravitque vir Dei faciem Domini, & reversa est manus Regis ad eum, & facta est sicut priùs fuerat.

7. Le Roi dit encore à l'homme de Dieu : Venez dîner avec moi en ma maison & je vous ferai des présens.

7. Locutus est autem Rex ad virum Dei : Veni mecum domum ut prandeas & dabo tibi munera

¶. 5. *Lettr.* le signe.

Digitized by Google

8. Respondítque vir Dei ad Regem, si dederis mihi mediam partem domus tuæ, non veniam tecum nec comedam panem, neque bibam quam in loco isto:

8. L'homme de Dieu dit au Roi : Quand vous me donneriez la moitié de vôtre maison, je n'irois point avec vous, & je ne mangerois point de pain ni ne boirois de l'eau, dans ce lieu-cy.

9. sic enim mandatum est mihi in sermone Domini præcipientis: Non comedes panem, neque bibes aquam, nec revertéris per viam quâ venísti.

9 Car il m'a été commandé de la part du Seigneur qui m'a donné cet ordre; Vous ne mangerez point là de pain, & vous n'y boirez point d'eau, & vous ne vous en retournerez point par le même chemin par lequel vous êtes venu.

10. Abiit ergo per aliam viam, & non est reversus per iter, quo venerat in Bethel.

10. Il s'en alla donc par un autre chemin, & il ne retourna pas par le même chemin par lequel il étoit venu à Bethel.

11. Prophetes autem quidam senex habitabat in Bethel, ad quem venerunt filii sui, & narravérunt ei omnia opera, quæ fecerat vir Dei illa die in Bethel: & verba quæ locutus fuerat ad Regem, narravérunt patri suo.

11. Or il y avoit un vieux Prophete qui demeuroit à Bethel à qui ses enfans vinrent dire toutes les œuvres *merveilleuses* que l'homme de Dieu avoit faites ce jour-là à Bethel, & ils raporterent à leur pere les paroles qu'il avoit dites au Roi

12. Et dixit eis pater eorum: Per quam viam abiit?

12. Leur pere leur dit: Par où s'en est-il allé? ses enfans lui montrerent le chemin par

Digitized by Google

où l'homme de Dieu qui étoit venu de Iuda s'en étoit allé,

13. & il dit à ses fils : Selez moi mon âne. Et aprés qu'ils l'eurent selé, il monta dessus ;

14. & s'en alla aprés l'homme de Dieu qu'il trouva assis sous un terebinthe, & il lui dit : Etes-vous l'homme de Dieu qui étes venu de Iuda ; & il lui répondit : Ie le suis.

15 Venez, dit-il, avec moi en ma maison pour manger *un peu* de pain.

16. L'homme de Dieu lui répondit : Ie ne puis retourner ni aller avec vous, & je ne mangerai point de pain & je ne boirai point d'eau en ce lieu-ci.

17. Car le Seigneur m'a dit expressément, & m'a donné cet ordre : Vous ne mangerez point de pain & vous ne boirez point d'eau en ce lieu-là, & vous ne retournerez point par le chemin par lequel vous serez allé.

18. Cet homme lui répondit : Ie suis moy même

Offenderunt ei filii sui viam, per quam abierat vir Dei, qui venerat de Iuda.

13. Et ait filiis suis : Sternite mihi asinum. Qui cùm stravissent, ascendit,

14. & abiit post virum Dei, & invenit eum sedentem subtus terebinthum : & ait illi : Tu ne es vir Dei qui venisti de Iuda ? Respondit ille : Ego sum.

15. Dixitque ad eum : Veni mecum domum, ut comedas panem.

16. Qui ait : Non possum reverti, neque venire tecum, nec comedam panem, neque bibam aquam in loco isto :

17. quia locutus est Dominus ad me in sermone Domini dicens : Non comedes panem, & non bibes aquam ibi, nec revertoris per viam quâ ieris.

18 Qui ait illi : Et ego Propheta sum

fratribus tuis: & Angelus locutus est mihi in sermone Domini, dicens: reduc eum tecum in domum tuam, ut comedat panem, & bibat aquam. Fefellit eum,

Prophete comme vous, & un Ange m'eſt venu dire de la part du Seigneur: Ramenez-le avec vous en vôtre maiſon afin qu'il mange du pain & qu'il boive de l'eau, & il le trompa,

19 & reduxit secum: comedit ergo panem in domo ejus, & bibit aquam.

19. & il l'emmena avec lui. L'homme de Dieu, mangea du pain dans ſa maiſon & il but de l'eau,

20 Cùmque sederent ad mensam, factus est sermo Domini ad Prophetam, qui reduxerat eum.

20. & lors qu'ils étoient aſſis à table, le Seigneur fit entendre ſa parole au Prophete qui l'avoit ramené,

21 Et exclamavit ad virum Dei, qui venerat de Juda, dicens: Hæc dicit Dominus, quia non obediens fuisti ori Domini, & non custodisti mandatum quod præcepit tibi Dominus Deus tuus.

21. & il cria à l'homme de Dieu qui étoit venu de Juda & dit: Voici ce que dit le Seigneur. Parce que vous n'avez pas obeï à la parole du Seigneur, & que vous n'avez point gardé le commandement que le Seigneur vôtre Dieu vous avoit fait,

22 & reversus es, & comedisti panem, & bibisti aquam, in loco in quo præcepit tibi ne comederes panem neque biberes aquam, non inferetur cadaver tuum in sepulchrum patrum tuorum.

22. & que vous êtes revenu en ce lieu où vous avez mangé du pain & bû de l'eau, quoi que Dieu vous eût commandé de n'y point manger de pain, & de n'y point boire d'eau: vôtre corps mort ne ſera point porté au ſepulchre de vos peres,

Digitized by Google

23. Aprés que l'homme de Dieu eut bû & mangé, *le vieux Prophete* ſella ſon âne pour le Prophete qu'il avoit ramené :

23. Cumque comediſſet & bibiſſet, ſtravit aſinum ſuum Prophetæ, quem reduxerat.

24. Et comme l'homme de Dieu étoit en chemin pour s'en retourner, un lion le rencontra qui le tua, & ſon corps demeura étendu mort dans le chemin : l'âne ſe tint auprés de lui & le lion demeura auprés de ſon corps.

24. Qui cùm abiiſſet, invenit eum leo in via, & occidit, & erat cadaver ejus projectum in itinere : aſinus autem ſtabat juxta illum, & leo ſtabat juxta cadaver.

25. Des gens qui paſſoient par là, virent ſon corps dans le chemin & le lion qui ſe tenoit prés du corps, & ils vinrent publier ce qu'ils avoient vû dans la ville où ce vieux Prophete demeuroit.

25. Et ecce, viri tranſeuntes viderunt cadaver projectum in via, & leonem ſtantem juxta cadaver. Et venerunt & divulgaverunt in civitate, in qua Prophetes ille ſenex habitabat.

26. Ce Prophete qui l'avoit fait revenir de ſon chemin l'ayant apris dit : C'eſt l'homme de Dieu qui a été deſobeïſſant à la parole du Seigneur, & le Seigneur la livré à un lion qui l'a mis en piéces, & l'a tué ſelon la parole qu'il lui avoit dite.

26. Quod cum audiſſet Propheta iſle, qui reduxerat eum de via, ait : Vir Dei eſt, qui inobediens fuit ori Domini, & tradidit eum Dominus leoni, & confregit eum, & occidit juxta verbum Domini quod locutus eſt ei.

27. Et il dit à ſes fils ſelez, moi mon âne : aprés

27. Dixitque ad filios ſuos : Sternis

Digitized by Google

mihi asinum. Qui cùm straviſſent,

qu'ils l'eurent ſelé,

27. & ille abiiſſet, invenit cadaver ejus projectum in via, & asinum & leonem ſtantes juxta cadaver: non comedit leo de cadavere, nec læſit asinum.

28. Il s'en alla, & il trouva le corps mort étendu dans le chemin, & l'âne & le lion qui ſe tenoient prés du corps. Le lion ne mangea point du corps mort, & ne fit point de mal à l'âne.

29. Tulit ergo Propheta cadaver viri Dei, & posuit illud super asinum, & reversus intulit in civitatem Prophetæ senis ut plangeret eum.

29. Le Prophete donc prit le corps mort de l'homme de Dieu, le mit ſur ſon âne, & le ramena dans la ville où il demeuroit pour le pleurer.

30. Et posuit cadaver ejus in sepulchro suo: & planxerunt eum: Heu, heu mi frater!

30. Il mit le corps mort, dans ſon ſepulchre, & ils le pleurerent en diſant: Helas, helas mon frere!

31. Cùmque planxissent eum, dixit ad filios suos: Cùm mortuus fuero, sepelite me in sepulchro, in quo vir Dei sepultus est: juxta ossa ejus ponite ossa mea,

31. Aprés qu'ils l'eurent pleuré, il dit à ſes fils. Quand je ſerai mort, enſeveliſſez-moi dans le même ſepulchre, où repoſe l'homme de Dieu, metez mes os auprés de ſes os,

32. Profectò enim veniet sermo, quem prædixit in sermone Domini contra altare quod est in Bethel, & contra omnia fana excelsorum quæ sunt

32. car ce qu'il a predit de la part du Seigneur contre l'Autel qui eſt à Bethel & contre tous les Temples des hauts lieux qui ſont dans les villes de Samarie

Digitized by Google

arrivera tres-certainement.

33. Aprés ces choſes Ieroboam ne revint point du dereglement de ſa voye toute corrompuë, mais il prit au contraire des derniers du peuple pour les faire les Prêtres des hauts lieux. Quiconque le vouloit, rempliſſoit ſa main & il devenoit Prêtre des hauts lieux.

in urbibus Samariæ.

33. Poſt verba hæc non eſt reverſus Ieroboam de via ſua peſſima, ſed è contrario fecit de noviſſimis populi Sacerdotes excelſorum : quicunque volebat, implebat manum ſuam, & fiebat Sacerdos excelſorum.

34. Ce fut là le peché de la maiſon de Ieroboam, & c'eſt pour cela qu'elle a été détruite & exterminée de deſſus la terre.

34. Et propter hanc cauſam peccavit domus Ieroboam, & everſa eſt, & deleta de ſuperficie terræ.

℣. 33. *Expl.* Venoit avec une hoſtie & les marques du Sacerdoce. *Grot. Autr.* Rempliſſoit ſa main, ou celle du Roi, & achetoit de lui le Sacerdoce. *Hier. in Oſée c.* 4.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *EN même tems un homme envoyé de Dieu vint de Iuda à Bethel, lorſque Jeroboam étoit pres de l'Autel, & encenſoit. Et il s'écria contre l'Autel, &c.*

Hieron. tradit. hebraïc. in 2. Paralip. c. 10.

Saint Ierôme dit que cet homme envoyé de Dieu ſe nommoit *Addo*. Quelques anciens lui ont donné d'autres noms. Mais le ſentiment de ſaint Ierôme eſt le plus commun ; quoi que cet Addo ſoit viſiblement different de celui qui

Digitized by Google

étoit ayeul du Prophete Zacharie, comme ayant vécu longt-tems avant lui. Lors donc que Jeroboam par une entrepriſe ſacrilege eût changé la religion d'Iſraël, en expoſant deux Veaux d'or dans les deux extremitez de ſon Roiaume, l'un à Bethel, lieu celebre dans l'Ecriture, où Dieu s'aparut en ſonge à Jacob; & l'autre à Dan, qui avoit déja été prophané par l'idolatrie d'Iſraël du tems des Juges; lorſque de ſa propre autorité il établiſſoit des Prêtres qui n'étoient point de la race de Levi; qu'il faiſoit des Temples dans les hauts lieux; & qu'il dreſſoit un Autel prophane dans Bethel, Addo envoié de Dieu pour le reprendre de l'impieté de ſa conduite, y arriva dans le moment que ce Prince montoit à l'Autel afin d'y ofrir lui même l'encens. Il eſt remarquable que ce Prophete ne s'adreſſa point à Jeroboam; mais par une eſpece de figure aſſez ordinaire dans les livres ſaints, à l'Autel même; ce qu'il fit, ſelon la penſée des Interpretes, pour fraper plus ſenſiblement ce Roi & ſon peuple, en leur témoignant que cet Autel, tout inſenſible qu'il étoit, ſeroit plus flexible qu'eux à la volonté de Dieu; & parce que cet Autel même qu'ils oppoſoient d'une maniere ſi prophane au ſaint Temple de Jeruſalem, devoit devenir un monument éclatant de l'impieté de leur conduite, par le prodige qui arriveroit lorſqu'il ſe fomproit en deux.

Zachar. c. 1. v. 1.

Geneſ. c. 28. 19.

Iudic. c. 18. v 30.

Rien n'étoit auſſi plus capable de faire connoître aux Athées la grandeur de Dieu & ſa preſcience infinie, que cette prediction que fait ſon Prophete, lorſqu'il declare preciſément ce

Digitized by Google

qui ne devoit arriver que plus de trois cens ans; sçavoir qu'il naîtroit de la maison de David un Prince qui se nommeroit Josias, & que ce Prince pour faire une reparation authentique à la gloire du Dieu d'Israël, immoleroit sur cet Autel même de Jeroboam les Prêtres prophanes qui succederoient à ceux que ce Roi impie avoit établis. Dieu en prediſant ainſi l'avenir avec la même certitude que s'il eût été déja preſent, & en atendant avec une ſi longue patience à acomplir ſes menaces, invitoit; ſelon la remarque des Interpretes, les impies à la penitence, & amaſſoit, comme dit ſaint Paul, des charbons ardens ſur leurs têtes; puiſqu'il eſt certain que les menaces de Dieu ſont des avis ſalutaires qu'il donne aux méchans; & que s'ils refuſent de les écouter, elles leur deviennent un ſujet de plus grande condamnation. Car afin que Jeroboam ne pût douter de la verité de ce qu'on lui prediſoit, on lui donne un ſigne certain, qui eſt que *ſon Autel s'alloit rompre preſentement*. C'eſt pourquoi il fut tout-à-fait inexcuſable de n'avoir pas reconnu ſon impieté.

℣. 4. 5. 6. *Le Roi étendit ſa main, & dit; Qu'on le prenne. Et en même tems la main qu'il avoit étenduë contre le Prophete ſe ſecha: L'Autel auſſi-tôt ſe rompit en deux, &c.*

Apud Auguſt. de mirabilib. ſacræ Scripturæ, l. 2. cap. 1. tom. 3. pag. 188.

Un ancien Autheur remarque dans ce qu'on vit arriver alors, deux ſignes, & comme deux figures exterieures de l'impieté de Jeroboam & de ſon peuple. Il dit que cette rupture de l'Autel prophane qu'il s'étoit dreſſé, lui repreſentoit & lui reprochoit en même tems la rup-

Digitized by Google

ture impie de l'unité de l'Autel & du Temple de Jerusalem, dont il étoit cause ; & que cette secheresse miraculeuse de sa main, qui étoit l'effet de la justice du Dieu qu'il avoit quité, lui devoit être une image de cette autre secheresse criminelle qu'il avoit causée par son impieté dans Israël, en empêchant qu'ils n'étendissent leurs mains vers le ciel ; pour offrir & leurs prieres & leurs holocaustes au Seigneur. Ce qui arriva ensuite, lorsque ce Prince aiant prié le Prophete de redonner le mouvement & la liberté à sa main ; le Prophete le lui acorda, sans que ce double miracle fut capable de lui faire abandonner son impieté, est peut-être un des exemples les plus terribles de la dureté d'un cœur réprouvé. Ce Prince voit secher sa main dans l'instant qu'il donne l'ordre pour arrêter le Prophete. Il voit l'Autel qu'il avoit dressé, se rompre en deux, selon qu'on venoit de le lui predire. Il est encore témoin d'un autre miracle, en obtenant la guerison de sa main par la priere de celui-là même qu'il l'avoit rendu seche. Qui n'eût cru que tant de prodiges, & sur tout cette guerison miraculeuse, auroiêt la force de le faire rentrer en lui-même ? Mais il a toûjours été veritable, & il le sera toûjours, que comme tout contribuë d'une maniere avãtageuse au bien de ceux qui aiment Dieu, jusqu'au mal & au peché qui est suivi de penitẽce, ainsi qu'on l'a vû dans les plus grãds Saints, toutes choses contribuent aussi d'une maniere tres-funeste à la reprobation des impies, jusqu'au bien même, & cela par l'abus qu'ils en font, ainsi qu'on l'a remarqué

Rom. cap. 8. v. 28.

Digitized by Google

dans Iudas, à qui par sa faute une compagnie aussi sainte que celle de Jesus-Christ devint une occasion d'un plus terrible jugement. Et les Pharaons aussi bien que les Ieroboams seront eternellement exposez aux yeux des Chrêtiens, comme des exemples éclatans d'une verité si redoutable.

℣. 7. 8. *&c. Le Roi dit encore à l'homme de Dieu ; Venez dîner avec moi en m'a maison, & je vous ferai des presens. L'homme de Dieu dit au Roi : Quand vous me donneriez la moitié de vôtre maison, je n'irois point avec vous, &c.*

Ieroboam, comme un Prince politique, a recours aux artifices, & veut gagner par caresses & par presens un Prophete qui lui annonçoit de la part de Dieu la maniere dont il puniroit son impieté ; comme si Dieu eût pu se gagner aussi par presens, quand il auroit pu corrompre son serviteur. Car il paroît une suite & comme un enchaînement d'extravagances dans la conduite de ce Roi impie. Quelle est en effet cette folie, de s'imaginer qu'il lui eût été avantageux de pervertir ce Prophete ? Ce qu'on lui avoit predit lui en seroit-il moins arrivé ? Ou pouvoit-il esperer que l'homme de Dieu fist révoquer à son divin Maître l'arrest dont on a parlé, à moins que lui-même ne changeât de mœurs, & ne retournât à Dieu ? Cependant ce que nous blâmons comme une folie dans ce Prince, nous arrive assez souvent à nous mêmes. Nous nous éforçons de corrompre en quelque sorte ceux qui nous parlent & qui nous menacent de la part de Dieu. Nous les engageons, autant qu'il nous est possible, à se conformer à

Digitized by Google

nos sentimens. Et, comme si la parole ne devoit pas s'acomplir infalliblement, nous les pressons de nous dire, selon l'expression du Prophete, ce qui nous est agreable. *Loquimini nobis placentia.* *Isai. c. 30 v. 10*

v. 11. &c. Or il y avoit un vieux Prophete qui demeuroit à Bethel, lequel s'en alla aprés l'homme de Dieu, qu'il trouva assis sous un Terebinthe, & à qui il dit; Venez avec moi en ma maison, pour manger un peu de pain, &c.

Les Interpretes & les Peres mêmes ne s'accordent gueres sur le sujet de ce vieux Prophete dont il est parlé ici. Les uns disent qu'il étoit veritablement Prophete, & les autres, comme Joseph & saint Jerôme, le nomment un faux Prophete. Cependant il semble qu'on est obligé de reconnoître parce qu'en dit l'Ecriture, qu'il a été un Prophete du vrai Dieu, puisqu'elle l'apele ainsi, & qu'il est marqué expressement, que le Seigneur se servit de lui dans la suite pour déclarer à l'autre Prophete ce qui lui devoit arriver en punition de sa desobeïssance. Mais s'il paroit qu'il fut veritablement l'un des Prophetes du Seigneur, il paroit encore plus clairement qu'il étoit menteur, & qu'en ce sens on pouvoit bien l'apeler avec saint Jerôme & avec Joseph un faux Prophete, puisqu'il trompa d'une maniere si criminelle celui qui avoit été envoié de la part de Dieu à Jeroboam. Ce pendant un ancien Evêque pretend l'excuser un peu en disant qu'encore qu'il ait peché en ce qu'il mentit, cette faute ne anmoins ne vint pas tant de malice, que du desir d'exercer l'hospita-

Theod. in 3. Reg. qu. 42. Hieron. in Soph. cap. 3. tom. 3. p. 411. August. de cur. pr. mort gerend. cap 7. tom. 4. p. 211. Vers. 20 &c.

Theod. ibid ut supra.

Digitized by Google

lité à l'égard d'un homme de Dieu qui en avoit un si grand besoin. Mais à regarder les choses solidement quelle pouvoit être cette espece de charité toute nouvelle, d'engager ainsi un Prophete à desobeir à Dieu, & de forger pour cela un mensonge aussi criminel qu'étoit celui de lui dire, comme il fit, *qu'il étoit Prophete aussi bien que lui, & qu'un Ange lui étoit venu declarer de la part de Dieu, qu'il le ramenât dans sa maison, afin de le faire manger ?* Il est sans doute impossible de justifier cette conduite que l'Ecriture elle même a nommée *une tromperie*, & qui fut cause comme on le va voir, de la mort de ce Prophete. Aussi quelques-uns ont cru que la raison pour laquelle il fit paroître un si grand empressement pour obliger l'homme de Dieu de revenir, étoit afin qu'en l'engageant à desobeïr au Seigneur, il lui atirât quelque châtiment qui le fit passer pour un imposteur aupres du Roi, & qui le decreditât entierement dans son esprit ; ce qui ne pouvoit partir que du fond d'une malice consommée dans un homme, qui quoi que Prophete, avoit une miserable complaisance pour Ieroboam, & le flatoit dans ses desordres.

Tirin.

August. adv Donatist. cap. 20. tom. 7. p. 239.

Quant à la defense que Dieu avoit faite à son serviteur, de ne point manger de pain, & de ne point boire d'eau en ce lieu-là, S. Augustin dit qu'il lui plût de faire sentir davantage à ces impies l'horreur qu'il avoit de leur conduite, en voulant que son Prophete ne mangeât pas même, ni ne but au milieu d'eux. Et il ajoûte que dãs l'Eglise les Pasteurs en usoient encore tres-souvent de la même sorte à l'égard de ceux qu'ils

Digitized by Google

qu'ils vouloient reprendre plus severement de leurs excés, lorsqu'ils refusoient de manger chez eux, afin de leur rendre plus sensible la douleur que l'on avoit de leurs crimes. *Quos acrius corripimus, nihil apud eos contingimus, ut sentiant quantum eorum peccata doleamus.*

Ce Prophete donc, comme dit encore le même Saint, étoit obligé indispensablement d'obeïr à l'ordre qu'il avoit reçû de Dieu. Et il devoit rejetter cette pretenduë revelation d'un autre Prophete, ou au moins consulter Dieu avant que d'y ajoûter foi. Ainsi il pecha & il merita d'en être puni. Mais son peché, selon la pensée de ce saint Evêque, fut un peché de surprise, & non de malice. Car ce ne fut point l'orgueil, comme il le dit, qui l'empêcha d'acomplir le commandement de Dieu; mais ayant été trompé par un autre, il crût obeïr lors même qu'il desobeïssoit. *Non sua contumacia spreverat praceptum Dei implere: sed aliena decipiente fallacia, obedire se credidit, quando non obedivit.* *Idem de cur. pro mort gerend. cap. 7.*

℣. 20. *&c. Et lorsqu'ils étoient assis à table, le Seigneur fit entendre sa parole au Prophete qui l'avoit ramené, &c.*

On ne peut manquer d'être surpris en voiant que Dieu découvre à celui là même qui avoit trompé son saint Prophete, de quelle maniere il le puniroit à cause de sa desobeïssance. Mais comme dit saint Gregoire le Grand, il étoit dans l'ordre de sa divine justice, que son serviteur oüit prononcer l'arrêt de sa mort de la même bouche qui l'avoit seduit, pour lui faire violer le precepte de vie, qu'il avoit reçû. *Bene* *Greger. Magn. Moral. lib. 23. cap. 12.*

Digitized by Google

ex ejus ore mortis sententiam accepit, cujus sedu-ctione à vita præcepto deviavit.

D'ailleurs il semble que Dieu en révélant à ce vieux Prophete ce qui devoit arriver, voulut lui faire connoître à lui même, & comme lui reprocher le crime qu'il avoit commis. Ou bien sans avoir égard à sa tromperie, il se servit de l'organe de sa bouche, comme il avoit fait autrefois de celui d'un animal, pour déclarer sa volonté. Et il parut effectivement alors que c'étoit Dieu qui parloit lui-même par la bouche de ce vieux Prophete, puisqu'aprés que cet imposteur avoit engagé son confrere dans la desobeïssance, il l'en reprend avec la même autorité que s'il n'avoit eu aucune part à son peché: *Parce que vous n'avez pas obeï à la parole du Seigneur; lui dit-il, & que vous êtes revenu en ce lieu pour y manger, quoi que Dieu vous eût commandé de ne le pas faire, vôtre corps aprés vôtre mort ne sera point porté au sepulchre de vos peres.* C'étoit lui qui l'avoit fait revenir. C'étoit lui qui par un mensonge l'avoit trompé & comme forcé de manger chez lui. Et c'est lui qui s'éleve maintenant avec tant de force pour lui reprocher sa faute. Ne peut-on pas dire en un sens tres veritable, que Dieu nous traçoit en la personne de ces imposteurs une image de la conduite du demon même qui aprés s'être transformé, comme celui-ci, en un Ange de lumiere pour tromper les hommes, leur insulte le premier, lorsqu'il les a fait tomber, & leur represente toute la rigueur de la justice de Dieu, pour les jetter dans le desespoir?

℣. 24. *L'homme de Dieu étant en chemin*

Digitized by Google

pour s'en retourner, un lion le rencontra & le tua, l'âne se tint auprés de lui, & le lion demeura aussi proche de son corps.

Les sens de l'homme sont effraiez lorsqu'ils envisagent ce Prophete rencontré & tué en même tems par un lion. Mais si l'on juge de cette peine corporelle par ce que dit l'Evangile, qui nous assure qu'on n'a pas sujet de craindre beaucoup la mort du corps, on ne pourra regarder ce châtiment de l'homme de Dieu comme quelque chose de fort terrible. Car il ne faut pas nous imaginer, dit saint Augustin, que son ame aprés la mort de son corps ait été condamnée par la justice de Dieu au feu de l'enfer; puisque le même lion qui le tua, le garda aprés sa mort, sans toucher à l'âne qui avoit servi à le porter, & qui demeura sans crainte auprés de son maître avec cette bête si furieuse. Ce miracle, ajoûte-t'il, fait connoître que l'homme de Dieu fut plûtôt châtié temporellement par cette mort corporelle, qu'il ne fut puni aprés sa mort par le feu des supliçes éternels. *Quo mirabili signo apparet hominem Dei coercitum potiùs temporaliter usque ad mortem, quàm punitum esse post mortem.* *August. ibidem. ut supr.*

Saint Gregoire Pape parlant du peril qui accompagne les meilleures actions, à cause de la vanité secrette qu'elles peuvent inspirer à ceux qui ne regardent pas assez d'où leur vient toute leur force, raporte l'exemple de ce serviteur de Dieu qui fut trompé par l'imposture de ce vieux Prophete; & il dit que ce fut peut-être quelque complaisance interieure qu'il eut en lui-même, pour avoir genereusement preferé *Gregor. Magn. Moral. lib. 23. cap. 19.*

Digitized by Google

l'ordre du Seigneur à ce que le Roi demandoit de lui, qui le fit tomber ensuite dans le piege de cet imposteur, & que Dieu le permit ainsi, afin que cette surprise où il tomba, le pût convaincre qu'il n'avoit point resisté à la priere de Jeroboam par sa vertu propre, mais par celle de Dieu même. *Quia forsitan apud semetipsum tacitus, pro præceptis Dominicis regem se contempsisse gloriabatur, Prophetæ falsi verbis deceptus est, ut disceret quia nequaquam propria fortitudinis fuerit, quod regis verbis restitisset.*

℣. 30. 31. *Le vieux Prophete ayant mis le corps mort dans son sepulchre, il dit à ses fils : Quand je serai mort, ensevelissez moi dans le même sepulchre où repose l'homme de Dieu, &c.*

Le dessein qu'eût ce vieux Prophéte, lorsqu'il prit le soin d'ensevelir honorablement le corps de celui qu'il avoit trompé, & qu'il donna ordre qu'on l'enterrât lui-même auprés de ce corps, étoit, comme le remarque saint Augustin, l'esperance qu'il avoit que l'on pourroit épargner ses os, lorsque le tems seroit arrivé, selon la prediction de l'homme de Dieu, que Josias Roi de Juda déterreroit les os des morts, & les bruleroit sur les Autels consacrez aux idoles. C'est aussi ce que l'on vit arriver plus de trois cens ans aprés, lorsque ce Prince défendit que l'on touchât au sepulchre où le serviteur de Dieu qui avoit predit ces choses si long-temps auparavât étoit enterré. Ce qui fut cause qu'on ne toucha point non plus aux os de celui qui l'avoit trompé. Ainsi, dit saint Augustin, ce vieux Prophete par

Aug. ut supr.

4. Reg. c 13. 16. &c.

Digitized by Google

un ſentiment tres-naturel, qui fait que nul homme n'a jamais hai ſa chair, eut ſoin de pourvoir à la ſeureté de ſon corps aprés ſa mort, lui qui n'avoit pas apreh ndé de tuer ſon ame par le menſonge durant qu'il vivoit. *Affectum in illo quo homo unquam carnem ſuam odio habuit, providerat cadaveri ſuo, qui occiderat mendacio animam ſuam.*

℣. 33. *Aprés ces choſes Jeroboam ne revint point du déreglement de ſa voie toute corrompuë, &c.*

La conduite ſi diferente que Dieu tint ſur ce Roi impie & ſur Addo ſon Prophete, merite bien d'être un peu peſée. Ce dernier tombe dans une faute de ſurpriſe où l'engage l'impoſture d'un autre Prophete. Et Dieu l'en punit auſſi-tôt aprés, en lui envoiant un lion qui le tuë dans le chemin. Le premier au contraire comme volontairement, & aprés y avoir beaucoup péſé, le plus grand de tous les crimes, en établiſſant l'idolatrie dans le milieu d'Iſraël, par le principe d'un pur interêt, & dans une vûë toute politique. Et Dieu ne ſe hâte point de le punir, le laiſſant joüir en aparence du fruit de ſon impieté. Il châtie ainſi aſſez ordinairement dés ici-bas par des peines temporelles les fautes de ſes ſerviteurs, & il ſemble pardonner en cette vie aux plus grands pecheurs; purifiant les uns par ces châtimens paſſagers, pour les rendre dignes de ſon heritage; & n'épargnant pour un tems les autres, qu'afin de les reſerver à des peines infinies, comme des victimes, dit un ancien, que l'on engraiſſe pour être immolées

Digitized by Google

éternellement à sa justice. Qu'heureuses donc sont ces salutaires corrections de la main miséricordieuse du Seigneur, qui n'assure jamais davantage, dit saint Gregoire, le salut de ses élûs, que lorsqu'il semble les abandonner en les frappant: *Unumquemque electum suum tunc magis erudiendo custodit, cùm quasi percutiens deserit!* Mais que terrible au contraire est cette indulgence aparente d'un Dieu irrité, qui n'épargne les impies durant quelque temps, que pour les punir éternellement!

CHAPITRE XIV.

1. EN ce tems Abia fils de Jeroboam devint malade,

1. IN tempore ille ægrotavit Abia filius Jeroboam.

2. & Jeroboam dit à sa femme: Allez-vous en, changez d'habit, & qu'on ne connoisse point que vous soiez femme de Jeroboam, & allez à Silo où est le Prophete Ahias qui m'a prédit que je regnerois sur ce peuple:

2. Dixitque Jeroboam uxori suæ: Surge, & commuta habitum, ne cognoscaris quod sis uxor Jeroboam: & vade in Silo, ubi est Ahias Propheta, qui locutus est mihi, quod regnaturus essem super populum hunc.

3. Prenez en vôtre main dix pains, un tourteau & un vase plein de miel †, & allez le trouver; car il vous fera

3. Tolle quoque in manu tua decem panes, & crustulam, & vas mellis, & vade ad illum: ipse enim

† 3 *Expl* Munera ferebant consulturi Prophetas. 1. *Reg.* 9. v. 7. *Vasak.*

Digitized by Google

indicabit tibi quid eventurum sit puero huic.

savoir ce qui doit arriver à cet enfant.

4. Fecit ut dixerat, uxor Jeroboam: & consurgens abiit in Silo, & venit in domum Ahiæ: at ille non poterat videre, quia caligaverant oculi ejus præ senectute.

4. La femme de Jerobam fit ce qu'il lui avoit dit: elle s'en alla aussi tôt" à Silo, & vint en la maison d'Ahias. Ahias ne pouvoit plus voir, parce que ses yeux s'étoient obscurcis à cause de son grand âge.

5 Dixit autem Dominus ad Ahiam: Ecce uxor Jeroboam ingreditur ut consulat te super filio suo qui ægrotat, hæc & hæc loqueris ei. Cum ergo illa intraret, & dissimularet se esse quæ erat,

5. Le Seigneur donc dit à Ahias, Voici la femme de Ieroboam qui vient vous consulter pour son fils qui est malade: Vous lui direz telle & telle chose. Comme la femme de Ieroboam entroit en dissimulant qui elle étoit.

6. Audivit Ahias sonitum pedum ejus introcuntis per ostium, & ait: ingredere uxor Jeroboam: quare aliam te esse simulas? ego autem missus sum ad te durus nuncius.

6. Ahias à son arrivée entendit le bruit qu'elle fit en marchant; & il lui dit: Entrez femme de Ierobam, pourquoi feignez vous être une autre que vous n'êtes? Mais j'ai été envoyé vers vous pour vous porter une nouvelle bien dure.

7. Vade, & die Jeroboam: Hæc dicit Dominus Deus Israël: Quia exalta.

7. Allez, & dites à Ieroboam: voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël.

¶. 4. *Lettr.* consurgens abiit, i. statim abiit *Hebraïsme.*

Je vous ai élevé du milieu des Israëlites " je vous ai établi Chef de mon peuple d'Israël ;

vi te de medio populi, & dedi te ducem super populum meum Israël.

8. I'ai divisé le Roiaume de la maison de David , & je vous l'ai donné; Et *après cela* vous n'avez point été comme mon serviteur David qui a gardé mes commandemens, qui m'a suivi de tout son cœur en faisant ce qui m'étoit agreable :

8. & scidi regnum domus David , & dedi illud tibi , & non fuisti sicut servus meus David , qui custodivit mandata mea, & secutus est me in toto corde suo, faciens quod placitum esset in conspectu meo :

9. mais vous avez fait plus de mal que tous ceux qui ont été avant vous, & vous vous êtes forgé des dieux étrangers & jettez en fonte, pour irriter ma colere, & vo" m'avez rejetté derriere vous"

9. sed operatus es mala super omnes qui fuerunt ante te, & fecisti tibi deos alienos & conflatiles , ut me ad iracundiam provocares , me autem projecisti post corpus tuum

10. C'est pourquoi je ferai tomber toutes sortes de maux sur la maison de Ieroboam, & je ferai mourir dans la maison de Ieroboam jusqu'aux animaux, jusqu'à celui " que l'on conservoit precieusement & jusqu'au dernier qui se trouvera dans Israël: & je nettoierai tous les

10 Idcirco ecce ego inducam mala super domum Ieroboam , & percutiam de Ieroboam mingentem ad parietem & clausum , & novissimum in Israël : & mundabo reliquias domus Ieroboam, sicut mundari solet fimus usque ad purum.

℣. 7. *Lettr.* du peuple.

℣. 9. *Lettr.* post corpus tuum, *id est*, me contempto, & post habito. *Vat.*

℣. 10. *Lettr* clausum & novissimum, *id est*, reliquum omne , sive pretiosum, sive vile. *Synops.*

Digitized by Google

restes de la maison de Ieroboam comme on a accoûtumé de nettoyer le fumier, jusqu'à ce qu'il n'en reste aucune trace.

11. Qui mortui fuerint de Ieroboam in civitate, comedent eos canes, qui autem mortui fuerint in agro, vorabunt eos aves cœli: quia dominus locutus est.

11. Ceux de *la maison de* Ieroboam qui mourront dans la ville seront mangez par les chiens, & ceux qui mourront à la campagne seront mangez par les oiseaux du ciel; car c'est le Seigneur qui a parlé.

12. Tu igitur surge, & vade in domum tuam: & in ipso introitu pedum tuorum in urbem, morietur puer,

12. Allez vous-en donc & retournez en vôtre maison; & au même tems que vous mettrez le pied dans la ville l'enfant mourra,

13. & planget eum omnis Israël, & sepeliet: iste enim solus inferetur de Ieroboam in sepulchrum, quia inventus est super eo sermo bonus à Domino Deo Israël, in domo Ieroboam.

13. & tout Israël le pleurera & l'ensevelira. C'est le seul de la maison de Ieroboam qui sera mis dans le tombeau, parce que l'arrêt du Seigneur Dieu d'Israël touchant la maison de Ieroboam s'est trouvé favorable pour lui.

14. Constituit autem sibi Dominus Regem super Israël, qui percutiet domum Ieroboam in hac die. & in hoc tempore:

14. Mais le Seigneur s'est établi un Roi sur Israël qui ruinera [n] la maison de Ieroboam en ce jour & en ce tems-même où nous vivons",

℣. 14. *Lettr.* frapera. *Ibid. Expl.* ita ut qui nunc sunt, clausis domus ejus testes futuri sint. *Menoch.*

Digitized by Google

15. Le Seigneur Dieu frapera Israël, *& le rendra* comme le roseau qui est agité dans les eaux, & il arrachera Israël de cette terre si excellente qu'il a donnée à leurs peres, & il les dispersera *bien loin* au delà du fleuve *de l'Euphrate*, parce qu'ils ont consacré *à leur impieté* de grands bois pour irriter le Seigneur contr'eux.

15. & percutiet Dominus Deus Israël, sicut moveri solet arundo in aqua : & evellet Israël de terra bona hac, quam dedit patribus eorum, & ventilabit eos trans Flumen : quia fecerunt sibi lucos, ut irritarent dominum.

16. Et le Seigneur livrera en proye Israël à cause des pechez de Jeroboam, qui a peché & qui a fait pecher Israël.

16. Et tradet Dominum Israël propter peccata Jeroboam, qui peccavit, & peccare fecit Israël.

17. La femme donc de Jeroboam s'en retourna & vint à Thersa " & lors qu'elle mettoit le pied sur le pas de la porte, l'enfant mourut.

17. Surrexit itaque uxor Jeroboam, & abiit, & venit in Thersa: cumque illa ingrederetur lumen domus, puer mortuus est,

18. Il fut enseveli ensuite; & tout Israël le pleura selon ce que le Seigneur avoit prédit par le Prophete Ahias son serviteur.

19. & sepelierunt eum. Et planxit eum omnis Israël juxta sermonem Domini, quem locutus est in manu servi sui Ahiæ Prophetæ.

19. Le reste des actions de Jeroboam; ses combats

19. Reliqua autem verborum Jero-

¥. 17. *Expl.* Videtur Thersa fuisse regia civitas ante Samariam conditam. *Menoch.*

Digitized by Google

boam; quomodo pugnaverit, & quomodo regnaverit, ecce scripta sunt in libro verborum dierum Regum Israël.

& la maniere dont il regna sont écrits dans le livre des annales des Rois d'Israël.

20. dies autem, quibus regnavit Jeroboam viginti duo anni sunt: & dormivit cum patribus suis, regnavitque Nadab filius ejus pro eo.

20. Le temps du regne de Jeroboam fut de vingt-deux années; il dormit ensuite avec ses peres, & Nadab son fils regna en sa place.

21. Porro Roboam filius Salomonis, regnavit in Juda. Quadraginta & unius anni erat Roboam, cum regnare cœpisset: decem & septem annos regnavit in Jerusalem civitate, quã elegit dominus ut poneret nomen suum ibi, ex omnibus tribubus Israël. Nomen autem matris ejus Naama Ammanitis.

21. Cependant Roboam fils de Salomon regnoit en Juda: il avoit quarante & un an lors qu'il commença à regner, & il regna dix-sept ans en la ville de Jerusalem que le Seigneur avoit choisie dãs toutes les Tribus d'Israël pour y établir son nom. Sa mere s'apelloit Naama & elle étoit du païs des Ammonites.

22. Et fecit Judas malum coram domino, & irritaverunt eum super omnibus, quæ fecerant patres eorum in peccatis suis.

22. Et Juda fit le mal devant le Seigneur, & ils l'irriterent par les pechez qu'ils commirent, plus que leurs peres ne l'avoient irrité par

℣. 19. *Lettr.* verborum dierum *pro* annalium. *Hebraïs. Vatab.*

℣. 20 *Expl.* il mourut. L'Ecriture apelle la mort un sommeil.

℣. 21. *Expl.* Elle étoit idolatre comme les Ammonites. Elle apprit à son fils son impieté, & son fils au peuple. *Vatab.*

Digitized by Google

tous leurs crimes.

catis ſuis quæ peccaverunt.

23. Car il ſe bâtirent auſſi des autels,& ſe firent des ſtatues & des bois ſur toutes les collines élevées,& ſous tous les arbres les plus touffus.

23. Ædificaverunt enim & ipſi ſibi aras, & ſtatuas, & lucos, ſuper omnem collem excelſum, & ſubter omnem arborem frondoſam :

24. Il y eut auſſi dans leur païs des éfeminez,& ils commirent toutes les abominations de ces peuples que le Seigneur avoit détruits à l'entrée des enfans d'Iſraël *dans la Paleſtine.*

24. ſed & effeminati fuerunt in terra, feceruntque omnes abominationes gentium, quas attrivit Dominus ante faciem filiorum Iſraël.

25. La cinquiéme année du regne de Roboam Seſac Roi d'Egypte vint à Jeruſalem,

25. In quinto autem anno regni Roboam, aſcendit Seſac Rex Ægypti in Jeruſalem

26. il enleva les treſors de la Maiſon du Seigneur,& les treſors du Roi,& il pilla tout. Il prit auſſi les boucliers d'or que Salomon avoit faits,

26. & tulit theſauros domus Domini, & theſauros regios, & univerſa diripuit : ſcuta quoque aurea, quæ fecerat Salomon :

27. en la place deſquels Roboam en fit faire d'airain & les mit entre les mains de ceux qui avoient ſoin des boucliers,& de ceux qui faiſoient ſentinelle devant la porte de la maiſon du Roi :

27. pro quibus fecit Rex Roboam ſcuta ærea, & tradidit ea in manum ducum ſcutariorum, & eorum qui excubabant ante oſtium domus Regis.

28. & lorſque le Roi entroit dans la maiſon du Sei-

28. Cumque ingrederetur Rex in

Digitized by Google

domum Domini, portabant ea qui præcundi habebant officium : & postea reportabant ad armamentarium scutariorum.

gneur ceux qui devoient marcher devant lui portoient ces boucliers, & ils les raportoient en suite au lieu destiné à garder les armes.

29 Reliqua autem sermonum Roboam, & omnia quæ fecit, ecce scripta sunt in libro sermonum dierum regnum Juda.

29 Le reste des actions de Roboam, & tout ce qu'il a fait est écrit dans le livre des annales des Rois de Juda.

30. Fuitque bellum inter Roboam & Jeroboam cunctis diebus.

30. Et il y eut toûjours guerre entre Roboam & Jeroboam.

31. Dormivitque Roboam cum patribus suis, & sepultus est cum eis in civitate David : nomen autem matris ejus Naama Ammonitis : & regnavit Abiam filius ejus pro eo.

31. Et Roboam dormit avec ses peres, il fut enseveli avec eux dans la ville de David. Sa mere s'apelloit Naame qui étoit Ammonite, & Abiam son fils regna en sa place.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 2. &c. *ET Jeroboam dit à sa femme : Allez-vous en, changez d'habit, & qu'on ne connoisse point que vous soiez femme de Jeroboam. Allez à Silo, où le Prophete Ahias, &c.*

Ce Prince en usa ainsi, selon la remarque des Interpretes, pour empêcher que le peuple ne

Digitized by Google

toute sa famille étoit donc comme un fumier d'une horrible puanteur, que Dieu devoit nettoier par un éfet rigoureux de sa justice, en exterminant cette maison, & n'en laissant aucune trace.

℣. 28. *Lorsque le Roi entroit dans la maison du Seigneur, &c.*

Il paroit par là, dit un Interprete, que Roboam n'avoit pas entierement abandonné le culte de Dieu, mais qu'il unissoit par un mélange sacrilege l'adoration du Seigneur avec celle des idoles, ce qui n'arrive que trop souvent dans l'Eglise, où l'on mêle aussi une aparence exterieure de religion avec toutes les passions à qui l'Apôtre a donné le nom d'idoles, lorsqu'il nomme l'attache criminelle que l'on y a, une veritable idolatrie.

℣. 30. *Et il y eut toûjours guerre entre Roboam & Jeroboam.*

Ce qui est marqué ici paroit contraire à ce qui est dit dans le douziéme chapitre, que la Tribu de Juda étant sur le point de faire la guerre contre Israël, en fut detournée par le Prophete, qui leur parla de la part de Dieu, & les obligea de renoncer à cette guerre. Mais il le faut expliquer par les Paralipomenes, où il est dit que Roboam & son peuple aiant seulement perseveré durant trois années dans le service de Dieu, s'abandonna dans la suite à l'idolatrie. Ainsi tant qu'il demeura attaché à la veritable religion, il observa l'ordre que Dieu lui avoit donné de ne point combatre contre Israël : ce qui ne dura, comme on l'a dit, que trois ans. Mais lorsqu'il eut commécé à adorer les idoles, il

Paral. cap. 11. 17. &c.

Digitized by Google

il ne fit plus de difficulté, malgré la défense de Dieu, de faire la guerre à Jeroboam, pour tâcher de recouvrer ce qui luy avoit été ôté du Royaume de son pere, sans considerer que le Seigneur qui le luy avoit ôté à cause de l'idolatrie de Salomon, seroit irrité tout de nouveau contre lui par l'impieté particuliere à laquelle il s'abandonnoit. Ainsi lorsque l'Ecriture dit ici, *qu'il y eut toûjours guerre entre Roboam & Ieroboam*, elle entend que cette guerre dura toûjours depuis que le Roy Roboam eut commencé à adorer les idoles, c'est à dire pendant presque tout son regne.

CHAPITRE XV.

1. IGitur in octavo decimo anno regni Jeroboam filii Nabat, regnavit Abiam super Judam.

2. Tribus annis regnavit in Jerusalem, nomen matris ejus Maacha filia Abessalom.

3. Ambulavitque in omnibus peccatis patris sui, quæ fecerat ante eum: nec erat cor ejus perfectum cum Domino Deo suo, sicut cor David patris ejus.

1. LA dix huitiéme année du regne de Jeroboam fils de Nabat Abiam regna en Juda. *L'an du Monde 3046. avant I. C. 956.*

2. Il regna trois ans dans Ieruſalem & ſa mere ſe nommoit Maacha, & étoit fille d'Abeſſalom.

3. Il marcha dans *la voye* & dans tous les pechez que ſon pere avoit commis avant luy, & ſon cœur n'étoit point parfait avec le Seigneur ſon Dieu comme l'étoit le cœur de David ſon pere.

Digitized by Google

4. Mais néanmoins le Seigneur son Dieu lui donna a cause de David une lampe dans Jerusalem en suscitant son fils aprés lui & établissant Jerusalem ",

4. Sed propter David dedit ei Dominus Deus suus lucernam in Jerusalem, ut suscitaret filium ejus post eum, & statueret Jerusalem :

5. parce que David avoit fait ce qui étoit droit & juste aux yeux du Seigneur, & qu'il ne s'étoit point détourné tous les jours de sa vie de tout ce qu'il luy avoit commandé, excepté en ce qui se passa à l'égard d'Urie Hethéen.

5. eò quòd fecisset David rectum in oculis Domini, & non declinasset ab omnibus, quæ præceperat ei cunctis diebus vitæ suæ, excepto sermone Uriæ Hethæi.

6. Il y eût néanmoins toûjours guerre entre Roboam " & Jeroboam tant que Roboam vécut.

6. Attamen bellum fuit inter Roboam & Jeroboam omni tempore vitæ ejus.

7. Le reste des actions d'Abiam & tout ce qu'il fit est écrit au livre des annales des Rois de Juda : & il se donna une bataille entre Abiam & Jeroboam.

7. Reliqua autem sermonum Abiam, & omnia quæ fecit, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum Regnum Juda? Fuitque prælium inter Abiam & inter Jeroboam.

8. Aprés cela Abiam dormit avec ses peres, & ils l'ensevelirent dans la ville

8. Et dormivit Abiam cum patribus suis, & sepelierunt

℣ 4. *Expl.* Lucernam in Jerusalem, *id est*, regiam posteritatem quæ lucerat in Tribu Juda. *Menoch. Vat.*

Ibid. Statueret Jerusalem, *id est*, confirmaret in statu pristino. *Vat.*

℣. 5. *Lettr.* excepto sermone Uriæ.

℣. 6. Roboam, *id est*, Abiã filiũ Roboam. *Chald. & LXX.*

Digitized by Google

eum in civitate David: regnavitque Asa filius ejus pro eo.

9. In anno ergo vigesimo Jeroboam Regis Israël regnavit Asa Rex Juda.

10. & quadraginta & uno anno regnavit in Jerusalem. Nomen matris ejus Maacha, filia Abessalom.

11. Et fecit Asa rectum ante conspectũ Domini, sicut David pater ejus:

12. & abstulit effeminatos de terra, purgavitque universas sordes idolorum, quæ fecerant patres ejus.

13. Insuper & Maacham matrem suam amovit ne esset princeps in sacris Priapi, & in luco ejus, quem consecraverat: subvertitque specum ejus, & confregit simulachrum turpissimum, & combussit in torrente Cedron.

de David : & son fils Aza regna à sa place.

9. La vingtiéme année de Jéroboam Roy d'Israël, Aza Roy de Iuda commença son regne.

10. il regna quarante & un an dans Ierusalem. Sa mere" s'appelloit Maacha & étoit fille d'Abessalom.

11. Et Aza fit ce qui étoit droit & juste aux yeux du Seigneur comme David son pere.

12. Il chassa de ses terres les effeminez ; il purgea *Jerusalem* de toutes les infamies" des idoles que ses peres y avoient dressées.

13. Il ôta aussi l'autorité" à sa mere Maacha afin qu'elle n'eût plus l'intendance des sacrifices de Priape & du bois qu'elle luy avoit consacré. Il renversa la caverne où il étoit honnoré, il brisa cette idole infame, & la brûla dans le torrent de Cédron.

℣. 10. *Expl.* C'est-à-dire, sa grand mere *Vatabl.*

℣. 11. *Lettr.* sordes idolorũ, *pro* Deos stercoreos. *Vat.*

℣. 13. *Expl.* le gouvernement du Roiaume *Vat.* Amovit ne esset domina & princeps. *Hebr. & Septante Estim*,

Digitized by Google

14. Il ne détruisoit point les hauts lieux; mais le cœur d'Aza étoit néanmoins parfait avec le Seigneur pendant tous les jours de sa vie.

15. Il porta aussi dans la maison du Seigneur ce que son pere avoit consacré à Dieu, & ce qu'il avoit fait vœu de donner, l'argent, l'or & les vases.

16. Or il y eut guerre entre Aza & Baaza Roy d'Israël tant qu'ils vécurent.

17. & Baaza Roy d'Israël vint en Juda & bâtit *la forteresse* de Rama, afin que nul du côté d'Aza Roy de Juda ne pût entrer ou sortir *de ses Etats*[r].

18 Alors Aza prenant tout l'argent & l'or qui étoit demeuré dans les tresors de la maison du Seigneur & dans les tresors du Palais du Roy; les mit entre les mains de ses serviteurs & les envoya à Benadad fils de Tabremon fils d'Hésion Roy de Syrie qui demeuroit à Damas & luy fit dire.

14 excelsa autem non abstulit. Verumtamen cor Asa perfectum erat cum Domino cunctis diebus suis:

15. & intulit, quæ sanctificaverat pater suus, & voverat, in domum Domini, argentum & aurum, & vasa.

16. Bellum autem erat inter Asa, & Baasa Regem Israël, cunctis diebus eorum.

17. Ascendit quoque Baasa Rex Israël in Iudam, & ædificavit Ramam, ut non posset quispiam egredi vel ingredi de parte Asa Regis Iuda.

19. Tollens itaque Asa omne argentum & aurum, quod remanserat in thesaurus domus Domini & in thesauris domus Regiæ, dedit illud in manus servorum suorum: & misit ad Benadad filium Tabremon filii Hezion, Regem Syriæ, qui habitabat in Damasco, dicens:

¥. 14. *Expl.* où il y voit des autels, sur lesquels on sacrifioit au vray Dieu, comme la loy que commandoit que l'on ne sacrifiât qu'en Jerusalem. *Vat.*

¥. 17. *Expl* arcem inexpugnabilem. *Vat.*

Digitized by Google

19. Fœdus est inter ma & te, & inter patrem meum & patrem tuum: ideo misi tibi munera, argentum & aurum: & peto ut venias, & irritum facias fœdus quod habes cum Baasa Rege Israël, & recedat à me.

19. Il y a alliance entre vous & moy comme il y en a eu entre mon pere & le vôtre. C'est pourquoy je vous ay envoyé des presens de l'argent & de l'or, & je vous prie de venir nonobstant l'alliance que vous avez avec Baaza Roy d'Israël, afin qu'il se retire de dessus mes terres,

20. Acquiescens Benadad Regi Asa, misit principes exercitus sui in civitates Israël, & percusserunt Ahion, & Dan, & Abel domum Maacha, & universam Cenneroth, omnem scilicet terram Nephthali.

20. Benadad s'étant rendu à la priere du Roy Aza envoya les Generaux de son armée contre les villes d'Israël, & ils prirent Ahion, Dan, Abel maison de Maacha *, & toute la contrée de Cenneroth, c'est à dire, toutes les terres de Nephthali.

21. Quod cùm audisset Baasa, intermisit ædificare Rama, & reversus est in Thersa.

21. Baasa ayant reçû ces nouvelles, cessa de bâtir la ville de Rama, & s'en revint à Thersa.

22. Rex autem Asa nuncium misit in omnem Judam, dicens: Nemo sit excusatus, & tulerunt lapides de Rama, & ligna ejus quibus ædificaverat Baasa, & extruxit de eis Rex

22. Alors le Roy Aza fit publier ceci par des courriers dans toute l'étenduë de Juda: Que tous sans exception *viennent à Rama* *, Et toutes les prieres & tout le bois que Baaza avoit employé à bâtir Rama ayant été

*. 20. Hebr. Abel-beth Maacha Il y en a qui croient qu'Abela, Abel-beth Maacha, Beth-Maacha, & Abel-Maim ne sont qu'une même ville.

*. Hebr. Nemo sit excusatus

emportez, le Roy Asa l'employa à bâtir Gabaa en Benjamin & Maspha.

Asa Gabaa Benjamin, & Maspha.

23. Le reste des actions d'Aza & toutes les entreprises où il signala sa valeur tout ce qu'il fit & les villes qu'il bâtit, tout cela dis-je est écrit au livre des annales des Rois de Iuda. Il eut un grand mal de jambes lorsqu'il étoit déja vieux ;

23. Reliqua autem omnium sermonum Asa, & universæ fortitudines ejus, & cuncta quæ fecit, & civitates quas extruxit, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum Regum Juda? Verumtamen in tempore senectutis suæ doluit pedes.

24. il dormit ensuite avec ses peres & il fut enseveli dans la ville de David son pere, & Iosaphat son fils regna en sa place.

24. Et dormivit cum patribus suis, & sepultus est cum eis in civitate David patris sui Regnavitque Iosaphat filius ejus eo.

25. La seconde année d'Asa Roy de Iuda Nadab fils de Ieroboam commença à regner dans Israël, & il regna deux ans dans Israël.

25. Nadab verò filius Ieroboam regnavit super Israël anno secundo Asa Regis Juda : regnavitque super Israël duobus annis.

26. Il fit le mal devant le Seigneur, il marcha dans les voyes de son pere, & dans les pechez qu'il fit commettre à Israël,

26. Et fecit quod malum est in conspectu Domini, & ambulavit in viis patris sui, & in peccatis ejus, quibus peccare fecit Israël.

27. Mais Baasa fils d'Ahias de la maison d'Issachar fit

27. Insidiatus est autem ei Baasa filius Ahiæ de domo Is-

Digitized by Google

sachar, & percussit eum in Gebbethon, quæ est urbs Philistinorum : siquidem Nadab & omnis Israël obsidebant Gebbethon.

une entrepriſe ſecrette contre ſa perſonne, & il ſe tua prés de Gebbethon, qui eſt une ville de Philiſtins, que Nadab & tout Iſraël aſſiégeoit alors.

28 Interfecit ergo illum Baasa in anno tertio Asa Regis Juda, & regnavit pro eo.

28. Baaſa donc tua Nadab, & il regna en ſa place, la troiſiéme année du regne d'Aſa Roi de Juda.

29. Cumque regnasset, percussit omnem domum Jeroboam : non dimisit ne unam quidem animam de semine ejus, donec deleret eum juxta verbum Domini, quod locutus fuerat in manu servi sui. Ahiæ Silonitis,

29. Baaſa étant devenu Roi tua tous ceux de la maiſon de Ieroboam. Il n'en laiſſa pas vivre un ſeul de ſa race juſqu'à ce qu'il l'eût exterminée entierement ſelon ce que le Seigneur l'avoit predit par Ahias Silonite ſon ſerviteur.

30. propter peccata Jeroboam, quæ peccaverat, & quibus peccare fecerat Israël: & propter delictum, quo irritaverat Dominum Deum Israël.

30. *Et ceci arriva* à cauſe des pechez que Ieroboam avoit commis & qu'il avoit fait commettre à Iſraël, & à cauſe du peché par lequel ils avoient irrité le Seigneur le Dieu d'Iſraël.

31. Reliqua autem sermonum Nadab, & omnia quæ operatus est, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum Regum Israël.

31. Le reſte des actions de Nadab, & tout ce qu'il fit eſt écrit au livre des annales des Rois d'Iſraël,

32. Fuitque bellum inter Asa &

32. & il y eut guerre entre Aſa & Baaſa Roi d'Iſraël

tant qu'ils vécurent.

Baasa Regem Israël, cunctis diebus eorum.

33. La troisiéme année d'Asa Roy de Juda, Baasa fils d'Ahias regna sur tout Israël, & son regne dura vingt-quatre ans.

33. Anno tertio Asa Regis Iuda regnavit Baasa filius Ahiæ, super omnem Israël, in Thersa, viginti quatuor annis.

34 Il fit le mal devant le Seigneur, & il marcha dans la voye de Jeroboam & dans les pechez qu'il avoit fait commettre à Israël.

34 Et fecit malum coram Domino, ambulavitque in via Jeroboam, & in peccatis ejus, & quibus peccare fecit Israël.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 5. *DAVID ne s'étoit point détourné tous les jours de sa vie de tout ce que le Seigneur luy avoit commandé, excepté ce qui se passa touchant Urie.*

On demande comment l'Ecriture dit ici que David avoit toûjours fidellement pratiqué les preceptes du Seigneur, hormis en ce qui s'étoit passé à l'égard d'Urie; puisqu'il l'offensa en tant d'autres occasions, comme dans le dénombrement du peuple, qui fut suivi d'une punition si severe; dans le jugement injuste qu'il rendit contre Miphiboseth; & dans la cruelle resolution qu'il avoit prise de tuer toute la famille de Nabal, pour le refus qu'il luy avoit fait de l'assister. Sur quoi un sçavant Theologien & les

Digitized by Google

autres Interpretes disent que le Saint-Esprit a parlé ici seulement des deux crimes de l'adultère & de l'homicide que commit David, parce qu'ils étoient absolument inexcusables, aussi bien devant les hommes que devant Dieu, au lieu que les autres pouvoient bien en quelque sorte s'excuser humainement, comme ce qu'il fit à Miphiboseth, sur la foiblesse de l'esprit de l'homme, qui se laisse quelquefois surprendre par la malice des méchans, le dénombrement du peuple, sur ce que d'abord il ne crut point offenser Dieu, & qu'il ne sentit le remords de sa conscience, comme parle l'Ecriture, qu'après son peché; & enfin la vengeance qu'il vouloit prendre de Nabal, sur l'extreme brutalité de cet homme, qui sans le moindre respect pour David s'étoit emporté avec les derniers excés contre lui. *Effius in hunc loc.*

Mais il faut avouër aussi que la grande humilité & la penitence si parfaite de ce Prince couvroit alors tellement aux yeux de Dieu tout le mal qu'il avoit fait, qu'il semble que l'Ecriture ne parle même qu'avec peine des deux plus grands crimes qu'il eût commis. Elle releve toûjours au contraire la droiture de son cœur, & ne manques point de le proposer par tout comme ayant été parfait devant le Seigneur; parce qu'en quelques pechez qu'il soit tombé, il est revenu si parfaitement à Dieu, a lavé ses crimes avec tant de larmes, & en a été penetré toute sa vie d'un si vif regret, & d'un souvenir si sensible, qu'il a, pour le dire ainsi, forcé le Seigneur d'oublier tous ses pechez pour ne plus envisager que sa penitence & l'ardeur

Digitized by Google

de ſon amour. C'eſt ce qui doit être d'une grande conſolation pour tous ceux qui ayant ſuivi David dans ſes crimes, l'imitent enſuite dans la ferveur & dans la ſincerité de ſa penitence. *Si ſecutus es errantem*, diſoit autrefois
Vid. div Amb. ſaint Ambroiſe à Theodoſe-le-Grand, *ſequere pœnitentem* : Puiſque vous avez peché comme David, faites auſſi penitence comme il l'a faite. Ce ſera alors que Dieu oubliant tous vos pechez, il ne ſe ſouviendra plus que des vertus par leſquelles vous effacerez à ſes yeux toutes vos impuretez paſſées.

℣. 13. *Aza ôta l'authorité à ſa mere Maacha, &c.*

Dieu qui ſembloit preſque avoir abandonné ſon peuple à cauſe de ſon impieté, ne laiſſe pas de ſuſciter, ſelon l'expreſſion de l'Ecriture, *une lampe à David* ſon ſerviteur, c'eſt-à-dire, un heritier de ſa pieté auſſi bien que de ſa couronne, en la perſonne d'Aza petit-fils de Roboam, qui *fit*, ſelon que l'aſſure le Saint Eſprit, *ce qui étoit droit & juſte aux yeux du Seigneur, comme David ſon pere.* On ne peut ſur tout loüer aſſez, dit un ancien Pere, la ſainte gene-
Theod. in 3. Reg. qu. 47. roſité & le zéle tout divin qui luy ayant fait préferer ce qu'il devoit au Seigneur, à ce qu'il ſembloit que la nature & le reſpect pour ſa mere exigeât de luy, le porta à la dépoüiller de l'authorité dont elle abuſoit pour faire regner l'idolatrie dans ſes Etats. Il ne craignit point de la choquer en briſant & en brûlant l'idole infame qu'elle adoroit, parce qu'il ſçavoit qu'il ne pouvoit faire un plus agreable ſacrifice à Dieu, ni rendre même à cette Princeſſe un plus

Digitized by Google

grand service, que de mettre en poudre une statuë dont le démon se servoit pour la tromper ; & que c'est dans ces recontres ou l'on doit, comme les saints Peres nous l'ont depuis enseigné, fouler aux pieds toute la tendresse naturelle qui s'oppose à ce que l'on doit à son Createur. *Per calcatum perge patrem.* *Hieron.*

℣. 14. *Il ne détruisit point les hauts lieux, mais son cœur étoit neanmoins parfait avec le Seigneur pendant tous les jours de sa vie.*

Quoy qu'il fut contre la défense de la Loy de sacrifier dans les haut-lieux, il n'est pas certain neanmoins qu'Aza ait pechez en ne les détruisant point, puisqu'il se peut faire qu'il ait été dans l'impuissance de le faire, ou qu'il ait dû tolérer ce mal pour en éviter un plus grand.

Il seroit bien aisé en cette maniere d'accorder cette conduite d'Aza avec ce qui est dit ensuites *que son cœur étoit parfait avec le Seigneur.* On peut croire neamoins aussi qu'Aza a peché en ne détruisant point ces haut-lieux. Mais en ce cas il ne faut pas prendre à la rigueur ce qui est dit, *que son cœur étoit parfait avec le Seigneur*, Il y a plusieurs expressions dans l'Ecriture, qui paroissent generales, & qui ne se doivent prendre que dans une generalité mourale. Aza étoit donc par fait dans la plus grande partie de ses actions & de sa conduite ; mais cela n'empêche pas qu'il n'eût des defauts & dans le culte, comme celuy de n'avoir pas détruit ces lieux où l'on offroit des sacrifices illégitimes, & dans les mœurs, comme les fautes que l'Ecriture luy impute.

On peut former une autre difficulté sur ce

Digitized by Google

qui eſt dit ici, *qu'Aza ne détruiſit pas les lieux hauts*, quoy qu'il ſoit dit dans le deuxiéme livre
Ch. 14. v. 2. des Paralipomenes, *qu'il les détruiſit*. Cela ſe peut accorder, ou en attendant par le paſſage des Paralipomenes, qu'il détruiſit les lieux où l'on ſacrifioit aux faux dieux, ou les hauts lieux qui étoient éloignez de Jeruſalem. Et en entendant celui ci où il eſt dit qu'il ne les détruiſit pas: *Excelſa non abſtulit*, des temples bâtis par Salomon ſur la montagne des Oliviers proche de Jeruſalem, qui ne fut pas détruits par Aza & qui le furent par Joſias.

v. 17. 18. &c. *Baaſa Roi d'Iſraël bâtit la forteresſe de Rama, & empêcha que nul du côté d'Aza Roi de Juda ne pût entrer ou ſortir de ſes Etats. Alors Aza prenant tout l'argent & l'or qui étoit demeuré dans les tréſors de la maiſon du Seigneur, & dans les tréſors du Palais du Roy, l'envoya au Roy de Syrie, & le pria de venir, afin que Baaſa ſe retirât de deſſus ſes terres.*

Il paroît deux fautes conſidérables dans cette ſeule action d'Aza; l'une en ce qu'au lieu d'avoir recours à Dieu méme; il imploroit l'aſſiſtance des payens pour ſe défendre contre le Roy d'Iſraël? & l'autre en ce que pour faire venir ce Prince idolâtre à ſon ſecours, n'employe pas ſeulement les tréſors de ſon Palais, mais encore ceux du Temple, qu'il auroit dû regarder comme inviolables. Comment donc *fut-il parfait devant Dieu pendant tous les jours de ſa vie*; ſelon que l'aſſure l'Ecriture, puiſqu'il manqua ſi viſiblement alors de confiance en Dieu, & viola même en quelque ſorte la ſain-

Digitized by Google

teté de ſon Temple, en livrant tous ſes thréſors aux gentils, ſans parler des autres fautes où il tomba, & que l'on verra dans le livre des Paralipoménes? Mais il ſemble qu'on ne peut mieux expliquer cette contrarieté apparente, qu'en diſant avec quelques Interprétes, que ce ne fut proprement que dans le point de ſon attache perſeverante au culte de Dieu, qu'il marcha *parfaitement avec le Seigneur* dans toute ſa vie, *ayant purgé la ville de Jeruſalem de toutes les infamies des idoles que ſes peres y avoient droſſées*, & privé ſa mere de l'autorité qu'elle ſe donnoit d'établir l'idolatrie dans ſes Etats. 2. *Paral cap. 16. verſ. 16. cap. 18. 11.*

Quand aux fautes où il tomba, nous verrons dans les Paralipomenes, qu'elles le firent dégenerer de ſa premiere pieté, que tant s'en faut qu'il fût parfait en cela devant le Seigneur, ainſi que David l'avoit été avant lui, il finit ſelon la remarque d'un pieux Theologien, un terrible exemple de l'étrange fragilité des hommes, & une preuve funeſte de la fauſſeté de cette maxime qu'ont les heretiques de nôtre temps, qu'un juſte ſe doit aſſurer infailliblement ſur la certitude que luy donne ſa juſtice. *Illuſtre exemplum omnibus, ne cum hæreticis certò ſibi promittant ſecuritatem.* C'eſt pourquoy, ajoûte-t'il avec ſaint Paul, que celuy qui eſt debout, prenne garde de ne pas tomber : *Qui ſtat videat ne cadat.* *Eſtius in 2. Paralip. cap. 16.*

℣. 25. 26. *&c La ſeconde année d'Aza Roy de Juda, Nadad fils de Jéroboam commença à regner dans Iſraël. Il fit le mal devant le Seigneur, &c.*

Digitized by Google

Tout le reſte de ce chapitre eſt employé à rapporter la ſucceſſions de pluſieurs Rois d'Iſraël, tous idolâtres & imitateurs de l'impieté de Jéroboam. Saint Jérôme remarque ſur ce ſujet & ſur tout ce qui eſt raporté dans la ſuite de cette hiſtoire des Rois d'Iſraël & de Juda, qu'on ne doit pas ſimplement regarder la lettre, qui nous repreſente une multitude de méchans Princes, & tres-peu de bons; puiſque, comme il dit fort bien, ſi l'on s'arrête à la ſeule hiſtoire, il ne paroît que de la ſimplicité dans les paroles; mais que ſi on cherche dans cette ſimplicité apparente le ſens ſpirituel qui eſt caché ſous ſa lettre, on y pourra remarquer le petit nombre de ceux dont l'Egliſe eſt compoſée, & les guerres differentes que luy ſuſcitent ſes ennemis. *Regum tertius & quartus liber regnum Juda & regnum deſcribit Iſraël. Si hiſtoriam reſpicias, verba ſimplicia ſunt. Si in litteris ſenſum latentem inſpexeris, Eccleſiæ paucitas, & hæreticorum contra Eccleſiam bella narrantur.* L'idée ſeule que ce Saint nous donne ſur cette hiſtoire peut ſervir à ceux qui s'appliquent à la méditation des Ecritures, pour les porter à ne pas paſſer legerement ce qui regarde tous ces Princes; mais à y chercher ce qui peut nourrir leur pieté, & les affermir dans l'unité de cette Egliſe, dont le petit nombre ne doit point les affoiblir, non plus que la multitude de ſes ennemis les étonner.

Hieron. ep. 109. tom. 2. 1006.

Digitized by Google

CHAPITRE XVI.

1. FActus est autem sermo Domini ad Jehu filium Hanani contra Baasa, dicens:

2. Pro eo quòd exaltavi te de pulvere, & posui te ducem super populum meum Israël, tu autem ambulasti in via Jeroboam, & peccare fecisti populum meum Israël, ut me irritares in peccatis eorum:

3. ecce, ego demetam posteriora Baasa, & posteriora domus ejus: & faciam domum tuam sicut domum Jeroboam filii Nabat.

4. Qui mortuus fuerit de Baasa in civitate, comedent eum canes: & qui mortuus fuerit ex eo in regione, comedent eum volucres cæli.

6. Reliqua autem

1. OR le Seigneur adressa sa parole à Jehu fils d'Hanani contre Baasa & il lui dit.

2. Ie vous ay élevé de la poussiere, & je vous établi Chef sur mon peuple d'Israël, & *aprés cela* vous avez marché dans la voye de Jeroboam, & vous avez fait pecher mon peuple d'Israël pour m'irriter par vos pechez.

3. C'est pourquoi je retrancheray la posterité de Baasa & la posterité de sa maison, & je ferai de vôtre maison ce que j'ay fait de la maison de Jeroboam fils de Nabat.

4. Celuy de la race de Baasa qui mourra dans la ville sera mangé par les chiens, & celui qui mourra à la campagne sera mangé par les oiseaux du ciel.

5. Le reste des actions de

℣. 4. *Lettr.* in rigione. *Hebr.* in egro.

Digitized by Google

Baasa; & tout ce qu'il a fait & ses combats, tout cela est écrit aux annales des Rois d'Israël.

sermonum Baasa, & quæcumque fecit, & prælia ejus: nónne hæc scripta sunt in libro verborum dierum Regum Israël?

6. Baasa donc dormit avec ses peres, il fut enseveli à Thersa; & Ela son fils regna en sa place.

6. Dormivit ergo Baasa cum patribus suis, sepultusque est in Thersa: & regnavit Ela filius ejus pro eo.

7. Mais le Prophete Iéhu fils d'Hanani ayant declaré à Baasa ce que le Seigneur avoit prononcé contre luy & contre sa maison à cause de tous les maux qu'il avoit faits aux yeux du Seigneur pour l'irriter par les œuvres de ses mains, & que le Seigneur traiteroit sa maison comme celle de Ieroboam, Baasa en étant irrité tua ce même Prophete Iéhu fils d'Hanani.

7. Cum autem in manu Iehu filii Hanani prophetæ verbum Domini factum esset contra Baasa, & contra domum ejus, & contra omne malum, quod fecerat coram domino ad irritandum eum in operibus manuum suarum, ut fieret sicut domus Jeroboam: ob hanc causam occidit eum, hoc est, Jehu filium Hanani, Prophetam.

L'an du Monde 3074. avant Jesus-Christ. 930.

8. La vingt sixiéme année d'Asa Roy de Iuda Ela fils de Baasa regna sur Israël à Thersa, & son regne dura deux ans.

8. Anno vigesimo sexto Asa Regis Juda, regnavit Ela filius Baasa super Israël in Thersa duobus annis.

9. Car Zambri son serviteur qui cómandoit la moitié de sa cavalerie se revolta contre luy, & pendant qu'il beuvoit à Thersa, & qu'il

9. Et rebellavit contra eum servus suus Zambri, dux mediæ partis equitum: erat autem Ela in Thersa bibens, & temulentus

Digitized by Google

ebriolentus, in domo Arsa præfecti Thersa.

étoit yvre dans la maison d'Arsa gouverneur de Thersa.

10. Irruens ergo Zambri percussit & occidit eum, anno vigesimo septimo Asa Regis Juda, & regnavit pro eo.

10. Zambri se jettant sur lui tout d'un coup le frappa & le tua la vingt septiéme année du regne d'Asa Roi de Juda, & il regna en sa place.

11. Cúmque regnasset, & sedisset super solium ejus, percussit omnem domum Baasa, & non dereliquit ex ea mingentem ad parietem, & propinquos & amicos ejus.

11. Lors qu'il fut établi Roi, & qu'il fut assis sur son thrône, il extermina toute la maison de Baasa, sans en laisser aucun reste", & sans épargner aucun de ses proches ou de ses amis.

12. Delevitque Zambri omnem domum Baasa, juxta verbum domini, quod locutus fuerat ad Baasa in manu Iehu Prophetæ,

12. Zambi détruisit ainsi toute la maison de Baasa, selon la parole que le Seigneur avoit fait dire à Baasa par le Prophete Iehu,

13. Propter universa peccata Baasa, & peccata Ela filii ejus, qui peccaverunt, & peccare fecerunt Israël, provocantes dominum Deum Israël in vanitatibus suis.

13. à cause de tous les pechez que Baasa & son fils Ela avoient commis qui avoient peché & fait pecher Israël en irritant le Seigneur le Dieu d'Israël par leurs vanitez & leurs mensonges".

14. Reliqua autem sermonum Ela, &

14. Le reste des actions d'Ela & tout ce qu'il fit est

✝ 11. *Latin.* Et non dereliquit ex ea mingentem ad parietem. *Vid. supra* 1. *Reg.* c. 25. v 22.

✝ 13. *Expl.* en adorant des idoles. *Vatab.*

écrit au livre des annales des Rois d'Israël.

15. La vingt-septiéme année d'Asa Roi de Juda Zambri regna à Thersa pendant sept jours. L'armée d'Israël assiégeoit alors Gebbethon ville des Philistins.

16. & ayant appris que Zambri s'étoit revolté & avoit tué le Roi, tout Israël établit pour Roi dans le camp Amri qui étoit alors General de l'armée d'Israël.

17. Amri donc quittant Gebbethon marcha avec l'armée d'Israël & vint assiéger Thersa.

18. Zambri voyant que la ville alloit être prise, entra dans le Palais & se brûla avec la maison Royale & mourut.

19. dans les pechez qu'il avoit commis en faisant le mal devant le Seigneur, & marchant dans la voye de Jeroboam, & dans le peché

omnia quæ fecit, nónne hæc scripta sunt in libro verborum dierum Regum Israël?

15. Anno vigesimo septimo Asa Regis Juda, regnavit Zambri, septem diebus in Thersa: porrò exercitus obsidebat Gebbethon urbem Philistinorum.

16. Cúmque audisset rebellasse Zambri & occidisse Regem, fecit sibi Regem omnis Israël Amri, qui erat princeps militiæ super Israël in die illa in castris.

17. Ascendit ergo Amri, & omnis Israël cum eo de Gebbethon, & obsidebant Thersa.

18. Videns autem Zamri quòd expugnanda esset civitas, ingressus est palatium, & succedit se cum domo regia: & mortuus est.

19. in peccatis suis, quæ peccaverat faciens malum coram Domino, & ambulans in via Jeroboam, & in

℣. 13. *Expl.* en adorant comme lui les veaux d'or.

peccato ejus, quo fecit peccare Israël.

par lequel il avoit fait pecher Israël.

20. Reliqua autem sermonum Zambri, & insidiarum ejus, & tyranidis, nónne hæc scripta sunt in libro verborum dierum Regum Israël.

20. Le reste des actions de Zambri & de sa conjuration & de sa tyrannie est écrit au livre des annales des Rois d'Israël.

21. Tunc divisus est populus Israël in duas partes: media pars populi sequebatur Thebni filium Gineth, ut constitueret eum Regem: & media pars Amri.

21. Alors le peuple d'Israël se divisa en deux parties. La moitié du peuple suivoit Thebni fils de Gineth pour l'établir Roy, & l'autre moitié suivoit Amri.

22. Prævaluit autem populus qui erat cum Amri, populo qui sequebatur Thebni filium Gineth: mortuusque est Thebni, & regnavit Amri.

22. Mais le peuple qui étoit avec Amri eut l'avantage sur le peuple qui étoit avec Thebni fils de Gineth, & Thebni étant mort Amri regna seul. *L'an du Monde 3079.*

23. Anno trigesimo primo Asa regis Juda: regnavit Amri super Israël, duodecim annis: in Thersa regnavit sex annis.

23. La trente-&-uniéme année d'Asa Roy de Juda, Amri regna sur Israël. Son regne dura douze ans dont il en regna six à Thersa.

24. Emitque montem Samariæ à Somer duobus talentis argenti: & ædificavit eum, & vocavit nomen civitatis, quam extruxerat nomine Somer domini montis, Samariam.

24. Il acheta la montagne de Samarie de Somer pour deux talens d'argent & il y bâtit une ville qu'il appela Samarie du nom de Somer à qui avoit été la montagne.

Digitized by Google

25. Amri fit le mal devant le Seigneur, & les crimes qu'il commit surpasserent encore ceux de tous ses predecesseurs.

25. Fecit autem Amri malum in conspectu Domini, & operatus est nequiter, super omnes qui fuerunt ante eum.

26. Il marcha dans toute la voye de Jérobaam fils de Nabat & dans les pechez par lesquels il avoit fait pecher Israël, pour irriter le Seigneur le Dieu d'Israël par ses vanitez & par ses mensonges.

26 Ambulavitque in omni via Jeroboam filii Nabat, & in peccatis ejus quibus peccare fecerat Israël, ut irritaret Dominum Deum Israël in vanitatibus suis.

27. Le reste des actions d'Amri avec les combats qu'il donna est écrit au livre des annales des Rois d'Israël.

27. Reliqua autem sermonum Amri, & prælia ejus quæ gessit, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum Regum Israël?

28. Amri dormit avec ses peres & fut enseveli à Samarie, & Achab son fils regna en sa place.

28. Dormivitque Amri cum patribus suis, & sepultus est in Samaria: regnavitque Achab filius ejus pro eo.

29. La trente-huitiéme année du regne d'Asa Roy de Juda, Achab fils d'Amri regna sur Israël. Il regna sur Israël à Samarie & son regne dura vingt deux ans.

L'an du Monde 3086.

29. Achab vero filius Amri regnavit super Israël anno trigesimo octavo Asa Regis Juda. Et regnavit Achab filius Amri super Israël in Samaria viginti & duobus annis.

30. Achab fils d'Amri fit le mal devant le Seigneur & surpassa en impieté tous ceux

30. Et fecit Achab filius Amri malum in conspectu Domini, super omnes

Digitized by Google

qui fuerunt ante eũ

31. Nec sufficit ei ut ambularet in peccatis Jeroboam filii Nabat : insuper duxit uxorem Jezabel filiam Ethbaal Regis Sidoniorum. Et abiit, & servivit Baal, & adoravit eum.

qui avoient été avant luy.

31. Il ne se contenta pas de marcher dans le pechez de Jéroboam fils de Nabat, mais il épousa de plus Jézabel fille d'Ethbaal Roy des Sidoniens, & il alla servir Baal' & il l'adora.

32. Et posuit aram Baal in templo Baal, quod ædificaverat in Samaria,

32. Il mit l'autel de Baal dans le temple de Baal qu'il avoit bâti à Samarie.

33. & plantavit lucum : & addidit Achab in opere suo, irritans Dominum Deum Israël, super omnes Reges Israël qui fuerunt ante eum.

33. & il planta un bois, & ajoûtant toûjours crime sur crime, il irrita le Seigneur le Dieu d'Israël plus que tous les Rois d'Israël qui avoient été avant luy.

34 In diebus ejus ædificavit Hiel de Bethel, Jericho : in Abiram primitivo suo fundavit eam, & in Segub novissimo suo posuit portas ejus : juxta verbum Domini, quod locutus fuerat in manu Josue filii Nun.

34. Pendant son regne Hiel qui étoit de Bethelbâtit Jéricho. Il perdit Abiram son fils aîné lors qu'il en jetta les fondemens, & Segub le dernier de ses fils lors qu'il en posa les portes, selon que le Seigneur l'avoit prédit' par Josué fils de Nun.

' ℣. 31. Selon quelques Interprétes Baal n'est point une idole particuliere qui porte ce nom, mais il signifié en general une idole qu'elle qu'elle soit. *Synopſ.*

℣ 34. *Vide* Jos. 6. 26.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v.1.&c. *OR le Seigneur adreſſa ſa parole à Jéhu fils d'Hanani contre Baaſa, & il luy dit, &c.*

Nous voyons icy un Prophete qui eſt envoyé de la part de Dieu à un Prince impie, pour luy déclarer de quelle maniere il puniroit ſon impieté en détruiſant toute ſa maiſon. Et ce Prophete ſonge ſeulement à accomplir la volonté de celuy qui l'envoyoit, ſans ſe mettre en peine du mal qui pouvoit luy en arriver. Il parle à ce Roy avec la même autorité que Samuël avoit parlé autrefois au premier de tous les Rois d'Iſraël; & luy déclare que puiſqu'aprés avoir été élevé de la pouſſiere ſur le thrône il avoit marché ſur les traces de Jéroboam, Dieu traiteroit ſa maiſon comme celle de ce Prince ingrat dont il avoit embraſſé l'impieté; que ceux de ſa race qui mourroient dans la ville, ſeroient mangez par les chiens, & que ceux qui mourroient à la campagne, ſeroient devorez par les oyſeaux. On eſt étonné d'entendre un homme parler à un Roy ſi librement & ſi fortement. Et on eſt peut-être moins étonné de voir ce Roy traiter Dieu avec un ſi grand mépris, & inſulter ſi hautement à la pieté. C'étoit cependant le même Dieu qui parloit à Baaſa par la bouche de ſon Prophete; & que Baaſa traittoit avec tant d'outrage en luy preferant les idoles. Mais on craint & la colere & la puiſſance viſi-

Digitized by Google

ble d'un Prince qui tuë le corps, & on ne craint point la justice sans comparaison plus rigoureuse, quoy qu'invisible, de celuy qui punit éternellement & le corps & l'ame. Qu'heureux sont ceux à qui Dieu daigne parler par la bouche de ses Ministres, comme il faisoit autrefois par la bouche des Prophetes ; puisque les menaces qu'il leur fait, leur sont des avertissemens salutaires, qui leur doivent inspirer, comme aux Ninivites, l'amour de la penitence ! Mais que malheureux sont ceux qui au lieu d'entrer dans une sainte colere contr'eux-mêmes, lorsqu'ils entendent parler les Prophetes & les Ministres de Dieu, tournent leur fureur, ainsi que ce Prince dont nous parlons ; contre les Prédicateurs de la verité, comme s'il étoit en leur pouvoir d'empêcher l'accomplissement de ce qu'on leur dit, en fermant la bouche à ceux qui leur parlent. Et c'est néanmoins ce qu'on a vû arriver souvent, non seulement dans le temps de la Synagogue, comme Jesus-Christ le reproche aux Juifs, par ces paroles ; *Ierusalem, Ierusalem qui tuës les Prophetes & qui lapides ceux qui sont envoyez vers toy* ; mais encore dans le temps de la loy nouvelle, où la verité ne trouve gueure d'accés chez les pecheurs qui aimẽt leurs propres desordrés, & où elle est regardée par eux cõme une ennemie qu'ils s'efforcent d'étouffer. *Luc. c. 13. 34.*

℣. 6. 7. *Baasa donc dormit avec ses peres. Mais Hehu ayant declaré à Baasa ce que le Seigneur avoit prononcé contre luy & contre sa maison, Baasa qui en fut irrité, tua ce Prophete.*

L'Ecriture aprés avoir rapporté la mort de ce Prince, impie, reprend tout d'un coup ce qu'elle

avoit omis, & témoigne que ce Roi n'ayant pû souffrir la liberté du Prophete, le fit mourir avant lui. Voilà sans doute deux morts bien differentes, & qui doivent exciter en nous des sentimens bien opposez. L'un meurt comme Jesus-Christ mourut depuis, pour avoir prêché la verité. Et l'autre meurt dans l'impieté & dans l'impenitence de son cœur, comme ceux dont Jesus-Christ même dit qu'ils devoient mourir dans leur peché; *In peccato vestro moriemini.* On voit aisément quelle est celle de ces deux morts qui est la plus estimable. Mais le cœur ne suis pas toûjours en cela le choix de l'esprit, & comme il y a tres peu de personne qui imitent la sainte generosité de ce Prophete, il y en a au contraire un tres grand nombre qui imitent l'impenitence de ce Prince, & qui meurent dans les pechez où ils ont vécu. C'est peu de chose de loüer le zéle desinteressé de ces grands hommes de Dieu, qui ont satisfait à leur devoir sans crainde la mort, si l'on ne demande à Dieu quelque étincelle de ce feu celeste dont ils étoient embrasez. Mais c'est peu de chose encore de detester l'impieté de ce Prince, qui si tuer un Prophete aprés avoir foullé sous ses pieds le culte de Dieu, si l'on ne deteste aussi l'impieté qui se cache tres-souvent au fond du cœur de ceux mêmes qui font une profession ouverte du Christianisme, lorsque ne pouvant souffrir la verité qui tend à détruire ses passions secrettes qui les possedent, ils étouffent au dedans d'eux mêmes tout ce qui pourroit troubler la paix criminelle dont ils joüissent. Et cependant l'on peut dire que l'intention du Saint-

Ioan. cap. 8. v. 21. 24.

Digitized by Google

l'Esprit en nous raportant ces circonstances de la vie des Rois d'Israël & des Prophetes, n'a pas été seulement de nous donner lieu d'admirer le zéle des uns, & de condamner la conduite impie des autres ; mais encore de nous tracer dans ces deux tableaux si differens, ce que nous devons ou imiter ou rejetter dans nous-mêmes, par rapport au bien ou au mal qu'elle loüe ou qu'elle réprouve dans les uns ou dans les autre.

v.8.9. Or Ela fils de Baasa regna sur Israël, & son regne dura deux ans.

Il est étonnant que tout ces Princes qui se succedent les un aux autres, ne font point de reflexion sur les malheurs où ceux qui ont regné avant eux sont tombez à cause de leur impieté. Ieroboam est assuré par un Prophete que Dieu le fera regner sur dix Tribus d'Israël, pour punir l'idolatrie de Salomon : & il ne craint pas de se rendre ensuite coupable d'une idolatrie plus criminelle. Le même Ieroboam est averti que toute sa posterité sera détruite à cause de son impieté : & Baasa que Dieu éleve en sa place sur le thrône, est aussi impie que luy. Le Prophete Iehu predit à ce Prince tous les maux dont Dieu puniroit ses crimes, & cependant Ela son fils n'en est point plus sage. *Il commit*, dit l'Ecriture, *les mêmes pechez que son pere, en irritant le Seigneur par ses vanitez & ses mensonges.* Tous les autres dont il est parlé ensuite en usent de même, & il semble qu'ils soient tous également & sourds & aveugles, pour ne point entendre les menaces, & pour ne point voir les châtimens redoutables de la divine justice.

Digitized by Google

L'endurciſſement de ces Princes paroît preſque inconcevable. Mais celui où tombent beaucoup de Chrêtiens le fait concevoir plus aiſément. Les graces & les lumieres du Chriſtianiſme l'emportent beaucoup ſur celles de ces premiers temps Et c'eſt néanmoins à ces graces & à ces lumieres qu'on renonce tous les jours pour ſuivre les regles & s'abandonner aux tenebres du ſiecle. Les châtimens éternels dont Dieu nous menace, ne font non plus d'impreſſion ſur nôtre eſprit, que les malheurs temporels dont Dieu affligeoit les Rois d'Iſraël, en faiſoient ſur leurs ſucceſſeurs. Et ce n'eſt pas dans la vûë de nous aſſûrer un Royaume, ainſi que Jeroboam, que nous quittons Dieu; mais c'eſt ſouvent pour un rien & pour le néant de quelque honneur, ou de quelque bien, ou de quelque plaiſir paſſager. Combien donc cet aveuglement eſt il plus grand & plus criminel que celuy que nous blâmons dans ces Princes, qui étoient infiniment moins éclairez, & dont l'élevation les expoſoit davantage à s'ébloüir & à tomber?

℣. 31. *Achab ne ſe contenta pas de marcher dans les pechez de Jeroboam; mais il épouſa de plus Jezabel fille d'Ethbaal Roy des Sidoniens; & il alla ſervir Baal, & il l'adora.*

Les Interpretes ont remarqué que la raiſon pour laquelle la ſainte Ecriture paroît tant exagerer la faute qu'Achab commit en épouſant Jezabel, n'eſt pas ſeulemẽt à cauſe qu'elle étoit étrangere & attachée à l'idolatrie; mais parce que cette femme étant tres méchante, engagea ce Prince dans les plus grands crimes, dont il

auroit eu peut être de l'éloignement par luy-même. Et il semble que le Saint Esprit en blâmât beaucoup Achab d'avoir épousé une femme qui devoit contribuer à le rendre plus méchant, avertit tous ceux qui veulent se marier, de chercher beaucoup cette femme sage dont l'Ecriture fait les éloges, & de preferer la sagesse à tous les tresors ; puisqu'une femme qui la possede, apporte en effet à son mari le plus grand tresor qu'il puisse esperer : au lieu que celle qui ne l'a pas, doit être necessairement la ruïne de sa maison, selon que l'assure le Saint-Esprit par ces paroles : *La femme sage bâtit sa maison ; l'insensée détruit de ses mains celle même qui étoit déja bâtie,* Prov. c. 14. v. 3.

℣. 34. *Pendant son regne Hiel qui étoit de Béthel bâtit Jéricho. Il perdit Abiram son fils aîné lors qu'il en jetta les fondemens, & Segub le dernier de ses fils lors qu'il en posa les portes, selon que le Seigneur l'avoit prédit par Josuë.*

Lorsque Jéricho eut été pris d'une maniere si miraculeuse, selon qu'il est rapporté dans l'histoire de Josuë, ce chef du peuple de Dieu fit brûler entierement cette ville qui étoit comme une forteresse du paganisme, & en fit ainsi un holocauste à la gloire du Dieu d'Israël. Il prononça dans le même temps par un esprit prophetique une terrible malediction contre celuy qui oseroit entreprendre de la rebâtir ; parce qu'elle étoit, selon la remarque d'un ancien Pere, la figure de l'orgueil, de l'avarice, de l'envie de l'impureté, & de toutes les cupiditez criminelles de ce siécle, qu'il n'est plus permis à un Chrétien de rétablir dans son cœur, Josuë c. 6. Augustin. de temp. serm. 106. tom. 10. p. 194.

Digitized by Google

aprés qu'il les a détruites par le Baptême & la penitence.

Ce que Josuë prédit dés lors, en disant *que celuy qui rebâtiroit Jéricho perdroit son fils aîné, lorsqu'il en jetteroit les fondemens, & le dernier de ses fils, lorsqu'il en éleveroit les portes*, s'accomplit exactement plus de cinq cens ans aprés en la personne d'un habitant de Bethel, c'est-à-dire d'un impie & d'un idolâtre, nommé Hiel, qui ne craignit point d'entreprendre ce que nul Prince n'avoit osé faire jusqu'à ce temps, & qui pour plaire sans doute à Achab le plus méchant de tous les Rois d'Israël, sacrifia tous ses enfans l'un aprés l'autre à la colere de Dieu, sans que la mort du premier qui l'avertissoit de son crime, pût l'empêcher de violer jusqu'à la fin défense du Seigneur, & d'achever ce qu'il avoit commencé pour la réparation de Jéricho.

Le demon tente presentement d'une maniere plus subtile les imitateurs de l'impieté de cet idolâtre. Car en même temps qu'il leur inspire une grande horreur pour l'entrepriſe si temeraire d'Hiel, qui frappe & qui étonne leurs sens, il les engage insensiblement à accomplir la verité de ce qui n'en étoit que la figure, en rétablissant au fond de leurs cœurs le regne & comme la citadelle du démon, par l'orgueil & les autres crimes dont il est le pere.

Digitized by Google

CHAPITRE XVII.

1. ET dixit Elias Thesbites de habitatoribus Galaad ad Achab : Vivit Dominus Deus Israël, in cujus conspectu sto, si erit annis his ros & pluvia, nisi juxta oris mei verba.

1. EN ce temps-là Elie de Thesbé" qui étoit un des habitans de Galaad dit à Achab : Je jure par le Seigneur le Dieu d'Israël devant lequel je suis presentement, que pendant ces années, il ne tombera ni rosée ni pluïe que selon la parole qui sortira de ma bouche".

2. Et factum est verbum Domini ad eum, dicens :

2. Le Seigneur s'adressa ensuite à Elie, & il luy dit :

3. Recede hinc, & vade contra Orientem, & abscondere in torrente Carith, qui est contra Jordanem,

3. Retirez-vous d'ici, allez vers l'Orient, & cachez vous sur le bord du torrent de Carith, qui est vis-à-vis le Jourdain.

4. & ibi de torrente bibes : corvisque præcepi ut pascant te ibi.

4. Vous boirez là de l'eau du torrent : & j'ay commandé" aux courbeaux de vous nourrir en ce même lieu.

5. Abiit ergo, & fecit juxta verbum

5. Elie donc partit selon l'ordre du Seigneur & alla

℣. 1. *Expl.* Village de la Tribu de Gad. *Synops.*

Ibid Expl. que lors que j'auray dit par l'ordre de Dieu, qu'il sera prest d'envoier la pluïe & la rosée. *Vatabl.*

℣. 4. *Expl.* Ce commandement de Dieu ne marque ici autre chose que sa volonté. *Estius.*

Digitized by Google

demeurer sur le bord du torrent de Carith qui est vis à vis du Jourdain.

6. Les corbeaux luy apportoient le matin du pain & de la chair, & le soir encore du pain, & de la chair & il beuvoit de l'eau du torrent.

7. Quelque temps aprés le torrent se sécha, car il n'avoit point plû sur la terre;

8. & alors le Seigneur luy parla en ces termes:

9. Allez à Sarepta, qui est une ville des Sidoniens, & demeurez y. Car j'ay commandé à une femme veuve de vous y nourrir.

10. Elie aussi-tôt s'en alla à Sarepta. Lors qu'il fut venu à la porte de la ville, il apperçut une femme veuve qui ramassoit du bois, il l'appela & il luy dit: Donnez-moy un peu d'eau dans un vase afin que je boive.

11. Lors qu'elle s'en alloit luy en querir, il luy cria derriere elle, Apportez-moi aussi je vous prie en vôtre main une bouchée de pain.

Domini: cúmque abiisset, sedit in torrente Carith, qui est contra Iordanem.

6. Corvi quoque deferebant ei panem & carnes manè, similiter panem & carnes vesperi, & bibebat de torrente.

7. Post dies autem siccatus est torrens: non enim pluerat super terram.

8. Factus est ergo sermo Domini ad eum, dicens:

9. Surge, & vade in Sarepta Sidoniorum, & manebis ibi: præcepi enim ibi mulieri viduæ ut pascat te.

10. Surrexit, & abiit in Sarepta. Cùmque venisset ad portam civitatis, apparuit ei mulier vidua colligens ligna, & vocavit eam, dixitque ei: Da mihi paululum aquæ in vase, ut bibam.

11. Cúmque illa pergeret ut afferret, clamavit post tergum ejus, dicens: Affer mihi obsecro, & buccellam panis in manu tua.

Digitized by Google

12. Quæ respondit: Vivit dominus deus tuus, quia non habeo panem, nisi quantum pugillus capere potest farinæ in hydria, & paululum olei in lecytho: en colligo duo ligna, ut ingrediar & faciam illum mihi & filio meo, ut comedamus, & moriamur.

12. Elle luy répondit: Je vous jure par le Seigneur vôtre Dieu, que je n'ay pour tout pain qu'un peu de farine dans un pot autant qu'on en prendroit avec trois doits, & un peu d'huile dans un petit vase. Je viens ramasser ici deux bâtons de bois pour aller aprêter à manger à moy & à mon fils, afin que nous mangions & que nous mourions ensuite.

13. Ad quam Elias ait: Noli timere, sed vade, & fac sicut dixisti: verumtamen mihi primùm fac de ipsa, formula subcinericium panem parvulum, & affer ad me: tibi autem & filio tuo facies postea.

13. Elie lui dit: Ne craignez point. Faites comme vous avez dit: Mais faites pour moi auparavant de ce petit reste de farine un petit pain cuit sous la cendre & aportez-le moy, & vous en ferez aprés cela pour vous & pour vôtre fils.

14. Hæc autem dicit dominus deus Israël: Hydria farinæ non deficiet, nec lecythus olei minuetur, usque ad diem in quo Dominus daturus est pluviam super faciem terræ.

14. Car voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël: La farine qui est dans ce pot ne finira point, & l'huile qui est dans ce petit vase ne diminuera point jusqu'au jour auquel le Seigneur doit faire tomber la pluïe sur la terre.

15. Quæ abiit, & fecit juxta verbum

15. Cette femme donc s'en alla. Elle fit ce qu'Elie luy

Digitized by Google

avoit dit. Et Elie mangea & elle & ſa maiſon ; & depuis ce jour là.

Eliæ : & comedit ipſe , & illa , & domus ejus : & ex illa die.

16. la farine du pot ne finit point & l'huile du petit vaſe ne diminua point ſelon la parole que le Seigneur avoit prononcée par Elie.

16. hydria farinæ non defecit , & lecythus olei non eſt imminutus , juxta verbum Domini , quod locutus fuerat in manu Eliæ.

17. Il arriva enſuite que le fils de cette femme mere de famille " devint malade, d'une maladie ſi violente *qu'il ſembloit* qu'il ne pouvoit plus reſpirer '.

17. Factum autem poſt hæc , ægrotavit filius mulieris matris familias , & erat languor fortiſſimus ita ut non remaneret in eo halitus.

18. Cette femme dont dit à Elie : Qu'y-a-t'il de commun entre vous & moy " homme de Dieu ? Etes-vous venu chez moy pour renouveller la memoire de mes pechez , & pour faire mourir mon fils.

18. Dixit ergo ad Eliam : Quid mihi & tibi vir Dei ? ingreſſus es ad me , ut rememorarentur iniquitates meæ , & interficeres filium meum ?

19. Elie lui dit : Donnez-moi vôtre fils. Et l'ayant pris d'entre ſes bras il le porta dans la chambre où il demeuroit, & il le mit ſur ſon lit.

19. Et ait ad eam Elias: Da mihi filium tuum. Tulitque eum de ſinu ejus , & portavit in cœnaculum ubi ipſe manebat , & poſuit ſuper lectulum ſuum.

20. Il cria enſuite au

20. Et clamavit

ad

℣. 17. *Hebr. Chald. Sept.* maitreſſe de la maiſon. *Ibid. Autr.* qu'il en mourut.

℣. 18. *Expl.* En quoy vous ay-je offenſé. *Vat.*

Digitized by Google

ad Dominum, & dixit: Domine Deus meus, etiam ne viduam, apud quam ego ut eunque sustentor, afflixisti, ut interficeres filium ejus?

21. Et expandit se, atque mensus est super puerum tribus vicibus, & clamavit ad Dominum, & ait: Domine Deus meus, revertatur obsecro anima pueri hujus in viscera ejus.

22. Et exaudivit Dominus vocem Eliæ: & reversa est anima pueri intra eum, & revixit.

23. Tulitque Elias puerum, & deposuit eum de cœnaculo in inferiorem domum, & tradidit matri suæ, & ait illi: En vivit filius tuus.

24. Dixitque mulier ad Eliam: Nunc in isto cognovi, quoniam vir Dei es tu, & verbum Domini in ore tuo verum est.

Seigneur, & il luy dit: Seigneur mon Dieu, avez vous aussi affligé cette bonne veuve, qui a soin de me nourrir comme elle peut jusqu'à faire mourir son fils?

21. Aprés cela il se mit sur l'enfant par trois fois, en se mesurant à son petit corps, & il cria au Seigneur & luy dit: Seigneur mon Dieu, faites je vous prie que l'ame de cet enfant rentre dans son corps":

22. & le Seigneur exauça la voix d'Elie; l'ame de l'enfant rentra en luy, & il recouvra la vie.

23. Elie ayant pris l'enfant, descendit de sa chambre au bas de la maison, le mit entre les mains de sa mere & lui dit: Voila vôtre fils en vie.

24. La femme répondit à Elie; Je reconnois maintenant aprés cette action que vous êtes un homme de Dieu, & que la parole du Seigneur est veritable" dans vôtre bouche.

✞ 21. *Lettr.* ses entrailles.
✞. 24. *Autre.* Est veritablement.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. &c. ELIE *de Thesbé dit à Achab : Je jure par le Seigneur le Dieu d'Israël, devant lequel je suis presentement, que pendant ces années il ne tombera ni rosée ni pluye, que selon la parole qui sortira de ma bouche.*

Elie cet homme éminent entre les Prophetes, & ce zélé deffenseur des loix divines avoit sans doute repris Achab dés auparavant, selon que l'a crû un Interprete, & le voyant sourd aux avertissemens qu'il luy donnoit, il lui parla tout d'un coup avec cette force que lui inspiroit l'ardeur de l'amour qu'il avoit pour Dieu. *Je jure*, s'écria-t'il, *par le Seigneur le Dieu d'Israël, devant lequel je suis presentement, qu'il ne tombera ni rosée ni pluye, &c.* Ce ferment d'Elie est tres-remarquable. Saint Gregoire Pape dit, que toutes les fois que nous nous representons vivement la puissance de nôtre Dieu & de nôtre Createur, nous sommes d'une maniere particuliere en sa presence; & que c'est de cette sorte que le saint Prophete entendoit qu'il étoit alors en la presence de Dieu. Il dit encore, qu'il y a une autre maniere de demeurer en la presence du Seigneur, selon la force de ces paroles du grand Apôtre; *Qui stat, videat ne cadat*; Que celui qui est debout prenne garde de ne pas tomber; & selon ces autres du même Apôtre; *Sic state in Domino, charissimi*; Demeurez ainsi

Gregor. Magn. Moral. lib. 10. cap. 18.

Ibid. in Ezech lib. 1. hom. 6. Ioan. 2. p. 1076.

Digitized by Google

toûjours fermes dans le Seigneur, mes tres-chers freres : & qu'ainſi Elie qui étoit ferme de cette humble fermeté devant Dieu par la vie pure & les mœurs ſaintes où la grace le ſoûtenoit, pouvoit dire veritablement : *Vivit Dominus, in cujus conſpectu iſto* ; Vive le Seigneur en la preſence duquel je demeure ferme, ſans me détourner de la verité qu'il m'oblige d'annoncer, ſoit par crainte, ſoit par complaiſance pour les puiſſans de la terre. Mais nous pouvons ajoûter encore une troiſiéme maniere en laquelle on doit entendre qu'Elie & les autres Saints ſont toûjours en la preſence de Dieu, qui eſt celle dont parloit David, lors qu'il diſoit : *I'ay le Seigneur toûjours preſent devant moy ; parce qu'il eſt à ma droite, de peur que je ne ſois ébranlé.* C'eſt-à-dire, qu'il regarde Dieu comme ayant toûjours les yeux ouverts pour le proteger ; & qu'il tenoit auſſi luy-même ſa vûë toûjours fixe ſur ſon éternelle volonté pour l'accomplir.

L'Apôtre ſaint Jacques ſemble nous faire connoître la raiſon de cette grande aſſurance avec laquelle le ſaint Prophete parla à l'impie Achab, en luy déclarant qu'il ne tomberoit aucune pluïe ſur la terre que ſelon ſa volonté, lors qu'il témoigne que ce fut par la force de ſa priere qu'il ferma d'abord le ciel, & qu'il l'ouvrit dans la ſuite. *Elie*, dit ce ſaint Apôtre, *étoit un homme ſujet comme nous à toutes les miſeres de la vie ; & cependant ayant prié Dieu avec une grande ferveur qu'il ne pleût point, il ceſſa de pleuvoir ſur la terre durant trois ans & demi. Et ayant prié de nouveau, le ciel donna de la pluïe ; & la terre produiſit ſon fruit.* Au- *Iacob. Epiſt. c. 5. v. 17. 18.*

Digitized by Google

lieu donc que la plûpart des autres Prophetes se contentoient de dire aux hommes de la part de Dieu ce qu'il les chargeoit de leur déclarer ; celui-ci tout embrazé d'un zele divin pour la gloire de son Maître qu'il voyoit foulé aux pieds par les impies, les menaces de lui même & obtient de Dieu par la vertu de sa foy l'effet des menaces qu'il leur avoit faite.

V. 2. 3. 4. Le Seigneur s'adressa ensuite à Elie, & il lui dit : Allez vous cacher sur le bord du torrent de Carith. Vous boirez là de l'eau du torrent, & j'ay commandé aux corbeaux de vous nourrir en ce même lieu.

Augustin. de Temp. serm. 201. item. serm. 116 quæst. 3. item. hom. 18. Saint Augustin expliquant toute cette histoire qui regarde Elie, exhorte son peuple à ne se pas attacher si fort à la lettre, qu'il neglige le sens spirituel qu'elle renferme. Si on s'arrête à l'histoire seule, on voit un Prophete que Dieu oblige de se retirer dans le desert prés d'un torrent, pour se soûtraire à la fureur des impies, & qu'il s'engage de nourrir par le ministere des corbeaux, qu'il envoye effectivement lui porter tous les matins & tous les soirs du pain avec de la chair pour sa nourriture. Ce miracle étoit sans doute tres-grand, & reprochoit même aux persecuteurs impies des saints Prophetes, qu'ils étoient plus insensibles à la volonté de Dieu & à la pieté de ses serviteurs, que les oiseaux les plus carnaciers.

Mais cela n'empêche pas que saint Augustin n'assure, qu'en se contentant du sens literal sans passer jusqu'à l'esprit, on n'en retire que

Digitized by Google

tres-peu d'édification. *Si enim hoc tantum volumus intelligere quod sonat in littera, aut parvam, aut nullam ædificationem capiemus.* Il dit, que tout ce qui se passoit alors étoit veritablement une figure de ce qui devoit s'accomplir aprés ; & que l'image ayant precedé dans la Iudée, la verité s'est manifestée en nous par la grace du Sauveur. Elie donc, dit ce grand « Saint, a figuré Jesus-Christ. Car comme « l'ancien Elie a été persecuté par les Juifs, « aussi le veritable Elie nôtre Seigneur & nôtre « Sauveur a été depuis réprouvé & condamné « par les mêmes Iuifs. Elle s'éloigna d'avec son « peuple, & Jesus-Christ abandonna la Sy- « nagogue. Elle se retira dans le desert, & Iesus- « Christ est venu aussi dans le monde comme « en un desert. Elie fut nourri dans sa solitude « par le ministere des corbeaux, & Iesus-Christ « a été comme nourri dans le desert de ce mon- « de par la foy vive des Gentils. Car ces cor- « beaux qui servoient par l'ordre de Dieu son « saint Prophete, figuroient le peuple des infi- « delles ; ce qui fait dire de l'Eglise des Gentils ; « *Qu'elle est noire* comme les corbeaux ; *mais* « *qu'elle est belle* ; c'est à dire, qu'étant noire « par sa nature, elle est renduë belle par la gra- « ce. Car l'Eglise des Gentils étoit veritable « ment semblable aux corbeaux, lors qu'elle « avoit du mépris de Jesus Christ durant sa « vie, & qu'avant qu'elle eût reçû la lumiere « & la grace de la foy, elle s'attachoit charnel- « lement aux idoles inanimées, comme ces cor- « beaux à la chair des bêtes mortes. *Verè* «

Digitized by Google

Ecclesia gentium corvis similis erat, quando viventem Dominum contemnebat, & ante acceptam gratiam velut morticinis cadaveribus idolis ministrabat.

Il est donc tres-important selon la pensée de saint Augustin, de ne pas envisager seulement ce saint Prophete, comme un homme juste que la violence des impies obligeoit de se tirer; & que Dieu même prenoit le soin de nourrir d'une maniere si miraculeuse; puisque saint Jean, qui étoit plus grand que luy, n'a pas eu besoin de ce miracle pour vivre dans les deserts, où le miel sauvage & les sauterelles suffisoient pour sa nourriture; mais encore de le regarder comme l'image du chef même de tous les Iustes, afin que tout ce qui se passe d'extraordinaire à son égard, se rapporte d'une maniere spirituelle à celuy dont il étoit la figure. Aussi saint Ambroise expliquant de Jesus-Christ ce que l'Ecriture dit d'Elie, & des Gentils ce qu'elle dit des corbeaux, témoigne qu'ils ont nourri Jesus-Christ figuré par ce Propheté, en croyant en luy par la foy, & en croissant dans la pieté: Que le pain qu'ils luy portoient le matin, & la viande qu'ils luy apportoient le soir, marquoient peut être d'une maniere figurée ce qu'à dit depuis saint Paul aux fidelles de Corinthe, qu'il leur reservoit pour la fin la viande la plus solide. *Dat ei succum fides nostra, Dat ei alimentum noster profectus. Fortasse ideò deferebant ad vesperam carnes, quasi fortiores cibos, quos infirmi ingenio Corinthii non poterant sumere.*

Ambr. de viduis to. 4. p. 500.

Id. Epist. lib. 31 ep. 25.

Digitized by Google

v. 29. Le Seigneur lui dit : Allez à Sarepta qui est une ville des Sydoniens & demeurez y ; Car j'ay commandé à une femme veuve de vous y nourrir.

Jesus Christ nous fait remarquer dans l'Evangile la grace toute particuliere que reçût cette femme veuve, lorsqu'elle fut preferé à toutes celles qui étoient dans la Judée. *Luc. c. 4. v. 25.* *Je vous dis en verité* s'écrie-t-il, *qu'il y avoit plusieurs veuves en Israël au temps d'Elie ; lorsque le ciel fut fermé durant trois ans & demi, qu'il y eut une si grande famine dans toutes la terre Et néanmoins Elie ne fut envoyé chez aucune d'elles, mais chez une femme veuve de Sarepta dans le païs des Sidoniens.* Sur quoi Saint Augustin dit que la raison pour laquelle nulle des veuves Israëlites ne merita de nourrir Elie, & qu'on envoya ce saint Prophete à une veuve étrangere, étoit que cette veuve figuroit l'Eglise des gentils, aussi bien que les corbeaux dont on a parlé. Ainsi, dit-il, Elie qui s'en va trouver la veuve de Sarepta dans les païs des Sidoniens, est la figure de Jesus-Christ, qui devoit venir à l'Eglise des gentils, étant rejetté & persecuté par les Juifs. Saint Ambroise explique de la même sorte ce qui regarde cette veuve, l'entendant aussi de l'Eglise. *Augustin. de temp. ser. 146. c. 3. id. hom. 18. ser. 101. Ambr. de viduis tom. 4. p. 300.*

Mais saint Augustin fait encore une excelente reflexion sur l'ordre que Dieu donna à son serviteur d'aller trouver cette veuve. Le Seigneur, dit-il, nourrissoit ce saint Prophete par le ministere d'un corbeau dans le tems de la famine ; & lorsque les hommes le persecutoient, il étoit servi par les oiseaux mêmes,

Digitized by Google

„ Celuy donc que Dieu nourrissoit ainsi, n'é-
„ toit pas dans l'indigence, & cependant on
„ l'envoye à une veuve de Sarepta, & on lui dit:
„ Allez, cette veuve vous nourrira. Est-ce que
„ Dieu lui avoit manqué, lorsqu'on l'envoyoit
„ ainsi à une veuve pour être nourri; Ne pou-
„ voit-il pas continuer de lui envoyer toûjours
„ les mêmes corbeaux pour lui apporter sa nou-
„ riture? Et Elie n'auroit il pas pû se procurer à
„ lui-même par la vertu de sa foy l'assistance
„ qu'il donna depuis à cette veuve? mais si Dieu
„ avoit toûjours envoyé du pain à son serviteur
„ sans le ministere d'aucun homme cette veuve
„ auroit été sans recompense. Ainsi celui qui
„ n'avoit manqué de rien jusqu'alors, reçoit
„ ordre d'aller trouver celle qui étoit dans le
„ besoin, afin qu'il en fût nourri; & Dieu ayant
„ employé le ministere des corbeaux pour l'as-
„ sister, luy rend encore necessaire l'assistance
„ de cette pieuse veuve, afin qu'elle-même en
„ nourrissant un si saint homme, s'attirât une
„ plus grande abondance de toutes sortes de
„ benedictions. Car il est certain que les servi-
„ teur de Dieu ne se trouvent quelquefois dans
„ le besoin, qu'afin que la charité de ceux qui
„ ont quelque chose pour les assister, soit mise
„ à l'épreuve à leur égard.

„ Que nul donc, continuë ce Pere, ne s'en-
„ orgueillisse de ce qu'il donne à un pauvre?
„ puisque Jesus-Christ a été pauvre. Que
„ nul ne s'éleve de ce qu'il exerce l'hospitalité
„ à l'égard d'un étranger, puisque le Sauveur
„ a lui même comme un étranger reçû l'hospi-
„ talité. Cet hoste est plus grand que celuy qui

Digitized by Google

le reçoit, il eſt plus riche que ceux qui luy « donnent : & c'eſt de lui que ceux qui luy « donnent quelque choſe, ont reçû ce qu'ils « lui donnent. Que nul aſſiſtant un pauvre ne « diſe en ſon cœur avec orgueil, c'eſt moi qui « donne, c'eſt ce pauvre qui reçoit. Car peut- « être que celuy que vous recevez, comme « cette veuve reçût Elie, eſt un juſte. S'il man- « que de pain, craignez que vous ne manquiez « vous même du pain de la verité, qui vous eſt « encore plus neceſſaire. S'il demande l'hoſpi- « talité en vôtre maiſon, vous devez ſans com- « paraiſon avec plus d'ardeur demander une de- « meure dans le ciel. Si l'argent luy manque, « combien vous manque encore davantage la « juſtice ?

Le même Saint qui a obſervé avec ſoin juſqu'aux moindres circonſtances de cette hiſtoire, fait une remarque conſiderable ſur ces paroles de Dieu : *I'ay commandé à une femme veuve de vous nourrir.* Car il demande de quelle ſorte & par qui Dieu lui avoit fait ce commandement ; puiſqu'il n'y avoit preſque plus alors aucun Prophete que la cruauté de Jézabel n'obligeât de ſe cacher. Mais il ajoûte que cet ordre du Seigneur étoit une inſpiration interieure de ſa grace, par laquelle il parla ſecretement au fond de ſon cœur, pour lui faire executer ſa volonté. Et c'eſt en cette maniere, « ajoûte ce ſaint, que toutes les fois qu'un « homme fait quelque bien, Dieu parle à ſon « cœur, ce qui le doit engager à rendre gloire « à Dieu ſeul. «

℣. 10. 11. &c. *Elie auſſi tôt s'en alla à Sa-*

Digitized by Google

repta. Lorsqu'il arriva à la porte de la ville ; il apperceut une femme qui ramassoit quelque bois, &c.

Dieu fit connoître sans doute à Elie que cette femme qu'il rencontra étoit celle vers laquelle il l'envoyoit. C'est pourquoy il luy demanda de l'eau & du pain. Il suffit de lire tout simplement cette histoire, pour y admirer la conduite de l'Esprit de Dieu, qui remuë également & la langue du Prophete, & le cœur de cette veuve ; & qui en nous faisant voir dans cette femme, comme le remarquent saint Cyprien & saint Hierôme, une image de la parfaite charité, qui porte à se dépoüiller même de son necessaire, pour en assister les autres, nous represente dans la personne d'Elie ce que peut la reconnoissance & la foy de ceux qu'on a assistez, lorsque Jesus-Christ prenant leur place, & regardant veritablement la charité qu'on leur a faite, comme s'il l'avoit reçuë lui même, il en rend plus que le centuple à ceux qui l'ont faite, & les comble de toutes sortes de benedictions. Nous ne nous arrêterons donc point à faire ici remarquer ce qui est tracé par le doit de Dieu d'une maniere si vive dans cette histoire, qui frappe necessairement nôtre esprit par l'éclat de la lumiere. Et ceux qui vivent dans l'abondance, lorsque leurs freres meurent de faim, & qui mépriſent de les assister, comme parle l'Evangile, des miettes qui tombent de dessus leur table, trouvent l'arrest de leur condamnation écrit en ce lieu avec des caractéres qu'ils ne pourront effacer qu'en imitant quelque chose de la génereuse charité de

Cypr. de oper. & elee. Hieron. epist. 10. tom. 1. p. 96.

Digitized by Google

cette veuve, car étant prête de mourir de faim avec son fils, elle ne craint pas de donner encore du peu qui luy reste à celuy qui luy demandoit l'hospitalité. Et elle le luy donna, dit saint Cyprien, en un temps où Jesus-Christ ne luy étoit point encore connu, où elle n'avoit point encore reçu ses préceptes, & où n'ayant point été rachetée par sa passion & par sa croix, elle ne sentoit point obligée de payer en quelque sorte le sang d'un Dieu par un peu de pain & d'eau. *Et illa nondum Christum sciebat, nondum præcepta ejus audierat; non cruce & passio è ejus redempta, cibum & potum pro sanguine rependebat.*

Mais outre le sens literal de cette histoire, qui est rempli d'une grande instruction, saint Augustin y en trouve encore un autre plus spirituel, qui regarde Jesus-Christ & toute l'Eglise. Comme cette veuve, dit ce saint Docteur, étoit la figure de l'Eglise, le fils de cette veuve étoit la figure du peuple Chrêtien. Lors donc qu'Elie vient à Sarepta, cette veuve sort *pour ramasser deux bâtons de bois.* Considerez que l'Ecriture ne dit pas de cette femme, qu'elle voulût ramasser un bâton de bois, ni trois, ni quatre, mais deux. Ce qui nous marque d'une maniere misterieuse que c'étoit Jesus-Christ même qu'elle recevoit en la personne d'Elie, & que lorsqu'elle vouloit ramasser deux bâtons de bois, elle cherchoit à connoître le mystere de la croix. Elle cherchoit avant qu'elle mourut, ce qui devoit la faire vivre pour toûjours: *Quærebat moritura unde semper esset victura.* Car la croix de nô-

August. de temp. ser. 101. tom. 10. p. 355. Id. hom. 18 ibid. p. 167.

Digitized by Google

„ tre Sauveur eſt compoſée de deux bâtons, ou „ de deux morceaux de bois. Ainſi cette veuve „ ramaſſoit ces deux bâtons, pour nous marquer „ que l'Égliſe croiroit en celui qui a été atta- „ ché aux deux bâtons de la Croix. Ce qu'elle „ dit à Elie, ajoûte ſaint Auguſtin, *qu'elle ve- „ noit ramaſſer du bois pour apprêter à manger „ tant pour elle que pour ſon fils, afin qu'ils „ mouruſſent aprés qu'ils auroient mangé*, eſt „ tres-veritable; car nul ne meritera de croire „ en Jesus Christ crucifié, s'il ne meurt au „ ſiécle; & quiconque pretendra manger di- „ gnement ſon corps, ſera obligé neceſſaire- „ ment de mourir à tout ce qui eſt paſſé, pour „ ne vivre plus que d'une vie toute nouvelle & „ digne de l'éternité.

Hieron. ibidem. ut ſupr. Saint Jerôme aprés avoir admiré la charité extraordinaire de cette veuve, qui prefera, comme il le dit, à ſa propre vie & à celle de ſa famille, l'aſſiſtance du Prophete Elie; qui choiſit plûtôt de mourrir, que de perdre le merite de l'aumône; & qui ayant pour parler ainſi ſemé un peu de farine & d'huile, en recueillit par la liberalité du Seigneur une moiſſon abondante, prend ſujet, auſſi bien que ſaint Auguſtin, d'en faire une excellente application à Jesus Christ. Il y avoit, dit ce „ Saint, une tres-grande famine dans la Judée, „ lorſque le grain de froment y étoit mort (en „ la perſonne de Jesus Christ) mais on vit „ enſuite des ruiſſeaux d'huile couler dãs l'Egli- „ ſe qui eſt ſa veuve par ſon infinie miſericorde „ qui ſe répandit ſur les gentils. *In Judæa fru- „ menti eſt penuria, granum enim tritici ibi mor-*

Digitized by Google

tuum fuerat, & in gentium viduâ olei fluenta manabant.

℣. 17. 18. *Le fils de cette veuve étant tombé malade d'une maladie si violente, qu'il sembloit ne pouvoir plus respirer, elle dit à Elie : Qu'y a-t'il de commun entre vous & moi, homme de Dieu ? Etes-vous entré ici pour renouveller la memoire de mes pechez ?*

Cette femme, selon la pensée d'un sçavant Autheur, s'imagina qu'elle étoit indigne de demeurer avec ce saint homme, & que Dieu avoit peut être voulu punir ses pechez en tuant son fils. Car comme les choses saintes doivent être traitées saintement, on doit vivre aussi avec les grands serviteurs de Dieu d'une maniere qui soit digne de leur sainteté. Elle pouvoit craindre donc de n'avoir peut être pas servi aussi saintement qu'elle le devoit un si grand Saint, & que Dieu ne la châtiât à cause de sa presence. Ainsi c'étoit non par un mouvement d'indignation, mais plûtôt par un sentiment d'humilité, qu'elle parloit de la sorte, comme S. Pierre dit depuis à Jesus-Christ dans la crainte qu'il ne lui arrivât aussi quelque châtiment : *Retirez-vous de moi, parce que je suis un homme pecheur.* *Estius in hunc loc.*

℣. 19. 20. 21. *Elie ayant pris son fils entre ses bras, le porta dans sa chambre, le mit sur son lit, & cria ensuite au Seigneur : Mon Dieu, avez-vous aussi voulu affliger cette bonne veuve jusqu'à faire mourir son fils ?* *August. ad Simplician. lib. 2. quæst. 3. quæst. 3. tom. 4, p. 279.*

Saint Augustin a consideré ce cri d'Elie vers le Seigneur, non pas comme un cri de plainte & de défiance, mais comme la voix d'un Pro-

Digitized by Google

phete qui étoit persuadé que Dieu avoit résolu de faire éclater sa gloire dans l'affliction de cette veuve si charitable. Il ne croyoit point, „ dit ce Pere, que le Seigneur eût dessein „ d'affliger celle qui avoit reçû avec tant de „ pieté son Prophete, sur tout dans le temps „ où étoit encore present avec elle celuy à qui „ elle avoit donné tout ce qu'elle avoit de „ nourriture, quoy qu'elle fût elle même dans une necessité si pressante. *Vox est non credentis quòd tam malè faceret Dominus cum ea vidua quæ tam piè Prophetam susceperat, eo præsertim tempore quo ibi erat, cui protulerat illa totum victum suum tam exiguum in tam magna & summa inopia.*

Il vouloit donc dire ajoûte le même Saint, „ que le Seigneur qui étoit témoin de la dispo- „ sition si pleine de pieté du cœur genereux de „ cette veuve, n'avoit pas sans doute fait mourir „ son fils pour l'affliger & la châtier, mais afin „ de faire éclater la gloire de son saint nom „ par un grand miracle, & de rendre la memoi- „ re d'un si saint Prophete venerable tant aux „ hommes de son temps, qu'à toute posterité, „ selon que le Fils de Dieu le dit depuis de La- „ zare, qu'il n'étoit pas mort pour demeurer „ dans la mort, mais afin que Dieu fût glori- „ fié en son Fils par la resurrection de celuy-là „ même qui étoit mort. Toute la suite, c'est-à-dire, tant la fermeté de la confiance d'Elie, que le miracle de la resurrection de l'enfant, prouve clairement que cette mort n'arriva que comme un effet de la dispensation misericordieuse de celuy qui vouloit faire connoître à

Digitized by Google

cette veuve d'une maniere plus magnifique quel étoit son serviteur à qui elle avoit rendu l'hospitalité.

℣. 21. 22. *Et il s'étendit sur l'enfant par trois fois, en se racourcissant & se mesurant à son petit corps. Et il cria au Seigneur, & le Seigneur ayant exaucé la voix d'Elie, l'ame de l'enfant rentra en luy, &c.*

Cette priere d'Elie, dit saint Augustin, par " laquelle il demanda avec une si vive confian- " ce & en si peu de paroles, que le mort ressuscitât, montre assez dans quel sentiment il avoit parlé auparavant, c'est à-dire, qu'il n'avoit douté en aucune sorte que Dieu ne voulût faire paroître sa toute puissance dans cette mort.

Quant à cette circonstance si remarquable de la posture du Prophete, qui voulant ressusciter l'enfant mort, s'étend par trois fois & se racourcit sur son corps, on voit tout d'un coup qu'elle doit être mysterieuse & entenduë en un sens plus relevé que celui qui se presente selon la lettre; puisqu'il est certain que ce racourcissemeot d'Elie, & cette triple inclination, n'étoit point d'ailleur absolument necessaire à celui qui agissoit pour la toute-puissance de Dieu pour produire miracle.

Les Peres ont entendu ce racourcissement d'Elie de l'aneantissement de JESUS-CHRIST dans son Incarnation & sa Passion. Nous avons fait voir, dit saint Augustin, que l'Eglise étoit figurée par cette veuve, & le peuple des gen- " tils par le fils de cette veuve. Ainsi la mort " corporelle de ce fils nous marquoit la mort " spirituelle des gentils, qui étoient plongez

Hieron. in Ps. 97. v. 2. tom. 4. p. 167. August. de tẽp. ser. 101. ibid ne suprà.

„ dans toutes sortes de crimes ; & la resurrec-
„ tion de celuy à qui la priere du prophete re-
„ donna la vie, étoit la figure de la resurrection
„ de ceux que l'avénement & la mort de Jesus-
„ Christ a retirez de la prison de la mort. Elie
„ s'inclinant & s'abaissant pour prier, le fils de
„ la veuve recouvre la vie ; & Jesus-Christ
„ s'abaissant profondement dans sa passion, les
„ gentils sont ressuscitez & deviennent le peu-
„ ple Chrêtien, Quant à cette triple inclina-
„ tion d'Elie, elle marque clairement le mystere
„ de la Trinité. Car le fils de cette veuve, c'est-
„ à-dire le peuple des gentils, n'a point été
„ ressuscité ni par le Pere sans le Fils, ni par le
„ Pere & le Fils sans le saint Esprit, mais il l'a
„ été conjointement par toute la sainte Trini-
„ té ; ce qui même nous est marqué dans le
„ Sacrement du Baptême, lorsque l'on plonge
„ dans l'eau le vieil homme par trois fois, pour
„ faire ressuscier l'homme nouveau. *Hoc etiam in sacramento Baptismatis demonstratur, dum tertiâ vice vetus homo mergitur, ut novus surgere meratur.*

Que si ce profond abaissement du Fils de Dieu étoit necessaire, comme parle l'Ecriture, pour produire la resurrection des gentils, & si Jesus-Christ en attachant le vieil homme sur sa croix, comme sur son lit, s'y est luy-même comme racourci *& mesuré* d'une maniere étonnante à la bassesse de nôtre nature, afin d'y faire renaître l'homme nouveau ; combien est il encore plus necessaire que ceux pour la resurrection desquels Dieu s'est si prodigieusement anéanti, participent autant qu'ils le peuvent à

ses

Digitized by Google

ſes infinis abaiſſemens, en ſe meſurant ſelon leur portée à l'humilité de celuy qui s'eſt meſuré le premier à la foibleſſe, afin de ſe conſerver dans la vie de grace qu'ils ont reçûë, & de vivre veritablement comme des perſonnes reſſuſcitées ? Mais comme, ſelon la remarque dit ſaint Auguſtin, leur premiere reſurrection a été l'effet de la vertu toute-puiſſante de la tres ſainte Trinité figurée par cette triple inclination d'Elie, ils doivent auſſi être convaincus qu'ils ne pourront que par la même vertu ſe maintenir dans cette vie de reſurrection & de grace où ils ont été établis par le Baptême.

CHAPITRE XVIII.

1. Poſt dies multos factum eſt verbum Domini ad Eliam in anno tertio dicens: Vade, & oſtende te Achab, ut dem pluviam ſuper faciem terræ.

2. Ivit ergo Elias ut oſtenderet ſe Achab: erat autem fames vehemens in Simaria.

3. Vocaſque Achab Abdiam diſpenſatorem domus

1. LOng-temps aprés le Seigneur adreſſa ſa parole à Elie la troiſiéme année * & luy dit: Allez; preſentez vous devant Achab afin que je faſſe tomber la pluïe ſur la terre. *L'an du Monde 3096. avant J. C. 908.*

2. Elie donc s'en alla pour ſe preſenter devant Achab. Cependant la famine étoit extréme dans Samarie,

3 & Achab fit venir Abdias l'Intendãt de ſa maiſon. C'étoit un homme qui crai-

* 1 *Expl.* ou depuis la famine, ou depuis qu'Elie étoit à Sarepta. *Synopſ.*

Digitized by Google

gnoit fort le Seigneur.

4. Car lorſque Jezabel tuoit les Prophetes du Seigneur il en prit cent qu'il cacha dans des cavernes, cinquante en l'une & cinquante en l'autre, & il les nourrit de pain & d'eau.

5. Achab donc dit à Abdias: Allez en la campagne à toutes les fontaines & à toutes les vallées pour voir ſi nous pourrons trouver de l'herbe afin de ſauver les chevaux & les mulets, & que toutes les bêtes ne meurent pas.

6. Ils partagerent dont le païs entr'eux pour aller chercher de tous côtez. Achab alloit par un chemin, & Abdias ſeparément alloit par un autre.

7. Et lors qu'Abdias étoit en chemin, Elie vint au devant de luy. Abdias l'ayant reconnu ſe proſterna le viſage contre terre, & luy dit: Eſt-ce vous Elie mon ſeigneur?

8. Il lui repondit: C'eſt moi. Allez, & dites à vôtre maître: Voicy Elie.

ſuæ: abdias autem timebat Dominum valdè.

4. Nam cùm interficeret Jezabel Prophetas Domini, tulit ille centum Prophetas, & abſcondit eos quinquagenos & quinquagenos in ſpeluncis, & pavit eos pane & aqua.

5. Dixit ergo Achab ad Abdiam: Vade in terram ad univerſo fontes aquarum, & in cunctas valles, ſi fortè poſſimus in venire herbã, & ſalvare equos, & mulos, & non pœnitus jumenta intereãt.

6. Diviſerúntque ſibi regiones, ut circuirent eas: Achab ibat per viam unam, & Abdias per viam alteram ſeorſum.

7. Cúmque eſſet Abdias in vias, Elias occurrit ei: qui cùm cognoviſſet eum, cecidit ſuper faciem ſuam, & ait: Num tu es, domine mi, Elias?

8. Cui ille reſpondit: Ego. Vade, & die domino tuo: Adeſt Elias.

Digitized by Google

9. Et ille : Quid peccavi inquit, quoniam tradis me servum tuum in manu Achab, ut interficiat me ?

9. Quel peché ay-je cõmis, dit Abdias, pour me livrer entre les mains d'Achab moy qui suis vôtre serviteur afin qu'il me faſſe mourir.

10. Vivit Dominus Deus tuus, quia non est gens aut regnum, quod non miserit Dominus meus te requirens : respondentibus cunctis. Non est hîc adjuravit regna singula & gentes, eò quòd minimè reperiteris.

10. Je jure par le Seigneur vôtre Dieu qu'il n'y a point de nation ny de Royaume où mon ſeigneur n'ait envoyé vous chercher & tous luy diſant que vous n'y étiez pas, & voyant qu'on ne vous trouvoit point, il a conjuré les Rois & les peuples pour luy découvrir où vous étiez.

11. Et non tu dicis mihi : Vade, & dic domino tuo : Adest Elias.

11. Et maintenant vous me dites : Allez, & dites à vôtre maître : Voici Elie.

12. Cumque recesſero à te, Spiritus Domini asportabit te in locum quem ego ignoro : & ingressus nunciabo Achab, & non invèniens te, interficiet me : servus autem tuus timet Dominum ab infantia sua.

12. Et aprés que je vous auray quité, l'eſprit du Seigneur vous tranſportera en quelque lieu qui me ſera inconnu, & quand j'auray averti Achab de vôtre venuë, ſi aprés cela je ne vous trouve point, il me fera mourir. Cependant vôtre ſerviteur craint le Seigneur depuis ſon enfance.

13. Nunquid non indicatum est tibi domino meo, quid fecerim cùm interficeret Jezabel Pro-

13. Ne vous a-t-on pas dit à vous mon ſeigneur, ce que je fis lorſque Jézabel tuoit les Prophetes du Sei-

Digitized by Google

gneur,& que je cachay cent de ces Prophetes dans les cavernes, en ayant mis cinquante d'un côte & cinquante d'un autre, & que je les nourris de pain & d'eau.

phetas Domini,quòd abſconditum de Prophetis Domini centum viros, quinquagenos & quinquagenos in ſpeluncis, & paverim eos pane & aqua ?

14. Et aprés cela vous me dites : Allez, & dites à vôtre maître : Voici Elie, afin qu'il me tuë.

14. Et nunc tu dicis : Vade & dic domino tuo : Adeſt Elias : ut interficiat me.

15. Elie luy dit : Je jure par le Seigneur des armées, en la preſence duquel je ſuis, que je me preſenterai aujourd'huy devant Achab.

15. Et dixit Elias Vivit Dominus exercituum, ante cujus vultum ſto, quia hodie apparebo ei.

16. Abdias donc alla trouver Achab,& lui rapporta ce qu'il avoit vû:& Achab vint auſſi tôt au devant d'Elie.

16. Abiit ergo Abdias in occurſum Achab, & indicavit ei : venitque Achab in occurſum Eliæ.

17. Et le voyant, il luy dit : Eſtez-vous celuy qui troublez tout Iſraël ?

17. Et cùm vidiſſet eum, ait : Tunc es ille,qui conturbas Iſraël ?

18. Elie luy répondit : Ce n'eſt pas moy qui ay troublé Iſraël, mais c'eſt vous-même & la maiſon de vôtre pere, lorſque vous avez abandonné les commandemens du Seigneur, & que vous avez ſuivi Baal.

18. Et ille ait : Non ego turbavi Iſraël, ſed tu, & domus patris tui, qui dereliquiſtis mandata Domini, & ſecuti eſtis Baalim.

19. Neanmoins envoyez maintenat vers Iſraël, & faites aſſembler tout le peu-

19. Veruntamen nunc mitte, & congrega ad me univer-

Digitized by Google

sum Israël in monte Carmeli, & Prophetas Baal quadragentos quinquaginta, Prophetasque lucorum quadringentos, qui commedunt de mensa Jezabel.

ple sur le mont Carmel, & les quatre cens cinquante Prophetes de Baal, avec les quatre cens Prophetes des grands bois que Jezabel nourrit de sa table.

20. Misit Achab ad omnes filios Israël & congregavit Prophetas in monte Carmeli.

20. Achab donc envoya querir tous les enfans d'Israël, & il assembla les Prophetes sur la montagnes de Carmel.

21 Accedens autem Elias ad omnem populum, ait: Usque-duo claudicatis in quas partes? si dominus est deus, sequimini eum: si autem Baal, sequimini illum. Et non respondit ei populus verbum.

21. Elie s'approchant de tout le peuple, luy dit: Jusqu'à quand serez vous comme un homme qui boite des deux côtez? Si le Seigneur est Dieu, suivez le: si Baal est Dieu, suivez le aussi: & le peuple ne luy répondit pas un seul mot.

22. Et ait rursus Elias ad populum: Ego remansi Prophetæ domini solus: Prophetæ autem Baal quadragenti & quinquaginta viri sunt.

22. Elie dit encore au peuple. Ie suis demeuré tout seul d'entre les Prophetes du Seigneur; au lieu que les Prophetes de Baal sont au nombre de quatre cens cinquante.

23. Detur nobis duo boves, & illi eligant sibi bovem unum, & in frustra cædentes, ponant

23. Qu'on nous donne deux bœufs: Qu'ils en choisissent un pour eux, & que l'ayant coupé par morceaux

℣. 19. *Expl.* des bois consacrez aux idoles. *Vat.*

Digitized by Google

ils les mettent sur du bois sans mettre du feu par dessous ; & moy je prendray l'autre bœuf, & le mettant aussi sur du bois je ne mettray point non plus de feu au dessous.

super ligna, ignem autem non supponant ? & ego faciam bovem alterum, & imponam super ligna, ignem autem non supponam.

24. Invoquez le nom de vos dieux, & moi j'invoqueray le nom de mon Seigneur, & que le Dieu qui *déclarera* par le feu *qu'il* aura exaucé *les vœux qu'on luy a faits*, soit reconnu pour Dieu. Tout le peuple répondit : Voilà une proposition admirable.

24. Invocate nomina deorum vestrorum, & ego invocabo nomen Domini mei : & Deus, qui exaudierit per ignem ipse sit Deus. Respondens omnis populus ait : Optima propositio.

25. Elie donc dit aux Prophetes de Baal, Choisissez un bœuf pour vous, & commencez les premiers, parce que vous êtes en plus grand nombre, & invoquez les noms de vos dieux, sans mettre le feu au bois.

25. dixit ergo Elias Prophetas Baal : Eligite vobis bovem unum, & facite primi, quia vos plures estis : & invocare nomina deorum vestrorum, ignemque non supponatis.

26. Ayant donc pris le bœuf qui leur fut donné ils preparerent *leur sacrifice* & ils invoquoient le nom de Baal depuis le matin jusqu'à midy, en disent, Baal exaucez-nous : mais Baal ne

26. Qui cùm tulissent bovem, quem dederat eis, fecerunt : invocabant nomen Baal de manè usque ad meridiam, dicentes : Baal exaudi nos. Et non

℣. 26. *Expl.* Ou par Achab, ou par quelqu'autre. *Ibid. Lettr.* fecerunt, *id est*, paraverunt. *Hebr. Vatab.*

Digitized by Google

teta, vox, nec qui responderet, transiliebantque altare, quod fecerant.

27. Cûmque esset jam meridies, illudebat illis Elias, dicens: Clamate voce majore: Deus enim est, & forsitan loquitur, aut in diversorio est, aut in itinere, aut certè dormit, ut excitetur.

28. Clamabant ergo voce magna, & incidebant se juxta ritum suum cultris & & lanceolis: donec profunderentur sanguine.

29. Postquam autem transiit meridies, & illis prophetantibus venerat tempus quo sacrificium offerri solet, nec audiebatur vox, nec aliquis respondebat, nec attendebat orantes.

30. dixit Elias omni populo: Venite

disoit mot; & il n'y avoit personne pour leur répondre pendant qu'ils sautoient *de temps en temps* par dessus l'Autel " qu'ils avoient fait.

27. Il étoit déja midy, & Elie commença à leur insulter, en leur disant: Criez plus haut, car vôtre dieu Baal parle peut-être à quelqu'un ou il est en chemin, ou dans une hôtellerie, il dort peut-être, & il a besoin qu'on le réveille.

28. Ils se mirent donc à crier encore plus haut, & il se faisoient des incisions selon leur coûtume avec des coûteaux & des lancettes jusqu'à ce qu'ils fussent couverts de leur sang.

29. Midi étant passé, & le temps étant venu auquel on avoit accoûtumé d'offrir le sacrifice, les Prophetes avoient beau crier & invoquer, leur dieu Baal étoit sourd, & il n'y avoit personne pour leur répondre; ni pour exaucer leurs prieres.

30. Alors Elie dit à tout le peuple: venez avec moy

℣. 26. *Lettr.* transiliébant altare, *varie reddunt hoc locum.* 131.

Digitized by Google

Et le peuple s'étant approché de luy il rétablit l'autel du Seigneur qui avoit été détruit.

ad me. Et accedente ad se populo, curavit altare Domini, quod destructum fuerat.

31. Il prit douze pierres selon le nombre des Tribus des enfans de Iacob, auquel le Seigneur avoit adressé sa parole en luy disant, Israël sera vôtre nom,

31. Et tulit duodecim lapidem juxta numerum tribuum filiorum Jacob, ad quem factus est sermo Domini, dicens: Israël erit nomen tuum.

32. & il bâtit de ces pierres un autel au nom du Seigneur. Il fit une rigole & comme deux petits sillons autour de l'autel;

32. Et ædificavit de lapidibus altare in nomine Domini: fecitque aquæductum, quasi per duas aratiunculas, in circuitu altaris,

33. il prepara le bois, il coupa le bœuf par mourceaux & mit le bois dessous.

33. & composuit ligna: divisitque per membra bovem, & posuit super ligna,

34. Et il dit, emplissez d'eau quatre cruches, & répandez les sur l'holocauste & sur le bois. Il ajoûta: Faites encore la même chose une seconde fois. Et l'ayant fait une seconde fois, il leur dit: Faites encore la même chose pour la troisiéme fois, & ils répandirent de l'eau pour la troisiéme fois;

34. & ait: implete quatuor hydrias aquâ, & fundite super holocaustum, & super ligna Rursumque dixit: Etiam secundò hoc facite. Qui cùm fecissent secundò, ait: Etiam tertiò idipsum facite. Feceruntque tertiò.

35. en sorte que les eaux couroient autour de l'autel, & la rigole en étoit pleine.

35. Et currebant aquæ circum altare, & fossa aquæ ductus repleta est.

Digitized by Google

36. Cúmque jam tempus esset ut offerretur holocaustũ, accedens Elias Propheta ; ait : Domini Deus Abraham, & Isaac, & Israël, ostende hodie quia tũ es Deus Israël, & ego servus tuus, & juxta præceptum tuum feci omnia verba hæc.

36. Le temps étant venu d'offrir l'holocauste, le Prophete s'approcha & dit : Seigneur Dieu d'Abraham, d'Isaac & de Iacob faites voir aujourd'huy que vous êtes le Dieu d'Israël & que je suis vôtre serviteur, & que j'ay fait par vôtre ordre toutes ces choses.

37. Exaudi me Domine, exaudi me: ut discat populus iste, quia tu es Dominus Deus, & tu convertisti cor eorum iterum.

37. Exaucez moy Seigneur ; exaucez moy, afin que ce peuple apprenne que vous êtes le Seigneur Dieu, & que vous avez de nouveau converti leur cœur.

38. Cecidit autem ignis Domini, & voravit holocaustum, & ligna, & lapides, pulverem quoque, & aquam, quæ erat in aquæductu lambens.

38. En même-temps le feu du Seigneur tôba, & dévora l'holocauste, le bois & les pierres, la poussiere même & l'eau qui étoit dans la rigole autour de l'autel.

39. Quod cùm vidisset omnis populus, cecidit in faciem suam, & ait : Dominus ipse est Deus, Dominus ipse est Deus.

39. Ce que tout le peuple ayant vû, il se prosterna le visage contre terre & il dit: c'est le Seigneur qui est le vray Dieu, c'est le Seigneur qui est le vray Dieu.

40. Dixitque Elias ad eos : Apprehendite Prophetas Baal, & ne unus quidem effugiat ex eis. Quos cùm ap-

40. Alors Elie leur dit : Prenez les Prophètes de Baal & qu'il ne s'en échappe pas un seul ; & le peuple s'étant saisi d'eux, Elie les mena au

Digitized by Google

torrent de Cison où il les fit mourir. ✝

prehendissent, duxi eos Elias ad torrentem Cison, & interfecit eos ibi.

41. Elie dit ensuite à Achab : Allez, mangez & beuvez, car j'entens le bruit d'une grande pluïe.

41. Et ait Elias ad Achab : Ascende, comede, & bibe : quia sonus multæ pluviæ est.

42. Achab s'en alla pour manger & pour boire, & Elie monta sur le haut du Carmel, où se penchant en terre il mit son visage entre ses genoux,

42. Ascendit Achab ut comederet & biberet : Elias autem ascendit in verticem Carmeli, & pronus in terram posuit faciem suam inter genua sua.

43. & il dit à son serviteur : Allez, & regardez du côté de la mer. Ce serviteur étant allé regarder, luy vint dire : il n'y a rien. Elie luy dit encore : Retournez-y par sept fois :

43. & dixit ad puerum suum : ascende, & prospice contra mare. Qui cùm ascendisset, & contemplatus esset, ait : Non est quidquam Et rursum, ait illi : Revertere septem vicibus.

44. & la septiéme fois il parut un petit nuage comme le pied d'un homme, qui s'élevoit de la mer. Elie dit à son serviteur : Allez dire à Achab : Faites mettre les chevaux à vôtre char, & allez vîte de peur que la

44. In septima autem vice : Ecce nubecula parva quasi vestigium hominis ascendebat de mari. Qui ait : Ascende, & dic Achab : Junge currum tuum & descende, ne occupet te pluvia.

✝. 43. *Lettr.* Il les tua soit qu'il le fit luy-même, ou qu'il donnât l'ordre. C'étoit des hostes offertes à la Justice de Dieu, dont ils avoient tuë les Prophetes. *Synops.*

✝. 44. *Lettr.* delcando.

Digitized by Google

pluïe ne vous ſurprenne.

45. Cùmque ſe verteret huc atque illuc cœli contenebrati ſunt, & nubes, & ventus, & facta eſt pluvia grandis. Aſcendens ita que Achab ablis in Iezraël.

45. Et lors qu'il ſe tournoit d'un côté & d'autre, le ciel tout d'un coup fut couvert de ténebres, *on vit paroître* des nuées, le vent *s'éleva* & il tomba une grande pluïe. Achab donc montant ſur ſon char s'en alla à Jézraël,

46. & manus domini facta eſt ſuper Eliam, accinctiſque lumbis currebatante Achab, donec veniret in Jezrahel.

46. & en même temps la main du Seigneur fut ſur Elie, & s'étant ceint les reins, il couroit devant Achab juſqu'à ce qu'il vint à Jézraël.

℣. 48. *Expl.* l'une des villes de ſon Royaume la plus proche.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LE Seigneur dit à Elie : Allez, preſentez vous devant Achab ; afin que je faſſe tomber la pluye.*

Les Interpretes ont remarqué que cet ordre que Dieu donna à Elie, d'aller trouver le Roy Achab, pouvoit paroître un peu dur, puiſqu'il l'envoyoit vers un Prince qui étoit ſon plus cruel ennemi, & qui cherchoit à le faire prendre. Cependant l'obeïſſance de ce Prophete n'en peut point être ébranlée. Et il ſuffit que Dieu luy commande de faire une choſes. Il

l'exécute sans déliberer, sçachant que celuy par l'ordre duquel il agit est tout-puissant pour le protéger. Il est vray que le sujet pour lequel Dieu ordonnoit à Elie d'aller trouver le Roy Achab, devoit être agreable à ce Prince, puisque c'étoit pour luy procurer & à tout son peuple ce qu'ils desiroient depuis si long-temps, c'est à dire pour ouvrir le Ciel qui étoit fermé, & faire décendre la pluïe sur la terre toute brûlée par la seichereſſe & par l'ardeur du Soleil. Ce qu'il accordoit, dit un Interprete, non pas à ce Prince qui en étoit tout à fait indigne, mais au mérite de tant de justes qui ne fléchirent point le genou devant Baal.

Que si l'on demande d'où vient que Dieu obligeoit Elie de se transporter vers Achab pour ce sujet, comme s'il n'avoit pas pû répandre la rosée du Ciel, sans que le Prophete allât trouver cet impie, on peut répondre que comme il avoit fermé le Ciel par la priere de son serviteur, il ne vouloit point non plus l'ouvrir que par sa priere; & que l'ordre de sa providence demandoit qu'Achab qui se signaloit par une si grande impieté, fut témoin luy-même & de la toute puissance de celuy qu'il deshonnoroit par sa conduite; & de la vertu toute divine de la foy de son Prophete.

v. 3. Achab fit venir Abdias Intendant de sa maison. C'étoit un homme qui craignoit fort le Seigneur.

Hieron. in Abd. v. 1. On a déja remarqué ailleurs que saint Ierôme a suivi le sentiment des Hébreux sur le sujet de cet Abdias, qu'ils ont cru être le même que celui des douze petits Prophetes qui porte

Digitized by Google

ce nom; quoy que cela ne ſoit pas ſans difficulté. Mais enfin il eſt certain par le témoignage de l'Ecriture, que celuy dont il eſt parlé ici étoit un homme rempli de la crainte du Seigneur. Et cette loüange qu'elle luy donne eſt d'autant plus conſiderable, qu'il ſe trouvoit au milieu d'une Cour la plus impie qui fut jamais; & qu'y poſſedant une des premieres charges, il fut toûjours fidelle à Dieu, & donna à ſes ſerviteurs toute l'aſſiſtance & toute la protection dont il fut capable, ſans qu'il craignît de riſquer & ſa fortune & ſa vie, en ſauvant un ſi grand nombre de Prophetes que la Reine Jezabel perſecutoit avec une ſi étrange fureur. On doit ſans doute admirer l'exemple d'une pieté ſi genereuſe; & l'on peut même aſſurer qu'il y en aura beaucoup plus de ceux qui l'admireront, que non pas de ceux qui l'imiteront, puiſqu'il eſt ſans comparaiſon plus difficile de demeurer ferme comme luy dans la pieté & dans l'amour de la juſtice, au milieu d'une nation corrompuë, dont toutes les œuvres ſont autant de piéges capables de nous ſurprendre & de nous faire tomber, que non pas de ſe retirer entierement & de ſe ſauver, comme il fit depuis, dans les deſerts.

℣. 17 18. *Etes vous celuy qui troublez tout Iſraël ? Elie répondit ; Ce n'eſt pas moy qui ay troublé Iſraël ; mais c'eſt vous même, lorſque vous avez abandonné les commandemens du Seigneur, &c.*

Achab reproche à Elie d'être la cauſe des malheurs qui affligeoient & qui troubloient Iſraël. Et c'eſt ainſi qu'on a vû depuis les

Digitized by Google

idolâtres accuſer ſouvent les Chrêtiens de tous les maux de l'Empire, ne faiſant jamais de réflexion ſur eux mêmes, pour attribuer à leurs propres crimes ce qu'ils attribuoient injuſtement à l'innocence des autres. C'eſt ce qu'Elie reproche ici genereuſement à ce Roy impie.

Synopſis On ne le voit point, dit un Interprete, ſe proſterner à ſes pieds, ni luy demander pardon comme une perſonne qui auroit apprehendé les effets de ſa fureur. Mais il s'acquitte de ſon miniſtere avec force, & ſe ſouvenant qu'il eſt député vers luy de la part de Dieu, & que c'eſt pour la defenſe de ſa gloire qu'il eſt obligé d'agir, il parle ſans crainte à celuy qui outrageoit ſon divin maître. *Ce n'eſt pas moy*, luy dit-il, *qui ay troublé Iſraël; mais c'eſt vous mêmes lorſque vous avez abandonné le Seigneur*, comme s'il luy avoit dit: Vous nous accuſez de cette famine qui reduit à l'extremité tout vôtre peuple, à cauſe que j'ay fermé le Ciel par la force de ma priere; & vous ne conſiderez pas que je ne l'ay fermé qu'afin de punir vôtre impieté qui vous a fait abandonner le vray Dieu pour ſuivre Baal, & de vous faire connoître que vous vous l'êtes fermé les premiers par tous vos crimes.

Ambr. Hexaem. l. 1. c. 4. tom. 1. p. 21. Auſſi ſaint Ambroiſe témoigne que ce qu'on voyoit alors n'étoit qu'un ſigne exterieur de l'état des ames, & que ſi le Ciel étoit fermé pour ne point donner de pluye ſur terre, il l'étoit encore plus à l'égard du cœur des hommes, qui bien loin de s'élever en haut pour y réverer le Createur, ſe rabbaiſſoient juſqu'à adorer du bois & des pierres. *Clauſum cœlum*

Digitized by Google

dictum est temporibus Eliæ, eò quòd nemo ad cœlum oculos erigebat, nemo ejus authorem venerabatur, sed ligna & lupides adorabant.

℣. 21. &c. *Elie s'aprochant de tout le peuple ; leur dit : Jusqu'à quand boitterez-vous des deux côtez ? Si le Seigneur est Dieu, suivez-le. Si Baal est Dieu, suivez le aussi.*

Ils adoroient Dieu, dit un ancien Pere, & il sacrifioient en même-temps aux idoles. C'est pourquoy Elie leur dit : Si le Seigneur d'Israël est le vray Dieu, attachez-vous donc uniquement à son service. Que si c'est Baal, quittez le Dieu d'Israël pour le suivre. Car le Seigneur de Moïse ne souffre point qu'on honore les faux dieux, & ces faux dieux ne permettent point non plus qu'on adore le vray Dieu Ainsi choisissez l'un des deux partis, sans pretendre pouvoir allier ensemble ce qui est absolument inalliable. C'est ce que le Fils de Dieu a longs-temps depuis declaré à tous ses Disciples, en leur témoignant *que nul ne peut servir à deux maîtres*, ni aimer l'un & l'autre en même-temps. *Theod. in 3. Reg. qu. 57.* *Matth. cap. 6. v. 24.*

Rien n'est plus en abomination devant Dieu que cette alliance que l'on pretend faire même dans la religion Chrêtienne, non pas du culte exterieur des idoles avec celui de Jesus-Christ ce qu'on ne souffriroit pas ; mais d'une autre espece d'idolatrie plus subtile, qui rend l'homme adorateur de l'argent, & idolâtre tant du monde que de luy-même ; en sorte qu'il ne donne à Dieu que l'exterieur & l'apparence, & consacre au démon du siecle l'amour de son cœur,

Digitized by Google

℣. 22. 23. &c. *Elie dit au peuple ; Je suis demeuré tout seul d'entre les Prophetes du Seigneur. Les Prophetes de Baal sont au nombre de quatre cens cinquante. Qu'on nous donne deux bœufs, qu'ils en choisissent un pour eux.*

Toute la suite de cette histoire s'entend aisément, & il est visible qu'Elie rempli de l'Esprit de Dieu fit cette proposition à tout le peuple, pour le convaincre par une experience publique & sensible de la foiblesse de ce faux dieu qu'ils adorent avec le Dieu d'Israël. Le feu du Ciel qui consume la victime est la figure de la charité. Il n'y a que les sacrifices qui s'offrent dans la vraïe religion qui meritent d'être consumez par ce feu divin. Mais on ose dire ce qu'on ne peut dire sans douleur, que beaucoup de ceux qui sacrifient au vray Dieu dans l'Eglise Catholique, se rendent indignes d'attirer sur eux mêmes la grace du Ciel, quoy que Jesus-Christ qui est lui-même le Prêtre & l'hostie, ne laisse pas d'operer & d'offrir un sacrifice agreable à Dieu, & de suppléer ainsi au défaut de ses Ministres.

℣. 27. *Elie commença à leur insulter, en disant : Criez plus haut, car vôtre dieu Baal parle, peut-être à quelqu'un, &c.*

Gregor. Magn. Moral. lib. 10. cap 15. Genes 1. v. 21.

On ne peut blâmer cette raillerie du Prophete du Seigneur, & on doit plûtôt la loüer, comme étant dûë tres-justement, dit saint Gregoire, à l'extravagance de ces faux Prophetes de Baal, qui abusoient de l'ignorance des peuples pour les engager à adorer des idoles inanimées. Dieu même au commencement du monde usa d'une espece d'insulte & de raillerie à l'égard d'Adam

Digitized by Google

d'Adam, aprés qu'il l'eut offensé, en luy disant ironiquement qu'il étoit devenu semblable au Seigneur de la connoissance du bien & du mal. Et un sçavant homme de l'antiquité témoigne qu'il appartient proprement à la verité de se rire & de se joüer de ses ennemis, parce qu'elle est assurée de sa victoire; qu'il faut seulement qu'elle prenne garde, que sa raillerie ne soit pas indigne de sa gravité; mais par tout où elle peut l'employer dignement, elle le fait utilement. *Congruit veritati ridere; quia lætans; de emulis suis ludere, quia secura est. Curandum planè ne risus ejus rideatur; si fuerit indignus. Caterum ubicumque dignus risus, officium est.* *Tertull. adverf. Valent. cap 6.*

Que si jamais, selon cet Ancien la verité à pû dignement se railler de ses ennemis, ç'a été lors qu'un Prophete rempli de zele pour la gloire du vray Dieu, comme étoit Elie, ayant fait à ses imposteurs qui trompoient le peuple, un deffi public, par lequel il les obligeoit de prouver la divinité de l'idole de Baal, il voulut leur faire sentir d'une maniere plus vive leur extravagance, en leur reprochant avec insulte que leur Dieu dormoit, & détromper en même temps plus sensiblement ceux qu'ils avoient engagez dans leur erreur Jamais le Dieu des Chrêtiens n'est endormi. Et si les Apôtres s'étant vûs autrefois dans un grand peril au milieu d'une tempête, se presserent de reveiller Jesus-Christ afin qu'il les empêchât de perir, il les accusa de manquer de foy, & leur fit connoître par ce reproche, qu'il veille toûjours; mais que c'est souvent la foy de ses

Digitized by Google

ſerviteur qui eſt endormie, & qui a beſoin d'être excitée. Ainſi lorſque l'Ecriture nous témoigne que les Saint ont crié vers Dieu & qu'elle nous porte auſſi nous mêmes à implorer avec cris ſa miſericorde, elle veut nous faire entendre ſeulement, que Dieu n'écoute que ceux qui le prient avec ardeur, & qu'il ſe rend ſourd à la voix des autres que leur tiedeur rend indignes d'être exaucez.

℣. 30. *Alors Elie dit à tout le peuple : venez avez moy Et il rétablit l'autel du Seigneur qui avoit été détruit. Il prit douze pierres ſelon le nombre des Tribus, & il bâtit de ces pierres un autel au nom du Seigneur, &c.*

Theod. in 3. Reg. qu. 56. Un ancien Pere demande ; d'où vient qu'Elie bâtit un autel ſur le mont Carmel, contre la défenſe que Dieu avoit faite, qu'on luy ſacrifiât ailleurs que dans le Temple de Ieruſalem. Et il répond, que ſelon l'Apôtre, la loy n'eſt point pour le Iuſte ; c'eſt-à-dire, que le Juſte eſt diſpenſé de la rigueur de la loy par l'Eſprit de Dieu qui l'anime, lorſqu'il s'agit de défendre les intereſts de Dieu même par quelque action qui eſt au deſſus de la loy. Ainſi, dit ce Pere, Elie étant obligé de prouver devant tout ce peuple la foibleſſe des démons qui les trompoient, & la toute puiſſance du Dieu d'Iſraël ; & ne pouvant les conduire à Jeruſalem à cauſe de la diviſion des deux Royaumes, il les mena ſur cette montagne, où il demeuroit le plus ordinairement & y dreſſa cet Autel dont il eſt parlé ici, afin d'y faire éclater la grandeur de Dieu.

Mais ſaint Auguſtin pretend que ce ſaint

Digitized by Google

Prophete ne fit en cela qu'éxecuter l'ordre de Dieu même. Ie ne vois point, dit ce Pere, « que l'on puisse justifier l'action d'Elie d'une « autre maniere que celle du saint Patriarche « Abraham lors qu'il voulut immoler son fils « à Dieu. Car quand celuy qui a établi la loy « commande une chose que sa loy défend, ce « commandement tient lieu de loy, puis qu'il « est le maître de la loy qu'il a établie. Et en « effet il ne pouvoit pas manquer d'autres mo- « yens aussi miraculeux qu'étoit celuy de ces « sacrifices, pour confondre & pour convain- « cre de fausseté les Prophetes des demons. Mais « l'Esprit de Dieu qui étoit & qui agissoit dans « Elie, fit en cela ce qu'il voulut, sans que ce « qu'il fit pût être contraire à la loy, puis « qu'il étoit luy-même le Legislateur. *Non « enim deesse possent miracula alia prater sacri- « ficium, quibus superarentur & convincerentur « prophetæ lucorum. Sed spiritus Dei qui fuerat in Elia, quicquid de hac re fecit, contra legem esse non potest, quia dator est legis.* *In Iud. quæst. in Levit. q. 683.*

Ces douze pierres dont il compose l'autel selon le nombre des douze Tribus, marquoient sans doute que le sacrifice qu'il alloit offrir regardoit tout Israël, & qu'on ne devoit avoir aucun égard à cette division des dix Tribus d'avec les deux autres, quand il s'agissoit du culte de Dieu, parce que le Dieu de Iacob, étoit le Dieu des douze Tribus descendus de ses douze enfans. Quant à cette eau qu'il voulut qu'on répandit par trois fois sur la victime & sur le bois de l'autel, & qui tomba

Digitized by Google

tout au tour dans la fosse dont il le fit environner, c'étoit pour ôter tout soupçon qu'il eût mis secrettement du feu, & pour faire remarquer plus sensiblement le miracle de ce feu celeste, qui consuma tout d'un coup, non pas seulement le bois avec la victime, mais encore les pierres mêmes, & l'eau du fossé qui environnoit l'autel.

Theod. in 3. Reg. q. 58. Ambr. de Elia & jejun. cap. 22. Jean. Id de of. tom. 4. pag. 81.

Saint Ambroise dit, que ce qu'Elie fit alors pouvoit être regardé comme une figure de ce qui se passe dans le Baptême, où l'homme est couvert d'eau par trois fois, en l'honneur de la tres Sainte Trinité, & où le Saint-Esprit descend pour brûler & pour consumer tout „ ce qu'il trouve d'impur. C'est vous, dit ce „ Pere, qui êtes cette victime. Vous êtes com- „ me sur l'autel, lorsqu'on vous lave avec l'eau, „ & que le feu du Saint-Esprit qui descend „ sur vous, semble vous brûler, quoy qu'il „ ne consume que vos pechez pour vous pro- „ curer une vie nouvelle. N'apprehendez point „ ce feu divin, qui consume le bois & la „ paille, & qui rend vôtre ame toute éclatan- „ te de lumiere. *Hostia illa tu es, in te descendit vapor Spiritus sancti : te videtur exurere, cum tua peccata consumit. Tu es super altare, qui ablueris aquâ ; cujus exuritur culpa, ut vita renovetur. Lignum & stipulam consumit ignis. Noli timere ignem per quem illuminaris.* Et le même Saint fait voir encore que ce n'est pas seulement dans le Baptême que la victime est consumée, lorsque tout l'homme exterieur & tout le vieil homme s'y perd heureusement pour faire place à l'homme nouveau : mais

Digitized by Google

encore dans la penitence où nous sommes tout arrosez de nos larmes, & où la chair perit, afin que l'esprit soit vivifié. *Nonne tibi consumi videtur quando in baptimatis sacramento interit homo totus exterior ? Vetus homo noster & exterior corrumpitur, sed interior renovatur. Nec solùm in Baptismate, sed etiam in pœnitentia fit carnis interitus ad profectum spiritus.*

℣. 40. *Elie leur dit : Prenez les Prophetes Baal, & qu'il ne s'en échappe pas un seul. Et le peuple s'étant saisi d'eux, Elie les mena au torrent de Cison, où il les fit mourir.*

L'autorité avec laquelle le Prophete du Seigneur fit prendre & mourir tout ce grand nombre de faux Prophétes en presence du Roy même, fait bien voir qu'Elie n'étoit en cela que l'instrument où le Ministre de la volonté de Dieu. Il agissoit, dit saint Augustin, par un esprit prophetique & par la divine autorité « de celuy qui a le pouvoir de faire mourir, & « qui connoît parfaitement qui sont ceux à qui « la mort est avantageuse. *Hæc prophetico spiritu authoritate Dei faciebat, qui procul dubio novit cui etiam prosit occidi.* *August. Ep. 161. tom. 2. p. 283. Id serm. Dom. in mont. p. 1 cap. 20. tom. 4. p. 343.*

Il est incertain si Elie tua ces Prophétes de sa propre main, comme Samuël si longtemps auparavant avoit tué le Roy des Amalécites. Saint Augustin l'a ainsi crû. Mais qu'il l'ait fait par lui-même, ou par le ministere d'autruy, on ne sçauroit admirer assez la pieté si genereuse de ce grand homme ; qui pour obeïr à Dieu fait mourir tous les Prophetes du Roy Achab jusques au nombre de quatre cent cinquante

ſans ſe mettre en peine de la fureur de Jezabel, cette Princeſſe ſi cruelle envers tous les ſerviteurs de Dieu. Il le fit, comme dit encore ſaint Auguſtin, pour imprimer une frayeur ſalutaire dans l'eſprit des peuples, & pour arrêter en même temps le cours des crimes de ceux qui auroient pû devenir encore plus impies, s'ils euſſent vêcu plus longtemps. Et ce n'étoit pas temerairement qu'il jugeoit ainſi des choſes; puiſque c'étoit par la lumiere de Dieu-même qu'il portoit ce Jugement. *Non temerè ille judicabat, cui tale judicium donaverat Deus.*

Achab fut ſans doute également étonné & de la grandeur de ce miracle, par lequel le ſacrifice d'Elie fut conſumé tout d'un coup avec l'autel, & de cette ſainte hardieſſe qu'il fit paroître en tuant tous ſes prophetes. Il demeura cependant comme enchaîne par une vertu inviſible, ſans oſer toucher à celuy qui paroiſſoit tout rempli de l'Eſprit & de la force de Dieu. Et ce que l'on vit alors eſt d'une grande conſolation pour tous les Iuſtes, lors qu'ils ſe voyent opprimez par les méchans. Car ce que Dieu a fait une fois par le miniſtere d'Elie, il le peut faire toûjours. Quatre cent cinquante faux prophetes ſont en la preſence d'un vray miniſtre du Seigneur plus foibles qu'une toile d'araigné, quand il plait à la divine providence de faire éclater la gloire de ſon ſaint nom. Lors donc qu'il ne le fait pas, c'eſt qu'il veut que la patience & que la foy de ſes ſerviteurs ſoit éprouvée, & qu'il attend à faire triompher ſa verité & ſa juſtice dans le

Digitized by Google

grand jour de l'éternité, où nul ennemi ne pourra plus s'opposer à sa puissance lorsque toutes choses étant pleinement assujetties à IESUS CHRIST, il sera lui-même, comme dit saint Paul, assujetti à Dieu son Pere. C'est donc le temps presentement de la patience de Dieu, & de celle des Elûs. Et ces coups extraordinaires qu'il fait quelquefois en faveur des Iustes passent bien-tôt, comme on le verra ensuite en ce qui regarde Elie, lequel aprés avoir signalé publiquement son courage par cet effet si surprenant de la vertu de celuy qui agissoit en sa personne, se vit obligé de s'enfuïr encore une fois pour éviter la fureur de Iezabel. 1. Cor. cap. 15. v. 28.

℣. 41 &c. *Elie dit ensuite à Achab : Allez, mangez & beuvez ; car j'entends le bruit d'une grande pluïe. Et il monta sur le haut du Carmel, où se penchant en terre, il mit son visage entre ses genoux, &c.*

Comme Achab étoit dans la derniere consternation à cause de cette prodigieuse secheresse qui causoit une famine generale dans son Royaume, Elie aprés avoir fait mourir tous ses faux prophetes, l'exhorte à prendre courage, & l'assure que Dieu envoyeroit bien-tôt une grande abondance d'eau sur la terre. Ce qu'il luy dit ; *Qu'il entendoit le bruit d'une grande pluïe*, se peut encore expliquer en cette maniere : *qu'il alloit bien-tôt entendre* : ou bien l'on peut dire, qu'il parloit alors en Prophete de ce qui devoit arriver comme s'il étoit déja present. Car puisque saint Jacques nous assure, comme on l'a remarqué auparavant, que *Vatabl.*

ce saint homme ferma le ciel & qu'il le rouvrit par sa priere, on ne peut point regarder cette pluïe dont il est parlé ici, que comme un effet de la priere tres fervente qu'il fit aussi-tôt aprés, lors que mettant ses genoux en terre, & s'abbaissant profondement devant Dieu, il eut la force de faire tomber l'eau du ciel, comme il l'avoit arrêtée jusques alors pour punir l'impieté d'Israël & de son Roy.

Tout ce qui se passe entre luy & son serviteur, à qui il ordonne d'aller regarder du côté de la mer jusqu'à sept fois, & qui vit enfin *un petit nuage comme le pied d'un homme qui s'élevoit de la mer*, est visiblement rempli de mysteres. On pourroit dire que cette attente où l'on étoit de la pluïe du ciel, & tous ces voyages & ces regards réïterez du serviteur d'Elie vers la mer, marquoient peut être figurement l'ardeur & l'impatience toute sainte où étoient les Iustes dans l'attente continuelle du Messie, qui devoit en paroissant dans le monde sous le voile de sa sainte Humanité, comme sous cette nuée dont il est parlé ici, répandre avec abondance tous les tresors de ses graces, comme les eaux salutaires qui pouvoient seules arroser la secheresse & desalterer le cœur des hommes, pour faire produire des fruits de vie à une terre qui ne produisoit auparavant que des fruits de mort. Heureuses les ames, qui même aprés l'avenement du Fils de Dieu dans le monde, sont continuellement appliquées à regarder vers cette mer & cet ocean infini, d'où elles peuvent esperer, ce qui est capa-

Digitized by Google

ble de desalterer la soif ardente que leur cause la secheresse de cette vie miserable, & l'amour qu'elles ont pour la justice ! Dieu ne leur accorde pas toûjours aussi promptement qu'elles le souhaitent cette eau vive dont parloit depuis Jesus-Christ même à la femme de Samarie. Elles sont souvent obligées de la demander *sept fois*, c'est-à-dire, plusieurs fois, & de soûpirer long-temps aprés cette divine rosée du ciel qui ne se donne qu'à une terre beaucoup alterée, parce qu'étant d'un prix infini, comme une chose qui a coûté de la vie même au Fils de Dieu, il est bien juste que ceux àqui il la donne, sçachent l'estimer par la peine que l'on a à l'obtenir.

Saint Augustin, qui a commencé, comme on l'a fait voir, à expliquer d'une maniere spirituelle cette histoire, continuë à nous donner une semblable explication des dernieres circonstances, que l'on vient de rapporter. Elie, dit ce Pere, est la figure de nôtre Sauveur. Ainsi lors qu'il a prié & qu'il a offert le sacrifice, il nous figuroit Jesus-Christ priant & s'offrant lui-même comme un sacrifice tres pur pour tout l'univers. Elie a prié sur le mont Carmel : & Jesus-Christ sur le mont des Oliviers. Elie a prié pour faire tomber la pluïe sur la terre : & Jesus-Christ a prié pour faire descendre la grace du ciel dans le cœur des hommes. Ce que dit Elie à son serviteur *d'aller sept fois regarder du côté de la mer*, marquoit les sept dons de la grace du Saint Esprit qu'il devoit répandre sur toute l'Eglise. Et cette petite nuée qu'il vit s'élever de la mer

August. de temp. ser. 101. tom. 10.

Digitized by Google

„ figuroit la chair même de Jesus-Christ
„ qui devoit naître dans la mer du monde. Et
„ afin que l'on n'en pût doute, il ajoûte, *que*
Matth. c. 16. 23. „ *cette nuée étoit comme le pied d'un homme*,
„ c'est à dire, de cet homme, qui demandoit
„ aux Apôtres en parlant de soy *ce que l'on di-*
„ *soit du Fils de l'homme.*

„ De même donc, qu'aprés trois ans & demi
„ de secheresse, la pluïe descendit du ciel à la
„ priere d'Elie, aussi à l'avenement du Sauveur,
„ aprés trois années & demie de sa predication
„ Evangelique, la pluïe de la parole de Dieu
„ arrosa heureusement toute la terre. Et com-
„ me Elie cet ancien Prophete fit mourir tous
„ les prêtres des idoles; de même le veritable
„ Elie qui est nostre Seigneur Jesus-Christ,
„ ayant paru dans le monde, a détruit &
„ anéanti toutes les superstitions sacrileges du
„ paganisme. C'est là ce que ce grand Saint appelle, *un tresor tres-precieux pour le Sage*, & une viande spirituelle propre pour nourrir
Prov. c. les ames qui s'appliquent à l'intelligence des divins mysteres. Car lors qu'on découvre ainsi par une humble & pieuse meditation les plus grands objets de nôtre foy sous l'écorce de la lettre & de l'histoire, on s'enflamme, dit le même Pere d'un saint desir d'y chercher dequoi nourrir de nouveau sa pieté.

℣. 46. *La main du Seigneur fut sur Elie, & s'étant ceint les reins il couroit devant Achab, jusqu'à ce qu'il vint à Jezrael.*

C'est à dire, que le Prophete étant tout d'un coup rempli de la force du Seigneur, se vit en état, quoy qu'il fût vieil, de pouvoir

Digitized by Google

courir devant le char de ce Prince. Les Interpretes témoignent qu'Elie en usa ainsi pour faire honneur à son Roy; & ils admirent que celui qui avoit fermé & rouvert le ciel par la vertu de sa priere, ne craignit point de s'humilier de la sorte, en se mêlant avec tous les serviteurs d'Achab, peut-être afin de tâcher de gâgner son cœur, & de l'éloigner de l'idolatrie. C'est aussi peut-être ce qu'a entendu Saint Augustin lors qu'il dit, qu'Elie courut devant « le chariot d'un tres-méchant Roi, non par « l'ordre de ce Prince, mais de sa propre vo- « lonté & pour lui complaire. *Elias ante currum pessimi Regis, non illius imperio, sed suo curris obsequio.*

Synopsis Critic.

August. contr. Litter. Pecil. lib. 2. cap. 29. tom. 7. p. 127.

CHAPITRE XIX.

1. NUNCIAVIT autem Achab Jezabel omnia quæ fecerat Elias, & quo modo occidisset universos prophetas gladio.

2. Misitque Jezabel, nuncium ad Eliam dicens: Hæc mihi faciant dii, & hæc addant, nisi hac horâ, cras posuero animam tuam sicut animam unius ex

1. ACHAB ayant rapporté à Iezabel tout ce qu'Elie avoit fait, & de quelle maniere il avoit tué par l'épée tous les prophetes de *Baal*.

L'an du Monde 3097. *avant* J. C. 907.

2. Iezabel envoya un homme à Elie pour lui dire: Que les dieux me traitent dans toutes leur severité " si demain à la même heure je ne vous fais perdre la vie, comme vous l'avez fait per-

V. 2. Lettr. Que les dieux me traitent ainsi, ou encore pis.

Digitized by Google

dre à chacun de ces *Prophetes.*

illis.

3. Elie donc eut peur, & s'en alla auſſi-tôt par tout ou ſon deſir le portoit ". Et étant venu à Bersabée en Juda; il renvoya ſon ſerviteur.

3. Timuit ergo Elias, & ſurgēs abiit quocumque eum ferebat voluntas: venitque in Berſabée Juda, & dimiſit ibi puerum ſuum,

4. Il fit dans le deſert une journée de chemin: & étant venu ſous un Geniévre il s'y aſſit, & ſouhaitant la mort " il dit à Dieu: Seigneur, c'eſt aſſez: Retirez mon ame de mon corps, car je ne ſuis pas meilleur que mes peres.

4. & perrexit in deſertum, vīā unius diei. Cúmque veniſſet & ſederet ſubter unam juniperum, petivit animæ ſuæ ut moreretur, & ait: Sufficit mihi Domine, tolle animam meam: neque enim, melior ſum, quàm patres mei.

5. Et il ſe jetta par terre & il s'endormit à l'ombre du Geniévre. En même temps un Ange parut, le toucha & luy dit: Levez-vous & mangez.

5. Projecítque ſe & obdormivit in umbra juniperi: & ecce Angelus Domini tetigit eum, & dixit illi: Surge, & commede.

6. Elie regarda derriere luy, & il vit auprés de ſa cendre & un vaſe d'eau. Il mangea donc & il beut & il s'endormit encore.

6. Reſpexit, & ecce ad caput ſuum * ſubcinericius panis, & vas aquæ, comedit ergo, & bibit, & rurſum obdormivit.

7. L'Ange du Seigneur revenant la ſeconde fois le

7. Reverſúſque eſt Angelus Domini

Verſ 3. *Chald paraph.* pour ſauver ſa vie.

¥. 4 *Lect* petivit animæ ſuæ ut moreretur, *pro* experivit ſibi mortē. *Hebraiſm.* Syn. ¥. 6. caput ſuum *pro* caput ejus.

Digitized by Google

secundò & tetigit eum, dixitque illi: Surge, comede: grandis enim tibi restat via.

toucha encore & luy dit: Levez-vous & mangez, car il vous reste un grand chemin à faire.

8. Qui cùm surrexisset, comedit & bibit, & ambulavit in fortitudine cibi illius, quadraginta diebus & quadraginta noctibus, usque ad montem Dei Horeb.

8. S'étant levé, il mangea & il but, & s'étant fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours & quarante nuits jusqu'à Oreb la montagne de Dieu [a].

9. Cúmque venisset illuc, mansit in spelunca: & ecce sermo Domini ad eum, dixitque illi: Quid hîc agis Elia?

9. Etant arrivé là, il demeura dans une caverne, & le Seigneur luy adressant sa parole luy dit: Que faites-vous là Elie?

10. At ille respondit: Zelo zelatus sum pro Domino Deo exercituum, quia dereliquerunt pactum tuum filii Israël: altaria tua destruxerunt, Prophetas tuos occiderunt gladio, derelictus sum ego solus & quærunt animam meam ut auferant eam.

10. Elie luy répondit: Je brûle de zele pour vous [b] Seigneur Dieu des armées, parce que les enfans d'Israël ont abandonné vôtre alliance, qu'ils ont détruit vos autels, qu'ils ont tué vos Prophetes par l'épée, & qu'étant demeuré seul, ils cherchent encore à m'ôter la vie.

11. Et ait ei: Egredere, & sta in monte coram Domino: & ecce Dominus trãsit;

11. Le Seigneur luy dit: Sortez, & tenez-vous sur la mõtagne devant le Seigneur.

Vers. 8. *Expl.* Orob & Sina sont une même montagne, où Dieu avoit montré sa gloire à Moïse. *Variabl. Vers* 10. *Lettr.* pour le Seigneur.

Digitized by Google

En même tems le Seigneur passa ; *& on entendit* devant le Seigneur un vent violent & impetueux capable de renverser les montagnes & de briser les rochers : & le Seigneur n'étoit point dans ce vent. Apres le vent il se fit un tremblement *de terre*, & le Seigneur n'étoit pas dans ce tremblement.

spiritus grandis & fortis subvertens montes, & conterens petras ante Dominum : non in spiritu Dominus, & post spiritum commotio: non in commotione Dominus,

12. Aprés le tremblement il s'alluma un feu ; & le Seigneur n'étoit point dans ce feu. Aprés le feu on entendit le souffle d'un petit vent*.

12. & post commotionem ignis: non in igne Dominus, & post ignem sibilus auræ tenuis.

13. Ce qu'Elie ayant entendu, il couvrit son visage de son manteau, & étant sortit il se tint à l'entrée de la caverne, & en même temps une voix se fit entendre qui lui dit : Qui faites vous là Elie ? Il répondit :

13. Quod cum audisset Elias, operuit vultum suum pallio, & egressus stetit in ostio speluncæ, & ecce vox ad eum dicens : Quid hic agis Elia ? Et ille respondit:

14. Je brûle de zele pour vous, Seigneur Dieu des armées, parce que les enfans d'Israël ont abandonné vôtre alliâce, qu'ils ont détruit vos autels, qu'ils ont tué vos Prophetes par le fer, &

14. Zelo zelatus sum pro Domino Deo exercituum : quia dereliquerunt pactum tuum filii Israël : altaria tua destruxerunt, Prophetas tuos occiderunt gladio, de-

ỳ. 12. Dieu parut dans ce doux souffle, non dans ces grands bruits, pour montrer que Dieu ne se découvre à l'ame que dans la paix du cœur. *Estius.*

Digitized by Google

relictus sum ego solus, & quærunt animam meam ut auferant eam.

15. Et ait Dominus ad eum: Vade, & revertere in viam tuam per desertum in Damascum: cumque perveneris illuc, unges Hazaël Regem super Syriam,

qu'étant demeuré seul ils cherchent encore à m'ôter la vie.

15. Et le Seigneur luy dit; Allez, retournez par le chemin par ou vous êtes venu le long du desert vers Damas, & alors que vous y serez arrivé, vous sacrerez d'huile Hazael pour être Roy de Syrie,

16. & Jehu filium Namsi unges Regem super Israël: Eliseum autem filium Saphat, qui est de Abelmula, unges Prophetam pro te.

16. Vous sacrerez aussi Iehu fils de Namsi pour être Roi d'Israël: & vous sacrerez Elisée fils de Saphat qui est d'Abemula pour être Prophete en vôtre place.

17. Et erit, quicumque fugerit gladium Hazaël, occidet eum Jehu: & quicumque fugerit gladium Jehu, interficiet eum Eliseus:

17. Quiconque sera échapé de l'épée d'Hazael sera tué par Iehu, & quiconque sera échapé de l'épée de Iehu sera tué par Elisée.

18. Et derelinquam mihi in Israël septem millia virorum, quorum genua non sunt incurvata ante Baal, & omne os, quod non adoravit eum osculans manus.

18. Et je me suis reservé sept mille hommes dans Israël qui n'ont point fléchi le genou devant Baal; & qui ne l'ont point adoré en portant la main à leur bouche pour la baiser *.

19 Profectus ergo inde Elias, reperit

19. Elie donc étant parti de la, trouva Elisée fils de

* 18. *Expl.* C'étoit la maniere dont on témoignoit que l'on adoroit une idole. *Mimut. Fælix.*

Digitized by Google

Sapat qui labouroit avec douze paires de bœufs, & conduiſoit luy-même une des charuës des douze bœufs, Elie s'étant approché d'Eliſée mit ſon manteau ſur luy.

Eliſeum filium Saphat, arantem in duodecim jugis boum, & ipſe in duodecim jugis boum arantibus unus erat: cúmque veniſſet Elias ad eum, miſit pallium ſuper illum.

20. Eliſée auſſi-tôt quitta ſes bœufs, & il courut aprés Elie & luy dit: Permettez-moy je vous prie que j'aille baiſer mon pere & ma mere, & aprés cela je vous ſuivray. Elie luy répondit: Allez & revenez: car j'ay fait pour vous ce qui dépendoit de moy.

20. Qui ſtatim relictis bobus cucurrit poſt Eliam, & ait: Oſculer, oro, patrem meum, & matrem meam, & ſic ſequar te. Dixitque ei: Vade, & revertere: quod enim meum erat, feci tibi.

21. Eliſée étant retourné *vers ſes proches* prit *enſuite* une paire de bœufs qu'il tua & fit cuire la viande des mêmes bœufs avec le bois de la charuë dont il avoit labouré, & la donna au peuple qui en mangea, il s'en alla auſſi-tôt aprés, & il ſuivoit Elie & le ſervoit.

21. Reverſus autem ab eo, tulit par boum, & mactavit illud, & in aratro boum coxit carnes, & dedit populo, & comederunt: conſurgenſque abiit, & ſecutus eſt Eliam, & miniſtrabat ei.

℣. 20. *Expl.* dire adieu.

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 3. &c. ELIE *eût peur, & s'en alla aussitôt par tout où son desir le portoit, &c.*

Le grand Pape saint Grégoire fait une admirable reflexion sur le courage tout divin qu'avoit fait paroître Elie à l'égard d'Achab, & de tous ses faux prophetes, & sur cette extraordinaire frayeur dont il fut saisi tout d'un coup, à la seule voix de Jezabel, qui le fit fuir de tous côtez, non pas où le mouvement de Dieu le conduisoit, mais où la foiblesse de la nature l'emportoit. Les Saints, dit-il que « l'Esprit de Dieu a élevez dans un haut degré « de perfection & de connoissance, sont rabaissez ordinairement par quelque tentation, tant « qu'ils sont en cette vie, de peur que leur « élevation ne les porte dans l'orgueil. C'est « ainsi qu'Elie étant arrivé au comble de tant « de vertus, fut rabaissé tout d'un coup, lors « qu'il fuyoit Jezabel, qui bien que Reine, « n'étoit néanmoins qu'une foible femme. Je « considere d'une part, ajoûte-t'il, la force « étonnante de cet homme, qui ferme le ciel « par sa parole & qui l'ouvre quand il le « veut; qui ressuscite les morts; & qui prévoit « les choses futures. Je regarde d'autre part « la foiblesse & la frayeur de ce même homme « qui s'enfuit devant une femme, & qui sou- « haitte de recevoir la mort de la main de « *Gregor. Magn. Moral. lib. 19. cap. 5.*

Digitized by Google

„ Dieu ſans la pouvoir obtenir, dans le même „ temps qu'ils s'efforçoit de l'éviter du côté de „ cette femme, qui le vouloit perdre. D'où vient „ donc qu'il paroiſſoit ſi puiſſant pour operer „ ces grandes merveilles ? & d'où vient qu'il „ paroiſſoit ſi foible, juſqu'à fuïr devant une „ femme, ſinon, parce qu'autant que les Saints „ ſont forts par la puiſſance de Dieu, autant ils „ ſont foibles par leur propre infirmité ? Ainſi, „ lors qu'Elie parut ſi rempli de force, il fit „ connoître que c'étoit de Dieu qu'il avoit re- „ çû ſa force. Et lors qu'au contraire il parut „ ſi foible, il reconnoiſſoit la foibleſſe qui lui „ étoit naturelle. La puiſſance qu'il fit éclater „ aux yeux des hommes étoit une preuve de ſa „ vertu, & la foibleſſe dans laquelle on le vit „ tomber auſſi tôt aprés, étoit la gardienne & „ comme l'affermiſſement de cette même vertu. „ *Illa potentia virtus fuit; iſta infirmitas cuſtos virtutis.*

℣. 4. *Seigneur, c'eſt aſſez : retirez mon ame de mon corps ; car je ne ſuis pas meilleur que mes peres.*

On ne doit pas regarder ce ſouhait d'Elie comme des paroles de deſeſpoir ; & une telle penſée eſt abſolument indigne d'un ſi ſaint Prophete. Mais on doit juger de la veritable diſpoſition de ſon cœur par ces paroles qu'il dit dans la ſuite en parlant encore à Dieu. *Je brûle de zele pour vous, Seigneur, parce que les enfans d'Iſraël ont abandonné vôtre alliance, qu'ils ont détruit vos autels, qu'ils ont tué vos prophétes par l'épée, & que je ſuis demeuré ſeul.* Voyant donc ce renverſement

Digitized by Google

general de la veritable Religion parmi le peuple de Dieu, & sentant tres vivement l'outrage que les enfans d'Israël faisoient tous les jours à celuy qu'ils reconnoissoient pour leur Seigneur; croyant d'ailleurs qu'il étoit resté presque seul à deffendre les interests & la gloire du vray Dieu, il desira comme une chose avantageuse pour luy de mourir, afin de n'être plus témoin de tant de crimes & de sacrilege qui luy déchiroient le cœur. Pourquoy. Seigneur, disoit-il, differez vous à me retirer de ce monde corrompu? pourquoi ne vous contentez-vous pas que j'aye vû jusqu'à present tant de sujets d'affliction? C'est assez que vous m'ayez fait passer par tant d'épreuves? & ayant vécu autant que mes peres, c'est-à-dire, étant déja vieux, je ne suis pas meilleur qu'ils n'étoient, pour vivre plus longtemps qu'ils ont eux-mêmes vécu. Ou bien, selon quelques Interprétes, il entend parler des autres Prophetes que Iezabel avoit fait mourir; & il demandoit à Dieu de ne les survivre pas.

Elie étant, selon les saints Peres, la figure de Jesus-Christ, il a en cela figuré les foibles qui sont partie de son corps mystique, comme le Sauveur luy même les a figurez en sa personne lorsqu'il s'affoiblit volontairement, & que la crainte de la mort luy cause cette agonie mysterieuse rapportée dans l'Evangile: Car en effet, quoy que ce Prophete brûlât de zele pour Dieu, c'étoit néanmoins en luy une veritable foiblesse, de s'être ainsi abbatu par la crainte de Jézabel. Et quand même il se

Digitized by Google

fut vû seul attaché à la défense de l'honneur de Dieu, il auroit dû luy suffire d'avoir Dieu pour protecteur. Mais puis que JESUS-CHRIST s'est plaint à son pere, aux approches de sa mort qu'il l'avoit abandonnée, on ne doit pas s'étonner si l'un de ses serviteurs avant son avenement s'est plaint de ce qu'il étoit demeuré seul & sans appuy du côté des hommes.

℣. 5. Et il se jetta par terre, & il s'endormit à l'ombre d'un Genièvre. Un Ange parut alors, & l'ayant touché, luy dit : levez-vous & mangez, &c.

Augustin. de tëp. serm. 65

Dieu a soin de secourir son Prophete dans ce grand abbattement où il étoit. Et il luy envoya un Ange, comme il envoya un depuis à JESUS-CHRIST même pour le fortifier. Voyez, dit un ancien Pere, quelle est la bonté de Dieu à l'égard de ceux qui sont dans l'affliction & dans le jeûne. Il envoya un Ange à Elie pour luy commander de prendre de la nourriture, afin qu'il pût se soûtenir dans le long chemin qu'il avoit à faire, ayant à marcher à jeun durant l'espace de quarante jours dans le desert, pour arriver à la montagne de Sina, où il alloit. Mais celuy, continuë t'il, qui avoit crée le ciel & la terre, & à qui toutes les creatures appartiennent, ne pouvoit il pas luy envoyer tous les jours dans ce desert par un Ange dequoy se nourrir, de même qu'il envoyoit à Daniel sa nourriture dans la fosse où il étoit avec les lions ? Il le pouvoit bien sans doute. Mais il sçavoit que ce saint Prophete ne pourroit

Digitized by Google

point surmonter d'une autre maniere le démon qui le tentoit, qu'en jeûnant; & que ce seroit par l'exercice, & par l'épreuve du jeûne qu'il le rendroit digne de repousser les efforts de cet artificieux ennemi. *Sciebat Deus Prophetam suum tentantem diabolum aliter superare non posse, ni jejuniis eruditus insidiantis inimici tentamenta repelleret.*

Quelques-uns expliquent en un sens allegorique, ce pain que l'Ange donna au Prophete & l'entendent de la sainte Eucharistie, qui fortifie veritablement ceux qui marchent dans le desert de ce monde, jusqu'à ce qu'ils soient arrivez à la montagne de Sion, qui nous figure le ciel & la vûë de Dieu. Saint Bernard l'entend de sa divine parole, Qui est, dit-il, comme ce pain cuit sous la cendre, simple & grossiere en apparence, mais qui en ferme interieurement une vertu & une douceur ineffable. *Et ecce subcinericius panis, id est pastus divini dogmatis, forinsecùs quidem rudis, sed medullitùs ineffabiliter confortativus & dulcis.* *Bern. de div. serm. 94 tom. 2. p. 254.*

On peut remarquer ici avec quelques Interprétes, que si Elie eût marché par le droit chemin, il ne lui auroit fallu que quatre ou cinq jours pour arriver à Oreb, ou à Sina, qui est la même chose; mais qu'allant par divers détours, comme ceux qui fuyent, & n'ayant pas même peut-être d'abord dans l'esprit de se retirer sur cette montagne, il y arriva par l'ordre de Dieu aprés plusieurs égaremens. Ce pain dont l'Ange l'avoit obligé de manger le soutint divinement durant ces quarante jours par la puissance de celuy qui

Digitized by Google

imprima autrefois dans le fruit de l'arbre de vie une vertu surnaturelle, qui devoit rendre l'homme immortel.

℣. 9 *Etant arrivé là, il demeura dans une caverne. Et le Seigneur luy dit : Que faites-vous là Elie ?*

Cette demande de Dieu marquoit assez, selon plusieurs Interpretes, qu'Elie n'étoit point au lieu où il devoit être. Et c'est comme s'il lui avoit demandé ; Est ce ainsi que vous vous acquittez du ministere que je vous ai confié? Dieu l'avoit laissé fuïr autant qu'il l'avoit voulu, & sembloit même l'avoir secondé dans sa fuite, l'ayant envoyé nourrir par un Ange dans le desert, ainsi que l'on l'a vû. Mais aprés s'être servi tres avantageusement de sa frayeur pour l'humilier & pour l'affermir en même temps, n'ayant pas voulu comme le dit S. Gregoire, bannir de son cœur cette crainte, lors même qu'il luy envoya l'Ange pour le nourrir, parce qu'elle luy étoit salutaire, *Quia in corde Prophetæ magna erat custodia fortitudinis illa infirmitas timoris*, il le fait enfin rentrer en luy-même; *Que faites vous là, Elie* luy dit-il ? Est-ce en ce lieu que je vous demande ? Comment là crainte des hommes vous a-t-elle saisi, jusqu'à vous faire fuïr dans ce desert, vous qui vous étes mocqué auparavant de la fureur d'un Roy impie, lors que vous avez tué en sa presence quatre cent cinquante de ses faux prophetes ?

Greg. Magn. in Ezec. lib. 2. hom. 14. tom. 2. p. 1147.

℣. 11. 12. *Le Seigneur passa ; & on entendit avant le Seigneur un vent violent & impetueux, & le Seigneur n'étoit point dans ce vent.*

Digitized by Google

Il se fit aprés un tremblement de terre ; & le Seigneur n'étoit point dans ce tremblement. Il s'alluma ensuite un feu ; & le Seigneur n'étoit point dans ce feu. Aprés le feu on entendit le souffle d'un petit vent, &c.

Comme le zele d'Elie paroissoit trop embrasé contre les violateurs de la loy divine, Dieu voulut en quelque sorte le moderer par cette vision toute pleine de mystere. Il luy fit connoître, disent quelques Peres, qu'il usoit dans sa conduite de douceur & de patience à l'égard des hommes ; & que lors qu'il luy étoit tres-facile d'accabler tous ces impies par ses foudres, ou de faire ouvrir la terre pour les y précipiter tous vivans, ce qu'il marquoit par ces vants impetueux, par ces tremblemens de terre & par ces feux ; la clemence néanmoins luy étoit plus agreable, & qu'il n'y avoit qu'une malice consommé qui eût la force d'attirer sur les méchans ces fleaux de sa divine justice. *Spiritus ejus mitissimus & mansuetissimus, qui non turbine glomeratur, non nubilo lucet, sed est tenera serenitatis apertus & simplex.* *Theod. in l. 3. Reg. q. 50. Tertull. de patien. c. 15. Id. adverss. Marcio. l. 4. c. 23.*

V. 13. Ce qu'Elie ayant entendu, il couvrit son visage de son manteau, & étant sorti, il se tint à l'entrée de la caverne, &c.

Le profond respect qu'il eût pour la presence de Dieu luy fit imiter Moïse, en se couvrant le visage comme luy, & n'osant pas regarder ce qui se passoit. Sur quoy saint Gregoire Pape fait cette belle reflection ; Que lors que l'ame est frappée interieurement par le son spirituel & tout puissant de la voix *Exod. c. 3. v. 6. Gregor. Magn. in Ezech. lib. 1. hom. 11. tom. 2. p. 1146.*

Digitized by Google

Idem. Moral. l.5.c.26. Hieron. ep. 125. quæst.2. tom.1. p.1055.

de Dieu, elle se trouve comme à l'entrée de sa grotte ; sortant pour le dire ainsi de son corps par le grand desir qu'elle a d'en sortir, & n'étant plus touchée d'amour pour sa chair : mais qu'en même temps qu'elle s'élevé ainsi vers Dieu par une plus haute contemplation, elle se doit rabaisser dans la vûë de sa propre infirmité ; & couvrir en quelque sorte son visage. de peur qu'elle ne soit accablée par une trop grande lumiere. A present donc, continuë ce Saint, que nous sommes assurez par la mort, par la resurrection, & l'ascension de nôtre Sauveur, de la gloire & de la joye éternelle qui nous attend dans le ciel, tenons-nous dans la sainte Eglise, comme à la porte, reûjours attentifs à ce divin Roi qui nous appelle ; fermons nos yeux à tous les objets corruptibles de cette vie perissable ; & n'aspirons qu'à la liberté des saints citoyens du ciel. Que si nous sommes encore arrêtez comme per le poids de plusieurs soins temporelles, & que nous ne puissions pas sortir tout à fait en nous dépoüillant entierement de ce corps mortel, demeurons au moins à l'entrée de nôtre caverne, c'est-à-dire, de cette chair corruptible, où nous sommes retenus, toûjours prêts à en sortir quand il plaira au Sauveur de nous en tirer heureusement par sa grace. *Qui ergo perfectè exire non possumus ; saltem in spelunca nostra ostio stemus, exituri quandóque prosperè per gratiam Redemptoris nostri.*

℣. 14. *Je suis demeuré seul, &c.*

Saint Augustin nous fait remarquer par

Digitized by Google

l'exemple de ce saint Prophete, qu'il est dangereux aux plus justes, lors qu'ils considerent la multitude des méchans, & la chute de quelques-uns qui passoient pour bons, de fair un secret retour sur eux mêmes, & de se considerer comme étant seuls attachez à la fidelité que l'on doit à Dieu; & qu'ils doivent craindre de tomber ainsi insensiblement dans un orgueil beaucoup pire que les desordres qu'ils condamnent dans les autres. *Vide ne pejor sit ista superbia, quàm illa nequitia. Noli solum te dicere.* Et il ajoûte, qu'Elie se trouvant comme accablé de chagrin par la vûë de ce grand nombre d'impies qui avoient tué les saints Prophetes & renversé les sacrez autels, & disant à Dieu, *qu'il étoit demeuré seul*, il fut rabaissé par cette divine voix qui luy déclara, que le Seigneur *s'étoit reservé sept mille hommes dans Israël, qui n'avoient point fléchi le genou devant Baal.* Ainsi, continuë ce Saint, il n'y a qu'un seul " remede contre ses scandales, qui est de n'a- " voir point de sentimens desavantageux de " nos freres. Soyons humblement ce que nous " souhaittons que soient tous les autres, & nous " ne nous persuaderons pas aisément qu'ils " soient autres que nous ne sommes. *Humiliter " esto quod vis eum esse: & non putabis eum esse " quod non es.* *Augustin. in Psal. 30. in 2. p. 50.*

Saint Gregoire Pape confirme la même pensée de saint Augustin, & témoigne comme lui, que cette déclaration que Dieu faisoit à Elie; *qu'il s'étoit reservé sept mille hommes qui n'avoient point fléchi le genou devant Baal*, tendoit, en lui faisant reconnoître qu'il n'étoit pas

Digitized by Google

demeuré seul fidelle à Dieu, à lui faire en même-temps éviter l'élevement de la vaine gloire qui pouvoit naître de cette même singularité, qu'il sembloit s'attribuer dans le service du Seigneur : *Ut dum non solum se remansisse cognosceret, elationis gloriam, quæ ei de singularitate surgere poterat, evitare posset.*

℣. 15. 16. *Vous sacrerez Hazaël pour être Roy de Syrie. Vous sacrerez Iéhu fils de Namsi pour être Roy d'Israël : & vous sacrez Elisée pour être Prophète en vôtre place.*

Theod. in l. 3. Reg. q. 60. Le sçavant Theodoret demande, d'où vient qu'Elie ayant reçû un ordre de Dieu pour sacrer également Hazaël, Jéhu, & Elizée ; les deux premiers pour être Rois, & le troisiéme pour être Prophete, il ne sacra néanmoins, comme on le voit dans la suite, que le dernier. Et il répondit, que lors qu'Elie sacra Elisée, & qu'il luy communiqua la grace spirituelle de la Prophetie, il sacra en quelque sorte en sa personne ces deux Princes ; puis *4. Reg. c. 8. 11. Id. c 9. 3* qu'Elizée ayant reçû de sa main l'onction sacrée & la grace de Prophetes, leur confera dans la suite l'onction royale & le caractere de la souveraineté.

Quant à ce que l'Ecriture ajoûte : ℣. 17. *Que quiconque seroit échappé de l'épée d'Hazaël, seroit tué par Iéhu, & que quiconque seroit échappé de l'épée de Iéhu seroit tué par Elizée* ; on *Ribera* voit bien cette prediction accomplie à l'égard des deux premiers, c'est-à dire, d'Hazaël & de Iehu, qui firent mourir effectivement une grande multitude de ceux qui adoroient les idoles, comme on le verra dans la suite

Digitized by Google

de l'hiſtoire. Mais on a peine à en remarquer l'accompliſſement à l'égard de ce dernier, c'eſt-à dire, d'Elizée, à moins qu'on ne vueille l'entendre de ces quarante deux enfans des idolatres, qu'il livra par ſa malediction à la mort, & qui furent déchirez par les ours, comme l'Ecriture le rapporte dans la ſuite. Il y en a neanmoins qui entendent d'une maniere ſpirituelle ce qui regarde Elizée, & qui témoignent, que l'épée avec laquelle il punit les idolatres, étoit l'épée de la parole de Dieu, ſelon que ſaint Paul la nomme luy-même. Or la raiſon pour laquelle Dieu fit connoître à Elie la juſtice qu'il exerceroit ſur les idolatres par le miniſtere de ces princes & de ce nouveau Prophete, pouvoit être, ſelon quelques Interpretes, afin de le raſſurer luy-même dans cette grande frayeur & dans ce trouble exceſſif, où il étoit à la vûë de tant d'impies qui ſembloient alors triompher de la pieté. *Synapſis Critic.*

℣. 19. 20. *Elie s'étant approché d'Elizée mit ſon manteau ſur luy : & Elizée quitta auſſi-tôt ſes bœufs, & courut aprés Elie, &c.*

On peut juger du deſſein qu'avoit Elie en couvrant de ſon manteau Eliſée, par ce qu'on vit arriver depuis, lors que ce manteau miraculeux eut force de diviſer les eaux du Jourdain deux fois differentes pour faire paſſer à ſec ce ſaint Maître & ſon Diſciple. Il vouloit donc en le revêtant de ſon manteau le revêtir en même-temps de ſon eſprit : ce qui arriva effectivement ; puis qu'Elizée en étant rempli dans l'inſtant, quitta auſſi-tôt ſes bœufs, & courut aprés Elie ; imitant ainſi ou pour *4. Reg. cap. 2.*

Digitized by Google

mieux dire, figurant tres-long-temps auparavant la promptitude avec laquelle des Apôtres quitterent depuis & leurs filets & leurs bateaux ? pour ſe mettre à la ſuite de Jesus-Christ. Que s'il demanda la permiſſion d'aller ſalüer ſon pere & ſa mere ce que les Apôtres ne firent pas, il paroît aſſez qu'il ne le fit point par aucune attache, mais pour s'acquiter de ſon devoir, & dans la ſimplicité de ſon cœur : Auſſi Elie le luy permit, mais en luy diſant ces paroles remarquables & pleines d'inſtruction : *Allez, & revenez. Car j'ay fait pour vous ce qui dépendoit de moy.* Ce qui eſt la même choſe que s'il luy eût dit ; Prenez bien garde de n'être pas infidelles à cette grace de vôtre vocation que Dieu vous a conferée par mon miniſtere. Car pour moy, je me ſuis acquitté de l'ordre qu'il m'avoit donné à vôtre égard. Et c'eſt à vous maintenant de répondre à ce qu'il demande de vous. C'eſt pourquoy ne vous attachez pas à vôtre pere & à vôtre mere : mais revenez auſſi-tôt que vous aurez pris congé d'eux.

Synopſ Cirtic. Quelques-uns ont crû qu'Elizée n'avoit point reçû d'autre onction pour être Prophete, que d'avoir été couvert du manteau d'Elie, Mais d'autres témoignent, ce qui eſt plus vrayſemblable, qu'encore que l'Ecriture n'exprime point qu'il ait été oint, il le fut ſans doute ſelon l'ordre que Dieu en avoit donné à Elie, & qu'il dit luy-même avoit accompli.

℣. 21. *Elizée étant retourné* vers ſes proches *prit* enſuite, *&c.*

Ce qui ſemble obſcur en ce lieu ſe peut ;

Digitized by Google

expliquer en cette maniere, selon tous les Interpretes. Elizée quittant Elie s'en retourna vers ses proches. Et aprés qu'il eût prit congé d'eux, il revint au même lieu où il labouroit auparavant, accompagné de plusieurs personnes qui le suivirent à cause qu'il s'en alloit les quitter. Il tua deux bœufs, dont il fit cuire la viande avec le bois méme de sa charuë, soit pour ne point perdre de temps à aller couper d'autre bois, soit pour témoigner par là qu'il renonçoit à la vie qu'il avoit menée jusques alors, & il en donna à manger à ceux qui étoient presens. Aussi-tôt aprés il s'en alla, & suivit Elie, qu'il servoit comme son disciple. On laisse à faire la reflexion sur une conduite si sainte. Et il suffit d'ajoûter ici avec saint Jerôme, que ce que fit exterieurement Elizée en quittant les bœufs & en brûlant sa charuë, étoit la figure du changement tout divin par lequel il renonça à sa vie passée, pour se vouër tout entier à Dieu. *Eliseus boves & juga prioris operis vertit in vota.*

Vatabl. Synopf. Menoc.

Hieron. Ep. 28. tom. 1. p. 243.

CHAPITRE XX.

1. PORRÒ Benadad Rex Syriæ congregavit omnem exercitum suum, & triginta duos Reges secum, & equos &

1. OR Benedad Roy de Syrie ayãt assemblé toute son armée; sa cavalerie & ses chariots [1] & trente deux Rois avec luy; vint

L'an du Monde 2103. avant Iesus-Christ 901.

℣. 1. *Expl.* Chaque ville alors avoit son Prince qu'on nommoit Roy *Synopf.*

Digitized by Google

pour batre Samarie, & il l'assiegea.

2. En même temps il envoya dans la ville des Ambassadeurs à Achab Roy d'Israël,

3. pour luy dire de sa part: Voci ce que dit Benadad: Vôtre argent & vôtre or est à moy: Vos femmes & vos enfans les mieux faits sont à moy.

4. Le Roi d'Israël lui répondit: O Roi mon Seigneur, Ie suis à vous comme vous le dites, & toute ce que j'ay est à vous.

5. Les Ambassadeurs revenant encore vers Achab lui dirent: Voici ce que dit Benadad qui nous avoit envoyez vers vous: Vous me donnerez vôtre argent, vôtre or, vos femmes & vos fils,

6. Demain donc à la même heure, j'envoyeray mes serviteurs vers vous, ils visiteront vôtre maison, & la maison de vos serviteurs, & ils prendront tout ce qu'il leur plaira & l'emporteront.

currus: & ascendens pugnabat contra Samariam, & obsidebat eam.

2. Mittensque nuncios ad Achab Regem Israël in civitatem.

3. ait: Hæc dicit Benadad: Argentum tuum, & aurum tuum meum est: & uxores tuæ, & filii tui optimi, mei sunt.

4. Responditque Rex Israël: juxta verbum tuum, domine mei Rex tuus sum ego, & omnia mea.

5. Revertentesque nuncij, dixerunt: Hæc dicit Benadad, qui misit nos ad te: Argentum tuum, & aurum tuum, & uxores tua, & filios tuos dabis mihi.

6. Cras igitur hac eâdem horâ mittam servos meos ad te, & scrutabuntur domum tuam, & domum servorum tuorum: & omne quod eis placuerit, ponent in

℣. 3. *Lettr.* optimi, i. e. elegantes. *Vat.*

manibus ſuis, & auferent.

7. Vocavit autem Rex Iſraël omnes ſeniores terræ, & ait: Animadvertite, & videte, quoniam inſidietur nobis: miſit enim ad me pro uxoribus meis, & filiis, & pro argento & auro: & non abnui.

7. Alors Roy d'Iſraël fit venir tous les anciens de ſon peuple, & leur dit: Conſiderez & voyez qu'il nous dreſſe un piége. Car il m'a déja envoyé pour mes femmes, pour mes fils, pour mon argent & mon or, & je ne luy ay rien refuſé.

8. Dixerúntque omnes majores natu, & univerſus populus, ad eum: Non audias, neque acquieſcas illi.

8. Tous les anciens & tout le peuple luy répondirent: Ne l'écoutez point, & ne vous rendez point à ce qu'il deſire.

9. Reſpondit itaque nuntiis Benadad: Dicite domino meo Regi: Omnia propter quæ miſiſti ad me ſervum tuum in initio, faciam, hanc autem rem facere non poſſum.

9. Achab donc répondit aux Ambaſſadeurs de Benadad: Dites au Roy mon ſeigneur: Je feray toutes les choſes que vous m'avez fait demander comme étant vôtre ſerviteur: mais pour cette *derniere* choſe je ne la puis faire.

10. Reverſique nuntii retulerunt ei Qui iterum miſit, & ait: Hæc faciant mihi dii, & hæc addant, ſi ſufficerit pulvis Samariæ pugillis om-

10 Les Ambaſſadeurs étant revenus firent leur rapport à Benadad, qui les renvoya encore & fit dire à Achab: Que les dieux me traittent dans toute leur ſeverité;

℣. 9. *Expl.* C'eſt à dire de ſouffrir qu'il pillât les bien de ſes ſujets. *Menoch.*

Digitized by Google

si toute la pouſſiere de Samarie ſuffit pour remplir ſeulement le creux de la main de tous les gens qui me ſuivent ".

nis populi qui ſequuntur me.

11. Le Roi d'Iſraël leur répondit: Dites à vôtre maître: Ce n'eſt pas en menant les armées qu'on doit ſe vanter, c'eſt quand on les quitte".

11. Et reſpondens Rex Iſraël, ait: Dicite ei: Ne glorietur accinctus æquè ut diſcinctus.

12. Benadad reçut cette réponſe, lors, qu'il beuvoit dans ſa tente avec les Rois qui l'étoient venu accompagner: & il dit auſſi-tôt à ſes ſerviteurs: Qu'on aille inveſtir la ville; & ils l'inveſtirent.

12. Factum eſt autem, cùm audiſſet Benadad verbum iſtud, bibebat ipſe & Reges in umbraculis, & ait ſervis ſuis: Circumdate civitatem. Et circumdederunt eam.

13. En méme temps un Prophete vint trouver Achab & luy dit: Voici ce que dit le Seigneur: Vous avez vû toute cette multitude innombrable: Je vous déclare que je vous la livreray aujourd'huy entre les mains, afin que vous ſçachiez que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur.

13. Et ecce Propheta unus accedens ad Achab Regem Iſraël, ait ei: Hæc dicit Dominus: ecce vidiſti omnem multitudinem hanc nimiam? Ecce, ego tradam eam in manu tua hodie, ut ſcias, quia ego ſum Dominus.

14. Achab luy répondit: Par qui? Il luy répondit

14. Et ait Achab: Per quem? Dixitque ei:

¥. 10. Façon de parler hyperbolique pour marquer la multitude infinie de ſon armée. *Vat.*

¥. 11. *Expl.* qu'il ne chante pas le triomphe avant la victoire. *Vat.*

Digitized by Google

ei : Hæc dicit Dominus : Per pediſſequos principium provinciarum. Et ait : Quis incipiat prælium ? Et ille dixit : Tu.

Voici ce que dit le Seigneur : Ce ſera par les valets de pied des Princes des Provinces. Achab ajoûta : Qui commencera le combat ? Ce ſera vous, dit le Prophete.

15. Recenſuit ergo pueros Principum provinciarum, & reperit numerum ducentorum triginta duorum : & recenſuit poſt eos populum, omnes filios Iſraël, ſeptem millia.

15. Achab donc fit la reveuë des valets de pied des Princes des provinces & il en trouva deux cent trente-deux. Il fit enſuite la reveuë du peuple, de tous les enfans d'Iſraël, *& il en trouva* ſept mille,

16. & egreſſi ſunt meridie, Benadad autem bibebat temulentus in umbraculo ſuo, & Reges triginta duo cum eo, qui ad auxilium ejus venerant.

16. ils ſortirent de la ville ſur le midi : or Benadad étoit dans ſa tente qui beuvoit & qui étoit yvre ; & les trente deux Rois qui étoient venus à ſon ſecours beuvoient auſſi avec luy.

17. Egreſſi ſunt autem pueri principum provinciarum in prima fronte. Miſit itaque Benadab. Qui nunciaverunt ei, dicentes : Viri egreſſi ſunt de Samaria.

17. Les valets de pied des Princes des provinces marchoient à la tête de l'armée. Benadad ayant envoyé pour les reconnoître, on luy vint dire : Ce ſont des gens qui ſont ſortis de Samarie.

18. Et ille ait : Sive pro pace veniunt, apprehendite eos vivos : ſive ut

18. Il dit à ceux qui luy parloient : Soit qu'il viennent pour la paix, prenez-les tous vifs ; ſoit qu'ils

℣. 15. *Hupl.* C'eſt à dire, de ceux qui étoient demeurez dans Samarie. *Synopſ.*

Digitized by Google

viennent pour combatre, prenez-les aussi tout vifs.

19. Les valets de pied des Princes des provinces s'avancerent donc & le reste de l'armée aprés eux,

20. & chacun d'eux tua ceux qui se presenterent devant luy : & aussi-tôt les Syriens s'enfuirent & l'armée d'Israël les poursuivit. Benadad Roi de Syrie s'enfuit aussi à cheval, avec les chevaux qui l'accompagnoient.

21. & le Roi d'Israël étant sorti de Samarie tua les chevaux & renversa les chariots & frappa la Syrie d'une grande playe.

22. Alors un Prophete vint trouver le Roy d'Israël & lui dit : Allez, fortifiez-vous & considerez bien ce que vous avez à faire. Car le Roi de Syrie viendra encore l'année qui vient pour vous combatre.

23. Mais les serviteurs du Roi de Sytie lui disent : leurs dieux sont les dieux des montagnes, & c'est pour cela qu'ils nous ont vaincus : il faut que nous combations

prælientur, vivos eos capite.

19. Egressi sunt ergo pueri Principum provinciarum, ac reliquus exercitus sequebatur.

20 & percussit unusquisque virum, qui contra se veniebat: fugeruntque Syri, & persecutus est eos Israël. Fugit quoque Benadab Rex Syriæ in equo cum equitibus suis.

21 Necnon egressus Rex Israël percussit equos & currus, & percussit Syriam plagâ magnâ.

22. (Accedens autem propheta ad Regem Israël, dixit ei : Vade, & confortare, & scito, & vide quid facias : sequenti enim anno Rex Syriæ ascendet contra te.)

23. Servi verò Regis Syriæ dixerunt ei : Dij montium sunt dij eorum, ideò superaverunt nos: sed melius est pugnemus contra eos in cam-

Digitized by Google

pestribus, & obtinebimus eos.

contr'eux dans la compagne & nous les vaincrons.

24. Tu ergo verbum hoc fac: Amove Reges singulos ab exercitu tuo, & pone Principes Pro eis:

24. Voici donc ce que vous avec à faire : Faites retirer tous les Rois de vôtre armée, & mettez en leur place vos principaux Officiers.

25. & instaura numerum militum qui ceciderunt de tuis, & equos secundùm equos pristinos, & currus secundùm currus quos ante habuisti : & pugnabimus contra eos in campestribus, & videbis quod obtinebimus eos. Credidit consilio eorum, & fecit ita.

25. rétablissez vos troupes en y remettant autant de soldats qu'il en a été tué & de chevaux qu'il y en avoit dans vôtre armée, autant de chariots que vous en avez eu auparavant, & nous combatrons contr'eux dans la campagne, & vous verrez que nous les battrons. Il crut le conseil qu'ils luy donnerent & il fit ce qu'ils luy avoient dit.

26. Igitur post quam annus transierat, recensuit Benadad Syros, & ascendit in Aphec, ut pugnaret contra Israël.

26. Un an aprés Bénadad fit la revuë des Syriens, & il vint "à Aphec" pour combatre contre Israël.

27. Porrò filii Israël recensiti sunt, & acceptis cibariis profecti ex adverso, castráque metati sûnt contra eos, quasi duo

27. Les enfans d'Israël firent aussi la revuë de leurs troupes, & ayant pris des vivres ils marcherent contre les Siriens & camperent vis-

✠. 26. *Lettr.* il monta *Ibid. Expl.* Cette ville pouvoit être celle, qui étoit selon Adrichôme dans la Tribu d'Issachar, & où il y avoit une fort grande plaine. *Menoch.*

Digitized by Google

à-vis d'eux. *Ils ne paroiſſant que* deux petits troupeaux de chévres, au lieu que les Siriés couvroient toute la terre.

parvi greges caprarum : Siri autem repleverunt terram.

28. Alors un homme de Dieu vint trouver le Roy d'Iſraël & luy dit : Voici ce que dit le Seigneur : Parce que les Syriens ont dit : Le Seigneur eſt Dieu des montagnes, mais il n'eſt pas Dieu des vallées, je vous livreray toute cette grande multitude, vous ſçaurez que c'eſt moy qui ſuis le Seigneur.

28. (& accendens unus vir Dei, dixit ad Regem Iſraël : Hæc dicit Dominus : Quia dixerunt Siri : Deus montion eſt Dominus, & non eſt Deus vallium, dabo omnem multitudinem hanc grandem in manu tua, & ſcietis quia ego ſum Dominus.)

29. Les deux armées furent rangées en bataille l'une devant l'autre pendant ſept jours. Le ſeptiéme jour la bataille ſe donna, & les enfans d'Iſraël, tuerent en un jour cent mille hommes de pieds des Syriens.

29. Dirigebántque ſeptem diebus ex adverſo hi atque illi acies, ſeptima autem die commiſſum eſt bellum, percuſſerúntque filii Iſraël de Syris centum millia peditum in die una.

30. Ceux qui étoient demeurez dans Aphec s'enfuirent en la ville, & une muraille tomba ſur vingt ſept mille hommes qui étoient demeurez. Bénadad s'enfuyant entra dans la ville & ſe retire dans le lieu le plus ſecret d'une chambre [a].

30. Fugerunt autem qui remanſerant in Aphec, in civitatem, & cecidit murus ſuper viginti ſeptem millia hominum, qui remanſerant. Porrò Benadad fugiens ingreſſus eſt civitatem in cubiculum quod

Verſ. 30. *Leſtr.* in cubiculum intra cubiculum, *pro* in locum ultimum & abditiſſimum, *Vatabl.*

Digitized by Google

erat intra cubiculum,

31. Dixerunque ei servi sui : Ecce, audivimus, quod Reges domus Israël clementes sint : ponamus itaque saccos in lumbis nostris, & funiculos in capitibus nostris, & egrediamus ad Regem Israël forsitam salvabit animas nostras.

31. Alors ses serviteurs luy dirent : Nous avons appris que les Rois de la maison d'Israël sont doux & clemẽs. Mettons donc des sacs sur nos reins & des cordes à nôtre cou, & allons trouver le Roy d'Israël. Il nous sauvera peut être la vie.

32. Accinxerunt saccis lumbos suos, & posuerunt funiculos in capitibus suis, venerúntque ad Regem Israël, & dixerunt ei : Servus tuus Benadad dicit: Vivat, oro te, anima mea. Et ille ait : adhuc vivit, frater meus est.

32. Ainsi ils se mirent des sacs sur les reins & la corde au cou, & vinrent trouver le Roy d'Israël & luy dirent: Bénadad vous envoye faire cette supplication : Sauvez-moy la vie. Il leur répondit: S'il est encore en vie *, c'est mon frere *.

33. Quod acceperũt viri pro omine : & festinantes rapuerunt verbum ex ore ejus, atque dixerunt: Frater tuus Benadad. Et dixit eis Ite, & adducite eum ad me, egressus est ergo ad eum Baoadad, & levavit eum in currum suum.

33. Les Syriens tirerent de là un bon presage, & prenant aussi-tôt ce mot de sa bouche, ils lui dirent : vôtre frere Bénadad *vous fait cette priere*. Il leur répondit, allez & amenez le moy Bénadad donc vint se presenter à Achab : qui le fit monter sur un chariot,

*. 32. *Hebr.* est il encore en vie ? *Ibid. Expl.* il ne m'est moins cher que mon propre frere. *Vat.*

Digitized by Google

34. Et Bénadad luy dit : Je vous rendray les villes que mon pere a prises sur vôtre pere ; & faites-vous des places publiques dans Damas, comme mon pere en avoit fait pour luy dans Samarie. Et quand nous aurons fait cette alliance entre nous, je me retireray. Achab donc fit cette alliance avec luy & il le laissa aller.

34. Qui dixit ei: Civitates, quas sustulit pater meus à patre tuo, reddam & plateas fac tibi in Damasco sicut fecit pater meus in Samaria, & ego fœderatus recedam à te. Pepigit ergo fœdus, & dimisit eum.

35. Alors un des enfans des Prophetes dit de la part du Seigneur à un de ses compagnons : frappez moy ; & comme il ne voulut pas le frapper.

35. Tunc vir quidam de filiis Prophetarum dixit ad socium suum in sermone Domini: Percute me. At ille noluit percutere.

36. il luy dit : Parce que vous n'avez pas voulu me frapper [a], aussi-tôt que vous m'aurez quitté, un lion vous tuera. Lors qu'il fut un peu éloigné de luy, un lion se presenta à luy & le tua.

36. Cui ait : Quia noluisti audire vocem domini, ecce recedes à me & percutiet te leo. Cumque paululum recessisset ad eo : invenit eum leo, atque percussit.

37. Ayant rencontré un autre homme, il luy dit : Frappez-moy. Cet homme le frappa & le blessa.

37. Sed & alterum inveniens verum, dixit ad eum: Percute me. Qui percussit eum, & vulneravit.

38. Le Prophete donc s'en allant vint au devant du Roi qui étoit en chemin, & il se rendit méconnoissable, en

38. Abiit ergo Propheta, & occurrit Regi in via, & mutavit aspersione pul-

[a] 36. *Latin.* Vous n'avez pas voulu écouter la voix du Seigneur.

Digitized by Google

veris os & oculos suos.

39. Cúmque Rex transisset, clamavit ad Regem, & ait: Servus tuus egressus est ad prœliandum cominus: cúmque fugisset vir unus, adduxit eum quidam ad me, & ait: Custodi virum istum: qui si lapsus fuerit, erit anima tua pro anima ejus, aut talentum argenti appendes.

40. Dum autem ego turbatus huc illucque me verterem, subito non comparuit. Et ait Rex Israël ad eum: Hoc est judicium tuum, quod ipse decrevisti.

41. At ille festinavit abstersitque pulverem de facie sua, & cognovit eum Rex Israël, quòd esset de Prophetis.

42. Qui ait ad eum: Hæc dicit Dominus: Quia dimisisti virum dignum morte de manu tua, erit anima tua pro anima ejus, & populus tuus pro populo ejus.

mettant de la poussiere sur son visage & sur ses yeux;

39. & lors que le Roi fut passé, il cria aprés luy & lui dit: Vôtre serviteur s'étoit avancé pour combatre les ennemis de prés, & l'un d'eux s'en étant fuy quelqu'un me l'a amené & m'a dit: Gardez-moi bien cet homme-là; & s'il s'échappe, vôtre vie répondra de la sienne; ou vous payerez un talent d'argent.

40. & comme étant troublé je me tournois de côté & d'autre, cet homme est disparut tout d'un coup. Le Roi d'Israël lui dit: Vous avez vous même prononcé vôtre Arrest.

41. Aussi-tôt il essuya la poussiere de son visage; & le Roy d'Israël reconnut qu'il étoit du nombre des Prophetes.

42. Il dit au Roy: Voici ce que dit le Seigneur: Parce que vous avez laissé échaper de vos mains un homme digne de mort, vôtre vie répondra pour la sienne, & vôtre peuple pour son peuple.

43. Mais le Roy d'Israël retourna en sa maison méprisant ce que ce Prophete lui avoit dit; & il entra plein de fureur dans Samarie.

43. Reversus est igitus Rex Israël in domum suam audite contemnens, & furibundus venit in Samariam.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 10. *QUE les Dieux me traitent dans toute leur severité, si toute la poussiere de Samarie suffit pour remplir le creux de la main de tous les gens qui me suivent.*

C'est expression hyperbolique que ce Prince ce fier & superbe, qui menace le Roy d'Israël de l'attaquer avec une armée si nombreuse, que si ses soldats prenoient seulement chacun une poignée de la terre de Samarie, elle n'y suffiroit pas. Cette fierté même fut la cause de sa ruïne, comme on le va voir, parce qu'encore que l'impieté d'Achab & des enfans d'Israël méritât d'être punie par le plus terribles fleaux de la divine justice, Dieu ne vouloit pas que leurs ennemis s'attribuassent insolemment la victoire qu'ils auroient gagnée sur eux. Et avant que de punir Israël, il résolut d'humilier l'orgueil de ceux qui le combatoient.

℣. 11. *Ce n'est pas en prenant les armes qu'on doit se vanter, mais quand on les quitte.*

C'est-à-dire qu'il n'est pas temps de se glorifier, lorsque l'évenement du combat paroît encore incertain; mais qu'il faut attendre à le faire quand l'ennemi est vaincu & assujetti, & que

Digitized by Google

l'on peut mettre seurement les armes bas. Ces paroles qui ne regardoient que les guerres temporelles des Rois de la terre, peuvent s'appliquer tres-justement à ce qui regarde les combats tout spirituels dont parle saint Paul, que tous les Chrêtiens ont à soûtenir contre les Princes de tenebres. Il n'est donc pas temps pour nous de nous glorifier, tant que nous avons encore les armes entre les mains, c'est à dire tant que nous vivons, puisque toute nôtre vie, selon les saint Peres, & une guerre continuelle, où nous sommes exposez à mille perils. Il faut attendre à jouïr de la gloire des enfans de Dieu, qu'on soit parvenu au repos celeste, lorsque toutes choses étant assujetties au Fils, il n'y aura plus de guerre à craindre, & qu'une paix souveraine regnera éternellement parmi ceux qui ayant vaincu le monde, déposeront & leurs armes & leurs couronnes aux pieds de l'Agneau.

℣. 13. *Vous voyez toute cette multitude innombrable. Je vous déclare que je vous la livreray demain entre les mains, afin que vous sçachiez que c'est moy qui suis le Seigneur.*

On a d'abord de la peine à concevoir comment Dieu peut se déclarer en faveur de l'impie Achab; & l'on s'attendoit sans doute que Bénadad Roi de Syrie alloit fondre sur Israël pour le punir de tant de crimes qu'il avoit commis. Mais ses jugemens sont bien élevez au dessus des nôtres. Les Roie de la terre ne different point ordinairement à executer leurs vengeances & l'impatience naturelle à l'homme le porte à presser la punition des coupables. Si Dieu

Digitized by Google

en usoit ainsi, qui oseroit se promettre du subsister un seul jour en sa presence, puisque ce monde, comme le dit excellemment un ancien, est tout entier comme une prison qui enferme un nombre infini de criminel ? Il use donc de patience & d'une tres-longue attente, dit saint Paul, envers les pecheur ; & il les invite par la douceur de cette conduite à la penitence. Aussi il déclare au Roi d'Israël, *qu'en luy livrant cette multitude innombrable d'ennemis*, il vouloit luy faire connoître *que c'étoit lui qui étoit veritablement le Seigneur* de l'univers, c'est-à-dire, le convaincre de l'impieté de sa conduite, lors qu'il quittoit un Dieu tout puissant, pour adorer des idoles foibles & incapables de secourir ceux qui les servoient.

Tertull. ad Mar.

Rom. 2. 4.

On peut dire encore avec quelques Interprétes, que Dieu en épargnant Israël avoit égard à ces sept mille personnes qui lui étoient demeurées fidelles, puisqu'un petit nombre de justes à la force quelquefois d'arrêter son bras, lorsqu'il est déja levé & prêt à frapper les autres qui ont irrité sa justice, comme il l'assura à Abraham, quand il lui parloit en faveur de la ville de Sodome, que dix justes auroient pû sauver, s'ils s'y étoient rencontrez.

Genes. c. 18 32.

Un ancien Pere nous fait fort bien remarquer que Dieu pour convaincre plus fortement Israël que la victoire ne seroit dûë qu'à luy seul, & non à leur force ni à leur courage, leur déclare avant le combat par la bouche d'un Prophete, qu'il se serviroit pour vaincre leurs ennemis, des valets de pied des chefs des provinces; c'est à-dire de deux cens trente deux jeunes hommes

Theod. in lib. 3. Reg. qu. 69.

Digitized by Google

accoûtumez à servir, & non à combatre. Il ne pouvoit pas sans doute humilier davantage toute la puissance des Rois qu'en faisant ainsi connoître que le succés des batailles dependoit, quand il le vouloit, non du nombre, ni de la force, ou de la foiblesse des combattans, mais uniquement de sa souveraine volonté.

℣. 23. *Leurs dieux sont les dieux des montagnes, & c'est pour cela qu'ils nous ont vaincu. Il faut que nous combattions contr'eux dans la campagne, & nous les vaincrons.*

Samarie, Béthel & Dan étoient situez sur des montagnes, & tous les lieux élevez du Royaume d'Israël étoient pleins d'autels. C'est pourquoy les Syriens ne connoissant point le Dieu souverain, & jugeant des Israëlites par les autres nations, s'imaginoient que les Dieux qu'ils faisoient profession d'adorer, étoient les Dieux des montagnes. Ils crurent donc que pourvû qu'ils les retirassent de ces montagnes, ils les priveroient en même temps de la protection de leurs Dieux qui n'habitoient que dans ces lieux élevez. Car ils avoient reconnu trop clairement que leur victoire étoit un effet surnaturel de quelque vertu divine. Et d'ailleurs comme leur principales forces consistoient en cavalerie, ils s'assuroient de remporter l'avantage, s'ils pouvoient combatre dans un païs plat. Ils raisonnoient donc comme des payens, & par consequent comme des aveugles; & leur orgueil leur fermant les yeux pour les empêcher de reconnoître la toute-puissance de celuy à qui toute la terre sert de marche-pied,

Digitized by Google

comme parle l'Ecriture, ils se formoient de vaines idées, tant de la divinité, que de leur propre vertu.

℣. 24. *Renvoyez tous les Rois de vôtre armée, & mettez vos principaux Officiers en leur place.*

Ce conseil que les serviteurs du Roy de Syrie luy donnerent, d'éloigner les Princes qui étoient venus à son secours, paroissoit fondé sur plusieurs raisons; soit qu'ils eussent fuy les premiers dans le combat, soit qu'étant accoûtumez à une vie délicate, ils fussent moins propres pour soûtenir le poids d'une guerre, que des officiers aguerris depuis long-temps; soit qu'en voulant commander tous, ils troublassent l'ordre & la discipline, sans laquelle les plus nombreuses armées n'ont aucune force. Toutes ces vûës étoient politiques & tres-sages selon les regles ordinaires de sa prudence des hommes. Mais que peut toute la sagesse humaine contre le conseil de Dieu, sinon à faire éclater d'une maniere plus magnifique le neant de la creature à l'égard du Createur, comme on en vit une preuve illustre en cette rencontre?

℣. 35. 36. *Un des enfans des Prophetes dit de la part du Seigneur à un de ses compagnons: Frappez moy. Et comme celuy cy ne voulut pas le frapper, il luy dit: Parce que vous n'avez pas voulu écouter la voix du Seigneur; Aussitost que vous m'aurez quitté, un lion vous tuëra.*

On est sans doute surpris, & on ne peut pas qu'on ne le soit également, & de l'ordre que ce Prophete donna à l'autre Prophete de le

Digitized by Google

frapper à la tête ou au visage ; & du châtiment si prompt dont fut puni ce dernier pour ne luy avoir point obéi dans une chose où il sembloit même qu'il n'eût pû faire sans se rendre criminel. Mais comme l'a remarqué tres-judicieusement un sçavant homme, c'étoit un Prophete qui parloit à un Prophete, & qui lui parloit *de la part de Dieu*. Ainsi ce second Prophete ne pouvoit douter que ce que luy demandoit le premier, ne fût un ordre de Dieu auquel il devoit necessairement déferer, Il étoit donc obligé indispensablement d'obéir, puisque Dieu étant maître souverain de la vie & de la mort de tous les hommes, il ne pouvoit non plus lui résister en cette rencontre, qu'Abraham ne l'auroit pû, lorsqu'il luy fut commandé d'immoler son propre Fils. Et l'obeïssance aveugle de ce Pere de tous les fidelles dans le sacrifice qu'il voulut faire d'un fils unique étoit la condamnation de ce Prophete qui refusoit d'obeïr à Dieu dans une chose sans comparaison moins importante, parce qu'il ne connoissoit point la cause du commandement que Dieu lui faisoit Il fut donc puni, & tres-justement. Mais l'on peut dire de cette punition ce que l'on a dit ailleurs sur un semblable sujet, que c'étoit un châtiment temporel dont Dieu pouvoit se servir pour faire éternellement misericorde à celuy-là-même qu'il punissoit de la sorte Car la mort du corps est souvent la vie de l'ame ; & ce lion en tuant le Prophete dont nous parlons, & le punissant d'une faute que l'on pouvoit regarder comme legere, le délivra tout

Estius in hunc loc.

3. *Reg.* c. 13.

Digitized by Google

d'un coup des pieges & de la fureur d'un autre lion infiniment plus redoutable, dont un Apôtre nous fait peur, lorsqu'il nous declare *qu'il tourne continuellement autour de nous, pour nous devorer.*

Que si l'on demande la raison pour laquelle ce Prophéte pressa l'autre de la frapper & de le blesser, c'étoit sans doute afin que le Roy à qui il devoit parler, le prit d'abord pour quelqu'un de son armée qui auroit été blessé dans le combat, & qu'ainsi ne le reconnoissant point pour ce qu'il étoit, & ne se pouvant défier de rien, il luy donnât le loisir de luy déclarer sous une espece d'énigme l'arrêt de Dieu qui le regardoit. C'est pourquoy il est marqué qu'aprés qu'un autre homme l'eut frappé & l'eut blessé, comme il le luy commanda, il se couvrit le visage de poussiere, pour se rendre plus méconnoissable, & ressembler davantage à un homme qui sort actuellement de combat.

℣. 39. *Lorsque le Roy fut passé, il cria aprés luy & luy dit : Vôtre serviteur s'étoit avancé pour combattre les ennemis ; & l'un d'eux s'en étant fuy, quelqu'un me l'a amené, & m'a dit de le garder, & que s'il s'échappoit, ma vie répondroit de la sienne, &c.*

Theod. in hunc loc. q. 64 2. Reg. c. 12.

Pour juger de la conduite & du dessein de ce Prophete, dit un ancien Pere, on n'a qu'à se souvenir de ce qui s'étoit passé entre Nathan & David, lorsque ce dernier étant tombé dans les deux plus grand de tous le crimes, l'adultere & l'homicide, le premier le vint trouver, & se servit de la parabole d'un brebi enlevée par un homme riche à un pauvre homme, pour

Digitized by Google

faire comprendre à ce Prince le mal qu'il avoit commis, & l'engager insensiblement à prononcer contre soy-même l'arrêt qu'il croiroit ne prononcer que contre un simple particulier. C'est la maniere dont en usa cet autre Prophete à l'égard du Roi Achab, pour lui faire concevoir la faute qu'il avoit faite d'épargner le Roi de Syrie, que Dieu lui avoit livré entre les mains, & qui meritoit d'être puni de l'insolence avec laquelle il avoit osé blasphémer contre le Seigneur le Dieu d'Israël.

Ce qu'il dit donc est une parabole sous laquelle il lui represente combien il s'étoit rendu criminel par l'indifference qu'il venoit de faire paroître à vanger la gloire & les interêts de Dieu, lorsque le Seigneur ayant mis entre ses mains & confié à sa justice cet ennemi de sa gloire, il avoit fait une alliance honteuse avec lui. On a peine cependant à se figurer la grandeur du crime que commit Achab en cette rencontre; & l'esprit de l'homme dont la lumiere est bornée, ne peut concevoir comment Dieu qui jusqu'alors avoit souffert avec une patience si étonnante toutes les impietez de ce Prince, se rend tout d'un coup si severe envers une faute que nous serions naturellement portez à regarder comme une action de bonté & de clemence. Mais, comme l'a remarqué tres-bien le sçavant Theodoret, la conduite de ce Roi étoit tres impie. Car au lieu, dit-il, qu'il faut soûtenir la clemence par la justice, & faire un saint assemblage de ces deux vertus dans la conduite les peuples, Achab s'emporte avec la derniere cruauté contre les Prophetes

Theod. in hunc locum. Qu. 65.

Digitized by Google

du Seigneur ; il s'efforce de les faire tous mourir, & tuë tous ceux qu'il peut prendre ; & il épargne au contraire le Roy de Syrie ; c'eſt-à-dire, qu'il exerce ſa douceur envers le ſeul ennemi d'Iſraël, dans le temps même qu'il ſe rend impitoyable envers tous les ſerviteurs de Dieu.

2. Reg. c. 15. La maniere dont Saül le premier Roi des Iſraëlites fut puni pour avoir auſſi épargné le Roi d'Amalech, nous fait juger aiſément qu'il y a des tendreſſes & des compagnons humaines qui ſon déteſtables devant Dieu ; qu'il a en horreur toutes les alliances que l'on fait avec ſes ennemis ; & qu'il demande de nous un zéle tout plein d'ardeur pour ſa gloire.

Ce Roy de Syrie étoit veritablement la figure du démon. L'un étoit l'ennemi viſible des Iſraëlites, & l'autre eſt d'une maniere inviſible celuy de tous les Chrêtiens. Comme ce premier feignoit de ſe vouloir reconcilier avec le peuple de Dieu, quoi qu'il n'eût effectivement que la haine dans le cœur, ce dernier auſſi affecte ſouvent de flatter les ames par de fauſſes eſperances des biens temporels & d'une fortune paſſagere. Mais de même que la fin de toutes ces belles promeſſes de Bénadad, fut que 2. Reg. c. 22. v. 30. 31. non ſeulement il ne tint aucune parole au Roi d'Iſraël, & luy refuſa les villes qu'il luy avoit enlevées ; mais que dans la guerre qu'ils eurent enſuite il donna un ordre formel contre ſa perſonne, voulant le faire tuer par ſes Officiers ; auſſi la fin ordinaire de toutes les eſperances dont le Roy du ſiécle amuſe ceux qui le ſuivent, eſt la perte de leur ſalut. Heureux ſont

Digitized by Google

ſont ceux qui ſçavent mieux profiter des ſalutaires avertiſſemens que leur donnét ſur ce ſujet leurs Paſteurs, que ne fit ce Prince impie, lorſqu'au lieu d'écouter avec une humble frayeur la menace que lui faiſoit le Prophete de la part de Dieu, *il mépriſa ce qu'il luy diſoit, & s'en retourna plein de fureur dans Samarie.*

CHAPITRE XXI.

1. POST verba autem hæc, tempore illo vinea erat Naboth Jezrahelitæ, quæ erat in Jezrahel juxta palatium Achab Regis Samariæ.

2. Locutus est ergo Achab ad Naboth, dicens: Da mihi vineam tuam, ut faciam mihi hortum olerum, quia vicina est, & prope domum meam, dabóque tibi pro ea vineam meliorem: aut si commodius tibi putas, argenti pretium, quanto digna est.

3. Cui respondit Naboth: Propitius sit mihi Dominus,

1. IL arriva enſuite *un étrange accident* à Naboth qui étoit de Jézraël, il avoit à lui dans Jézraël une vigne prés du palais d'Achab Roi de Samarie. *L'an du Monde 3105. avant I. C. 899.*

2. Et Achab lui dit: Donnez-moi vôtre vigne, afin que je puiſſe faire un jardin potager, parce qu'elle eſt proche* de ma maiſon & je vous en donnerai une meilleure, où ſi cela vous accommodoit mieux, je vous la payerai en argent au prix qu'elle vaut.

3. Naboth lui répondit: Dieu me garde de vous donner l'heritage de mes peres.

*. 2. *Lettr.* voiſine & proche.

UNIVERSIDAD CENTRAL BIBLIOTECA Digitized by Google

ne dem hereditatem patrum meorum tibi.

4. Achab donc revint chez luy tout en colere & plein de fureur à cauſe de cette parole de Naboth de Jézraël qui luy avoit dit : Je ne vous donnerai point l'heritage de mes peres : & ſe jettant ſur ſon lit, il ſe tourna du côté de la muraille & ne mangea point,

4. Venit ergo Achab in domum ſuam indignans, & frendens ſuper verbo, quod locutus fuerat ad eum Naboth Jezrahelites, dicens: Non dabo tibi hæreditatem patrum meorum. Et projiciens ſe in lectulum ſuum, avertit faciem ſuam ad parietem, & non comedit panem.

5. Jézabel ſa femme l'étant venu trouver lui dit: Qu'eſt-ce donc que cela? D'où vous vient cette triſteſſe? Et pourquoy ne mangez-vous point ?

5. Ingreſſa eſt autem ad eum Jezabel uxor ſua, dixitque ei: Quid eſt hoc, unde anima tua contriſtata eſt; & quare non comedis panem?

6. Il luy répondit : J'ay parlé à Naboth de Jézraël & je lui ay dit: Donnez moi vôtre vigne & je vous en donnerai l'argent; ou ſi vous l'aimez mieux, je vous en donnerai une meilleure pour celle-là, & il m'a répondu : Je ne vous donneray point ma vigne.

6. Qui reſpondit ei: Locutus ſum Naboth Jezrahelitæ, & dixi ei : Da mihi vineam tuam, acceptâ pecuniâ : aut ſi tibi placet, debo tibi vineam meliorem pro ea. Et ille ait : Non dabo tibi vineam meam.

7. Jézabel ſa femme lui dit : Vôtre autorité eſt grande *à ce que je voy*, & vous gouvernez bien le Royaume

7. Dixit ergo ad eum Jezabel uxor ejus : Grandis auctoritatis es, & bene regis regnum Iſraël.

Digitized by Google

Surge ; & comede panem, & æquo animo esto, ego dabo tibi vineam Naboth Jezrahelitæ.

8. Scripsit itaque litteras ex nomine Achab, & signavit eas annulo ejus, & misit ad majores nati & optimates, qui erant in civitate ejus & habitabant cum Naboth.

9. Litterarum autem hæc erat sententia : Predicare jejunium & sedere facite Naboth inter primo populi,

10. & submittite duos viros filios Belial contra eum, & falsum testimonium dicant : Benedixit Deum & Regem : & educite eum, & lapidata, sicque moriatur.

d'Israël. Levez-vous, mangez, & ayez l'esprit en repos, c'est moy qui vous donneray la vigne de Naboth de Jézraël.

8. Aussi-tôt elle écrivit des lettres au nom d'Achab, qu'elle cacheta du cachet du Roy & elle les envoya aux anciens & aux premiers de la ville de Naboth qui demeuroient avec luy.

9. Ces lettres étoient conçûës en ces termes ", Publiez un jeûne, & faites " asseoir Naboth entre les premiers du peuple,

10. & gagnez deux hommes sans foy & sans conscience qui s'élevent contre luy & qui portent contre luy un faux témoignage, en disant, Naboth " a blasphemé contre Dieu & contre le Roy, & quand on l'aura fait sortir de la ville, qu'il soit lapidé & qu'il meure.

11. Fecerunt ergo

11. Les anciens & les pre-

℣. 9 *Expl.* C'étoit la coûtume d'informer, des grãds crimes aux jours de jeûne. *Vat.*

Ibid. Expl. Ut non odio, sed velut inviti, damnasse viderentur quem honoraverant. *Gros.*

℣. 10. *Lettr.* enfans de Belial *c'est à dire*, sans joug, des impies & des scelerats. Le démon est appellé Bélial dans l'Ecriture.

Ibid L. Benedixit *pro* maledixit per antiphrasim, ut in libro *Iob.*

Digitized by Google

miers de la ville de Naboth qui demeuroient avec luy firent ce que Jezabel leur avoit commandé, & ce que portoit la lettre qu'elle leur avoit envoyée.

cives ejus majores natu & optimates, qui habitabant cum eo in turbe, sicut præceperat eis Jezabel, & sicut scriptum erat in litteris quas miserat ad eos.

12. Ils publierent un jeûne & firent asseoir Naboth entre les premiers du peuple,

12. prædicaverunt jejunium, & sedere fecerunt Naboth inter primos populi.

13. & ayant fait venir deux hommes " sans foy & sans conscience, ils les firent asseoir vis à vis de luy. Et ces deux hommes, comme n'ayãt ni foy ni conscience, porterent témoignage contre lui devant l'assemblée, en disant: Naboth a blasphemé Dieu le Roy; & ensuite de ce témoignage ils le firent sortir de la ville & le lapiderent.

13. Et adductis duobus viris filiis diaboli, fecerunt eos sedere contra eum: at illi, scilisset ut viri diabolici, dixerunt contra eam testimonium coram multitudine: Benedixit Nabot Deum & Regem: quam ob rem eduxerunt eum extra civitatem, & lapidibus interfecerunt.

14. Ils envoyerent aussitôt à Jezabel, & luy firent dirent: Naboth a été lapidé, & il est mort.

14. Miseruntque ad Jezabel, dicentes Lapidatus est Naboth, & mortuus est.

15. Jezabel ayant appris que Naboth avoit été lapidé & qu'il étoit mort, vint dire à Achab: Allez, & prenez pour vous la vigne de

15. Factum est autem, cùm audisset Jezabel lapidatum Naboth & mortuum locuta est ad Achab. Surge, & possid

℣. 13. *Hebr.* filii Balial. *Vulg.* Filii diaboli. Et de même ensuite.

Digitized by Google

vineam Naboth Iezrahelitæ qui noluit tibi acquiescere, & dare eam acceptâ pecuniâ: non enim vivit Naboth sed mortuus est.

16. Quod cum audisset Achab, mortuum videlicet Naboth, surrexit, & descendebat in vineam Naboth Iezrahelitæ, ut possideret eam,

Naboth de Jézraël qui n'a pas voulu se rendre à vous ni vous la donner pour le prix qu'elle valoit. Car Naboth n'est plus en vie; mais il est mort.

16. Achab aiant appris la mort de Naboth s'en alla aussi tôt dans la vigne de Naboth de Jézraël pour s'en rendre maître.

17. Factus est igitur sermo Domini ad Eliam Thesbiten, dicens:

18. Surge & descende in occursum Achab Regis Israël, qui est in Samaria: ecce ad vineam Naboth descendit, ut possideat eam:

19. & loqueris ad eum, dicens: Hæc dixit Dominus: Occidisti, insuper & possedisti. Et post hæc addes: Hæc dicit Dominus: In loco hoc, in quo linxerunt canes sanguinem Naboth, lambent quoque sanguinem tuum.

17. En même tems le Seigneur adressa sa parole à Elie de Thesbé & il luy dit:

18. Allez presentement au devant d'Achab Roy d'Israël qui est dans Samarie; car le voila qui va dans la vigne de Naboth pour s'en rendre maître.

19. Et vous luy parlerez en ces termes. Voici ce que dit le Seigneur: Vous avez tué Naboth, vous allez vous emparer de sa vigne, & aprés cela vous ferez encore pis. Mais voicy ce que dit le Seigneur: En ce même lieu où les chiens ont léché le sang de Naboth, ils lécheront

℣. 17. Surge & descende, *pro*, Vade citò Verbum pro adverbio, *Hebraismo*.

Digitized by Google

auſſi vôtre ſang.

20. Et Achab dit à Elie : En quoy avez vous trouvé que je me" declaraſſe vôtre ennemi ? Elie luy répondit : En ce que vous vous êtes comme vendu pour faire le mal aux yeux du Seigneur.

20. Et ait Achab ad Eliam : Num inveniſti me inimicum tibi : Qui dixit : Inveni, eò quòd venundatus ſis, ut faceres malum in conſpectu Domini:

21. Je vas faire fondre *tous* les maux ſur vous. Je vous retrancheray vous & vôtre poſterité de deſſus la terre, & je tuëray de la maiſon d'Achab juſqu'aux plus petits enfans & aux animaux, & depuis le premier juſqu'au dernier" dans Iſraël.

21. Ecce ego inducam ſuper te malum, & demetam poſteriora tua, & interficium de Achab mingentem ad parietem, & clauſum & ultimum in Iſraël.

22. Je rendray vôtre maiſon comme la maiſon de Jéroboam fils de Nabat, & comme la maiſon de Baaſa fils d'Ahia, parce que vos actions ont irrité ma colere, & que vous avez fait pécher Iſraël.

22. Et dabo domum tuam ſicut domum Jeroboam filii Nabat, & ſicut domum Baaſa filii Ahia : quia egiſti, ut me ad iracundiam provocares, & peccare feciſti Iſraël.

23. Le Seigneur a prononcé auſſi cet arreſts" contre Jézabel : Les chiens mangeront Jézabel dans le champ de Jézraël.

23. Sed & de Jezabel locutus eſt Dominus, dicens: canes comedent Jezabel in agro Iezrahél.

¥.10 *Lettr.* Num inveniſti me inimicum tibi ?

¥.21. *Lettr.* clauſum & noviſſimũ, *id eſt*, omnes tuos, à ſummis ad infirmos *Vat.* Voyez ch.14. *Verſ.*10.

¥. 23. *Lettr.* loçutus eſt Jezabel.

Digitized by Google

24. Si mortuus fuerit Achab in civitate, comedent eum canes: si autem mortuus fuerit in agro, comedent eum volucres cæli.

24. Si Achab meurt dans la ville, il sera mangé par les chiens; & s'il meurt dans les champs, il sera mangé par les oiseaux du ciel.

25. Igitur non fuit alter talis sicut Achab, qui venundatus est ut faceret malum in conspectu Domini: concitavit enim eum Jezabel uxor sua,

25. Achab donc n'eut point son semblable en méchanceté comme aiant été vendu pour faire le mal aux yeux du Seigneur. (Car il y fut excité encore par Jézabel sa femme.)

26. & abominabilis factus est, in tantum ut sequeretur idola, quæ fecerant Amorrhæi, quos consumpsit Dominus à facie filiorum Israël.

26. Et il devin tellement abominable qu'il suivoit les idoles des Amorrhéens que le Seigneur avoit exterminez à l'entrée des enfans d'Israël.

27. Itaque cùm audisset Achab sermones istos, scidit vestimenta sua, & operuit cilicio carnem suam, jejunavitque & dormivit in sacco, & ambulavit demisso capite.

27. Achab ayant entendu ces paroles déchira ses vêtemens, couvrit sa chair d'un cilice, jeûna & dormit avec le sac & marcha ayant la tête baissée.

28. Et factus est sermo Domini ad Eliam Thesbiten, dicens:

28. Alors le Seigneur addressa sa parole à Elie de Thesbé & lui dit:

29. Nónne vidisti humiliatum Achab coram me? quia igitur humiliatus est me causâ, non in-

29. N'avez-vous pas vû Achab humilié devant moi? Puis donc qu'il s'est humilié à cause de moy, je ne feray

Digitized by Google

point tomber sur luy pendant qu'il vivra les maux *dont je l'ay menacé* ; mais sous le regne de son fils, je les feray tomber sur sa maison.

ducam malum in diebus ejus, sed in diebus filii sui inferam malum domui ejus.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. &c. *NABOTH qui étoit de Jezraël avoit une vigne près du Palais d'Achab Roy de Samarie. Et Achab luy dit : donnez-moy vôtre vigne ; & je vous en donneray une meilleure. Naboth luy répondit : Dieu me garde de vous donner l'heritage de mes peres, &c.*

Ambr. de Nabuth. c. 2. & sequ. tom. 1. p. 549.

La sainte Ecriture, dit saint Ambroise, a voulu nous enseigner dans cet exemple d'Achab qui étoit Roi d'Israël, & de Naboth qui étoit pauvre, quelle est veritablement la misere & la pauvreté des riches avares. Achab étoit dans „ l'abondance de toutes sortes de biens, en pos„ sedant un Royaume. Et Naboth ne possedoit „ qu'un petit morceau de terre. Mais ce dernier „ quoy que pauvre ne desiroit rien des grands „ domaines d'un Prince si puissamment riche : au „ lieu que ce Prince se regardoit comme pauvre, „ parce qu'il ne possedoit point la vigne d'un „ pauvre qui étoit sõ voisin. Lequel de ces deux „ vous paroît donc pauvre, ou de celuy qui est „ content au bien qu'il possede, ou de celui qui „ desire un bien que possede un autre ? Mais

Digitized by Google

examinons, continuë ce Pere, les paroles mêmes de l'Ecriture. *Donnez moy*, dit-il à Naboth. *vôtre vigne*. On a vû auparavant qu'Elisée dans sa pauvreté avoit tué & distribué ses « bœufs au peuple pour suivre Elie. Et l'Ecriture « a eu soin de le remarquer pour la condamnation du riche dont elle fait la peinture en la « personne de ce Roy, qui étant comblé des « faveurs de Dieu, & ayant reçû de lui le Royaume, ne laissa pas de violer ses commandemens. *Donnez moy*, dit-il, Quelle est cette voix, « sinon celle d'un homme qui est en necessité, « & qui s'abbaisse, non pas par le sentiment « d'une humilité veritable; mais par un effet de « son ardente cupidité? En disant, *vôtre vigne*, il « reconnoît que c'est la vigne d'autruy, & qu'il « demande ce qui ne lui est point dû. *Da mihi*, « *inquit. Quæ alia vox egentis est? Hoc est; da mihi, quia egeo. Hæc quàm abjecta, quàm vilia! Non habent enim humilitatis affectum, sed cupiditatis incendium. Da, mihi, inquit, vineam tuam. Confitetur alienam, ut poscat indebitam.*

Saint Ambroise aprés avoir representé de la sorte l'injustice cupidité des riches du siecle dans la demande du Roy Achab, nous fait remarquer dans la réponse de Naboth la voix du pauvre qui défend son bien d'une maniere tres-sainte. *Dieu me garde*, répond ce pauvre, *de vous donner l'heritage de mes peres*: C'est- « à-dire, ajoûte ce Saint, qu'il ne regardoit « l'argẽt ou la vigne de ce Prince impie, que cõ- « me un argent ou un bien d'iniquité, en com- « paraison de l'heritage de ses peres, qu'il ne «

Digitized by Google

» pouvoir vendre, sans manquer en quelque sorte au respect qu'il devoit à leur memoire, & à » la reconnoissance dûë à leurs travaux.

Origen. in Psal. 36. hom. 1. Un ancien Auteur expliquant d'une maniere plus spirituelle ce même endroit, & nous representant Achab comme la figure de l'impie & du chef de tous les impies, qui est le démon, & Naboth comme la figure des justes, dit, que Naboth répondit alors veritablement comme un homme juste, lors qu'il ne peut point souffrir que l'on détruisit la vigne de ses peres, qui nous marquoit & la justice, & la sagesse, & la verité, pour y planter les legumes du Roy, Achab, c'est-à-dire, l'iniquité & l'erreur representées dans l'Ecriture par ces herbes qui verdissent promptement, mais qui se sechent encore plus promptement.

Il ajoûte que nous autres qui croyons en Jesus Christ, nous avons aussi une vigne plantée par la main de Dieu, que nous sommes obligez de garder avec un grand soin, de peur que l'imple Achab l'ennemi de nôtre vigne ne nous trouble dans la possession de la vraye sagesse; & que par les artifices de Jézabel, c'est-à-dire, d'une sagesse & d'une science charnelle, il ne détruise à la fin en nous cette vigne qui est l'intelligence de la verité, & encore plus la pieté.

Aug. in Epist 50 tom. 1. p. 86. Id. cont. Gaudet. l. 1. c. 38. Aussi il semble que saint Augustin a envisagé Naboth comme la figure de ceux qui sont attachez tres-saintement à la tradition des saints Peres. Et il dit, que de même que cét innocent accablé par l'imposture se doit élever un jour contre Achab, le Catholique s'élevera

aussi contre l'heretique, qui l'a accablé pendant qu'il vivoit, par la violence de son impieté pleine de fureur. *Stabit Nabathæus adversus Achab. Sic stabit Catholicus adversus hæreticum, qui abstulit labores ejus, quando furores prævalebant impiorum.*

℣. 7. *Jezabel sa femme luy dit : Vôtre autorité est grande à ce que je vois. Levez vous, mangez, & ayez l'esprit en repos. C'est moy qui vous donneray la vigne de Naboth.*

Cet exemple seul peut faire juger quelle étoit alors la corruption de l'esprit humain, & combien les femmes s'étoient éloignées du dessein de Dieu, qui crea Eve pour être à Adam un aide semblable à luy ; puis qu'au lieu d'être comme des aides à leur maris pour les soûtenir dans la pieté qu'il devoient à Dieu, elles étoient devenuës par la chute d'Eve, comme des serpens & des démons qui les excitoient au mal. La tristesse de ce Roy impie étoit celle dont le Saint Esprit a dit : *Eccli. c. 10. 25. c. 36. 22.* Qu'elle en a tué plusieurs, & qu'ils nous représente encore comme naissant d'un cœur corrompu qui en est la source. *Multos occidit tristitia. Cor pravum dabit tristitiam. Vous êtes*, dit un saint Apôtre ; *pleins de desirs, & vous n'avez pas ce que vous désirez.* Vous *êtes envieux & jaloux ; & vous ne pouvez obtenir ce que vous voulez.* C'étoit donc cette malheureuse cupidité qui étoit la cause de la tristesse mortelle de l'impie Achab. Que devoit faire une femme sage à l'égard de son mari, pour luy être alors, selon le dessein du Créateur, un aide dans la vertu ? C'étoit sans doute *Jacob. c. 4. 2.*

Digitized by Google

de travailler à dissiper cette tristesse criminelle, en déracinant la cause qui étoit la cupidité, & en lui representant, que si Dieu étoit le pere des pauvres, il le devoit être aussi; puis qu'il étoit son image? Mais Jézabel, bien éloignée d'aider à Achab à s'acquitter de ce qu'il devoit à Dieu & aux pauvres, luy étoit une perpétuelle occasion de nouveaux crimes. La mort de tant de Prophetes avoit été un effet de sa fureur. Et elle fut de nouveau la cause de l'oppression d'un innocent & d'un pauvre. *C'est moy*, dit elle à Achab, *qui vous donneray la vigne de Naboth.*

Ambr. de Naboth. l. ut supr. cap. 9.

» N'écoutons pas, s'écrie saint Ambroise, » cette Jésabel, cette vaine & cruelle ambition » qui nous dit à tous momens comme à Achab: » Vous êtes triste, parce que vous vous amu» sez à considerer toutes les mesures de la » justice, pour ne pas prendre ce qui ap» partient aux autres. Pour moy, j'ay mes » droits particuliers & j'ay mes loix. J'useray » de calomnies pour dépoüiller l'innocent. » J'ôteray la vie au pauvre pour luy enlever » son bien. Car qu'est-ce autre chose, conti» nuë le même Saint, qui nous est representée » dans cette histoire, sinon l'avarice cruelle » des riches, qui comme une espece de débor» dement de cupidité & de vanité emporte » tout avec elle. C'est là cette Jezabel qui se » multiplie, & qui se diversifie en tant de ma» nieres differentes; qui n'a pas été seulement » en un temps particulier, mais qui subsiste dans » tous les temps; & qui dit a tous les hom» mes, comme celle qui la figuroit dit à Achab

Digitized by Google

ſon mari : *Levez-vous ; mangez ; ayez l'eſprit en repos ; je vous donnerai la vigne de Naboth,* HÆC *eſt Jézabel illa, non una, ſed multiplex ; non unius temporis, ſed temporum plurimorum, Hæc omnibus dicit ſicut illa dixit viro ſuo Achab: Tu triſtis es, quia vis menſuram conſiderare juſtitiæ, ut alienum non rapias. Ego habeo meajura, meas leges. Calumniaber, ut ſpoliem ; & ut poſſeſſio pauperi eripiatur, vitâ pulſabitur.*

℣. 9. 10. &c. *Ces lettres étoient conçûës en ces termes : Publiez un jeûne ; & faites aſſeoir Naboth entre les premiers du peuple ; & gagnez deux hommes ſans foy & ſans conſcience, qui s'élevent contre luy, & qui portent un faux témoignage en diſant : Naboth a blaſphemé, &c.*

O jeûne, s'écrie ſaint Jean Chryſoſtôme, ô jeûne rempli de malice & qui eſt le fruit d'une iniquité conſommée ! On ſe couvre d'une pieté apparente pour juſtifier un crime énorme. On ordonne un jeûne, pour commettre une homicide. *O jejunium ſummâ iniquitate plenum Pradicant jejunium ut faciant homicidium.* On cherche, dit ſaint Ambroiſe deux témoins d'iniquité. Car l'innocence de Suzanne a été de même attaquée par deux faux témoins. Et la Synagogue en trouva auſſi deux depuis qui dépoſerent pluſieurs fauſſetez contre Jeſus-Chriſt. Ainſi le pauvre étant accablé par la dépoſition de deux témoins corrompus eſt condamné à la mort. *Quæruntur duo teſtes iniquitatis Duobus enim teſtibus & Suzanna eſt appetita. Duos tuos teſtes & Synagoga invenit, qui adverſus Chriſtum falſa jactarent. Duobus teſtibus pauper occiditur.*

Chriſoſt. ſerm. 68. tom. 5. p. 891.

Ibid. ut ſuprâ. cap. 11.

Digitized by Google

Que s'il n'étoit pas si surprenant qu'une femme impie, sans religion & sans conscience se portât jusqu'à cét excés d'inhumanité de vouloir faire mourir un innocent comme un criminel, pour se rendre maîtresse de son bien, il est presque inconcevable comme elle osa proposer l'execution d'un si grand crime aux anciens & aux premiers d'une ville. Mais ce qui paroît encore plus incomprehensible, c'est que ces anciens & ces premiers de la ville qui demeuroient avec Naboth n'étant possedez d'aucune autre passion, que de celle d'une lâche complaisance pour cette Princesse, executérent, si fidellement ses ordres, pour opprimer par une horrible imposture celuy dont ils connoissoient l'innocence. L'on peut dire cependant que sous le regne d'Achab, & sous la domination tyrannique de Jézabel, on ne pouvoit guére se figurer qu'un regne presque général d'impieté & d'iniquité dans tout Israël. L'exemple d'un Prince & d'une Princesse qui ne travailloient qu'à étouffer la pieté, en exterminant tous les serviteurs de Dieu, inspiroit à tous les peuples un semblable étourdissement d'esprit & une pareille insensibilité pour toutes les choses de la conscience. Et quoy que l'Esprit de Dieu se fût reservé plusieurs personnes, qui ne prenoient point de part à l'impieté d'Achab & de Jézabel, elles se tenoient cachées lorsque le crime régnoit publiquement & impunément par tout.

℣. 20. *Et Achab dit à Elie : En quoy avez-vous trouvé que je me déclarasse vôtre ennemi ? Elie luy répondit ; En ce que vous vous êtes*

Digitized by Google

vendu vous même pour faire le mal aux yeux du Seigneur.

Saint Ambroise dit sur ce sujet, que ni les Prophetes, ni les Evêques ne doivent pas legeremeut s'élever contre les Rois pour leur faire de la confusion & pour les reprendre ; à moins qu'ils ne tombent dans de grands crimes: mais qu'en ce cas ces Pasteurs leur doivent cette charité de les corriger salutairement par de justes reprehension. *Regibus non timerè vel à Prophetis Dei, vel à Sacerdotibus faciendo injuria. Vbi autem peccata graviora sunt, ibi non videtur à Sacerdote parcendum ; ut justis increpationibus corrigantur.* *Ambr. in psl. 37.*

C'est la coûtume des méchans de regarder ceux qui les reprennent comme s'ils étoient leurs ennemis ; au lieu qu'ils devroient les regarder comme leurs veritables amis, qui ne haïssent & ne condamnent leurs desordres, que parce qu'ils aiment leurs personnes. Aussi, lors qu'Achab demande à Elie ; qui luy prononçoit l'arrest de Dieu, en quoy il l'avoit trouvé son ennemi, Elie luy répondit genereusement & tres-veritablement, qu'il n'étoit son ennemi qu'en ce qu'il étoit l'ennemi de Dieu, *s'étant*, pour le dire ainsi, *comme vendu, afin de faire le mal aux yeux du Seigneur.* Cette expression est admirable pour representer l'esclavage tres funeste du pecheur, qui semble s'être vendu au démon, pour luy obéir en toutes choses, & dépendre de sa volonté comme un esclave. *Synopf. Critic.*

Jézabel tenoit lieu à Achab du démon même, luy faisant faire tout le mal qu'elle vouloit,

Digitized by Google

comme si ce Prince eût été veritablement l'esclave de ses volontez : au lieu qu'il devoit comme son mari, & comme Roy, empêcher ses injustices & s'opposer à ses violences : Aussi le Prophete luy reprocha de la par de Dieu, qu'il avoit tué Naboth, quoi que ce ne fût point luy qui eût commandé cet homicide ; parce que sa cupidité en avoit été la premiere cause ; & que d'ailleurs non seulement il n'arrêta point Iézabel dans le dessein criminel qu'elle avoit formé, mais qu'aprés même qu'il eût appris que Naboth avoit été lapidé, il alla trés-promptement se rendre maître de sa vigne témoignant par là qu'il avoit luy-même approuvé sa mort.

1. *Tim. 6, 6, 9.* C'est donc avec tres-grande raison, que l'Ecriture nous represente la cupidité, comme la source des plus grand crimes en déclarât, qu'elle nous *fait tomber dans le piége du démon, & en des desirs tres-pernicieux, qui nous precipitent dans l'abîme de la perdition & de la damnation.* Achab d'abord envisage un héritage comme lui étant commode. Il desire de l'avoir. Il le demande. Et sur le refus qu'on lui en fait, il s'enflamme de colere ; il tombe dans la tristesse de la mort. Il fait ensuite mourir, ou pour le moins il consent qu'on fasse mourir, celuy qui étoit le legitime possesseur de cette vigne ; & il s'empare de l'heritage de l'innocent & du pauvre. On ne tombe dans *cet abîme de perdition* que par dégrez. C'est pourquoi le premier pas qui mene à ce précipice étant redoutable, on ne peut assez veiller pour étouffer dans son cœur jusqu'aux premiers mouvemens dont

Digitized by Google

les ſuites peuvent être ſi funeſtes.

v. 29. *N'avez vous pas vû Achab humilié devant moy ? Puis donc qu'il s'eſt humilié à cauſe de moy, je ne feray point tomber les maux ſur ſa maiſon pendant ſa vie.*

Quelle merveille s'écrie ſaint Jean Chryſoſtome ! Le Seigneur devient luy même comme l'Avocat de ſon ſerviteurs. Et Dieu ſe rabbaiſſe à défendre un homme devant un autre homme. Ne croyez pas, dit-il à Elie, que je pardonne à Achab ſans raiſon, aprés que vous luy avez prédit de ma part tous les mal-heurs qui lui devoient arriver. Comme il a changé à mon égard, je change auſſi envers luy, & j'arrête ma fureur dans l'inſtant qu'il s'eſt converti. Mais vous ne ſerez pas pour cela regardé comme faux prophete, puiſque vous luy avez dit la verité ; & que s'il n'avoit changé de mœurs, il eût éprouvé les effets de ma colere & de vos menaces. Saint Ambroiſe parle de même que ſaint Chryſoſtome de la penitence du Roy Achab comme d'une veritable converſion, *Nom enim*, dit-il, *perfunctorius gemitus prædicatur, ſed qui habet converſionem.* Et ſaint Jerôme parlant auſſi de ce changement d'Achab, s'écrie en ces termes, O heureuſe penitence, qui a attiré les yeux de Dieu ſur ſoy, & qui en confeſſant ſon erreur a eu la force de changer l'arreſt qu'il avoit prononcé dans ſa colere ! *O felix pœnitentia quæ ad ſe Dei traxit oculos ! Que furentem ſententiam Dei confeſſo errore mutavit.*

« *Chryſ. ſerm. 68 tom. 5. p. 891.*

Ambr. in pſ. 37. tom. 2. p. 724.

Hieron. Epiſt 30. tom. 3. p. 252.

Cependant le même ſaint Ambroiſe dont

Digitized by Google

on a parlé, n'a pas laissé de regarder cette humiliation & ces larmes du Roi Achab comme n'aiant point produit une veritable réconciliation de son cœur avec Dieu à cause du mauvais fonds qui y resta, & qui le rendit ensuite plus criminel. *In ipso perfido Achab gemitus invenisset gratiam, nisi manens invidia cumulasset offensam.* Et le sentiment le plus general & le plus probable, est que la conversion de ce Prince fut plus l'effet d'une crainte passagere, que d'une vraye charité; & ainsi n'ayant proprement que l'esprit changé, & non le cœur, s'humiliant devant Dieu la crainte des mal-heurs dont il étoit menacé, & non par une douleur sincere d'avoir peché, il se porta aisément à s'abandonner de nouveau à l'impieté qu'il sembloit avoir détestée.

Rupertus in hunc loc.

S. Gregoire Pape est celui qui en a parlé plus clairement, lors qu'aprés avoir rapporté ces propres paroles de nôtre texte; *N'avez-vous pas vû Achab humilié devant moy?* Il ajoûte: Ces paroles de Dieu même nous donnent lieu de juger combien la douleur de la penitence, qui cause aux élus une crainte salutaire de le perdre, lui est agreable; puis que celle d'un Roy réprouvé qui n'étoit pas selon son cœur, & qui ne craignoit que de perdre la joüissance du siecle present, fut accepté devant lui pour un temps. Mais il faut sçavoir, continuë ce Pere, que nul n'est capable d'entrer de tout son cœur & pour l'amour du Dieu tout Puissant dans ces sentimens d'une veritable penitence, s'il n'est animé par

Gregorius Magn. in Ezech. lib. 1. hom. 10 tom. 2. p. 119.

Digitized by Google

le Saint Esprit. Car comment l'homme pourroit-il par ses propres forces mépriser les choses terrestres, & n'aimer que celles du ciel ; chercher à se reconcilier avec Dieu en entrant dans une sainte guerre contre soy-même, se condamner interieurement, & se punir par l'amertume & par les secrets gemissemens de son cœur ? Nul sans doute ne le peut, s'il n'est fortifié divinement par la grace. *Nullus hæc pro amore omnipotentis Domini ex toto corde agere prevelet, nisi is cujus animam Spiritus sanctus assumpserit, & quem divina gratia roboraverit.*

Synopf. Critic.

On ne doit donc pas s'étonner beaucoup, disent quelques Interpretes, si la penitence d'un prince qui n'abolit point l'idolatrie de son Roiaume, qui ne reprit point l'impie Jézabel, & qui ne l'éloigna point du gouvernement, ni ne rendit point la vigne qui étoit le fruit d'un si cruel homicide, n'a pû être regardée par plusieurs, que comme superficielle, ou tout au plus comme passagere, qui n'aiant point de racine s'étouffa en un instant. Aussi saint Ambroise fait une reflexion trés solide, sur ce qu'aprés la promesse que Dieu lui fit de l'épargner de son vivant à cause qu'il s'étoit humilié devant lui, il ne laissa pas d'être vaincu dans la suite, & même tué. Car on « doit considerer, dit ce Saint, que ce Prince « avoit Jezabel pour femme ; & qu'étant absolument gouverné par elle, il fut bien-tôt « perverti, en sorte qu'il ne persevera point « dans les premiers mouvemens de sa penitence. Ainsi Dieu ne peut être regardé comme «

Ambroſ. de Naboth. c. 17 tom. 1. pag. 562.

Digitized by Google

» changeant & inconſtant, lors qu'ayant pro-
» mis une grace à celuy qui confeſſoit ſon pe-
» ché, il l'a revoquée dans le moment que
» celuy-là méme a oublié le premier la pro-
» meſſe & l'humble confeſſion qu'il luy avoit
» faite. *Dominus autem poteſt mutabilis æſti-
mari, ſi confeſſionis immemori non putabat eſſe ſer-
vandum quod promiſerat confitenti.*

CHAPITRE XXII.

1. APRES cela trois ans ſe paſſerent ſans qu'il y eût guerre entre la Syrie & Iſraël.

1. TRanſierunt igitur tres anni abſque bello inter Syriam, & Iſraël.

2. Mais la troiſiéme année Joſaphat Roy de Juda vint trouver le Roy d'Iſraël.

2. In anno autem tertio, deſcendit Joſaphat Rex Juda ad Regem Iſraël.

3. Car le Roy d'Iſraël avoit déja dit à ſes ſerviteur : (ignorez vous que la ville de Romoth en Galaad eſt à nous, & cependant nous ne penſons point à la retirer d'entre les mains du Roy de Syrie.)

3. (Dixitque Rex Iſraël ad ſervos ſuos : Ignoratis quòd noſtra ſit Ramoth Galaad : & negligimus tollere eam de manu Regis Syriæ ?)

4. Et le Roy d'Iſraël dit à Joſaphat : Viendrez vous avec moy à la guerre pour prendre Ramoth en Galaad ?

4. Et ait ad Joſaphat : Veniéſne mecum ad prælian-dum in Ramoth Galaad ?

5. Joſaphat répondit au Roy d'Iſraël, Vous pouvez

5. Dixitque Joſaphat ad Regem

Digitized by Google

Israël: Sicut ergo sum ita & tu : populus meus, & populus tuus, unum sunt : & equites mei, equites tui. Dixitque Iosaphat ad Regem Israël : Quære, oro te, hodie sermonem Domini.

disposer de moy comme de vous même. Mon peuple & vôtre peuple ne sont qu'un seul *peuple*. Et ma cavallerie est vôtre cavallerie. Et il ajoûtant parlant au même Roy d'Israël : Consultez *néanmoins* aujourd'hui je vous prie, quelle est la volonté du Seigneur.

6. Congregavit ergo Rex Israël Prophetas, quadringentos circiter viros, & ait ad eos : Ire debeo in Ramoth Galaad ad bellandum, an quiescere ? Qui responderunt : Ascende, & dabit eam Dominus in manu Regis.

6. Le Roi d'Israël assembla donc ses Prophetes qui se trouverent environ quatre cent, & il leur dit : Dois je aller à la guerre pour prendre Ramoth en Galaad ou me tenir en paix ! Ils lui répondirent : allez, & le Seigneur livrera la ville entre les mains du Roi.

7 Dixit autem Iosaphat : Non est hic Propheta Domini quispiam, ut interrogemus per eum ; Et ait Rex Israël ad Iosaphat :

7. Josaphat lui dit ; N'y a-t'il point ici quelque Prophéte du Seigneur, afin que nous le consultions par luy ;

8. Remansit vir unus, per quem possumus interrogare Dominum : sed ego odi eum, quia non prophetat mihi bonum, sed malum, Michæas filius Iemla. Cui Iosaphat ait : Ne loquaris ita Rex

8. Le Roi d'Israël répondit à Josaphat : Il est demeuré un homme par qui nous pouvons consulter le Seigneur, mais je hai cet homme là ; parce qu'il ne me prophetise jamais rien de bon, & qu'il ne me prédit

Digitized by Google

que du mal. C'eſt Michée fils de Jemla. Joſaphat luy répondit : O Roy ne parlez pas ainſi.

9. Le Roy d'Iſraël ayant appelé un Eunique, il lui dit : Faites-moy venir preſentement Michée fils de Jemla,

9. Vocavit ergo Rex Iſraël eunuchum quandam, & dixit ei : Feſtina adducere Michæam filium Iemla.

10. Le Roy d'Iſraël & Joſaphat Roy de Iuda étoient dans la cour prés la porte de Samarie aſſis chacun en leur thrône avec des habits & une magnificence royale, & tous les Prophéte prophétiſoient devant eux.

10. Rex autem Iſraël, & Joſaphat Rex Iuda, ſedebant unuſquiſque in ſolio ſuo veſtiti cultu regio, in area juxta oſtium portæ Samariæ, & univerſi Prophetæ prophetabant in conſpectu eorum.

11. Sedécias fils de Chanaana s'étoit fait faire auſſi des cornes de fer, & il dit : Voici ce que dit le Seigneur : Vous battrez, & vous agiterez ainſi la Syrie, juſqu'à ce que vous l'ayez toute détruite.

11 Fecit quoque ſibi Sedecias filius Chanaana cornua ferrea, & ait : Hæc dicit Dominus : His ventilabis Syriam, donec deleas eam.

12. Tous les Prophetes prophétiſoient de même & diſoient : Allez contre Ramoth en Galaad & marchez heureuſement, & le Seigneur la livrera entre les mains du Roy.

12. Omnéſque Prophetæ ſimiliter prophetabant, dicentes : Aſcende in Ramoth Galaad, & vade proſperè, & tradet Dominus in manus Regis.

13. Celui qu'on avoit envoyé pour faire venir Mi-

13 Nuncius verò, qui ierat ut vocaret

Michæam locutus est ad eum, dicens: Ecce sermones Prophetarum ore uno Regi bona prædicant: sit ergo sermo tuus similis eorum, & loquere bona.

che lui dit : Voila tous les Prophétes qui dans leurs reponſes prediſent tous d'une voix un bon ſuccés au Roi. Que vos paroles ſoient donc ſemblables aux leurs & que vôtre prediction ſoit favorable.

14. Cui Michæas ait: Vivit Dominus, quia quodcunque dixerit mihi Dominus, hoc loquar.

14. Michée lui repondit Je jure par le Seigneur que je ne dirai que ce que le Seigneur m'aura dit.

15. Venit itaque ad Regem, & ait illi Rex: Michæa, ire debemus in Ramoth Galaad ad præliandum, an ceſſare? Cui ille reſpondit: Aſcende, & vade proſperè & tradet eam Dominus in manus Regis.

15. Michée donc ſe preſenta devant le Roi, & le Roi lui dit : Michée, devons-nous aller à la guerre pour prendre Ramoth en Galaad ou demeurer en paix Michée lui répondit : Allez, marchez heureuſement, & le Seigneur la livrera entre les mains du Roi.

16. Dixit autem Rex ad eum: Iterum atque iterum adjurote, ut non loquaris mihi niſi quòd verum eſt, in nomine Domini.

16. Le Roi ajoûta : Je vous conjure par tout ce qu'il y a de ſacré " de ne me parler qu'au nom du Seigneur, & de ne me dire que ce qui eſt véritable.

17. Et illi ait: Illi cunctum Iſrael diſperſum in montibus, quaſi oves non

17. Michée lui dit : J'ay vû tout Iſraël diſperſé dans les montagnes comme des brebis qui n'ont point

Verſ. 16. Iterum atque iterum adjuro. *Hebr.* adjuro te in nomine Jehovæ. *Vat.*

Digitized by Google

de Pasteur, & le Seigneur a dit: Ils n'ont point de chef. Que chacun retourne en paix dans sa maison.

habentes pastorem, & ait Dominus: Non habent isti dominum, revertatur unusquisque in domum suam in pace.

18. Aussi-tôt le Roy d'Israël dit à Josaphat: Ne vous avois-je pas bien dit que cet homme ne me prophetise jamais rien de bon, mais qu'il me predit toûjours du mal.

18 (Dixit ergo Rex Israël ad Josaphat: Nunquid non dixi tibi, quia non prophetat mihi bonum, sed semper malum?)

19. Et Michée ajoûta. Ecoutez la parole du Seigneur: I'ay vû le Seigneur assis sur son thrône & toute l'armée du ciel qui étoit autour de luy à droit & à gauche.

19. Ille verò ad dens, ait: Propterea audi sermonem Domini: Vidi Dominum sedentem super solium suum, & omnem exercitum cœli assistentem ei à dextris & à sinistris:

20. Et le Seigneur a dit: Qui séduira Achab Roy d'Israël, afin qu'il marche contre Ramoth en Galaad & qu'il y perisse? & l'un dit une chose & l'autre une autre.

20. & ait Dominus: Quis decipiet Achab Regem Israël, ut ascendat, & cadat in Ramoth Galaad? & dixit unus verba hujuscemodi, & alius aliter.

22. Mais l'esprit *malin* s'avança, & se presentant devant le Seigneur il luy dit: C'est moy qui seduiray Achab. Le Seigneur lui dit: & comment?

21. Egressus est autem spiritus, & stetit coram Domino, & ait: Ego decipiam illum. Cui locutus est Dominus: In quo?

¥. 17. *Lettr.* de Maître.

Digitized by Google

22. Et ille ait : Egrediar, & ero spiritus mendax in ore omnium prophetarum ejus. Et dixit Dominus : Decipies, & prævalebis : egredere, & fac ita.

22. Il répondit : I'iray & je seray un esprit menteur dans la bouche de tous ses Propheres. Le Seigneur luy dit: Vous le seduirez, & vous aurez l'avantage sur luy. Allez & faites comme vous dites.

23. Nunc igitur ecce dedit Dominus spiritum mendacii in ore omnium prophetarum tuorum, qui hic sunt, & Dominus locutus est contra te malum.

23. Maintenant donc le Seigneur a mis un esprit de mensonge en la bouche de tous vos prophetes qui sont ici, & le Seigneur a prononcé vôtre arrest ".

24. Accessit autem Sedecias filius Chanaana, & percussit Michæam in maxilium, & dixit : Méne ergo dimisit Spiritus Domini, & locutus est tibi ?

24. En même temps Sedécias fils de Chanaana s'approcha de Michée, & luy donna un soufflet sur la jouë & luy dit : L'Esprit du Seigneur m'a-t-il donc quitté, & n'a-t-il parlé qu'à vous ?

25. Et ait Michæas : Visurus es in die illa quando ingredieris cubiculum, intra cubiculum ut abscondaris.

25. Michée luy dit : Vous le verrez au jour que vous passerez d'une chambre dans une autre chambre *plus reculée* pour vous cacher.

26 Et ait Rex Israël : Tolité Michæam, & maneat apud Amon Principem civitatis, & apud Ioas filium Amelech,

26. Alors le Roy d'Israël dit *à ses gens* : Prenez Michée, & qu'on le mene chez Amõ Gouverneur de la ville, & chez Joas fils d'Amélech,

℣. *Lettr.* Locutus est contra te malum.

Digitized by Google

27. & dites leurs : Voici ce que le Roi a ordonné : Renfermez cet homme dans la prison & qu'on le fasse vivre de pain de douleur & d'eau d'affliction jusqu'à ce que je revienne en paix.

28. Michée lui dit : si vous revenez en paix, le Seigneur n'a point parlé par moi. Et il ajoûta : Que tout le monde entende *ce que je dis*.

29. Le Roy d'Israël & Iosaphat marcherent donc contre Ramoth en Galaad,

30. & le Roy d'Israël dit à Iosaphat : prenez vos armes & combattez avec vos habits ordinaires. Mais le Roi d'Israël se déguisa avant que de donner la bataille.

31. Le Roi de Syrie avoit donné cét ordre aux trente-deux Capitaines de ſe chariots : Ne combattez contre qui que ce ſoit, ni petit ni grand ; mais n'attaquez que le ſeul Roi d'Israël.

32. Les Capitaines des chariots aiant donc vû lo-

27. & dicite eis : Hæc dicit Rex : mittite virum istum in carcerem, & sustentate eum pane tribulationis, & aquâ angustiæ, donec revertar in pace.

28. Dixitque Michæas : Si reversus fueris in pace, non est locutus in me Dominus. Et ait : Audite populi omnes.

29. Ascendit itaque Rex Israël, & Josaphat Rex Juda, in Ramoth Galaad.

30. Dixit itaque Rex Israël ad Josaphat : Sume arma, & ingredere prælium, & induere vestibus tuis. Perro Rex Israël mutavit habitum suum, & ingressus est bellum.

31. Rex autem Syriæ præceperat Principibus currum triginta duobus, dicens Non pugnabitis contra minorem & majorem quempiam, nisi contra Regem Israël solum

32. Cùm ergo vidissent Principes

℣. 27 *Exod* qu'on ne lui donne qu'un peu de pain & un peu d'eau *Vatabl.*

Digitized by Google

curruum Iosaphat, suspicati sunt quòd ipse esset Rex Israël, & impetu facto pugnabant contra eum: & exclamavit Iosaphat.

saphat, s'imaginerent que c'étoit le Roy d'Israël. Alors Iosaphat jetta un grand cris.

33. Intellexerunt-que Principes curruum quod non esset Rex Israël, & cessaverunt ab eo.

33. Et les Capitaines des chariots reconnurent que ce n'étoit pas le Roy d'Israël, & ne le presserent pas davange.

34. Vir autem quidam tetendit arcum, in incertum sagittam dirigens, & casu percussit Regem Israël inter pulmonem & stomachum. At ille dixit aurigæ suo: Verte manuum tuam, & ejice me de exercitu, quia graviter vulneratus sum.

34. Il arriva cependant qu'un homme ayant tendu son arc tira une fléche au hazard, & elle vint percer le Roy d'Israël entre le poumon & l'estomac. Il dit aussi-tôt à son cocher; tourne bride & retire-moy *du milieu* des troupes, parce que je suis fort blessé.

35. Commissum est ergo prælium in die illa, & Rex Israël stabant in curru suo contra Syros, & mortuus est vespere, fluebat autem sanguis plagæ in sinum currus,

35. Le combat dura tout le jour" & le Roy d'Israël demeura dans son chariot tournant face vers les Syriens. Le sang de sa playe couloit par tout son chariot, & il mourut le soir.

36. & præco in sonuit in universo exercitu antequam sol occumberet, dicens: Unusquisque

36. Avant que le soleil fut couché, un heraut sonna de la trompette dans toute l'armée, & dit: Que chacun

" 35. *Hebr.* Le combat fut fort chaud en ce jour.

Digitized by Google

retourne dans sa ville & dans son païs.

revertatur in civitatem, & in terram suam.

L'an du monde 3107.

37. Le Roy donc étant mort fut porté à Samarie, où il fut enseveli.

37. Mortuus est autem Rex, & perlatus est in Samariam: sepelieruntque Regem in Samaria.

38. On lava son chariot & les reines de ses chevaux dans la piscine de Samarie, & les chiens lecherent son sang selon la parole que le Seigneur avoit prononcé,

38. Et laverunt currum ejus in piscina Samariæ, & linxerunt canes sanguinem ejus, & habenas laverunt, juxta verbum Domini quod locutus fuerat.

39. Le reste des actions d'Achab & tout ce qu'il fit la maison d'yvoire qu'il fit faire & toutes les villes qu'il fit bâtir sont écrites au livre des annales des Rois d'Israël.

39. Reliqua autem sermonum Achab, & universa quæ fecit & domus eburnea quam ædificavit, cunctarúmque urbium quas extruxit, nónne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum Regum Israël?

40. Achab dont dormit avec ses peres & Ochosias son fils regna en sa place.

40. Dormivit ergo Achab cum patribus suis, & regnavit Ochozias filius ejus pro eo.

L'an du Monde 3090. avant Jesus Christ. 914.

41. Josaphat fils d'Asa avoit commencé à regner en Juda la quatriéme année d'Achab Roy d'Israël.

41. Iosaphat verò filius Asa regnare cœperat super Iudam anno quarto Achab Regis Israël.

42. Il avoit trente ans lors qu'il commença à regner & il regna vingt ans

42. Triginta quinque annorum erat cùm regnare cœpis-

Digitized by Google

ſet, & vigintiquinque annis regnavit in Ieruſalem : nomen matris ejus Azuba filia Salai.

dans Jeruſalem, ſa mere s'appeloit Azuba fille de Salaï.

43. Et ambulavit in omni via Aſa patris ſui, & non declinavit ex ea fecit que quod rectum erat in conſpectu Domini.

43. Il marcha dans toutes les voyes d'Aſa ſon pere ſans ſe détourner, & il fit ce qui étoit droit & juſte devant le Seigneur.

44. Veruntamen excelſa non abſtulit : adhuc enim populus ſacrificabat, & adolebat incenſum in excelſis.

44. Néanmoins il ne détruiſit pas les hauts lieux : car le peuple y ſacrifioit encore & y brûloit de l'encens.

45. Pacémque habuit Ioſaphat cum Rege Iſraël.

45. Joſaphat eût la paix avec le Roy d'Iſraël.

46. Reliqua autem verborum Ioſaphat, & opera ejus, quæ geſſit, & prælia, nonne hæc ſcripta ſunt in libro verborum dierum Regum Iuda ?

46. Le reſte des actions de Ioſaphat, tout ce qu'il fit, avec ſes combats, eſt écrit au livre des annales des Rois de Iuda.

47. Sed & reliquias effeminatorũ, qui remanſerant in diebus Aſa patris ejus, abſtulit de terra.

47. Il exterminera auſſi de la terre les reſtes des effeminez qui étoient demeurez pendant le regne d'Aſa ſon pere,

48 Nec erat tunc Rex conſtitutus in Edom.

48. & il n'y avoit point alors de Roy établi dans Edom.

℣. 44. *Expl.* Quoy que ſelon la loy on ne devoit ſacrifier que dans Ieruſalem.

Digitized by Google

L'an du monde. 3108.

49. Et Roy Josaphat avoit fait faire une flotte pour la mettre en mer, afin qu'elle fit voile en Ophir pour en apporter de l'or. Mais ses vaisseaux n'y purent aller, parce qu'ils furent brisez à Asiongaber.

49. Rex vero Josaphat fecerat classes in mari, quæ navigarent in Ophir propter aurum: & ire non potuerunt, quia confracta sunt in Asiongaber.

50. Alors Ochosias fils d'Achab dit à Josaphat: Que mes serviteurs aillent en mer avec vos serviteurs, mais Josaphat ne voulut pas.

50 Tunc ait Ochozias filius Achab ad Josaphat: Vadant servi mei cum servis tuis in navibus. Et noluit Josaphat.

L'an du Monde 3115. avant Jesus-Christ. 889.

51. Josaphat s'endormit avec ses peres, & il fut enseveli avec eux dans la ville de David son pere; & Joram son fils regna en sa place.

51. Dormivitque Josphat cum patribus suis, & sepultus est cum eis in civitate David patris sui regnavitque Joram filius ejus pro eo,

L'an du Monde 3106.

52. Ochosias fils d'Achab avoit commencé à regner sur Israël dans Samarie la dix septiéme année de Josaphat Roy de Juda & il regna deux ans sur Israël.

52. Ochosias autem filius Achab regnare cœperat super Israël in Samaria, anno septimodecimo Josaphat Regis Juda, regnavitque super Israël duobus annis.

53. Il fit le mal devant le Seigneur. Il marcha dans la voye de son pere & de sa mere, & dans la voye de Jéroboam fils de Nabat qui avoit fait pécher Israël.

53. Et fecit malum in conspectu Domini, & ambulavit in via patris sui & matris suæ, & in via Jeroboam filii Nabat, qui peccare fecit Israël.

54. Il servit aussi Baal &

54. Servivit quo-

℣. 50. *Expl* une partie seul, & une partie avec son pere.

Digitized by Google

que Baal, & adoravit eum, & irritavit Dominum Deum Israël, juxta omnia quæ fecerat pater ejus.

l'adora, & il irrita le Seigneur le Dieu d'Israël par toutes les mêmes choses que son pere avoit faite *pour l'irriter.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. *JOSAPHAT Roy de Juda vint trouver le Roy d'Israël, &c.*

Comme Josaphat s'étoit allié avec Achab par le mariage qu'il avoit fait de son fils Joram avec Athalie fille d'Achab & de Jézabel, il ne paroît point y avoir eu d'autre sujet de la visite de ces deux Prince, que leur alliance même qui avoit donné la paix à leurs Roiaumes en faisãt cesser les guerres continuelles qui avoient jusqu'alors agité leurs peuples. Quelques Interpretes pretendent que Josaphat qui étoit un Roy trés-pieux, se porta à faire cette alliance avec Achab, lorsqu'il témoigna quelque repentir de sa vie si criminelle. Mais il paroît difficile de le justifier entierement sur ce point, puisque connoissant Jézabel, & le pouvoir absolu qu'elle avoit sur l'esprit de son mari il ne pouvoit pas avoir une idée fort avantageuse de ce changement, & que d'ailleur l'éducation d'une fille élevée par une mere également impie & cruelle, & dans le milieu de l'idolatrie, sembloit la rendre trés-indigne de l'alliance d'un Roy si rempli de pieté.

Digitized by Google

Cependant on ne voit point que l'Ecriture ait parlé precisément de cette faute, & qu'elle l'en ait blâmé. Mais il ne faut pas croire non plus qu'elle approuve tout ce qu'elle ne blâme pas. L'on peut dire qu'elle a voulu principalement nous faire envisager dans ce Prince la pieté avec laquelle il a travaillé en rétablissant par tout le culte de Dieu, à luy faire rendre dans ses Etats l'honneur que tant d'autres Princes s'efforçoient de luy ravir. Et le dessein qu'il avoit de faire cesser tant de suites funestes d'une guerre continuelle entre ceux qui étoient freres, pouvoit peut être couvrir devant Dieu une partie de la faute qu'il commit par cette alliance. Mais le Saint Esprit n'a pas laissé de nous marquer en un mot dans un autre endroit, combien cette même alliance fut pernicieuse à Ioram fils de Iosaphat, lorsqu'il dit de ce Prince, *qu'il marcha dans les voyes des Rois d'Israël, & sur les traces de la maison d'Achab, parce que la fille d'Achab étoit sa femme.*

2. Paral. c. 21. 6.

℣. 3. La ville de Ramoth en Galaad est à nous; & cependant nous ne pensons point à la retirer d'entre les mains du Roy de Syrie.

On appelle cette ville, *Ramoth de Galaad*, à cause qu'elle étoit dans la Province de Galaad, & qu'il y avoit une autre ville de Ramoth dans la Tribu d'Issachar. On ne voit point en quel temps le Roy de Syrie s'empara de cette ville, à moins que ce n'ait été lorsque Baasa Roy d'Israël ayant entrepris de bâtir, ou plûtôt de fortifier la ville de Rama, ainsi qu'on la vû auparavant, Benadad

Menoc. in hunc locum.

3. Reg. c 15. 20.

Roy

Digitized by Google

Roy de Syrie l'en empêcha en ravageant son Royaume, & se rendant maître de plusieurs ville qui étoient à lui.

On à déja remarqué que le fils ou le petit-fils de ce Prince, nommé aussi Bénadad, étant vaincu par Achab dans un grand combat, implora sa misericorde, & lui promit solemnellement de lui restituer toutes les villes de son Royaume que son Pere avoit enlevées. Mais on voit ici qu'il ne tint point sa parole au Roi d'Israël, & qu'apres qu'il fut échappé d'entre ses mains, il se mocqua de son bienfacteur, puisqu'Achab déclare à ses serviteurs qu'ils devoient se preparer à retirer d'entre les mains du Roi de Syrie la ville de Ramoth de Galaad, qui étoit de la dépendance de ses Etats. Ce fut une juste punition de l'indifference criminelle qu'avoit témoignée Achab en épargnant de la sorte l'ennemi de Dieu dans le temps même qu'il se rendoit si cruel envers tous ses serviteurs & ses Prophetes. Et Dieu permit que ce Prince n'eût point ensuite d'ennemi plus redoutable que celui a l'égard duquel il avoit usé d'une si cruelle misericorde. Mais il rechercha lui-même son malheur; ayant entrepris d'aller combattre Bénadad, lorsque depuis trois années il n'y avoit point de guerre entre la Syrie & Israël. *Ibid. c. 20. 34.*

℣. 5. *Iosaphat répondit au Roy d'Israël: Consultez aujourd'huy je vous prie, qu'elle est la volonté du Seigneur.*

Quoi que Josaphat eût fait une faute de

s'allier avec un impie tel qu'étoit Achab il ne laisse pas de faire paroître sa pieté en portant le prince à consulter la volonté du Seigneur sur la guerre qu'il entreprenoit contre les Syriens, & à laquelle il le vouloit engager. L'on voit même que lorsqu'Achab eût consulté tous ses prophétes, Iosaphat lui representa qu'il étoit besoin de consulter, non ces faux prophêtes, mais un Prophéte du Seigneur, pour s'assurer de sa volonté. Et enfin ce Roi d'Israël ayant témoigné qu'il haïssoit le prophéte Michée, parce qu'il ne luy prophetisoit jamais rien de bon, le même Roy de Iuda l'en reprit, en luy disant qu'il ne devoit pas parler de la sorte.

Cependant ce qu'il y a d'étonnant, & ce qui peut faire trembler les plus justes, c'est que ce Prince qui paroissoit si pieux, & dont la sainte Ecriture loüe même la pieté en divers lieux, ayant connu par la bouche du prophéte du Seigneurs, qu'elle étoit sa volonté touchant cette guerre, & quel en seroit le succés funeste, il ne laissa pas d'y accompagner Achab, au lieu de l'en détourner, & de s'en éloigner luy même, comme il l'auroit dû. Ses premiers engagemens d'alliance & d'amitié avec Achab, furent pour luy comme un piége où il pensa être pris, & peu s'en fallut, comme il est marqué dans l'Histoire sainte, qu'il ne périt dans le combat.

Dieu donc nous propose cet exemple, pour nous faire voir combien le commerce des mechans est dangereux pour les plus justes, qui

Digitized by Google

ne pouvant pas se separer d'eux, tant qu'ils vivent en ce monde mêlez ensemble comme le bon grain avec la paille, ne doivent au moins travailler de tout leur pouvoir à tenir leur cœur comme separé & éloigné de leurs mœurs par un plus étroit attachement à la regle souveraine de la volonté de Dieu. Auſſi quoi que l'Ecriture ne blâme point en ce lieu la conduite de Joſaphat, elle le fait autre part, en témoignant que lorſqu'il s'en retournera à Jeruſalem, un Prophéte vint au devant de lui, & lui declara *qu'il s'eſtoit rendu digne de la colére de Dieu pour avoir donné du ſecours à un impie, & fait amitié avec ceux qui haiſſoient le Seigneur, mais que Dieu avoit conſideration pour les bonnes œuvres qu'il avoit faites en détruiſant les bois des faux dieux, & en preparant ſon cœur pour rechercher le Seigneur le Dieu de ſes peres.* *Paralip. l. 2. c. 19*

℣. 6. *Le Roy d'Iſraël aſſembla donc ſes prophétes, qui ſe trouverent environ quatre cens; & il leur dit: Dois je aller à la guerre pour prendre Ramoth de Galaad &c?*

On a peine à concevoir qu'il reſtât encore un ſi grand nombre de faux prophetes, apres qu'Elie en eut fait mourir quatre cens cinquante. Mais comme le remarque un Interprete, l'impieté tant d'Achab, que de Jezabel, attiroit toute cette multitude de flateurs, qui en s'efforçant à l'envie des uns des autres de complaire lâchement à cette Princeſſe, contrefaiſoient les prophetes, lorſqu'ils n'étoient que des impoſ- *Menoc. in hunc locum.*

Digitized by Google

teurs publics & des menteurs.

Achab eſt ici la figure de beaucoup de faux Chrêtiens, qui feignent de conſulter Dieu, & de rechercher à connoître ſa volonté, lorſqu'ils ne veulent effectivement que ſuivre leurs propres deſirs. Ce Prince à déja formé le deſſein d'aller combattre le Roy de Syrie, & lorſqu'on le preſſe de conſulter le Seigneur ſur cette guerre, il ne s'adreſſe qu'à ceux là ſeuls qu'il ſçait être aſſez complaiſans pour ne lui rien dire que d'agreable. Il témoigne de l'averſion des autres qui avoient accoûtumé de lui parler conformément à la verité. L'application en eſt tres-aiſée à faire; & l'on ne voit tous les jours ſous le regne de Jeſus-Chriſt que trop de ces hypocrites, qui feignent de vouloir ſuivre les ſaintes maximes de ſon Evangile, mais qui haïſſent les vrais Paſteur qui les leur déclarent de ſa part, & n'écoutent que ceux qui les trompent.

Quatre cens prophétes étoient appliquez à flatter Achab, & à le ſurprendre; lorſqu'un ſeul Michée luy diſoit la verité. Et on peut dire de ce Prince qu'il étoit dans la même diſpoſition à l'égard de ce Prophéte du Seigneur, où les Juifs furent depuis à l'égard de Jeſus-Chriſt, lorſqu'il leur demandoit à eux-mêmes, *pourquoi ils ne vouloient point le croire, puiſqu'il leur diſoit la verité.* Sur quoi un grand Saint leur met dans la bouche cette reponſe tres-ſaincére, qui fut auſſi celle qu'Achab fit ſecrettement & dans ſon cœur à Michée;

Joan. c. 8. 46.

Auguſt. in hunc loc.

Digitized by Google

Nous refusons de vous croire pour cette même raison que vous nous dites la verité ; *quia veritatem dicis nobis.*

Ce qui dit Achab *qu'il étoit demeuré un homme par qui ils pouvoient consulter le Seigneur* ne marque pas qu'il n'y eût point d'autre que Michée dans Israël, puisqu'Elie & Elisée, sans parler des autres, étoient de tres-saints Prophétes. Mais il entend seulement qu'il n'y en avoit peut être point d'autres alors dans Samarie, ou qu'au moins il ne les connoissoit point. Ce Michée dont il est parlé ici, n'est pas le même que celui des douze petits Prophétes qui porte ce nom, l'ayant precedé de prés de cent cinquante ans. *Synopf. Critic.*

v. 11. *Sedecias fils de Chanaana s'étoit fait faire aussi des cornes de fer, &c.*

Il n'étoit pas extraordinaire aux vrais prophetes d'user de ces sortes de figures extérieures, pour fortifier leurs predictions, & les rendre plus sensibles. On vit Jerémie en user ainsi long-tems aprés par l'ordre de Dieu, & se mettre au cou des chaînes pour exprimer plus vivement aux nations la servitude où elles devoient être reduites par le Roy Nabuchodonosor ; ce qu'un faux prophétes nommé Hananias n'ayant pû souffrir, il brisa ces mêmes chaînes apres les avoir ôtées du cou de ce saint Prophéte. Sédécias dont se mit des cornes de fer au front, pour mieux tromper le Roy Achab, & lui faire entendre comme de la part de Dieu que sa puissance seroit comme ces cornes de fer, pour détruire & mettre en *Jer. 6. 27. 2. & c. 28, 10.*

Digitized by Google

poudre toute puissance des Syriens.

℣. 13. *Tous les prophetes prediſent un heureux ſuccés au Roi. Que vos paroles ſoient donc ſemblables aux leurs, &c.*

Iſai. c. 30. 10. Cet Officier du Roi Achab parloit à Michée le même langage que ce peuple également aveugle & extravagant, à qui Dieu reproche en un autre endroit, qu'ils diſoient à ceux qui avoient des yeux, c'eſt-à-dire à ſes ſaints Prophetes : *Ne voyez point, ne regardez point pour nous à ce qui eſt droit eſt juſte. Dites nous des choſes qui nous agréent, que vôtre œil voye des erreurs pour nous.* Un tel langage paroît ſi fort oppoſé à la raiſon qu'on a peine à s'imaginer que des hommes en fuſſent capables. Et c'eſt cependant ce que cet homme envoyé du » Roi a Michée oſoit lui dire : Que vos paro- » les ſoient ſemblables à celles des faux pro- » phétes : Que vôtre prediction ſoit favorable au deſir du Prince. Quelle folie, s'écrie un *Menoc. in hunc loc.* Autheur ! Comme ſi ou le bonheur ou le malheur du ſuccés de cette guerre avoit dépendu des paroles & de la volonté de Michée, L'ordre ſouverain de Dieu pouvoit il être ſoûmis au caprice d'un Prophéte ? Sa verité dépend-elle de la phantaiſie d'un homme ? Et quand même tous les Prophetes ſe joindroient enſemble, s'il étoit poſſible, pour nous annoncer autre choſe que ce qu'il a plû au Saint Eſprit de revéler à l'Egliſe, changeroient ils quelque choſe à la verité de Dieu, qui ſubſiſtera éternellement, malgré tous les deguiſemens de l'eſprit humain ?

Digitized by Google

℣. 15. *Michée répondit au Roy: Allez, marchez heureusement; & le Seigneur livrera Ramoth entre vos mains.*

Cette réponse du prophéte du Seigneur est toute semblable en apparence à celles des faux-prophétes; & l'on a peine d'abord à ne les pas accuser de quelque mensonge. Cependant les plus sçavans Interprétes s'accordent sur ce point pour justifier sa réponse, & remarquent tres judicieusement qu'il ne dit pas, comme les Prophétes le faisoient pour l'ordinaire: *Voici ce que dit le Seigneur*; mais que répondant au cœur d'Achab, qui ne vouloit pas connoître la verité, il luy dit ironiquement qu'il n'avoit qu'a suivre son premier dessein, & croire ceux qui l'assuroient que le Seigneur livreroit la Ville de Ramoth entre ses mains.

Ces sortes d'expressions ironiques sont assez communes dans l'Ecriture. Dieu s'en est servi quelquefois & dans de semblables occasions, ayant répondu aux hommes selon le desir de leur cœur, auquel ils s'abandonnoient, aprés neanmoins qu'il leur avoit fait assez connoître auparavant, que ce n'étoit pas sa volonté. Et ce qui peut faire juger que la maniere dont ce Prophéte parla à Achab étoit ironique & accompagnée de toutes les marques exterieures qui pouvoient la faire ainsi regarder, c'est que ce Prince la prit en cette maniere, & que ne s'arrêtant point à cette premiere, reponse, *il le conjura par tout ce qu'il y avoit de plus sacré, de ne luy parler qu'au nom du Seigneur.* Mais quoy que ce Prince le pressât,

1. Reg. c. 18 27. Gen. 2. 22. Eccl 22 9 Num. c 21. v. 12. 20. 2.

Digitized by Google

comme il eſt marqué dans l'Ecriture, *de ne lui dire que ce qui étoit veritable*, il fit bien voir dans la ſuite, qu'il ne vouloit pas neanmoins connoître la verité & qu'il deſiroit plûtôt que la verité & la volonté de Dieu ſe trouvât conforme aux fauſſes predictions de ſes prophétes, & au deſir de ſon cœur.

℣. 17. *J'ay vû Iſraël diſperſé dans les montagnes comme des brebis ſans Paſteur. Et le Seigneur a dit : Ils n'ont point de chef ; que chacun retourne en paix dans ſa maiſon.*

Dieu faiſoit connoître au Roy d'Iſraël tres ſenſiblement par cette figure quel devoit être le ſuccés de cette guerre où il s'engageoit, & luy marquoit même d'une maniere fort intelligible ſa propre mort, luy repreſentant les Iſraëlites tous diſperſez & ſans chef. Mais il parloit à un ſourd qui s'endurciſſoit volontairement pour ne pas entendre, ou pour ne pas ſuivre la verité qu'on luy propoſoit. C'eſt pourquoy toute ſa réponſe, aprés avoir proteſté qu'il vouloit connoître la volonté du Seigneur, fut de dire *que ce prophete ne luy prédiſoit jamais rien de bon, mais toûjours du mal.*

℣. 19. 20. &c. *J'ay vû le Seigneur aſſis ſur ſon thrône, & toute l'armée du Ciel autour de luy à droit & à gauche. Et le Seigneur a dit ; Qui ſéduira Achab Roy d'Iſraël, afin qu'il marche contre Ramoth de Galaad, & qu'il y periſſe ? Alors l'eſprit malin s'avança, & ſe preſentant devant le Seigneur, il luy dit ; C'eſt moy qui ſéduiray Achab, &c.*

Digitized by Google

Il ne faut pas, comme remarquent saint Jean Chrysostome, saint Ambroise, & saint Augustin, nous imaginer rien de corporel en Dieu, lorsque la sainte Ecriture nous le represente assis sur son thrône, & environné de tous ses Saints à droit & à gauche. Ces expressions & autres semblables sont plus conformes à la portée & à la foiblesse de l'esprit de l'homme, qui ne peut presque rien concevoir qui n'ait rapport à ses sens, qu'elles ne sont dignes de la majesté de Dieu & de sa nature souverainement spirituelle. Que si l'on demande, dit saint Augustin, cóment les saints Patriarches Abraham Isaac & Jacob, & les Prophétes Moïse, *Michée* & Isaïe, ont vû Dieu, selon qu'il est attesté par le témoignage tres-veritable des Ecritures, je reponds avec saint Ambroise que Dieu étant invisible par sa nature, se rend visible quand il luy plaît, en presentant à nos yeux telle figure qu'il juge à propos de choisir pour se faire voir à nous. *Refelli non potest vel Patrem, vel Filium, vel Spiritum Sanctum eâ specie videri quam voluntas elegerit, non natura formaverit.* C'est sur ce principe que nous sommes obligez de former toutes nos idées, quand on nous parle de Dieu, & que l'on nous represente ces visions des Prophétes, telle que fut celle de Michée, dont saint Augustin parloit même en cet endroit.

Chrys. hom 33. tom. 1. p. 374 375. Ambr. in Luc. lib. 1. August. epist 112 cap. 56.

Mais il vient encore ici necessairement en l'esprit une autre difficulté touchant la maniere dont on doit entendre que le démon, qui n'étant point demeuré ferme dans la verité est

Digitized by Google

tombé du ciel, se soit neanmoins, comme il est marqué ici, presenté devant le trône de Dieu, pour luy demander la permission de séduire Achab. Est-ce que les mauvais Anges, que la justice divine a précipitez dans les abîmes, peuvent encore passer quand ils veulent, ce chaos immense qu'Abraham representoit au mauvais riche, & s'élever jusqu'au thrône de Dieu? Le prophete Michée, dit saint Augustin, nous represente comment on luy fit connoître que le Seigneur tout-puissant & le tres-juste distributeur des supplices & des recompenses, ne se sert pas seulement de ses bons & saints Ministres pour des œuvres dignes de leur pieté, mais encore des mauvais Anges pour des ministéres proportionez à leur malice, en leur permettant de nuire aux hommes, non pas autant que leur inspire leur volonté criminelle, mais autant qu'il le juge necessaire selon les régles de sa souveraine justice. Or ces choses qui se passent d'une maniere tres-secrette & tres-incomprehensible aux hômes étoient representées aux enciens Prophetes selon que les sens de l'homme étoient capables de les comprendre, lorsque dans ces sortes de revelations ils étoient instruits par les images des choses qu'on leur presentoit, comme par une espece de langage qui parloit en quelque sorte à leurs yeux. Car d'entreprendre d'expliquer comment les saints Anges consultent la tres simple, l'immuable, & l'éternelle verité de Dieu, & executent temporellement, selon les divers besoins des hommes, ce qu'ils

Aug. ad Simplic, lib. 2. quæst. 4. tom. 4 pag. 280

Digitized by Google

voyent être éternellement juſte en luy, ou " comment les Anges qui ne ſont point demeu- " rez dans la verité, & qui ſont tombez, ne " pouvant plus à cauſe de leur propre impureté " conſulter & contempler au dedans d'eux-mê- " mes cette verité divine dont ils ſe ſont éloi- " gnez par leur malice, la connoiſſent nean- " moins dans les rencôtres par ſignes exterieurs " imprimez dans les creatures, qui les font agir " ou ne pas agir; & comment étant liez en quel- " que ſorte par les chaînes inviſibles de cette loi " éternelle qui conduit tout l'univers, ils ſont " obligez de faire une choſe lorſque Dieu le leur " permet, ou de ceder à ſes ordres lorſqu'il le " commande, c'eſt aſſurément une entrepriſe " tres-difficile & tres-longue. "

Auguſt. de ſerm. Dom. in mont. l. 2. c. 9. tom. 4. p. 250.

Mais le même Saint réfutant certains Heréti- ques ennemis du vieux Teſtament, qui ſe rail- loient de ce qui eſt rapporté touchãt l'entretien qu'ent le demon avec Dieu pour tẽter Iob, traite ce ſujet d'une maniere vraiment digne de la majeſté de Dieu. Ils s'adreſſent, dit ce Pere, à " des perſonnes plus éclairées, & les preſſent de " leur dire commẽt Satan a pû parler avec Dieu. " Ils ne voyent pas, & ne peuvent point voir " non plus, étant aveuglez par un eſprit de ſu- " perſtition & d'entêtement, que Dieu qui eſt " tout eſprit, n'occupe point corporellement un " lieu & un eſpace particulier, mais qu'il rem- " plit tout les lieux par la preſence de ſa majeſté " infinie, & que ſans être partagé il eſt tout " ẽtier par tout l'univers. Que s'ils veulent " conſiderer charnellement ce qui eſt dit dans "

Digitized by Google

Math.c. 3. 34. l'Evangile, *Que le ciel le thrône de Dieu, & la terre son marchepied*, pourquoy trouvent ils
„ étrange que l'on dise du demon qu'étãt sur la
„ terre il s'est tenu comme devant les pieds du
„ Seigneur, & qu'il a parlé en sa presence? Car
„ comment ne voyent ils pas qu'il n'y a point
„ d'ame qui raisonne tant soit peu, quelque mé-
„ chante qu'elle soit, dans la conscience de la-
„ quelle Dieu ne parle, & à qui il ne fasse en-
„ tendre sa voix, puisque c'est luy qui écrit luy-
„ même la loy naturelle dans le fond du cœur
„ des hommes?

„ Que s'il est vrai que toute ame raisonnable,
„ & celle méme qui est aveuglée par les tené-
„ bres de la cupidité, lorsqu'elle pense & qu'elle
„ raisonne, ne se peut point attribuer à elle-
„ même ce que son raisonnement a de verita-
„ ble, mais qu'elle doit l'attribuer à la lumiere
„ de la verité qui luy communique ce foible ra-
„ ïon dont elle est capable, pour avoir au moins
„ quelque sentiment de la verité en raisonnant;
„ on ne doit point s'étõner qu'on dise que lors-
„ que le diable, tout méchant & tout corrom-
„ pu qu'il est, pense quelque chose de verita-
„ ble touchant un homme juste qu'il veut ten-
„ ter, il entend cõme la voix de Dieu même, qui
„ n'est autre que la voix de la verité. Et lors-
„ qu'au contraire ce qu'il pense est faux, cette
„ pensée luy vient de ce fond de corruption qui
„ luy a fait donner le nom de diable.

„ Mais Dieu a souvent parlé aussi par le minis-
„ tére de quelques creatures corporelles & visi-
„ bles, soit aux bons ou aux méchans, Ainsi il

Digitized by Google

n'y a rien de surprenant, quand même il aura" parlé au demon, non par la seule pensée, mais " par l'organe de quelque creature qu'il aura " choisie pour ce sujet. Et il ne faut pas qu'ils " s'imaginent que ç'a été un honneur au demõ " & comme un merite de quelque justice de ce " qu'il parloit de cette sorte avec Dieu, puisque " Dieu ne lui parloit que comme il parla à ce " riche dont il condamnoit la cupidité pleine " de folie, lorsqu'il lui dit: *Insensé que tu es, on* " *va te redemander ton ame cette nuit même; &* " *pour qui sera ce que tu as amassé?* *Luc. c. 12. 20.*

C'est ainsi que saint Augustin nous ayde à comprendre ce qui se passa lorsque le Prophéte Michée eût cette vision celébre, où le demon lui parut s'entretenir avec Dieu sur le sujet de l'impie Achab qu'il vouloit seduire; ce qu'il ne pouvoit qu'apres en avoir reçû l'ordre, ou pour mieux dire la permission de Dieu même. Mais il se presente encore ici une troisiéme difficulté sur ce qu'il est dit que Dieu, demanda *qui seduiroit Achab Roy d'Israël, afin qu'il marchât contre Ramoth de Galaad, & qu'il y périt.* Car l'ideée que la foy nous donne, que Dieu est la verité essentielle, semble repugner à ce que dit ce Prophéte, qu'il cherchoit quelqu'un pour seduire Achab. Sur quoi le même saint Augustin nous éclaircit de nouveau, & nous instruit en cette maniere. Dieu, dit-il, connoît seul, ou au moins il connoît sans comparaisõ" plus parfaitement que tous les hommes, de" quelle peine ou de quelle recõpense chacun est" digne. C'est pourquoi il est incapable de trom-" *Augustin. Octogin. quæst. 5. tom. 4. pa. 239.*

Digitized by Google

„ per jamais perſonne par lui même. Car il eſt
„ le Pere de la verité, la verité eſſentielle, &
„ l'Eſprit de verité. Mais traittant chacun ſe-
„ lon qu'il merite d'être traité, & ſelon que le
„ demandêt les régles mêmes de la verité & la
„ juſtice, lorſque quelqu'un s'eſt rendu digne
„ d'être ſeduit, quoi qu'il ne le ſeduiſe jamais
„ ni par lui-même, ni par aucun homme qui ſoit
„ attaché à l'amour de la verité, ni par aucun
„ Ange de ceux qui ſont éloignez de tout eſprit
„ de tromperie, il ſe ſert pour ſe ſeduire, ou de
„ ceux d'entre les hommes qui ſont encore aſ-
„ ſujettis aux cupiditez du ſiecle, ou des mau-
„ vais Anges dont la volonté criminelle ſert
„ ou à punir les crimes des méchans ou à exer-
„ cer & à purifier ceux qui participent verita-
„ blement à la renaiſſance ſpirituelle & divine.
„ Car c'eſt ainſi, cõtinuë ce Pere, que nous vo-
„ yõs que le Roi Achab fut ſeduit par les fauſ-
„ ſes preditions des faux prophetes, & que
„ l'Ecriture nous témoigne que cela n'arriva
„ point ſans un juſte jugemens de Dieu, parce
„ que ce Prince meritoit veritablement d'être
„ ſeduit. Et il le fut, non par un bon Ange dont
„ il eſt indigne de tromper les hommes; mais
„ par un Ange de tenébres, qui demanda avec
„ joye que ce miniſtere lui fût commis, & qui
„ s'en chargea avec ardeur.

Il paroit donc que la juſtice & la ſageſſe ſouveraine du Seigneur, qui ne peut tromper par elle-même, ni être trompée, permet neanmoins à l'eſprit d'erreur d'exercer un miniſtere de ſeduction à l'égard des hommes qui ſe ferment

Digitized by Google

les oreilles & les yeux, ainsi que ce Roy impie, pour ne point voir & ne point entendre la verité. Que si l'Ecriture semble témoigner alors que Dieu commanda au démon d'en user ainsi, c'est, comme le remarque Theodoret, que le demon, quelque volonté qu'il ait de tromper les hommes, ne peut point le faire, si Dieu ne lui permet; & que lorsque Dieu le luy permet, c'est toûjours par un jugement aveugles volontaires, qui refusant de l'écouter lorsqu'il leur parle, méritent d'être livrez & à leurs propre tenebres, & celles de l'esprit menteur qui est décheu de la lumiere de la verité. Ce qui a fait dire à saint Gregoire le Grand, que les crimes précedens du Roy Achab l'avoient rendu digne d'être condamné à tomber dans ce piége du demon, étant juste que celuy qui s'étoit souvent precipité par sa volonté dans le peché, tombât enfin, quoy qu'involontairement, dans la peine qui estoit dûë au pecheur. *Achab rex ex precedentibus peccatis dignus erat ut tali debuisset deceptione damnari; quatenùs qui sæpè volens ceciderat in culpam, quandoque nolens caperetur ad pœnam.*

Theodor. in hùc loc. quæst. 68.

Gregor. Magn. Moral. lib. 2. c. 15.

℣. 30. *Le Roy d'Israël dit à Iosaphat; Prenez vos armes, & combattez avec vos habits ordinaires. Mais le Roy d'Israël se déguisa avant que de donner la bataille.*

Synopsis Critic.

Les Interprétes remarquent que l'intention d'Achab en se deguisant ainsi, étoit de mettre sa personne en seureté, soit qu'il eût été effrayé par la prediction de Michée qu'il s'im-

Digitized by Google

ginoit pouvoir ainſi éluder; ſoit qu'il eût connu le deſſein des ennemis qui n'en vouloient qu'à lui ſeul. Et ils ajoûtent qu'en expoſant de la ſorte le Roy Joſaphat ſous pretexte de lui faire honneur, il témoignoit quelle ſeureté il y a de ſe lier avec des impies, puiſqu'ils ſe mettent auſſi peu en peine de ſacrifier leurs amis, qu'ils ſont appliquez uniquement à ſe conſerver eux-mêmes.

℣. 32. *Les Capitaines des chariots ayant donc vû Ioſaphat, s'imaginérent qu'il eſtoit le Roy d'Iſraël. Alors Ioſaphat jetta un grand cri.*

Quelques uns croyent que ce grand cri de Joſaphat fut pour déclarer qu'il n'étoit pas le Roy d'Iſraël, & les autres, que ce fut pour implorer le ſecours de Dieu dans un peril ſi preſſant. Théodoret eſt de ce dernier ſentiment, & dit que ce Prince ayant d'abord donné des marques de ſa pieté en ce qu'il ne voulut point écouter tous les faux prophétes d'Achab, & qu'il fit chercher un Prophéte du Seigneur, ne laiſſa pas neanmoins, apres qu'il eût reconu la volonté du Seigneur, de preferer l'amitié d'un Prince impie à ſon devoir? mais que cependant à cauſe de la vertu qu'il avoit fait paroître juſqu'alors, & de la confiance qu'il eût en Dieu, dont il implora le ſecours, il ſe ſauva d'un ſi grand peril.

Theod. in hunc loc. quæſt. 68.

℣. 34. *Il dit auſſi tôt à ſon cocher: Tourne bride, & retire moy du combat.*

Le deſſein d'Achab, comme on le voit dans la ſuite, n'étoit pas de ſe retirer entierement de l'armée, puiſqu'il eſt marqué auſſi tôt apres, qu'il

Digitized by Google

qu'il se tint sur son chariot, animant sans doute ses troupes, & en regardant qu'elle devoit être l'issuë du combat: mais il voulut seulement s'éloigner un peu davâtage, pour être moins exposé. Son sang couloit cependant de toutes parts, & lui crioit, s'il n'eût été sourd à la voix de Dieu, que Michée lui avoit prédit la verité, & que sa blessure lui marquoit déja par avance quel succés il devoit attendre de la bataille.

℣. 48. *Et il n'y avoit point alors de Roi établi dans Edom.*

Cette remarque que fait l'Ecriture rend à prouver que la pieté de Josaphat lui fit meriter que l'Idumée lui fût pleinement assujettie, comme elle l'avoit été du temps de David sous le regne duquel il est dit, *qu'il établit des Officiers & des garnisons dans cette Province, & qu'elle fut toute soûmise à sa puissance.* 2. Reg. c. 8. 14.

℣. 50. *Ochosias fils d'Achab dit à Josaphat: Que mes serviteurs aillent en mer, avec vos serviteurs. Mais Josaphat ne le voulut pas.*

Nous voions ceci expliqué plus clairement dans le livre des Paralipomenes, où il est dit, *que Josaphat Roi de Juda fit amitié avec Ochosias Roi d'Israël, dont la conduite fut tres impie, & qu'ils se lierent ensemble, pour faire une flotte qui pût aller à Tharsis: mais que Dieu brisa ses vaisseaux par quelque tempête, & lui fit dire par le Prophéte Eliézer, que le Seigneur avoit renversé tous ses desseins à cause de l'alliance qu'il avoit fait avec Ochosias Roi d'Israël. Ce fut donc pour* 2. Paral. c. 20 35.

Digitized by Google

cette raiſon que Joſaphat comme il eſt marqué en ce lieu, refuſa de renvoïer de nouveau ſes ſerviteurs avec ceux de ce Prince impie, lors qu'ils eurent rétabli leur flote, étant convaincu & par ce funeſte évenement, & par la déclaration que lui fit enfin le Prophete, que Dieu condamnoit cette alliance ſi contraire à ſa pieté.

Fin du troiſiéme Livre des Rois.

Digitized by Google